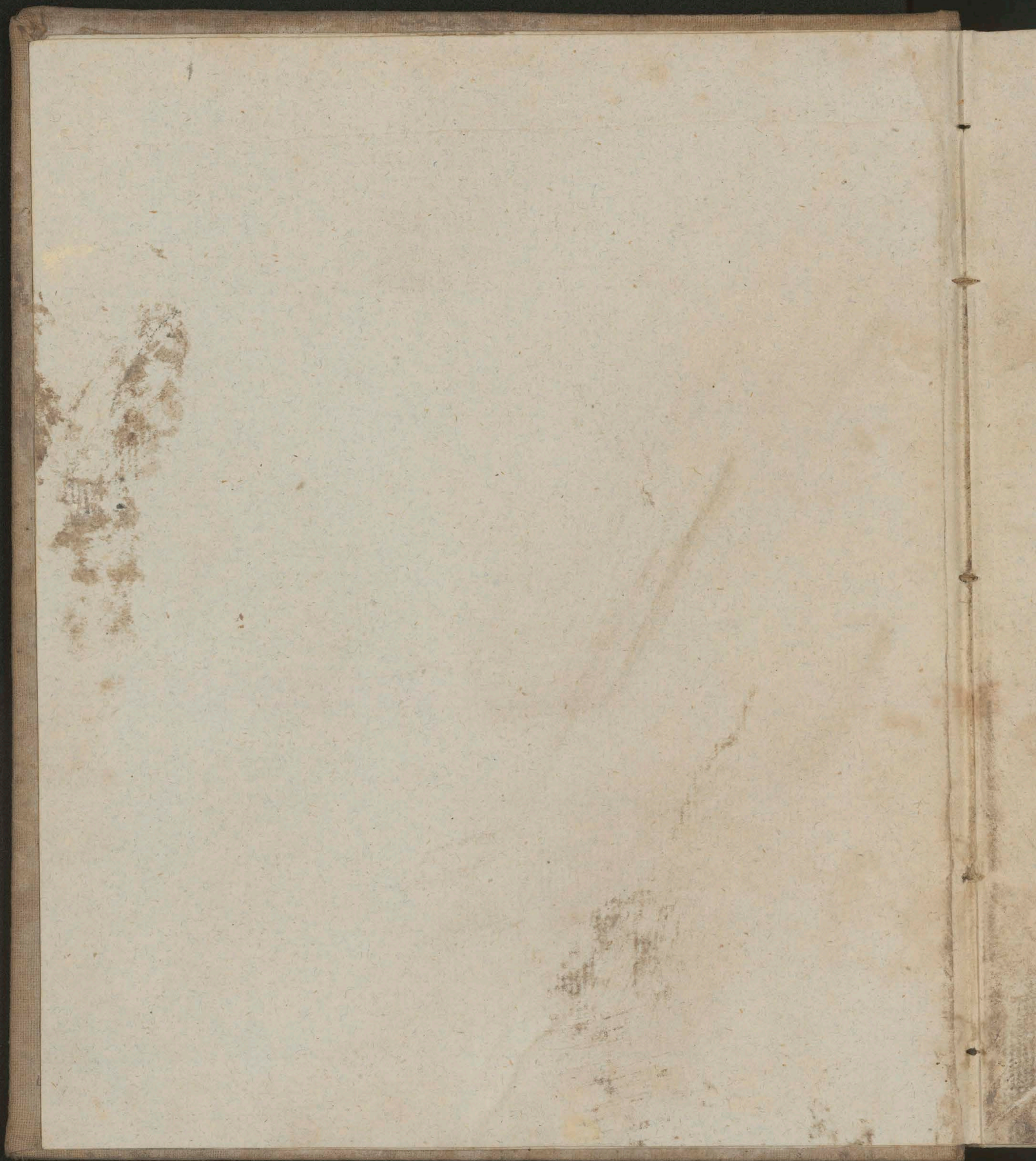
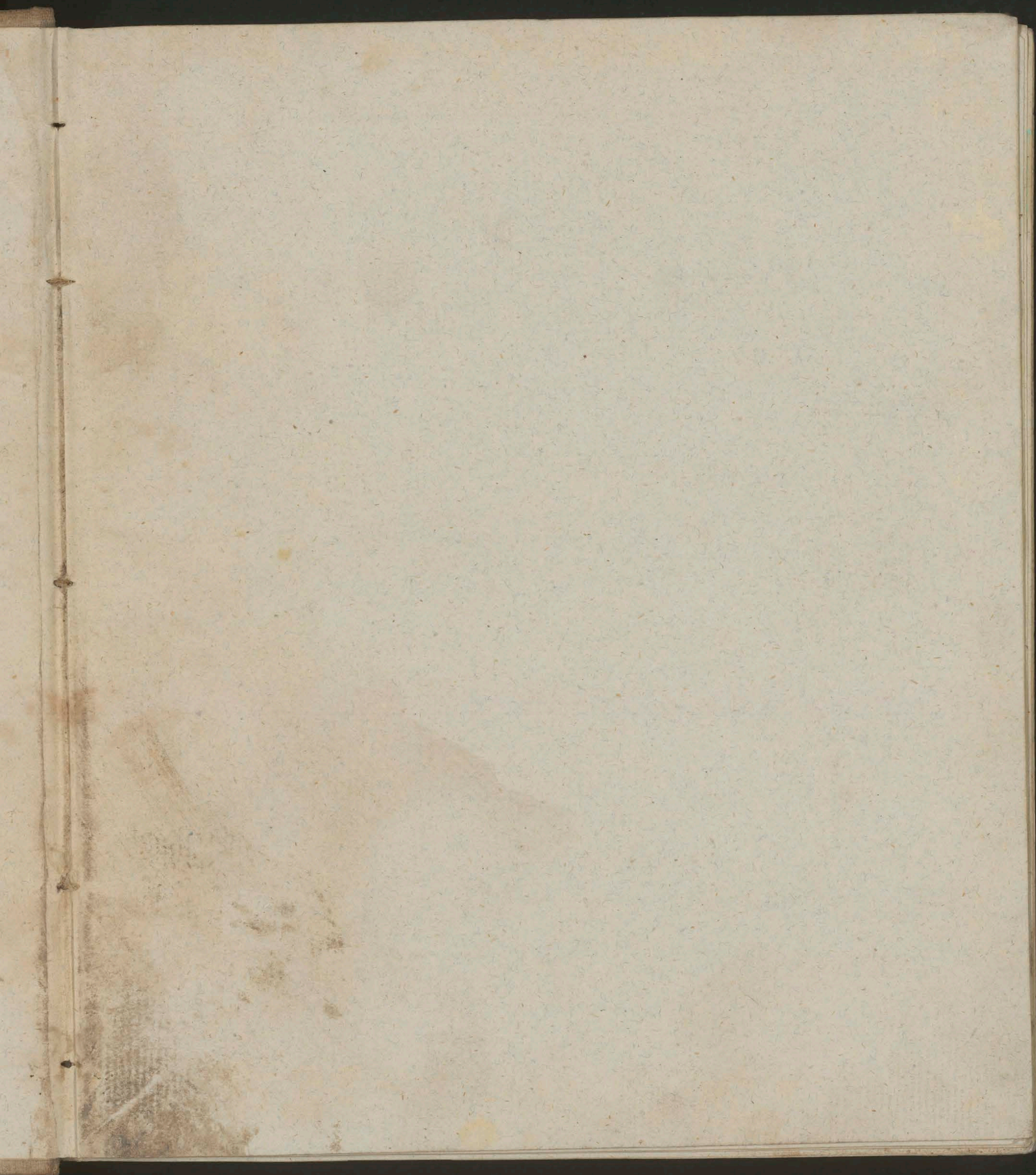


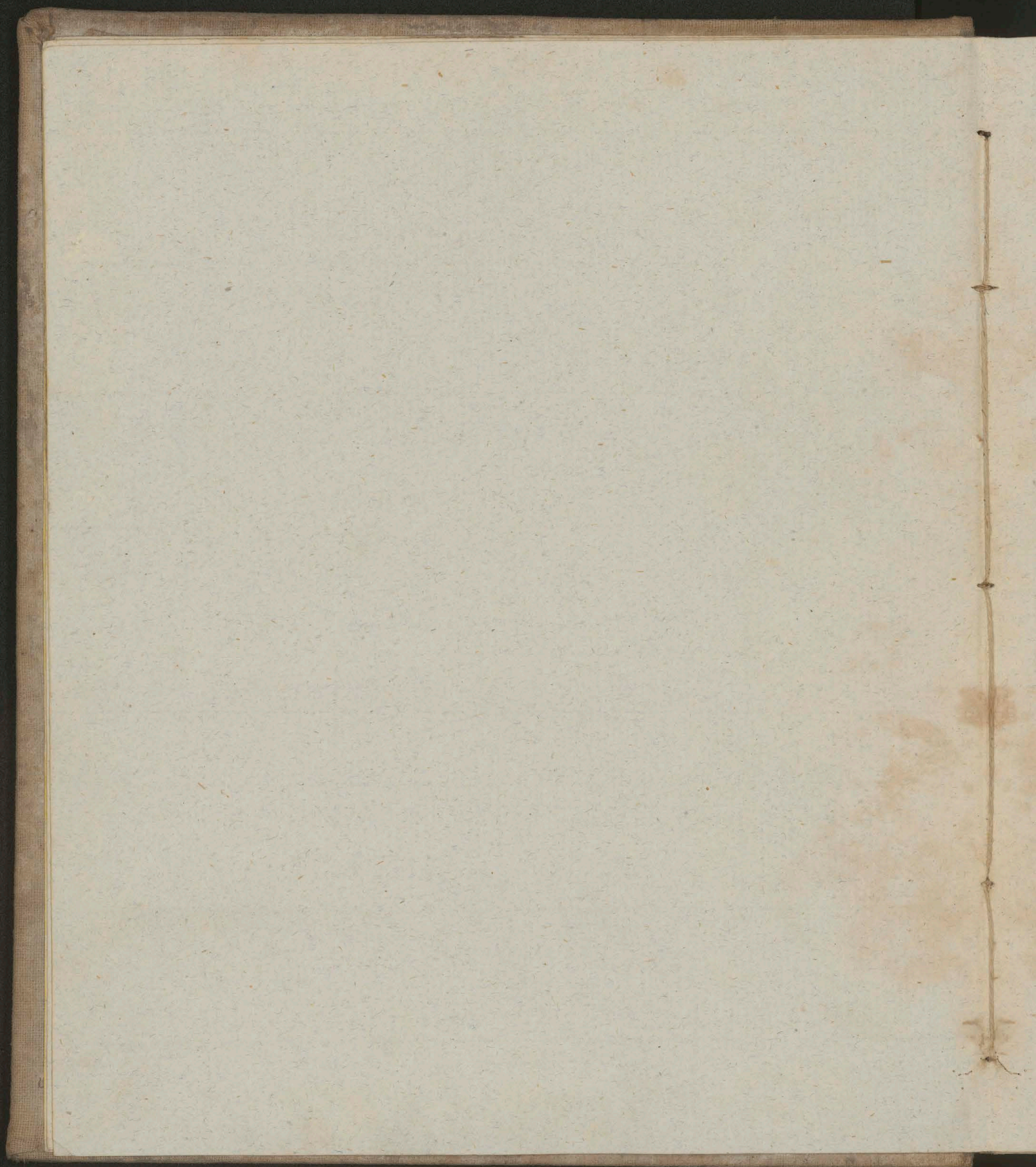
14

7341

1911, Jan.







1

Graves au légers, vieux au jeunes, ni décidons
nos grands intérêts, selon - que ni les sauvages aïeux
et l'espérance, fait saillent tant notre avenir
de D.^{re} de Palombes et

Lettre 1^{re} sur l'Espagne par Adolphe
Quenault

Lorsque Louis XIV. après l'acceptation du
testament de Charles II. disait à son
petit fils, Philippe V. élu Roi
d'Espagne "il n'y a plus, de Pyrénées",
ces mots, devenus si célèbres, suffi-
-raient à défaut, de l'histoire
pour prouver que le grand Roi n'a
-vait jamais vu l'Espagne, ni
traverse des Pyrénées. Jamais

en effet. la nature ne se para point
nettement. Deux pays et n'ont
pas le même. en caractères
plus éclatants. les signes et
les motifs de leur sépara-
tion. Des Pyrénées, cette
immense muraille de 25. lieues
d'épaisseur, présentent, en effet,
sur les deux versants opposés
et à quelques pas, de distance,
les contrastes les plus franches.
Quand on gravit les mon-
tagnes du côté, De la France
et du au s'élève d'étage
en étage jusqu'au sommet
de cette chaîne imposante
on chemine, au milieu de contournements
enchevêtrés.

La Haute d'Alban, la seule, que les
 Princes de Navarre, aient laissée
 libre. remonte une gorge profonde,
 creusée sur le flanc, au flanc des
 rochers de la nature, sont déployés
 avec profusion —

2^d Estrée

Or, il est bien vrai que l'Europe, enquadrée
 depuis trois siècles par un régime d'igno-
 rance, soumise à deux dynasties étran-
 gères dont l'une débute par la
 cruauté pour finir par l'impudence,
 et dont l'autre, fut toujours absorbée
 dans les intrigues de Palais, il
 est bien vrai, que la France, cherchant
 aujourd'hui à briser, avec mille
 douleurs, cette croute d'ignorance
 sans laquelle elle gémit, depuis
 trop long-temps: mais cela une fois

accorde, quel rapport entre les deux
pays - lorsque la révolution française
éclosa, la France avait été préparée,
depuis 50 ans, par les prédications
philosophiques. Les idées de liberté
et d'égalité, étaient descendues
au fond de l'ordre social -
Grâce à Louis XV. grâce au
desordre du clergé, la décon-
sideration du clergé pauvre
était complète. la hiérarchie
sociale n'était plus, qu'une
fiction, et le génie, ou l'in-
telligence et la volonté, qui
résidaient plus bas, s'élèverent
seuls, la révolution fut
faite, les hommes et les choses
prirent leur niveau naturel
et ne pesèrent plus dans la balance
que par leur valeur propre.

Ici, tout est au rebours: il n'y a jamais
 eu d'autres prédications, que
 celles du Clergé, lesquelles n'allaient,
 pas, à être entendues, au commencement
 d'un état de chaos, où le Clergé
 domine — la révolution
 ici, ne peut pas sortir ses mas-
 -ses, qui n'en ont pas, même
 l'idée: il faut qu'elle descende
 du pauvre, sur les masses —
 Il y a de ailleurs, dans ce peuple un
 sentiment de subordination incom-
 -préhensible, pour les autres habitants
 des contrées libérales — la vie de
 Ferdinand VII tant entière, en a
 été le plus frappant exemple — aucune
 idée générale, aucune notion abstraite de
 cause commune, d'intérêt, d'avenir ne leur
 est accessible — il faut, qu'ils voient, qu'ils
 touchent — Pour cela le pauvre, c'est un homme
 c'est Ferdinand, Charles ou Christine: que ce soit
 être une charte, une constitution, un code

petiti que, c'est ce dont il est permis de
douter, et c'est ce qui a fait et fera encore
en dépit de tant de proclamations
solennelles, l'irréconciliable inimitié
de la constitution de 1812 —

autre communication. Le parti libéral,
campesino à Madrid, par la
présence du G^{te}, prend sa revanche
dans les provinces — déjà s'an-
gisse, sans M^{re} de Toranzo et avec
sa recatée le mouvement provincial
des Junts, mouvement plus
menaçant, que redoutable, parce
que, encore une fois, le peuple
n'est pas de la partie — Les
événements, de ces jours passés,
montrèrent également, que le parti libéral
porte toujours son effort de prédilec-
tion à la circonférence : ce n'est
qu'en s'appuyant sur l'esprit
provincial qu'il peut espérer
de succès : or, qu'y a-t-il de

plus ennase à l'esprit de cette révolution
 française tant préconisée, quel esprit
 provincial ? Quel support, le sans
 prié, entre la convention, mettant hors
 le Loi Co. départements fédérés,
 et le fédéralisme espagnol ramenant
 dans le malheureux pays rompi, par le
 génie, de la division, les souvenirs de
 tous les anciens Dayannes, de les vieilles
 cortes provinciales, tradition mal éteinte
 qu'un rien peut réveiller, et qui, du
 premier choc, peut s'empêcher, et disper-
 -ser en mille pièces l'assemblage
 incohérent de la Monarchie Espa-
 -gnole ? Le fédéralisme est,
 en effet, un des deux écueils, entre
 lesquels oscille la fortune de l'Espagne.
 Il ne faut pas, s'y tromper, la constitu-
 tion de 1812, n'est que le masque

du fédéralisme. Derrière, cette création
moderne, qui n'a puissance, ni la
force des souvenirs, ni la
garantie des traditions, ni
le conseil de l'expérience,
s'abrite de vieux fédéralisme
appuyé sur toute l'histoire
de l'Espagne; sur les intérêts
provinciaux, les seuls vivants,
sur les rivalités de provinces,
fortes surtout, de l'absence
d'un centre commun, d'une
capitale prépondérante d'où
l'influence pénètre l'allier et
d'où s'inspirent, tant les symboles
— *Alors s'émergent* —

linguistique destinée que celle de l'Espagne —
Tandis que tant les nations européennes
— ont employé au moyen

âge, toute la série de leur adolescence à
 se constituer une unité forte et homo-
 gène, l'Espagne, distraite par
 une épidémie de 1740, au centre
 les maures, se trouve, sans pré-
 paration, ramené à l'uni-
 -té, par l'événement violent
 de Charles IV et de Philippe II
 l'abandonné, avec son insouciance
 fétichiste, à cette direction manuelle,
 et ne se souvient qu'aux jours de crise et
 d'angaires, de la vie d'autrefois, et
 des brèches profondes qu'elle en a
 emportées - Ainsi, lors de l'invasion
 française en 1808, n'est-ce pas, une chose remar-
 quable que cette impuissance du conseil de
 Castille, de la Junta Centrale, de tout ce
 qui voulait imprimer à l'insurrec-
 tion un caractère d'ensemble et d'unité?

Et en était alors la vie si émaillée?

Dans ses mi-querrels, dans ses querelles?

Quels furent ses héros? Nina, Ponce-
thany au-delà lui, quels sont les
hommes qui s'élèvent au-dessus
de la médiocrité générale?

C'est Humalacarnequi, c'est
Pillanéal. Quel jour, de l'un
d'autres s'unir aient, les Espa-
gnols se divisent, leur force
est dans l'isolement, comme
pour d'autres. Elle serait
dans l'union — c'est qu'ici,
en réalité, l'unité, n'est, que, fautive
de l'ancien parle une langue que
l'indian ne comprend pas,
le Catlan, et le Castillan, ont
presque besoin d'interprète,

les intérêts ne sont pas mêlés, les desti-
 - nées, ne sont pas solidaires, et
 Quand les circonstances descendent,
 chacun s'empresse de rompre
 une alliance, qui entraîne sans
 délai, et qui gêne la liberté
 et la rapidité des manue-
 - mens sans leur communiquer
 le sentiment du nombre
 et de la discipline —
 le moment où, est par là même
 de la dernière gravité. Quel est
 faire les branchements ? tant
 est là. Si quelques hommes
 énergiques se mettaient à
 la tête, le 4^e pourrait bien
 faire, il ne mettrait pas
 le maître de l'Europe

On état de siège - C'est adieu
pour Madrid, ville sans ressource
sans intérêts commerciaux,
ville éto ange qui n'est
ni le chef-lieu de la Castille,
ni la Capitale de l'Espagne -
ville d'employés, de rentiers
et de Grandes - Le
maneuement des provinces
se consolide et s'étend, l'Es-
pagne apprivoisée peut-être
le spectacle singulier dans
le siècle, mais la fortune
à son histoire, d'un curieux
qui se dément encore et se
dissout -

3^{me} introit

Nous, dans la littérature française, une
 certaine ardeur d'imagination, mêlée
 de logique, nous nous précipitons
 vers la détermination de
 l'idée que nous nous nous
 concevons — Théoriquement nous
 embrassons vite, un système, et ses
 dernières conséquences; et dans la
 pratique, une fois l'œuvre ~~commencée~~
^{entreprise} ~~elle~~, nous n'avons point de repos,
 qu'elle ne soit menée à fin. Dans
 nos guerres la victoire est vite décidée:
 sanglantes ou sans, on sait vite
 à quoi s'en tenir. Et l'incertitude
 de n'est jamais longue — aussi,
 quand nous voyons les événements
 d'Espagne, il nous faut une continuelle
 surveillance, nous nous nous, pour
 ne pas prêter aux Espagnols, notre

notre aventure et nos allures, et
je n'ai pu pas décider, de ce qu'ils
sont fievre, parce que ni fievre
ni memes. si ni etions à leur
plaisir — c'est ainsi, par exemple,
que dans le moment, si grand
que soit, la situation de ce pays,
on peut dire, qu'en s'en occupant
on fait plus à Paris qu'à
Madrid, que les imaginations
en sont bien plus inquiètes,
et que les français, qui voient
de près la crise espagnole,
mettent dans leurs conjectures
et dans leurs vœux, une vivacité
et une action plus grande, que
en quelque sorte, que les intéressés
eux memes, que ceux dont la
vie, la securité, le sort

peuvent à chaque instant, se trouver
compromises —

Cette ténacité espagnole, cette faculté
de se faire une habitude,
d'être mal, de vivre avec son
ennemi ont beau ne être certi-
fiées par l'histoire d'un passé,
comme par le spectacle du
présent, c'est une chose à peine
intelligible pour nous — les
arabes avaient conquis l'Espagne en
deux ans : les espagnols ont mis près
de 800 ans, à la leur reconquérir.

Rarement lit les dispositions
perpétuelles des arabes, leurs
Discordes intestines, on s'éton-
ne, que leurs adversaires
n'aient pas poursuivi leurs
succès et rejeté bien vite la
race arabe et africaine

leur de la péninsule: mais il en
était alors, comme au sud lui,
on remportait un avantage pendant
l'été, et au lieu de le suivre,
on restait dans ses foyers
sans en mesurer le butin. En atten-
dant la campagne prochaine.

Une pendant le temps,
l'ennemi réparait ses forces,
on s'y attendait bien; en pen-
sant le temps, on en eut peu
profitant de la première
terreur, le redouble et le suby-
guet. C'est une idée, qui ne
grouille guère leur être bonne
que fort tard. Lorsque l'empire
arabe, réduit aux murs
de Grenade, semblait
ne devoir plus lutter, que

9
l'effort d'une campagne - la guerre
contre les infidèles, était entrée, dans
les mœurs, je dirais près que
dans les besoins des Espagnols.
Les courses contre les arabes reve-
naient périodiquement.
Comme la maison, sans qu'on
pût se reconstruire, dans le
cours de tant, de siècles, un
plan d'opération, une combi-
-naison suivie plus ou moins,
dans le but de les exterminer,
sans que jamais, non plus,
la présence menaçante de
l'ennemi ait empêché la
dis corde, les querelles d'hé-
ritage, et les guerres civiles
d'éclater. Dans le camp espa-
-gnol —

Quelque chose, de ces mœurs de tribus primi-
tives, de ces habitudes d'aventures s'est
perpetuée jusqu'à nos jours; delà,
un Décalogue, une absence d'éducation
générale et arde qui laisse au hasard,
aux événements, à l'imprévu, la
grande et la meilleure part, l'in-
fluence la plus décisive. On
cite ici, le mot d'un Général car-
liste qui résume parfaitement
bien, ce me semble, la position respec-
tive, des partis belligères,,
Si D. Carlos est encore en
Espagne c'est la faute des
Chrétiens, et si, ni nos armées
pas encore à Madrid, c'est
la faute de nos Généraux.
L'Espagne est arriérée mais, elle n'est
pas atteinte, comme on le dit
le prétendent d'une sorte, de
pénalisation morale, qui doive
faire désespérer de son avenir;

et l'on peut, même dire, qu'en regard
 aux circonstances exceptionnelles et
 fatales, qui ont si long-temps
 comprimé son esprit, il y a plutôt
 lieu qu'elle ne soit pas encore
 mise à fait, plus arriérée, qu'elle ne
 s'est en effet? —

Des peuples comme les individus ont
 d'emprunts et d'étranges. C'est le
 commerce des idées, ce sont les mouve-
 -ments de vagues, les grandes secousses
 guerrières, qui développent et
 fortifient le tempérament d'un
 peuple — Or, quel peuple, fut-
 jamais moins favorisé, sans le
 rapport, que le peuple espagnol?
 Sans reprendre ici une histoire
 depuis le commencement, arrêtons
 nous, seulement, quelques instants
 à considérer un homme, dont deux
 siècles et demi, n'ont pu complètement
 effacer la funeste empreinte, le venant

je veux parler de Philippe II. Sans
son règne, il est vrai, l'Espagne a
semblé attendre l'orage de
sa puissance: mais, on peut dire aussi,
qu'il a consommé et détruit, au
profit, de sa stérile puis-
sance, tous les éléments de
grandeur, tous les éléments de
prospérité, tous les germes de
développement, qui depuis ont
si visiblement manqué à
l'Espagne. — Quand Phi-
lippe II, monta sur le trône,
l'Espagne se trouvait, dans
une de ces époques climati-
ques, en quelque sorte, qui
décident, du sort de plu-
sieurs siècles, et qu'on ne
marquent, jamais, impu-
nément. Il y avait alors
environ que, par la réunion
des Couronnes de Castille et

d'Aragon 1^{er} comme se trouvant
 ramenée à l'unité — Il y avait
~~Co. des~~ ~~enclaves~~ que, par la réunion
 des couronnes de Castille et d'Aragon
 le premier résultat de ce grand évé-
 -ment avait été la soumission
 définitive des Maures de Grenade.
 Charles-quinze avait comprimé la révolte
 des communes, 1^{re} Espagne, se trouvait
 donc forte et unie, toute prête, ou
 les grandes entreprises, capable de
 jouer son rôle, et un rôle prépa-
 -ré, dans les affaires de l'Europe,
 qui agitait alors le puissant esprit
 de la Réforme. Malheureusement
 cette grande unité, cette unité de
 grandeur tomba aux mains du
 génie le plus absolu, le plus egoïste,
 le plus stérile, le plus opposé au
 mouvement dont l'histoire peut être

faute mention: et l'Espagne, victorieuse,
l'Espagne, qui venait de soumettre
ses anciens ennemis, qui achevaient
de conquérir l'Amérique? devint
entre les mains de Philippe,
un instrument de lutte, contre l'es-
prit moderne, contre les idées
de liberté, d'égalité, d'apaisement,
qui faisaient aient l'explosion
de toutes parts, et
dans cette lutte insensée. Elle
eut le malheur d'être victo-
rieuse. Le règne de Philippe
II, après avoir été de ce point
de vue, après une unité vraiment
singulière, et dont on trouverait
difficilement un autre exemple:
à l'intérieur, établissement du
despotisme politique, et de l'inqui-
sition religieuse.

à l'estérisme, lutte contre le principe
libéral, et protestant, grand est
en il espère de se montrer —

Retrait

Parmi les aquadores (monteurs d'eau).
que les asturies envoient chaque année
à Madrid, beaucoup sont nobles,
le savent et s'en vantent et si
disent : en se redressant, le baril
d'eau sur l'épaule / je suis plus
noble, plus noble, que mon maître.

C'est en effet, dans les montagnes
des asturies, que les plus anciennes
et les plus nobles familles,
mont cherchent, leur origine,
et cela par le même sentiment
qui fait mépriser, aux habitants
des provinces de Castille, le reste de
l'Espagne — ceux qui n'ont pas
été conquis méprisent les

autres - aussi de ceux là, qu'on peut descendre,
et dans les vœux les, qui ont subi
la Conquête, tous au ont répondu
l'ennemi, l'infidèle, sont fiers,
chacun à sa manière, et se trai-
tent en égaux, parce que, se
le répète, le fait Capital de
l'histoire d'Espagne, c'est
la lutte contre l'Islamisme -
c'est de là, que datent la propriété
la noblesse - c'est par là, seulement
qu'on peut la pliquer et le
pouvoir politique immense
du Clergé, et les grandes possessions
de la Noblesse et la courtoisie de
ses manières -

Que les lois intendues ont aux passions et tel développement, elles
 n'est pas possible d'avoir les passions. En les passions, ce
 servant tuer la société, qui, si elle ne les engendrait pas, de
 moins les développe ainsi et entraine par des restrictions
 l'ennemi de l'homme qui est au fond de tous les cœurs. chez
 la jeune fille, chez l'homme de province, comme
 chez le Diplômé. Contant le monde, sans hâte, une
 fortune gratuite, le ren s'exerce aussitôt, en
 d'autres sphères — V. supprimer stupide-
 ment la Latérite, les cuisinières de en volant
 pas, mains, leurs maîtres. Les partent
 leurs Vals à une caisse d'épargne, et
 le mois est par eux de 250 francs au lieu
 d'être de 40 sous. Car les actions industrielles, les
 Commodités. Déclinent le Latérite, le ren
 sans tarder, le ren, sans tarder, mais nulle en bateau
 invisible à un instant calculé

les yeux sont fermés ! la latence n'a coûté plus, voilà la France
bien plus morale. Orient les imbéciles comme s'ils avaient
supprimé les pontes ! on veut toujours seulement le bénéfice
n'est plus à l'état qui remplace un impôt par
avec plaisir, par un impôt gênant sans diminuer
les suicides, car le y a eu ne meurt pas, mais bien la
victime —

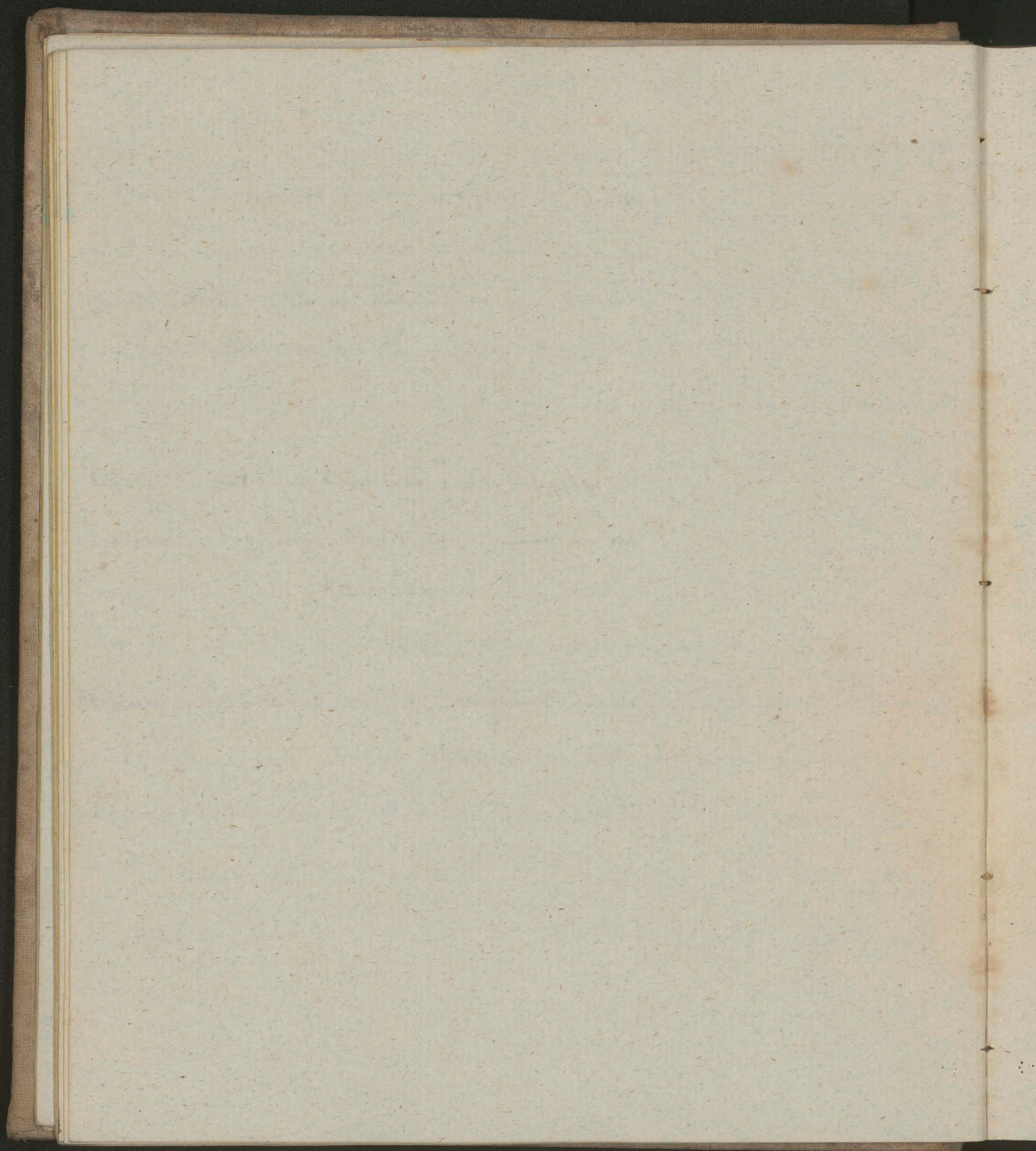
une femme ne recorde pas un esprit sage au profond, mais au cultive,
mais la renommée acquise à cet esprit, s'il a eu l'occasion ou la puissance
d'en donner une manifestation brillante — En général les femmes
ne font pas crédit : et pour prouver que elles ne s'attachent
pas uniquement à la célébrité dans un homme célèbre, elles
attendent trop qu'il ait cessé, d'être abstrait, pour l'aimer —
au résumé, il reste démontré que si l'on n'est pas jeune et beau,
il est impossible, de les faire fléchir, aux protestations
même les plus ardentes même les plus sincères, sans le

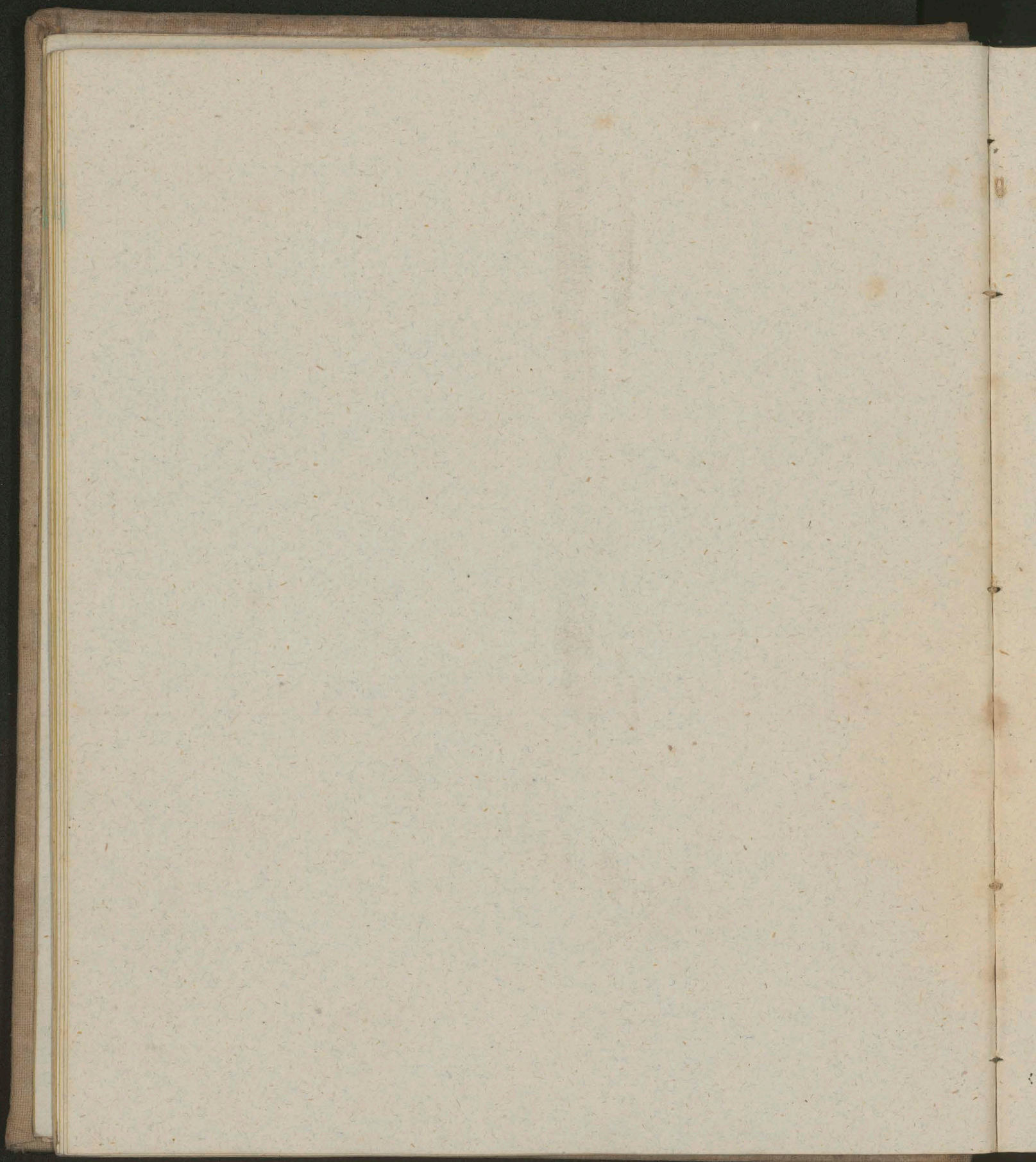
Discours de la mort

relief, de la gloire — la femme ne s'impressionne
que sous l'action de l'amour propre, et de la
vanité — c'est de ce côté là, qu'il faut l'attaquer
si l'on veut, arriver à quelque résultat —

En général, les femmes font peu crédit — ce n'est
pas un homme qui est sage au plus profond, mais en
culture qu'elles recherchent, mais la renommée
acquise à cet esprit, s'il a eu l'occasion
ou la puissance d'en donner une manifesta-
tion brillante —

Les hommes qui vivent beaucoup, sont intelligents,
mais en ont, peu, de place, pour les sentiments
affectueux —





Portrait de Gerfaut

Le plan était fait, il le suivait avec persévérance — Pour lui, la réputation, qui est à des profondeurs inconnues, sans un tel aride et rocailleux — et faisait pour, et attendre. Or, en une sorte de point d'arrêt — Il accepta ce libère héroïque; pendant plusieurs années, il fut à l'œuvre, pour et nuit, le front baissé d'une sueur douloureuse, que du haut de l'aile seyait l'espérance. — Enfin, la soif de l'infatigable traqueur frappa la source sauterneuse, sous laquelle, tant de généreux esprits, se courbent hâletans, pour, ne s'y désaltérer jamais — A ce coup victorieux, la gloire jaillit et retombant. En gerbes lumineuses, fit étinceler un nom mannequin, dont l'éclat

avait été ~~assez~~ trop chèrement payé, peut
ne pas être durable —

Le respect pour le mariage et pour les
femmes est, dans tous les pays de l'her-
-manité infaillible de la civilisation

Elle n'était, ni une belle femme, ni une jeune fem-
-me — c'était l'édification de l'ange,
avec les formes de la virginité, une de ces
figées, qui ne rappellent aucun besoin,
aucune infirmité, aucune misère de
notre ^{triste} ~~franche~~ nature — cette jeune femme
peinte n'était pas une femme,
elle s'était sans doute élevée
au monde, une nuit de printemps,
comme une émanation parfumée : elle
vivait de la vie des fleurs, au des-
sus des anges. Sous cette chair lumineuse, dorée
transparente, le squelette humain ne

se faisait point sentir; l'enivrement d'une
 coquise exalupte ~~le~~ sans effort devant cette
 taïe, et quand on la regardait réfléchie
 dans la grande glace de la chambre, alors
 par un jeu singulier d'optique, cette
 délicieuse figure semblait vivre
 dans un court air nappé, les grands
 yeux étincelaient sans un front pur,
 sans une chevelure nuisante d'or; alors
 l'animation de ce portrait était, si l'on
 veut, qu'on se brist pour, quelque
 d'un véritable amour. d'une passion folle,
 qu'aucune femme vivante n'aurait pu
 contenir —

Les présentimens sont comme, une communication
 instinctive, un reflet de l'avenir —

Si on applique un microscope sur les actions d'un
 homme, on y trouvera toujours quelque chose
 de blâmable —

^{des hommes}
L'anatomie de cet homme touche à toutes les sciences

L'or est une puissance, dont on n'a pas encore
calculé toute la portée. comme on n'a
pas encore calculé toute la portée de la peste
et des machines à dilatation —

De la la fange des maux d'une mère. il guérit
toujours quelque éblouissement, sur les enfans —

Il y a peu d'individus, qui font maintenant ce qu'ils
disent et qui mettent franchement l'exemple
aux deux bouts du spectre —

L'orgueil est le principe, de beaucoup de grandes choses.

Les lois sont des lides d'anaïques, à travers
lesquelles passent les grandes choses —

Dans le monde on est au cept. Dans la vie on est au
de l'acier des hommes qu'on méprise. De savoir
à son meilleur ennemi de pratiquer avec les
plus fétides basses de se saluer les doigts
en vaillant frayer les agresseurs avec leur
monnaie — On s'habitue à

voir faire le mal ; à le laisser passer, on commence par
 l'approcher, on finit par le commettre.
 à la longue, l'âme sans cesse maculée
 par de honteuses et continuelles transactions s'a-
 -moindrit, le ressort des pensées nobles se
 raville, les grands de la banalité s'usent et
 tourment d'eux-mêmes — les caractères se
 débrouillent, les talens s'abâtardissent, la foi
 dans les belles œuvres s'envole — tel qui van-
 -taît s'enorgueillit de ses pages, se dispense
 en de tristes articles, que sa conscience lui
 signale tôt ou tard, comme autant de
 mauvaises actions

pour les idées tout aussi bien, que pour les choses et
 pour les hommes, il est, une nécessité première celle

d'arriver à propos — L'occasion est tant : l'instant opportun, est l'attrait
 le plus puissant —

Se rendre ferme les yeux, sur les fautes imprimées, mais il n'y répond et
le lendemain de l'âtre condamnation —

L'aveugle, c'est la baguette des fées à notre époque — avec elle on veut faire
croire merci à tout —

Dans le monde on ne croit pas à la douleur, qui ne résulte pas d'une
fracture au bras ou à la jambe : on veut l'air le sang couler
la plaie entendre le cri : alors la partie qu'on se croit de l'âme
l'émant, on se sentir en accord, on apporte des charpies et
des bandes — à, peines possibles, remèdes inutiles
— mais : au delà, il n'y a plus rien —

~~La confession~~ Meunier, sans être bigot, que la confession est souvent un
bon recours contre le désespoir —

La veuve de fortune, comme sans cesse, entraînant avec elle toutes les destinées
et dès qu'en elle se montre, on commence à descendre —

La souffrance est distribuée, plus longuement aux bons qu'aux méchants
et aux tristes qu'aux heureux, mais tous la souffrance
et la plus petite, aux méchants —

e

ie

d'une

er

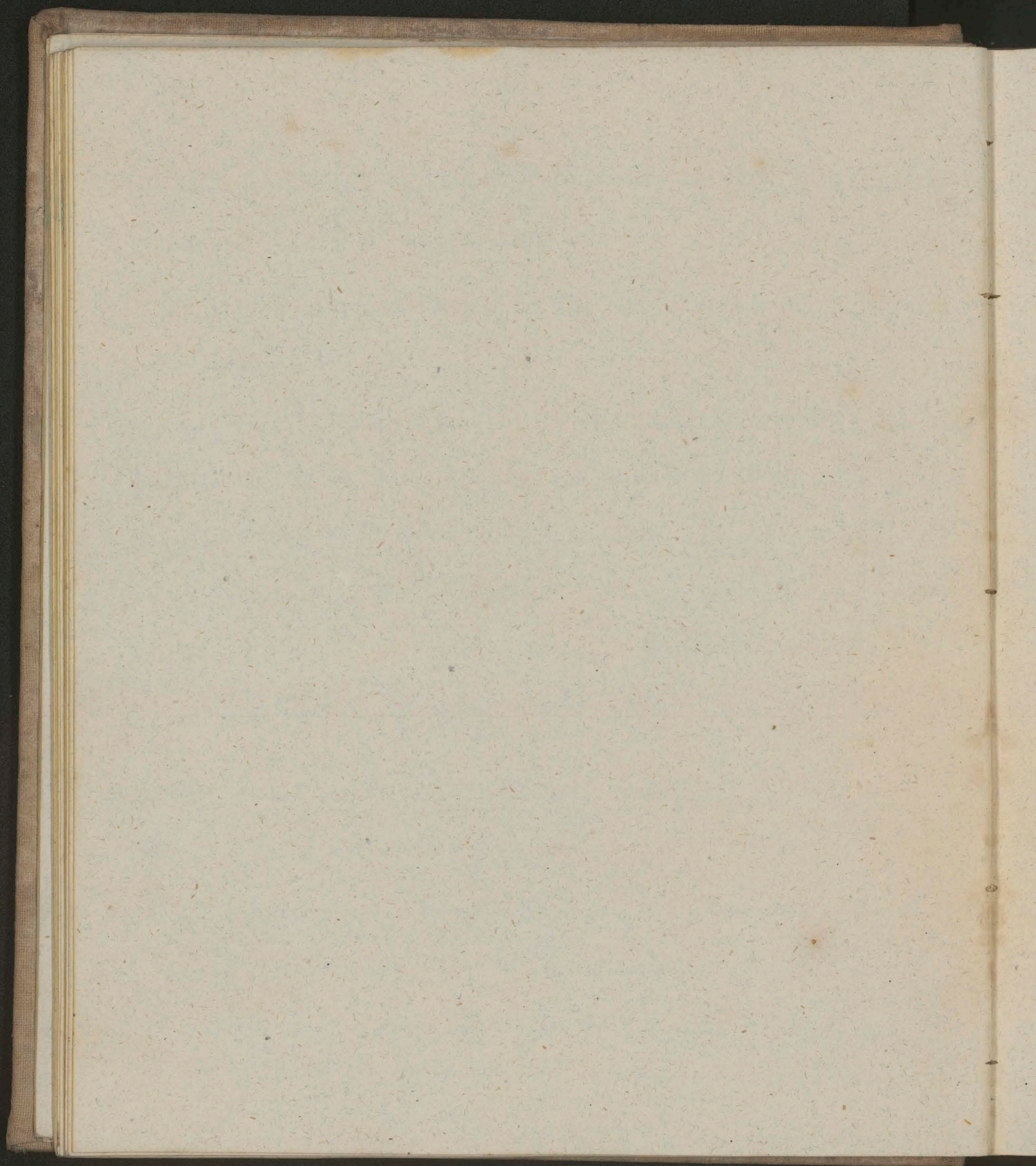
e

t

to.

m

els



23 juin 1894 — Je suis arrivée à Cracovie à une heure, par une
 chaleur atroce — j'en ai brûlé littéralement — j'ai un
 plaisir, inexprimable, d'arriver à Cracovie — il est
 à quelque chose de mieux qu'au temps à la Cam —
 — presque, on a tant de plaisir, à arriver en
 ville en suite — j'ai traversé la ville. M^{re}
 Henri, avec son la P^{te} — mais la P^{te} arrive
 demain avec M^{re} Potok — que j'aurai le
 bonheur à la venue — on n'a dans petit être —
 que est si bonne — Oh merci — si elle
 venait à changer favorablement — me se
 serait heureux — Dieu m'illuminera, que je ne
 sois rien tant, que cela — j'ai entendu
 M^{re} Juste avec les D^{es} — très bien —
 M^{re} après un bon d'embourgeoisement — cela ne
 ne lui va pas trop bien — se pense avec
 émotion au moment, où se fera la P^{te} —
 se l'âme bien — me traitera si elle mieux —

24 juin 839 - N'ich fait d'immenses affaires, les
français - M^r. Dubouche a acheté les biens
de Lubouléon. à naissah de Tancras - L'avis
a acheté la terre de Mini charo. pour s'enquie
c'est une affaire d'or - m^r. L. n. a fait mieux
que cela, car il achète les terres, de Astrumille
avec le fermage des usines de forge & établit
ultérieurement dans ces terres - Cette combi-
naison est plus habile que tant ^{autres}
^{avoir consenti du prix de la terre}
~~d'autre~~ en marche, il a fait arracher
des quifs, et a gratter des contrats de
ferme avec eux, pour des usines de
forges de fer qu'il devait établir après
l'achat des terres - il a touché des
sommes fortes, de plusieurs années à l'avance
à solder la terre - Voilà une rouerie
d'honneur - L'avis est vain de la même
manière, mais a un double avantage fort
entre autres - il n'y a que cette différence

C'est que l'ambition, emboitant tous d'ambitions,
 a fait, et que sa suite lui fait — c'est
 trop, pour un homme que tant cela — l'été
 activité surabondante, exaltée, lui déterminera
 un coup de sang du cerveau — ou une congestion,
 quelque hémorrhagie — qu'il soit d'ailleurs orga-
 — nisé —

Y a-t-il le soir, dit M^r Thiers — Elle tend au terme
 de perfection — néanmoins, elle dit mille parfaite-
 — ment son état — elle est avec une saine infini-
 tude beaucoup de fant —

La 8^{te} n'est pas arrivée encore — elle
 voudrait savoir peut-être — mais, au lieu de
 connaître à la vérité — reste à savoir, si elle me
 recevra bien — mais elle a été, si bonne —
 toujours, pour moi — Elle me l'a été possible
 plus souvent de la faire — si je l'obtiens comme
 je le désire — l'absence la conviction, que toute
 ma vie durant, je ne pourrai jamais la contraindre
 en aucun point — Elle est si complète et si sympathique

Le jour, où elle a passé ses stupides... était alors
à Mondovino — il gagnait un cheval d'Espagne,
mais un vent frais soufflait comme une consolation
du côté de Bracova — j'ai eu immédiatement
un coup d'instinct que M^{lle} Thérèse n'était
pas bien loin — Vague sans grand de
venir une soirée en entrant, quelques
choses m'ont dit si elles étaient au
non — ces autochtones étaient infatigables.
Vous ne craignez jamais l'ennemi d'été
par vous, y a-t-il un vent de mer.

J'ai été avec M^{lle} Pastore Rouffla — j'ai trouvé M^{lle}
Racette un peu ~~indisposée~~ changée — sa figure s'est devenue
un peu ~~grosse~~ soufflée — M^{lle} Marie, au contraire,
a vraiment embelli — elle porte des cheveux
lisses, et cela, lui va mieux — j'ai été bien
triste cet après-midi — j'avais les nerfs émus
il fait si chaud — depuis la P^{lle} n'arrive pas —
que n'arrive peut-être plus — j'ai perdu —
— ment du quinquon —

mesurés presque tout d'un coup, que, je ne l'obtiens pas
mon étoile ne va pas mieux — quand pourrais-je
la voir — et mon Dieu, je crois que ce ne sera
pas de si tôt —

25 Tout le nuit, j'ai vu une ^{me} Thérèse — j'étais
bien triste — son apparition a chassé les images de tristesse
qui s'étaient amassées autour de moi — il y a des
fées bonnes et mauvaises. Elle est une douce et
bien bonne fée — J'ai été au spectacle, la
troupe est excellente — les acteurs ont bien meilleure
façon que les autres — les hommes ont générale-
ment bonne tournure, et les femmes
ne sont pas mal, non plus — M^{me} Thérèse
a été au spectacle — elle était bien gaie, mais
sa querelle était très avancée —

On a vu aujourd'hui la nouvelle organisa-
tion du gouvernement de la République
La cour de ^{la} justice a été supprimée — déterminé

29
la journée d'hier m'a été bien lourde, à subtil —
Y'avais un spleen si aigu et si tenace, que
les larmes m'en venaient à chaque instant
aux yeux — l'âme l'esprit si embrouillé, si
tourmenté au noir, sans permission les
plus des espérances — Vraiment ce, une suite
d'une indisposition physique, au le
résultat, de ma malheureuse situation
je n'en sais rien — toujours est-il,
le tracé ^{me} un tableau si douloureux de mon
avenir, que le désespoir s'annonçait
de moi — et me tourmentait, de mille
manières — m^{me} l'hérésie me semblait, d'
yeux, perdue par moi — elle est si
froide et si difficile, et puis, elle
vit dans une atmosphère si
hostile par moi, que l'université de
et d'obtenir son consentement m'est à peu
près démentie aujourd'hui — Ici encore
je me brêde une à résister

à voir toutes mes espérances se briser — il m'est
 évident, que je ne suis pas fait pour souffrir,
 à quoi que ce soit — il y a des êtres, qui sont
 faits pour souffrir, pour éprouver une
 continuité de misères autant que possible —

^{me} Thérèse vient seulement demain,
 à Rosiednik — je chercherais à la
 voir — je suis obligé, à ne pas quitter
 Cracovie, sans espérer de la voir — oh
 mon Dieu, comment me verrons-tu —

Les journaux dont je possède les numéros anciens, ont
 beaucoup d'intérêt, par le rapport sur les faits
 importants qui ont signalé l'insurrec-
 tion du 24 juillet — cette tentative répub-
 licaine, n'a encore amené, qu'une inutile
 effusion de sang — Tout démontre, que
 le mouvement, a été le produit nécessaire
 d'une situation d'une extrême complexité.

Entièrement des armes, dans les magasins d'armes usées,

Vennant en même temps, de plusieurs corps

Belgards. c'était l'écrit d'une ~~voie~~ ^{voie} arri-

-ée à l'avance - c'était l'une des

conséquences d'un plan général d'attaque

mis à l'ordre du jour par les chefs -

d'instruction toute entière les démontre.

mais un fait pris, entre tous, le

~~deuxième~~ suffira pour s'expliquer.

Après le pillage, les prisonniers ont été

sur quelques mois, le mot : Désat-

-me - c'était à la fois, une certi-

-ficat d'obéissance, aux prescrip-

-tions, des chefs, d'être soumis à ce

durée pour l'insulte de guerre

violente sur la tête tranquille, par

l'insurrection -

Les yaminciens relatent des détails effrayants de férocité de
quelques uns de ~~leurs~~ ^{leurs} ennemis, qui ont conduit
ce mouvement, qui du reste n'avait qu'une
petite connaissance — Des officiers allemands
ont été maltraités sans pitié — on se moit avec
d'atroces démonstrations de rage, sur des cadavres
des blessés et — l'exterminisme esclave du
délire, auquel vient arriver le fanatisme
religieux politique — Cette exaltation des esprits
est la conséquence logique, de l'exaltation
de population en France — Tous les jeunes gens
négligeant, qu'ils soient, n'ayant aucune
carrière quelconque devant eux, cherchent
à porter, au moyen de révolutions —
N'est-ce pas bizarre si ces factions seront prises
comme, ~~parlement~~ et simplement comme
des meurtriers, car plusieurs ont commis des
meurtres, en présence de beaucoup de Français.
Certains d'entre eux sont jugés par les tribunaux et simplement

Comptes des Criminels palestiniens —

Des rapports officiels d'Alexandrie contiennent des
détails sur l'état des affaires en
Syrie — La première colonne de l'armée
ottomane, composée de trois régiments d'in-
fanterie, sous le commandement d'Ismaël Pacha

~~s'avance jusqu'au sud à franchir l'Euphrate~~
près de El-Bir — Le principal corps d'armée

fort de 4000 hommes, est arrivé

en même temps à Semisat, sur la rive

d'ouest de l'Euphrate — L'armée d'Egypte

s'est repliée sur l'intérieur des terres —

Malgré cela, néanmoins, le ne s'en va pas, que

les deux armées sont très près l'une de l'autre —

Moukriem a reçu de son Père, l'invitation

formelle, d'accepter tant qu'il le pourra

autant que cela serait possible —

L'ancienne constitution qui requiert l'empire

la république a été abolie — Le sénat est
spécialement le corps judiciaire

et renferme en totalité — la Haute Cour, en d'autres
termes, le tribunal de 3^{me} instance est supprimée,
les procès seront jugés en dernière instance,
lorsqu'il s'en accumulera beaucoup, successive-
ment et tous par les Commisaires
des trois Gouvernements — cette mutation
ne sera pas, si mauvaise, car le tribunal de
3^{me} instance a toujours connu et a été
à l'origine guéridor, de grands abus —
les Commissaires eux-mêmes, étant moins
accessibles à la corruption —

avant hier le C^{te} Duvernois → se parlant d'une
 certaine demoiselle. disait qu'elle ne
 pourroit être heureuse qu'avec ^{un grand} tal^{ent} d'esp^{erance}
 de fortune → M^e accorde ceci, si elle est d'avan-
 -sable, mais si elle est raisonnable,
 elle s'arrangera de n'importe quelle
 partit^{ion} de fortune — En partant de là
 il faudroit établir, que le bonheur, est

préside uniquement, inessonablement dans la fortune
mais dès-lors, il est fort inutile, de regarder
au caractère, à la similitude des goûts et
des caractères, aux qualités du cœur —
tandis cela, sont des vanités, des con-
sidérations secondaires — mais
alors, au vrai, la morale sera
travée au réel. Elle n'est que
— ce sera ni plus, ni
moins la trame des femmes.
des marchés de chair d'attente.
Et le bonheur intime, le seul possible
sur cette terre, serait l'unique mal-
pale des hommes riches. — le ciel
aux riches — aux pauvres,
les privations de toute sorte — ils doivent
et ne doivent être déshérités de
la part de bonheur qui doit
revivre à tous, dans le monde —

28 juin - Je vais demain à Russard, pour la fête
de Paul Papiel - peut-être, y verrais-je ^{un} ~~un~~
Thérèse - j'aurai tant de bonheur à la revoir, mon
Dieu - voilà 56 ans, que je ne l'ai point vue.
Je t'en ai vu pour la dernière fois -
pendant ce temps, elle a fait de nouvelles
conquêtes - H. a eu le cœur aussi tout à fait gagné.
Elle ne s'est pas étonnée, c'est dans l'ordre des
choses - elle est, si bonne, si douce, si
tout à fait ^{un petit être} tout simple et tout parfait.
Je prie Dieu, qu'elle soit

bonne de moi pour moi, que je puisse à son
travers tout mon attachement - je t'en ai vu
espérer, pour si malheureux on t'en a chassé -
on dit, que le P^{re} a vu un peu d'embourgeoisement, un
accommodement de franc chaut - mais c'est ma voie
de fruit, de l'attente d'un peu de sagesse,
j'ai vu une soirée chez M^{lle} Pontaut, avec
elle a été fort intéressante dans la conversa-
tion - elle a une agréable manière de s'entretenir
de bric et de mac, de son

qu'elle avait fait en Silésie - Ma grande tante
à Paris, sur la révolution de Pologne, la
littérature actuelle - en résumé ses idées, ce
me semble ^{en} ~~tant de~~ ^{tant de} sont justes, et
fort saines ~~sur~~ Michonier a obtenu
une place à Gênes - M^e Land écrit
un parallèle entre Michonier Bégnon
et de la Mennais - on pense bien,
que ce sera supérieurement écrit -
M^e Land a écrit une pièce, ou plutôt un
conte fantastique dialogue, dont la donnée
est des plus extraordinaires - le sujet est
une lyre enchantée, qui renferme une
âme, qui ne peut être délogée que
par une jeune personne - cette lyre
se refuse à rendre des sons par d'autres
mains, que celles de la jeune fille -
Elle vient aussi des mauvais esprits, et
des esprits célestes - en un mot

comme en ~~ville~~, c'est une œuvre si ^{mystique} ~~simple~~ ^{de confusion}, si obscure,
 qu'on n'y peut ~~comprendre~~ ^{comprendre} que peu. au
 point —

20 juin 1894 - on lit dans le Temps que le 15 juin, au m.
^{obscur de l'après-midi}
 meeting ^{campes} ~~campes~~ d'Union 2000 personnes, s'était tenu
 sans la présence des li. R. le Duc de Sussex — S. O. R.
 a ouvert la séance par un discours très chaleureux
 qui a traduit une sensibilité profonde —

Le meeting comprenait les personnalités les plus influ-
 -entes de l'Angleterre, et d'opinions les plus di-
 -verses - les lord Sturges - le comte de Devon
 Arundel - le marquis de Breadalbane -
 et —

La continuation du rapport sur le mouvement insurrec-
 -tionnel des 12, ainsi que plusieurs linguistics
 ont été signalés avec assurance. Brakes et
 Brangin. Comme les chefs, du mouvement
 insurrectionnel : et ont été, qui, en ont con-
 la pensée qui ont pris la parole plus

active aux faits qui ont préparé la consommation.

Dans tous les incidents de cette journée, Marné
a été l'un en commandant de Frank et de Bonnard
à la tête des bandes armées —

M^{lle} Thérèse sera après demain à Blacovie — elle sera au spectacle —

Que je serai heureuse, de la voir — mon Dieu — j'espère
tant de bonheur, de la voir — mais chaque fois, que

j'ai vue, j'ai puis de bris tante avec, car

j'espère du remords, j'ai puis avec content de

moi, car j'ai puis reproché d'avoir abusé de

sa bonté, en l'importunant, en l'obéissant —

Mais un cœur si noble, si bon, qui me réprouve

à faire de la peine, à s'efforcer sa

repugnance — souvent en se levant en sautant

sa bonté, j'ai puis s'en aller quand aux larmes,

je me traitais de misérable de lâche,

car en place de lui causer du plaisir, j'ai puis

toute contrainte, plus sans un cœur d'import-

et par moi, un peu de
sa bonté, non plus d'importunables
séductions — tout en elle me
plait — son air — son air —
s'est tellement en partie de moi
que je l'ai tout, sans
hésitation —

tenite, et de chaque un — Or, c'est une lâcheté, se
 le procurer les qualités de quelqu'un, pour
 l'abséder — Oh mon Dieu — si je pourrais
 obtenir la main de m^{lle} — si mes vœux à cet
 égard étaient réalisés, vraiment, je serais
 dès lors totalement insensible au malheur —
 je serais insensible à tous les malheurs,
 à toutes les peines y compris celle de la Péc.
 Les avantages de la fortune, ne sont appréciés que
 par ceux, qui y attachent du prix, qui l'estiment
 au dessus de tout — mais pour moi, cela n'est
 attrait, car j'attends à rien, et j'ai apprécié
 quel bonheur intime, les joies du ménage —

Le 4 juillet 1894. Hier on lisait dans le journal d'aujourd'hui
 le décret de condamnation qui a été rendu, sur
 les jeunes gens compris dans les dernières appre-
 -tations — Entre autres, un jeune homme a été condamné aux
 travaux forcés des mines, à perpétuité.
 Il a été établi trois catégories — les plus grandes

comparables
aux mines à pénétration, avec accompagnement de notes de mélodie

de fortune etc. — les autres à l'extérieur — d'autres enfin
au service militaire pendant 30 ans — dans
la seconde catégorie se trouve **Couppis**, l'opéra

du pharmacien Samirovski —

~~Il y avait~~ un ~~grand~~ ~~nombre~~ d'années hier un quartier
au jardin des tireurs — la réunion a été nombreuse
et vraiment c'était fort gai — une bonne
musique, jouait des danses diverses, et
une foule de curieux entourait l'endroit
au moment du thé — Vers le fin, nous
montâmes en haut, dans la petite maison,
où là on se mit à table — il y eut un
dîner en forme — La séance se prolongea
fort tard. Dans la nuit — nous revînmes
à pied —

Les dames de Kasakinski arrivent demain pour
l'opéra, qui a été commandé à dessein pour
elles — de private — quelle bonne **Portant**

Je sers ma ^{ve} Thérèse —

Quoi que mes larmes soient tombées le long du manteau avec
 l'abbé Bentinck. un tel mariage — je soutiens
~~qu'il~~ ^{est} quelle bonheur d'un mariage, consiste dans
 l'accord des goûts et des caractères — et que dans la
 chose d'une femme il faut prendre garde
 quelle ^{son} affection et les qualités de la femme
 le bonheur n'est qu'à le voir — et seulement à sa
 voir — car l'abbé chercherait à établir une
 l'amour ne meurt qu'une et la mortelle —
 je soutiens Bentinck, et j'éprouve une
 profonde conviction, que je pourrais éter-
 nellement être attaché à ma femme —
 et mes amours de moi, l'état d'un amour
 à tant d'espérance pour ~~un~~ ^{ve} m —
 Thérèse — Elle a des qualités si nombreuses
 si riches, et si touchantes, qu'on ne peut se
 défendre d'être parvenu une respectueuse
 adoration —

1^{re} juillet - j'ai donné à Jinks à Patience des braves - Pendant
le dîner la conversation, monta sur des sujets sérieux - sur
le bonheur en mariage - sur la cause de la union le qu'il
fallait apporter dans les procédés du mariage -
et - la manière de l'y prendre. pour mériter
l'attachement de sa femme - et puis par
des transitions que j'ai déjà annoncées en débattant
la question du suicide - B. affirma qu'en
Résumé, le suicide était, une lâcheté,
qu'on ne s'en fait, que par défaut de
Cœur et - j'ai le soutenu la proposition
inverse - j'ai été plus hardi, je cherchais à établir
qu'en certains cas, le suicide est presque
un devoir - j'ai cité des exemples, et même
des circonstances, où l'honneur étant com-
promis, le suicide ^{intervient comme} est la juste châti-
~~ment d'une mauvaise action~~
Si on a la faiblesse de Jinks, il faut
prendre sur soi, pour se purifier, par le
suicide.

entre mille exemples, l'acte, celui de l'homme
qui après avoir perdu l'argent de son régiment
a eu le courage de se tirer un bras de pistolet
par la mort il a racheté le l'honneur national
qu'il ^{avait} à sa famille par son infamie —

L'homme veut vivre, veut faillir, mais
il doit avoir le courage de châtier lui-même
ses fautes — Disculpe on ne doit suppo-
ser avec résignation, les malheurs, les erreurs
de la vie, mais seulement pousser à la connaissance
de ses forces — mais quand, c'est trop, est-ce
sa faute, s'il succombe — En un point
la vie si misérable le ciel, a en attaché une
petite croix à l'acte du suicide, autrement
tant le monde, sortira-t-il de la vie —

Aujourd'hui, je désespère plus encore, que les
autres jours — il me semble, que jamais
je ne pourrais obtenir la vie — une impulsion
défavorable ne change pas, elle prend dans l'âme, de
l'intensité; un vol de femme, pleure, dans les témoignages
de l'attachement —

à quatre, si, les dames, arrivant aujourd'hui - mes billets
sont prisés - elles me feront un tour - elles
ne viendront peut-être pas - je m'en souviens de l'idée
que je aurai m^{lle} Thérèse - aujourd'hui - peut-être
pendant quelques heures - elle a renoué ses liens
reçus beaucoup - car la nature desan l'indiquant,
nécessaire une bonne santé - il y a quelque chose, de l'usage
de glaciement calmant dans son embarras -
qui est le résultat, d'une certaine exaspération
d'importance d'absorption - elle était plus
sérieuse. On deux, ou trois personnages -
mes deux sont très bonis - quelque condition obscure et
tranquille une petite maison coquette ment fournie
au soleil, devant une humide, un bonheur calme
et à l'air - une vie agréable, loin de tout
ennui. Je tant bien, un repas complet
sans autre accompagnement me satisfont
de la vie -

2. Quelle que j'ai été pendant hier — M^{me} M^{me}
 Thérèse — elle a été si bonne — si bienveillante pour
 moi — c'était une soirée, qui me laissait un bien
 durable souvenir — elle était beaucoup meilleure,
 que tant le temps ci — C'est vraiment un petit être
 bien adorable; elle est douée de tant de grâces, et de tant
 de qualité, qu'en vérité, on est ému, rien que de penser
 à elle — me a été dans une robe noire, avec sa taille
 lambrée, s'admirable vive — me laissait si gracieuse —
 ment d'une pierre à l'autre, au sortir du théâtre
 En voyant ces dames j'ai été très intimidé — M^{me}
 Thérèse m'en impressionnait beaucoup, pensant par la suite
 beaucoup que j'étais à la fois — on ne doit pas
 être surpris, que, pour tout, pour obtenir M^{me}
 Thérèse, car ce n'est certain, d'être heureux avec
 elle, de vivre du plus grand bonheur, dont un
 homme peut jouir en ce monde —

24. juillet 839 — J'ai vu ce nuit dormir assis mes
insomnies passent à l'état chronique — c'est triste
car cela rembrunit terriblement l'imagination —
Et puis c'est une étude sauprenante, de ne pouvoir
dormir — Les heures semblent saines & longues —
Nos dames sont parties — J'ai vu de m^{me} Thérèse
les deux jours — Elles ont été en un grand mouve-
ment tout le temps —

Beaucoup mes gouvernants régulièrement — Français n'arrive
pas — Un fait important dans les gouvernements, c'est
qu'à la dernière séance M. Clapart a fait
un rapport sur le crédit demandé pour l'augmen-
tation, des dépenses maritimes, dans
la Méditerranée — Il coïncide avec la nouvelle ou
commencement d'hostilités entre la Porte
et l'Egypte —

La trouppe allemande n'est qu'une maudise — me a deux
bonnes voix d'honneur, et une chantuse, d'une
voix étendue et bien timbrée — Elle joint avec cela,
une figure assez agréable — Elle même qui a
été l'objet des longues ^{études} recherches de Paul Wilhelmski —

- Penas nas hu. ete ne nas vai pra, de longa - tempo
la p^{te} - Linnane, de la delivnança de
m^e thinda ap^{ro}che - lib^{er}tad, elle commença
à être indig^{ne} / ^{posée} - elle ram^{en}quiere
aller la voir - à côté de cela, m^e Maseret est
arrivée - elle intriquena, à mon désavan-
tage - ma partie est, difficile de mener

m^e Maseret m'a raconté les arrestations
de Kijao - elle m'a assuré, que dans le nombre
de ceux qui avaient été condamnés à des
peines diverses, elle n'avait pas entendu
citer le nom de Brattmann -

La belle fille, s'est vendue à Alexandra elle
a été probablement mécontente du régime
de Luepemburg - cette cure amenait un
résultat fâcheux, c'est celui de
rembrunir étrangement le teint
ma soeur Romantha à son retour a gagné
un teint, tant a fait bronzé -

L'eau froide, est sans contestation, un remède
 - fort spécifique, contre bien des maladies,
 mais il est intéressant, de le considérer, comme
 un remède, universel — Je vois que l'eau
 froide, n'y est, que, comme prétexte — la
 cure est spécialement basée, sur l'exercice,
 le mouvement — J'ai assisté à un dîner
 chez M. M. d'une étrange composition —
 Je n'y trouvai moi cinquième avec des méde-
 -cins — Le dîner avait été donné, en
 l'honneur d'un médecin Dilecteur
 de la faculté médicale, dans toute
 l'étendue de l'Empire Russe.
 Il est investi d'un pouvoir de Contrôle, sur
 tous les médecins de l'Empire Russe —

Cit dans la Revue des deux Mondes, une nou-
 velle production de G. Sand, intitulée, les
 sept cordes de l'arc — c'est une

devenant tellement fantastique, racontant toutes
sur le type des contes de Hoffmann, ou les
mauvais & les bons esprits & le diable. se
trouvant mêlés confusément — le sens
de cet ouvrage n'est point aisé, à saisir,
car il ne s'agit rien moins, que d'une
âme enfermée dans une lyre, et
dont le charme ne peut être manifesté,
que par l'intermédiaire d'une jeune
fille pure et simple — l'instrument
ne rend de sens, que sans ses doigts et d'ailleurs
sauvé de toutes les attaques des mauvais esprits.
Absurde et l'œuvre entière est absurde, mais
le style est toujours admirable, et au même
degré harmonieux, ne veut et n'agit —
Demain, j'ai dessein d'aller à Brüssel
ou à la Haye —

m^e ~~Orsawa~~ → m^e a cité, les personnes, qui ont été condamnées
 pour délits politiques à Kief — ^{pour complicité, dans} ~~pour complicité, dans~~
 la ^{commune} ~~avec de Mandelstam~~, qui a été exécuté à Vilna —
 Dans tout ensemble, il y a beaucoup de femmes, et
 dames de la connaissance intime de m^e Orsawa
 entre autres on cite m^e Telinska, qui a été condam-
 née à être séparée, dans une île de la mer
 Blanche, et placée à titre de servante, dans un
 couvent, de religieuses grecques — m^e ~~Orsawa~~ ^{Orsawa},
 qui habitait dans la maison de m^e Orsawa
 a été enlevée, et condamnée à 2 ans de détention. Dans
 le fort de Kief — loin de se relâcher, les
 réactions, les sévérités du g^e se multiplient au contraire.
 chaque jour — Le patriotisme est bien plus sévère
 dans le pays lui-même, qu'en Pologne — et cette année-ci, le
 g^e a sévi davantage sur les provinces —

on a parlé de la littérature actuelle, de son immoralité, des
 doctrines ^{antiquités} ~~subversives~~ de tous principes. — Dans
 ces temps si durs, les esprits ont besoin, d'analogies
 calmes, et point de lectures fiévreuses —

C'est une pèrte d'observation, que ~~la~~ l'observation en raison
inverse, de la nature des mœurs — Que est d'él radice
quand les mœurs sont régulières, et exemples de
l'él ordemens — Pendant les orqies: de
la terre, la littérature, était sentimentale
et franchait des mœurs bucoliques —

Demain j'irai voir, Michal. à la Samraque —
C'est un homme bien distingué — il y a constamment
quelque chose à apprendre dans sa conversation —
On n'aura pas tous les jours ce qu'il faut à glaner
dans ses conversations — il a une manière de
voir, si exacte, et si originale — après
cela, son exploitation, doit être plus intelligente
que celle de beaucoup de propriétaires —

~~Demain~~ lundi 7. J'irai voir, sur les bords de la mer, du côté
de Cracovie — avec m^r Antetier — m^r Sammes ami.
— vers le sud, m^r Antetier — C'est une aspe d'él campagne,
sur le bord, particulièrement en bas superbes — et y a
très au 4 tilleuls, d'une rare épaisseur — le rondant
et pour être beaucoup à désirer, du côté de la

L'air, car l'horizon est étroit et restreint — les murailles
 & des fausses d'arbres enferme est la vue dans 3' étroites
 limites — Le jardin est, presque un bois, à travers lequel
 se trouvent éparpillées une couple de petites de
 cabanes — le bois est presque de haute
 futaie, et présente vraiment des cathédrales
 de verdure. — La maison est parfaitement appro-
 -priée, et brichet dans son ordonnance intérieure,
 un homme qui a habité long-temps l'étranger
 n'y a pas de petits détails, dans une maison, qui ne révèlent
 distinctement, les habitudes de l'esprit, le caractère
 général, et les habitudes de l'esprit le degré de culture
 d'un homme — Son genre de vie, son style d'alimentation
 est exactement taillé sur la manière de vivre anglaise —
 on y trouve un excellent dîner, composé de quelques
 viandes plates abondantes & saines, cuites simplement, mais
 excellentes du goût — tout des plats, servis avec des sauces,
 de terre cuites à l'eau — En un mot, il est exactement
 à la manière des bourgeois anglais —

Tout dans la maison, dehors l'extérieur de son exploitation
marque un homme intelligent, s'occupant de son temps,
et de son argent, un employé industriel —
Y'en a aussi bien des choses, bien des terres d'agriculture —
Paysans — l'annuelle, le printemps — honte, l'été, l'automne, car il a écrit
par en France, d'instrument corse, ro, ro, ro, mais l'instrument
qui sert, à extraire à l'aide les mauvaises herbes dans
leur croissance, l'annuelle l'été, l'automne — les bestiaux
sont bien entretenus, bien nourris — les vaches, idem
— elles ne sont pas conduites à la vaine pâture, mais nour-
ries au foin, ce qui, sans beaucoup de frais, est
est plus profitable, autant pour l'agriculture, en
fournissant plus de foin, que pour les traites,
car le lait est plus abondant — il y a aussi beaucoup
d'œufs, mais tous ont des défauts, l'un ne dit rien
en matière de race — un cheval qui de des, des, des
ou muletiers, peut travailler, cependant, cela signifie
tant que ^{réunion} ~~un long~~ aléator di —

Cette course de campagne m'a fait beaucoup de bien — j'en ai senti
plus près, des vaines —

mea mingre melue non, mais au résumé, elle est
encore, très Bien — le biquet, a infiniment
d'agrement, et c'est un excellent Coeur. Se femme
meut d'une, obligeante, affable, et ^{à rendre service,} prête, à venir
en aide, aux personnes de sa connaissance —
Je lui ai demandé d'aller à Bonthocim
pour faire un peu de l'œuvre de la S^{te} — elle
l'a fait, sans hésitation aucune, elle m'a fait
la promesse de faire tout ce qui sera en son pouvoir
de faire, pour m'être utile, en cette circon-
— stance — et qu'on compte, car elle a beaucoup
d'adresse, et savoir social, et puis, elle
ne sait pas de considération, qui l'empêche
de rendre service — en un mot, c'est
la meilleure créature, qui se puisse voir —
L'œuvre est très, utile et bonne — mais
les enfants ne sont guère ^{gâtés}, et cela est
surprenant

11. juillet 889 J'ai été hier à Brathocum — mais, que
 j'étais mal inspirée — j'ai reçu un pauvre accueil
 on a témoigné beaucoup de courtoisie de mon
 arrivée — Dans l'après-midi, le no. 101, qui
 arrivait au portait, et qui avait l'air
 très rassuré — m'a dit qu'il m'avait
 accueilli. Et le 102 qui est la tante même

me traitait constamment bien — En arrivant je trouvais la
 tante arrivée, dans
 l'incertitude, et j'étais
 qu'on m'avait rapporté
 — Elle venait d'être
 au delà. J'ai eu l'air d'être le moment de son départ. J'ai
 venant à Brathocum.

arrivé — Et puis après cela, j'étais indispo-
 sé — J'avais, à chaque instant, comme des vertiges
 oh mon Dieu — J'ai eu tout, d'être venue à Brathocum.
 — C'est — M^{me} a été seule à dîner tout le temps —
 ce n'est pas d'embarras —

On a dit méchamment à M^{me}, que je faisais la cour
 à M^{me} Lucille — en vérité, et surtout contre moi, est

surprenant : c'est le bonheur d'occuper beaucoup de monde

on a dit à M^{lle} Thérèse aussi, que j'étais

de caractère - me se ne contredisais, à chaque

instant - on s'attache à me nuire. Je

toutes les manières - c'est le malheur d'inspi

- une méveillance générale -

restendi jusqu'à samedi - et me fait voir

à tout prix M^{lle} Thérèse - et fait, que

l'explique avec elle - on lui a fait mille

fâcheuses insinuations contre moi -

Voilà tout, Bien malheureux, - mais

n'importe, j'accepte toutes les querelles

tous les délais, pourvu que j'aie la

certitude d'obtenir mon petit

Arrière demain, sans plus tarder -

Vilnius à Cracovie

grai dit à M^{lle} que c'est une grande consolation, de grandir ses
impressions sur le papier, quand on est ainsi -

M^{lle} Th. i n'importe, que
je suis d'un caractère
incertain, patois, faible,
craintif, en les hommes & tout
d'un côté. Tantôt d'un
autre - un mal de cœur
à contumace, dans le
monde une réputation, on
relève, de la vérité
conservée, que se trouve
dans les contradictions,
d'ailleurs, que je suis
en conséquence, en capable
d'expérience, d'usage à la fois
ou s'achève à moi
colonne de mille
manières - on
me dit ma conduite;
je suis sûr, à
de nombreuses
lettres de mes
amis, que j'ai traversé,
d'un sans le savoir, d'un
mouvement, je suis
battu par la fortune

Le rapier c'est notre meilleure arme - il suffit tout
 d'un coup, je suis agité par quelque idée, préoccupé - au
 que, je ne puis vivre ~~avec elle~~ avec elle en paix,
 alors, je suis obligé de formuler mes idées par
 écrit - L'épée, que, je suis obligé, de faire,
 pour coaguler, l'assemblage, pour ainsi - dire
 mes idées, rétablit le calme dans mon
 esprit - c'est, pour moi, l'unique moyen
 de recouvrer quelque tranquillité -

Le rapport de la ^{me} Gouffier sur l'opportunité, des
 armements à faire, dans la ^{me} dernière
 est très - curieux - Je ne l'ai pas lu - mes
 rapports ont été envoyés à Nieuwmede

mais je pense, que les femmes, sont, beaucoup plus matérialistes
 en matière d'attachement - D'abord les convenances de toute
 sorte, l'honneur, la fortune etc - après le sentiment qui survient
 au bout, ^{au bout, par} après les autres précédents - les femmes ne se laissent jamais
 contraindre, à une affection ~~spontanée~~ subite -

Elle n'a aucune chance, jamais avec spontanéité

Les journaux offrent plus d'intérêt - le débat sur la question
d'Orient a vu beaucoup d'animations - et tant
les orateurs ont conclu pour les systèmes politiques
de conservation, pour le statu quo - sur ce point
il y a une remarquable unanimité entre les
diverses fractions de la chambre -

Le statu quo, a seulement trouvé un adversaire
dans M^r Proudhon, qui après avoir déclaré
avec emphase, que son opinion était dégagée
de tout esprit de parti, s'est d'abord attaché
à établir, la nécessité d'une intervention
en Orient - Il est à remarquer, que les
orateurs qui font le plus haut, les motifs
de politique nationale, conseillent tout
uniment de se mettre à la guerre d'Angle-
terre, ou à la guerre de Russie -

on voit comme une vérité incontestable, quel une leurre
 travaille, à la destruction de Mehemet — que le Russe
 travaille à celle du Sultan. et on ne dit — prendre
 l'initiative, détruire l'un même l'un ou l'autre.
 à l'autre chose et l'un nous une politique que franchement
 la France n'adant l'orient aucune place, aucun
 intérêt de destruction — le partage de l'Asie est
 une utopie, qui peut durer des siècles — M^{re} Qui-
 a résumé avec un grand sens la situation de
 l'Empire turc et les vicissitudes territoriales qu'il
 a subies — Cet empire offre encore une masse
 invincible : il n'a pas été démembré, par les
 conquêtes de ses voisins : il l'a été, par des nation-
 -alités nouvelles, qui ont surgi de son propre
 sein : ainsi la Palestine ainsi la Moldavie ainsi
 la Grèce — si c'est là, un symptôme du
 morcellement de l'Empire turc, ce n'est pas

ce n'est pas, du moins, un symptôme, qui annonce
la disparition des races qui occupent son
territoire. et Démontré que l'ennemi
est à la veille d'être anéanti par la conquête
étrangère.

Ma chère, m'est chère ^{vous} plus sympathique - toutes
ses idées - la façon d'être harmonieuse, va admi-
nistrant à la même ^{de même sous ce point de vue, dans son sens} - ^{certains de ses idées vont vers}
nettement de belle âme. ses sentiments nobles ^{et sa culture - elle a tout}
et clairs - ^{de la vie en terre -} ^{et chez beaucoup, l'opinion}
qu'elle me cause mal - qu'elle m'a fait de ^{donner, les plumes, les}
une méprisante dureté, une légèreté sans ^{idées s'engourdissent les}
main, déquadrée, fatale - ^{successes dans}
moi, et ferai le comte M^{me} - ^{le Chevalier -}
et cependant, que plus on se rapproche ^{de l'homme donc non}
d'elle - ^{infâme haine, et}
plus on se rapproche ^{des anghaises, un peu}
d'elle - ^{de stériles monnaies}
plus on se rapproche ^{non seulement, mais}
d'elle - ^{en son être}
plus on se rapproche ^{est visible le}
d'elle - ^{malheur}

thermomètre et même à cette heure — si j'étais
capable de ce mépris, de me débarrasser — de me mépri-
serais — le moins un grand lâche — un misé-
rable — avant d'entrevoir cette exaltation — j'en ferais
appel, à son indulgence — à sa bonté généreuse —

l'autre jour, notre conversation a tourné sur la politique —
sur les gouvernements — j'ai vu, qu'un gouverne-
ment est nécessaire — que ce n'est pas plus malaisé-
ment, que d'indiquer — c'est une habitude que j'ai
emportée de France — elle m'est restée — et je
le qualifierai — de moi-même à dire, que lors
de mon séjour en France j'avais une petite idée des
républicaines, mais que depuis mes idées ont subi
une transformation inévitable — en effet, dans
le monde des idées, un premier intervalle, s'accomplit
toujours, plus ou moins facile ment — D'ailleurs,
il est constant, et très naturel, que l'intérêt

entre détente nécessité. paroles trop amères dans nos
opinions, en conclusion - Elles doivent être conformes
à notre position - point vide, point noir
il sera républicain - unanime de Pensation
sociale - le nouveau parti venant
à un nouveau partage, de biens et
de tant d'autre chose, car l'équité mène
des richesses, n'est jamais démentie devant,
car elle est le fruit inévitable des passions
accumulées au regard de des biens, au d'un
tiens - habitude à toujours dans le principe
une parole impure, d'absence, banale - elle
est l'œuvre de la révolution et de l'émulation
opère, sur les regards du grand
nombre - Ces amprements, que des hommes
à organisation parfaite, nous verse
en créant. de telles réflexions arrivent

usage si légitimes pour étendre et améliorer le
bien-être, et le motif d'ambition —
son esprit simple, habitué à christianisme, à re-
tenir les sens des idées, ne peut être conduit
aux plus dangereuses conséquences —

m^{re} Th. est entraîné du côté de son esprit et
de son imagination — c'est par là qu'il fait
habiter en lui-même ses idées — les affaires politiques
qu'il ne peut pas mettre en contact avec
elle, qu'alors, que je me contentais en mesurant
de l'ennemi avec avantage, avec ses
fibres par les moyens d'une certaine éducation
élégante — il m'est bien douloureux d'être mal
malade —
La politique des cabinets de l'Europe à l'égard
de l'Orient, a pour objet de maintenir le statu quo
de l'indépendance de l'empire ottoman — bien sûr
un temps viendra où il ne sera plus possible
de maintenir la Turquie à la Russie —

celle époque, il faut le noter, par tous les
sports — le football, le tennis, le polo, etc.
qui demande aux jeunes, des moyens de se montrer
comme il se doit, dans le milieu qui vient d'être créé.
La jeunesse a besoin de l'appui de la France
pour se savoir vivre au contact nat de
la Russie — et surtout de l'union, de l'union
qui est —

Les jeunes gens qui sont le plus en contact avec les affaires
d'Europe — ne se laissent pas aller à l'écou-
-sif — il y a toujours eu des
deux côtés, et la guerre s'étend
peut-être, de guerre locale, mais
mutuelle, les attitudes — selon de la victoire.
Les jeunes gens ne sont pas. Il ne faut pas une
situation décisive — changer —

Les jeunes gens, s'imaginent, que le monde est
sans la situation, que tout est assis

nettoyé en mai — minute — c'est l'été que
 l'anniversaire, tout le quel on s'occupe dans une
 volonté —

l'humanité dans ce plan si bon, sous la question
 d'Orient, a bien entendu les belles paroles d'humanité;
 après tout la Turquie, c'est qu'un grand camp d'ar.
 gile, plus il s'étend, plus il s'affaiblit; et
 d'ailleurs, c'est encore une conquête pour la civilisation
 — bien — car entre la civilisation turque, et la
 civilisation russe, les deux sont, pour la civilisation
 russe — et puis, que passer dans
 l'air? Passer de nos jours un cadavre —
 la Turquie est morte, sans s'en apercevoir pour
 la domination, pour la responsabilité sans s'en
 — mais impossible: la succession est
 vacante, passer à votre part, mettre
 la main dans votre poche — d'ici

on ne se sent pas attiré des
désagréments — on est en train —
Ainsi, on se met en train avec la prière de
ou lecture, du gain — il est plus commode de
prendre un feuille, et de chercher à
s'égayer — à s'amuser l'esprit.

Le plus doit être considéré comme
une distraction, qui comme toutes
les autres, ne s'attache qu'à un cer-
tain point ^{matériel} d'argent —

Quant à la œuvre certaine de l'homme — l'homme
cherche — l'accomplissement de l'œuvre — l'ensemble
a été pour du temps mal — l'orchestre l'air
beaucoup à désirer — il est chétif, et
peu nombreux — l'œuvre l'œuvre, et
vitalité — on a beau dire, les artistes
ont besoin, d'un amour amical, dans

en force de mes lés nader, que cela, n'est pas d'avis —

12 juillet 1899 — une bonne belle femme et accablée, elle est
revenue de Pistoia — Je l'ai puée d'aller à Prato-
cin — elle s'y est installée avec complaisance. A Bari l'autorité
de la police, elle m'a dit de venir avec elle — j'ai
monté derrière son véhicule, et as allé à
Prato — j'ai eu à surmonter néanmoins,
beaucoup de difficultés, pour arriver à
ma destination — à Prato, j'ai été surpris
de me voir refuser brutalement l'entrée de la
Gallie — j'ai puisé plusieurs fois à
Prato, sans rencontrer d'assistance — j'ai compris
immédiatement que cela me venait de M^{re} Hero,
qui se charge en entravant, mes courses
à Prato — le fait est que l'embarras il n'a
pas choisi un mauvais moyen de me
contraindre — Quand j'étais arrivée — je me trouvais
quand, mesdames arrivées — Nos dames n'étaient
pas, au salon — elles sont venues

plutôt ^{me} Thérèse est entrée dans la chambre
avec tout de timidité, de réserve — vraiment, son extérieur
révèle tant la bonté, de son caractère — ses petits membres
ne bougeaient pas — ils ne semblaient pas se
mouvoir — Elle a une telle douceur — une telle douce mani-
ère sans son être, que franchement, on se sent attiré
à la contempler — c'est un si bon petit être, que
^{me} Thérèse — ma belle-sœur, l'a trouvée charmante —
elle m'a fait, toujours, le même accueil — comme
enfant — j'aurais les angoisses de la voir encore, se
sair au théâtre —

14 juillet 839 — les baronniers de Bracouille ont reçu la
nouvelle de la mort du Sultan Mahmoud
il n'était pas très âgé, il avait à peine de 40 ans —
on assure qu'il est mort d'exès de bain, foye —
Il ~~était~~ présent autre mesure. Des champs de guerre —
la mort vient au milieu d'immenses changements
dans la politique de l'Europe — et prouve
devenir une occasion de guerre —

Le Sultan peut être regardé sincèrement — et a fait, au
résumé, plus de mal, que de bien à son
pays — et s'il est d'ailleurs une les civilité, mais
la principale ~~est~~ ~~de~~ des innovations, trop
brusques et mal calculées — aussi bien il
a dépossédé, le sultan du prestige de son
originalité — l'on n'est plus d'Asie, et il
s'en faut, que ce soit l'Europe —
Coutures, dans leur costume, grossièrement taillé
sur le vêtement européen, et fatales —
ment ni de l'un — mieux que cela, en
ébranlant la foi du Coran, il a ^{enlevé au Mahom-} ~~été~~ ~~la~~
~~la~~ ~~principale~~ ~~de~~ ~~l'empire~~ — métamorphose
son principal appui — il a détruit tout le nerf
de cette puissance, qui s'affaiblit d'une même
et tombe en pourriture —

15 quilles — aujourd'hui on célèbre à Prohacim, une
double fête, la fête de l'eau, et celle de l'anniversaire.
— d'une du mariage de M^e Chanda —

qu'inni, mais j'ignore si cela sera avant, ou après dîner -
Je pense néanmoins, passer l'après-midi - Je suis en-
n rien de l'accueil, quel'on me fera - particulièrement
me - Je suis méaler, à vouloir sur moi, de faire
la meilleure mine du monde - J'ai été de particulière
dans mon organisation, c'est que je suis détachée, sur
une position, où il faut faire appel au courage -
Je n'ai en moi, aucune anxiété, contre M^{lle} -
Sois de là, je suis toujours prête à lui
présenter beaucoup d'attachement - mais cela est, en vain -
elle ne veut pas, de moi - et je suis désormais décidée
à ne plus, l'obséder, d'inutiles attentions -

<sup>ce qui m'a été dit par M^{lle} de Courmoulin, se me remonte, se me galvanise, avec
ce mot de courage, le mot, de moi, se refais à quelque époque sur moi - même -
aujourd'hui 19. juillet je n'ai plus entièrement avec M^{lle} Thérèse.</sup>

L'homme ne veut
quelque chose, que
pour le courage - c'est
par là, qu'il peut infailiblement
commander l'estime, une folie, que des 'abstentions' après elle - Il faut en-
core le courage, pour cela -
incluant d'une fin une bonne - fait - Voilà comment finissant
une noble étape - toutes mes expériences - à m'en faire conviction, que le
bonheur n'est point fait pour tous - et c'est ici, grande
hémérite de ma part, que d'avoir prétendu, un moment
au bonheur - de, aujourd'hui

14 venons — Toutes matières sont perdues. On le mande
pour un voyage — On vendra à tout prix, Pisiter
la Prusse, les provinces rhénanes. Ch. de Belgique —
de Strasbourg avec l'autorisation de visiter partici-
lièrement les établissements industriels, la situation
de l'agriculture, les arts, avec un but d'instruction
en toute matière — Il faudra bien aller à
Strasbourg pour obtenir mon passeport — et se
craindre bien, qu'ici encore, il ne me soit
réservé d'échouer — On demandait un
passeport pour la Prusse. Mais la Prusse
il me semble que'il me sera difficile de me
cacher en Belgique — les difficultés de passer —
— par la Prusse sont énormes — l'ignorer.
Comment, perdrai-je ainsi de l'obtenir —
Enfin, j'échangerais toujours un — le destinée —
à se éprouver partant qu'ici —
le voyage aura pour moi un immense avantage, c'est que je
ne passerai pas l'hiver à Cracovie —

Oh mon Dieu - si cela, au moins, pouvait s'effectuer -

26 juillet 1899 - Mesure à Mildenhall depuis 1926

Remains R^e 5 y tranche également et il y restera jusqu'à maintenant
deux parts — Ce n'est que maintenant que je le

deux parts — Revenir ^{que maintenant} ~~que au lieu de~~ ^{que le} ~~quel~~

connais un peu mieux - no caractères sont très sym.

- pattriques — il a beaucoup de qualités éminentes

parti entièrement il est très franc et très au vert.

Quero me felicitar, s'il habite au Vaucluse - cette

circumstances admit, I'm sure sure, an influence on the

marquée, sur carte marine — C'est un homme qui

est éminemment sociable, et qui rendrait mes

Parents. plus patriques —

9'm. in undisturbed after nine acc. metalum et

mon beau-frère au sujet d'une question fort délicate.

-cote - ma valeur H. est dans l'air ^{un} caractère extrêmement

et matérialiste
1807 d'un comparant mal. les slutiens élevés

En n'ad' autre doctrine, que, une De calcul matériel.

me arrange à être toujours de parti du plus fort

entre mari et mes parents elle se range de leur côté -



ce qui aujourd'hui le remarquable rapport de M. Combarieu
qui conclut à l'allocation des dix millions de.

mandats par le Ministère de la marine.

Ces conclusions ont été, de remarquable,

que c'est par là première fois, que

la chambre ose induire l'initiative

à prendre. Dans une question de poli-

tique extérieure - M. Combarieu a

beau vouloir affaiblir le mouvement

et laisser au Ministère toute la respon-

sabilité et toute la liberté de ses actes

il demeurerait acquis à la Division

politique, que la majorité parle-

mentaire a décidé. par l'organe

de son monument. Quelques points

au ne sont plus importants, qui ren-

ferment la forme l'avenir de notre

conduite politique, pendant lequel -

coup d'années — Ce rapport relate d'un manuscrit
 leur chef'arabes. Surpassant le plan d'act la question
 d'orient — On y trouve le tableau complet de la
 situation des puissances. ^{unes} Les vis à vis des autres,
 et les divers des tendances de la politique russe à
 l'égard de la Turquie — Y énumère avec brièveté
 la substance des faits signalés dans le rapport —
 Avant tout, il est démontré, que le Pacha d'Egypte s'est armé
 contre son souverain, par les sollicitations de la Russie —
 Cette conjecture est prouvée à l'état de vérité — Mais
 la Russie a encore excité l'ambition du Pacha, dans
 le double but, d'affaiblir d'un part l'autre, les deux aspiants
 et d'envoyer son secours, au Sultan —
 Les traités de commerce conclus entre la Turquie, et l'Angleterre
 la France, l'Autriche et l'Egypte, ayant une portée sérieuse
 pour la Turquie, pour l'abolition des monopoles, à l'inté-
 rieur, qui ils entraînent comme conséquence — les
 difficultés d'exécution, nécessitent une bienfaisante
 intervention étrangère de tous les instants: la tyrannie
 des pachas, sera incessamment surveillée, par

l'active surveillance des intérêts privés, au grand profit
du pouvoir central de la Porte —

Le mort de Mahmoud, prénée depuis long-
temps, trancha néanmoins d'une manière
soudaine la question d'Orient —

Le Sultan emporta avec lui, dans la
tombe, le système de guerre ab solus,
et les engagements d'amour propre
que lui imposait l'adoption de ce
système — la première inspiration
du nouveau divan, a été la suspen-
sion des hostilités — à laquelle lui
ont fait beaucoup d'utiles réformes — et supprimé
le corps des yanik daires — il a attaqué chaudement
les vieilles idées de son peuple, et brisé l'orgueil des
vieilles — lui, en repoussant le dogme du
fatalisme et de l'inaction, il a fait prévaloir
la doctrine de l'examen et de

l'activité intelligente — Il n'a pas séjourné tout le mal
 ni réalisé, tout le bien, mais il a préparé un terrain
 solide pour réformes futures — Il est mort,
 d'une ulcération de foie — Le premier acte du nouveau
 Sultan a été de nommer un vizir, et d'envoyer l'ordre
 à Kapats pascha de suspendre les hostilités — Il a été
 instituée une espèce de Régence, destinée à diriger
 dans son administration — Cette régence sera-t-elle
 en conformité de principes avec le précédent Sultan,
 on l'ignore — Il paraît constant, que cette mort
 n'entraînera aucun changement qui pourrait aboutir
 à la guerre — Bien même, le Sultan était l'unique
 obstacle à la paix —

R. est fort gai, il raconte beaucoup, avec verve et
 gaieté — il est plein de beaucoup de similitudes, et
 particulièrement d'un grand fonds de bienveillance.
 Il a ~~raconté~~ reproduit l'autre jour, une définition
 frappante d'Arthur Schopenhauer — il présentait devant
 un drapeau représentant la femme — le second l'homme, 3^{me}
 l'enfant — 4^{me} les enfants — au bout d'un temps

dit-il, l'amaru s'en va - les dents se mangent - les enfants
~~ne~~ la femme ne sent - Et puis la forme
de la main — c.à.d. l'emblème du Cœu —
Chaque soir, il raconte un grand nombre d'histoires.
Dater de toute sorte - la sève ^{me a fait un récit} il a ~~avec~~
animé des ~~histoires~~ immémorables. Et Rahnawithi -

1^{re} août 1891. M. de la Lethbridge et l'empereur du système de
Provincie - elle en est imbuë, à un degré incroyable - sa
preoccupation principale, unique, c'est de ^{lui} conquérir
les partisans - En vérité, c'est un système, qui s'accorde
le plus avec le bon sens et la raison - il est basé sur
résigné sur l'usage abondant de l'eau fraîche,
la prescription de toute médecine et de solutons
échauffantes, de prin ciatement : sur la
transpiration, qu'il provoque par
des procédés jusqu'ici ignorés -
C'est par la transpiration qu'il extrait les
corps, tant les humeurs, et la partie

mortelles — Il établit, que, si dans les temps antérieurs.
 — même, les premiers hommes jouissaient d'une
 grande longévité, c'est qu'ils vivaient avec
 simplicité, à l'abri de tout excès d'aucun
 genre — Il n'entend, dans ses curules enlaidies et
 d'autres manœuvres curatifs, que l'exercice, l'air
 pur atmosphérique administré, dans sa plus
 large mesure, et l'usage de l'eau et sauce —
 la précaution contre les maladies de l'homme,
 dérive dit-il, de l'engourdissement de sa
 peau pour ainsi dire, qui n'a pas
 son activité organique — des efforts tendant
 donc spécialement à rétablir cette activité
 de la peau, à en mesurer la vitalité
 pour ainsi dire — car les nerfs de l'homme
 sont étendus ^{à l'extérieur} à absorber, et à rendre les parties malades.

En Angleterre, il se passe des faits d'une haute gravité -
d'audace et de violence des chartistes, ne connaissent
rien de bon - à Birmingham, ils ont pillé
des magasins, brûlé sur la place publique
les marchandises et les meubles, incendié
une trentaine de maisons - Ces horribles
attentats, n'ont été qu'après plusieurs
sommations, et charges de la force armée.
Ce qu'il y a d'inquietant dans ces circonstances,
c'est que, les affiliations d'ouvriers et de
prêtres, ont en quelque sorte, décrié
la permanence de leurs réunions -
d'autorité légale aura beau
saisir et emprisonner les meneurs
de l'émeute - les comités se forment
- n'ont ^{sur les} ~~autres~~ de nouveaux -

Des débats animés ont eu lieu dans la chambre
des lords à l'occasion des événements - le
ministère a été vigoureusement attaqué
par le parti tories - chatham ment par
le Duc de Wellington qui a eu beau-
coup - peine à garder la tête quiillité, dont
manifestait l'Angleterre sans le régime de son
parti - des esprits manifestent une grande irri-
tation - j'ajouterai que l'imitation des peuples
a été entrebâillée d'acier, pour l'inefficacité des
mesures de réforme à son égard, et surtout par
l'opposition adhésive de la chambre des lords
approvisionnée à laquelle lord Altham n'a su
opposer qu'un système bâtarde de tempo-
risation de concessions et de résignation
finale -

2. dont 89 - ~~Ouvrier~~ à Mawnaux - l'un porte la saignée avec
Madelmont et le 2^e Gossardine à Toulon - un m'a appris
quelq-temps auparavant de l'armée, a rapporté la nouvelle
qu'une conspiration avait été découverte dans l'armée
russe et notamment, dans le corps du Lt-Geimart
qui était au moment pour relever celui de
Raisanoff - 200. officiers auraient été arrêtés, et
chacun d'eux, aurait chef d'une vente de conjurateurs
Le premier indice ~~dans ce~~ complot, aurait été
fourni par le Bar Philoine, qui aurait
transmis un avis à l'Empereur à cet égard.
Tout cela me semble pas très vraisemblable
de par mon compte, il n'y a rien qu'à lui.
Quel pourrait être l'objet d'une telle entreprise
formée par des officiers russes - serait-ce
une révolution démocratique - absurde -
serait-ce un complot dirigé exclusivement
contre le vie de l'Empereur - Dans

l'un ou l'autre cas, le mouvement serait, tout au moins
 étranger aux intérêts de la Pologne — La source d'un
~~serieux~~ ~~projet~~ le bruit, ~~ne me paraît pas bien certain~~ n'est
 pas bien authentique, car c'est vient de Wladyslaw, qui, quoiqu'il
 incroyablement les faits qu'il raconte — c'est des hommes,
 pour lesquels c'est une sorte de intérie de composer sans cesse
 d'a priori de toute chose — Je reste la nouvelle d'aujourd'hui
 à Wladyslaw, et demain j'irai à Wladyslaw, pour
 prendre congé de mon père et de mon beau frère —

4 août — Des événements de la plus haute gravité se sont accomplis
 de tous côtés et avec une frappe rapide, caincidant —
 l'armée de Habsbourg, a été défaits totalement, en quelques
 heures et sans coup férir nous avons vu — la déroute
 a été faite que 40,000 hommes de troupes régulières, et
 40,000 de troupes irrégulières, ont été ~~divisés~~
 et amenés partiellement à mettre les armes —
 24,000 hommes ont été faits prisonniers
 sur le champ de bataille — Habsbourg a réuni les
 amis des officiers anglais, qui s'en vont à l'étranger
 — malgré dans cette campagne —

un événement bien plus important encore, c'est
la défection du capitaine Pacha, qui a refusé
d'obtempérer aux injonctions du Visir, et
a conduit toute la flotte ottomane à
Ali Pacha — et aurait nettement refusé
de servir sans le manuleau Visir, qu'il
se culpe d'avoir empêché le
Sultan — En un coup, tous les éléments
de défense de l'Empire turc, ont
été détruits et anéantis — armée de
terre, et marine, sont anéantis, et la Turquie
est livrée à la discrétion d'Ali Pacha —
Les ministres européens, se sentant obligés
de tant de nécessité de s'interposer, entre
les parties contendantes, à défaut
de quoi la Turquie subirait inévitablement
cette invasion, l'envahissement des

Égypte — On ne saurait surprendre, si en
 cet instant, les Russes n'auraient occupé
 Constantinople — néanmoins les flottes française
 et anglaise, ont reçu l'injonction, de pas échouer,
 d'entrer immédiatement, dans le Bosphore,
 si il venait survenir un conflit d'intérêts
contraires — les circonstances actuelles, sont impor-
 -tantes, et peuvent engendrer ^{le chaos} ~~des complications~~
 combinations — Les événements ultérieurs
 ne peuvent se prévoir — En suite d'après
 ou la probabilité de victoire, telle une nouvelle
 complication dans les affaires — il a fait
 appel à la prudence et de l'habileté.
 En effet, des névralgies atteignent sur
 divers points, et les intentions considé-
 rant élevées simultanément par la
 Russie et l'Angleterre —

un fait, doit prouver, sans tous ces ^{autres} cherche cherche
incertains, c'est leur spontanéité. et leurs
causes évidentes - ne font pas - il - pas l'attri-
-buer, à un plan trop habilement
à l'avance — De toutes les circonstances
il pourra aisément mesurer, Quelque
grand changement, et l'augmentation
tout changement. de quelque nature
Qu'il paraisse ^{être} triste, ^{ou} sera
favorable — 3,000 triste est
remarqué une augmentation signale, sur
les Créations — grand nombre
de récompenses ont été indiquées dans
les quarantes provinces de France — 41
est naturel, que les provinces ne
peuvent être au déjà de Paris
l'ensemble du Conseil

dit, que personnes ne vent être Roi de l'Indostan
s'il n'est Roi de l'Aur — le premier caprice
fort bien l'importante quel Angletorne et
la Russie ont mise aux événements de
l'Asieghanistan — l'Afghanistan
à traverser seigneur de grande route à l'entree
les conquérans de l'Inde — c'est — par là
qu'ont passé Alexandre le Grand, il y a
plus de deux mille ans et sous Schah
en 1456. L'ancien maître de la
Haute Asie, s'empare de l'Aur,
avant de passer ses conquêtes
jusqu'au Gange — Il semble enfin,
que c'est là, entre le Gange et l'Inde, dans
ce abîme prolongement de la grande
chaîne des montagnes de la Haute
Asie, il semble, que c'est là, que la
nature a placé les clefs

des Empires de l'Asie. De là, la balance et l'inégalité
naturelle de l'Angleterre et de la Russie quand
elles se voient, l'une sur l'autre, vers d'y
mettre la main —

les villes de Minato, de Candahar, de Gharma, Balkan,
et de Pichavert, forment pour ainsi dire
un triangle, qui a sa pointe au Nord-ouest
et sa base, au sud-est — c'est dans ce triangle
que se débattent les destinées de l'Asie — L'Afghanistan,
tout, n'est pas une possession que se disputent
le Russie et l'Angle — mais c'est une position
politique et commerciale, qu'aucune des deux
puissances, ne veut laisser à l'autre —

En Angleterre les troubles continuent, à Birmingham,
et autres villes du nord — les ministres actuels, sont
insuffisants, pour les circonstances actuelles — le charbon
et la démonsstration des souffrances profondes, qui pèsent
sur les classes ouvrières —

En France, les fabricants de sucre sont dans le plus grand émoi, à l'occasion, de la menace du G^t de dégrader les sucres coloniaux. Plus de 60. chefs d'ateliers ont pris la détermination, de refuser d'immigrer, en cas de réalisation de cette menace. — Le gouvernement est placé dans l'alternative ou de ruiner en totalité les colonies, en maintenant les droits sur les sucres des colonies, ou de provoquer des troubles sérieux, en en opérant l'édificationnement. Le G^t n'a que le choix, de ces deux faits également graves dans leurs conséquences —

on cite à La Tour d'Amérique premier grenadier de France, un mouvement, dans la ville de la commune de sa naissance — Remondano ont inséré à la suite une lettre fort remarquable de M^r Norbert, ancien Ministre de la guerre, en lui demandant la permission d'ouvrir une souscription dans le but. Dans la chambre des Pairs et des Députés — Retrouver les passages suivants — la mémoire du.

sent inq. rdt. car m^o Grotowski, a de grands procédés d'in-
 — marié cariers elle — un fait vrai incontestable encore
 c'est l'allocution prononcée par le pape dans le
 consistoire secret tenu à Rome le 26. juillet,
 concernant l'affaire des mariages mixtes
 et la destitution de l'archevêque de Gnesen et
 Paderne — l'évêque VVI en annonçant son
 intention de se renfermer dans les limites
 de ses droits spirituels et de ne pas
 s'immiscer dans la juridiction temporelle
 du Royaume de Prusse proteste sol-
 — lement contre la destitution de
 l'archevêque, et déclare que ses diocésains
 n'ont point cessé de lui obéir obéi-
 — sance — le document ^{important} et connu par les télé-
 — grammes et les journaux, ait pu
 lui faire faire une manifesta-
 — tion aussi énergique —

à Bruges, la dernière église des ¹ lanciers a été brûlée — c'est
dans son vaisseau magnifique, que j'aidi ^{fait}
tenir le premier chariot de t'arian d'or.

On a inventé un système de voitures ~~et de~~ chemin de fer, qui
peuvent se manœuvrer sur des courbes à très petit
rayon — On a entrepris un essai, qui a eu le résul-
tat le plus décisif — Dans un vaste cercle, on a établi
un chemin de fer, avec autant de solidité et d'exactitude
que s'il se fut agi d'un ouvrage, appelé à la plus
longue existence — Dans ce chemin, il a été distribué
des courbes de rayon fort petite — Le problème des
courbes à petit rayon, n'avait ^{pas} été ^{par} définitivement résolu:
au moins, il est permis d'en prévoir d'affirmer
que l'on est en bonne voie de solution —

Cette invention aura un double résultat — D'abord, elle
économisera les frais de construction des routes de fer,
qui n'auraient été des courbes longues avec plus de
tolérance pour les courbes et les pentes — après cela
le vie de voyage sera plus assurée, car, ~~plus~~ le nombre

accidents qui accompagnent ordinairement les descentes
de Côté —

9. L'armée égyptienne a vaincu victorieusement l'armée
le commandeur Cyprien a fait vaincre l'armée
turque jusqu'à Anfa, de l'autre côté de l'Égypte.
Maurice D'Orléans a des succès au-delà —

avait mieux saisi de l'Égypte qui est connue.
par l'énergie de son caractère — ^{thorax ou il avait pris le son nouveau} Les Turcs vaincus de retour
tant en faisant l'exercice à l'européenne. ^{- chez eux camp, sur} les pratiques de l'Égypte,
ont conservé, les habitudes vicieuses de leurs
campements mal artés et mal gardés — ^{peu en il}
a suffi de deux heures de combat et de quelques
mouvements stratégiques d'Égypte pour
casser toute l'armée — la tente du
commandeur toute pour d'artillerie conti-
-nue un résultat décisif —

60. Je n'aurai plus tenu à la Compagnie - en aucun temps elle n'a été
 aussi triste, pour moi - maintenant, pour moi, plus
 d'avenir, plus d'espoir de bonheur - Et ce qui me serre le
 cœur le plus, c'est que Thérèse ne verra plus, mon
 petit montain rouge, le montain rouge - si bas, si près,
 si doux, et que je me faisais si indulgent - Pour moi, il
 est mort - il est trahi par mort, le petit montain rouge -
 et je ne le verrai plus - le corps m'a atteint, au mo-
 ment, au point où j'attendais le moins - Vain,
 vain à moi - elle n'a été tirée en totalité, de
 mécomptes et de poignantes déceptions - J'éprouve
 une douleur aiguë, à penser, que cet hiver ne verra
 plus sans aucun doute, m^{lle} Thérèse - Je n'aurai
 pas trop de ma fermeté, pour me résigner à partir, à
 laisser derrière moi, ce qui - si ça en dit - faisait toute
 ma consolation - Restez, et priez, mes tristesses, seraient
 folles - et d'ailleurs les femmes sont inflexibles - pourquoi
 y avoir, mais mes doléances inamicales - loin de là, elles

se souvenaient dans les souffrances. Elles sont la source —
de leur tristesse — elles en sont frondeuses. car
cette flatterie, leur amour propre — en elles,
essentielle, est une passion dominante — et leur
deuil, et leur plus grand art maternel — Amis lorsque

les attaques. De ce côté là, fait virels et fibreux. ne
manque jamais de triompher — et celui qui y na
avec simplicité, avec toute la franchise de
son cœur, sans calcul et habileté, purement et simple-
ment sans l'inspiration d'un cœur. Celui
là, non seulement échouera, mais se fera
prendre en mépris, en dépitance — et
déplaira, on lui échouera de toute
et des défauts — voilà les femmes —
moins en vie, quelle peut être venue
auprès d'elle — mais mon attachement
se prendra, en victair timide et
se fera trop bon marche de ma
présence, sans l'absence

de mon attachement — j'ai refusé ma vanité, à surmonter
mes malheurs avec courage et résignation —

Je retournai un camp pour visiter l'établissement de la
- boue, j'y ai volontiers — car, vraiment, c'est une des célébrités
du siècle, et sans doute quand même. Elle n'aurait pas
l'efficacité qui lui est attribuée, sans les résultats
- tats incalculables, pour les races futures, par la simplicité
- té de la médication du régime qu'elle prescrit.
Il s'opère un renouvellement de races —

J'ai cherché à établir l'homéopathie — dans l'édition
- naïve de la conservation — pour la
- l'usage, en vendant comme de la substance, de
le système — J'ajoute qu'en résumé, l'homéopa-
- thie, est fondée sur le principe que tant, vrai remède
doit susciter, dans un homme souffrant de la même
maladie analogue à celle qu'il doit guérir —
Le rhubarbe, qui à haute dose détermine, la
diarrhée, à petite dose l'arrête —
Beaucoup d'autres faits peuvent être cités.

de l'humanité, administres des médicaments pour fraction
miserables, par millions de grains - les globules d'homme
sont de vrais atomes - les globules ont la bonté,
des grains de pain - ~~il n'y a pas~~ ^{il n'y a pas} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~différence~~ ^{différence} ~~des~~ ^{des} ~~médicaments~~ ^{médicaments} ~~simples~~ ^{simples} ~~non~~ ^{non} ~~composés~~ ^{composés} ~~et~~ ^{et} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~préférence~~ ^{préférence} ~~des~~ ^{des} ~~végétaux~~ ^{végétaux} ~~des~~ ^{des} ~~simples~~ ^{simples} - ~~l'homme~~ ^{l'homme} ~~est~~ ^{est} ~~plus~~ ^{plus} ~~naturel~~ ^{naturel} ~~encore~~ ^{encore} ~~car~~ ^{car} ~~il~~ ^{il} ~~n'~~ ^{n'} ~~emploie~~ ^{emploie} ~~d'~~ ^{d'} ~~autre~~ ^{autre} ~~médication~~ ^{médication} ~~que~~ ^{que} ~~celle~~ ^{celle} ~~de~~ ^{de} ~~l'air~~ ^{de l'exercice du corps, d'ennéigine l'âme sur les} ~~et~~ ^{et} ~~de~~ ^{de} ~~l'influence~~ ^{de l'influence des sens créés de l'homme} ~~besoins~~ ^{besoins} ~~créés~~ ^{créés} ~~de~~ ^{de} ~~l'homme~~ ^{l'homme} ~~me~~ ^{me} ~~tant~~ ^{tant} ~~par~~ ^{par} ~~la~~ ^{la} ~~nature~~ ^{nature} - ~~La~~ ^{La} ~~méthode~~ ^{méthode} ~~n'est~~ ^{n'est} ~~elle~~ ^{elle} ~~pas~~ ^{pas} ~~pour~~ ^{pour} ~~au~~ ^{au} ~~avantage~~ ^{avantage} ~~que~~ ^{que} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~motivation~~ ^{motivation} ~~des~~ ^{des} ~~privations~~ ^{privations} ~~aurait~~ ^{aurait} ~~encore~~ ^{encore} ~~des~~ ^{des} ~~résultats~~ ^{résultats} ~~incalculables~~ ^{incalculables} -

12. Enfin au lit dans les jeunes gens français, la
nouvelle, de la grande de la flotte de Camille
Bacha avec celle d'Homère - Homère après
avoir occupé. Diabolisme Ouf. et le pour
d'Adams - a fait activer les troupes de l'armée
l'Europe - malgré cela, et même, se
destinant peu, de l'armée d'hommes et de l'armée

et meurt pendant un couple d'heures à être en danger de mort
 une à un, des douleurs d'estomac d'intensité telle, qu'on
 croyait, qu'elle tenait à sa dernière heure — et mourait
 en un instant — c'était l'histoire, répétée de quel ques
 heures — ainsi arriva sans l'avoir vu — un homme
 était ^{devenu} ~~devenu~~ comatense — je n'avais rien, mais
 puis de ~~sa mort~~ ^{sa} indisposition, que l'a prise avec
 la plus grande soudaineté —

Infanterie de cavalerie, a été si prompte et si bien servie qu'il
-hardiment - armés et bagages, d'habitude - tentes et équipages
de cavalerie, elle a non seulement reparté, l'Empereur
dans les jours auquel Grouchy, avait annoncé qu'il
le quitterait, mais encore les fuyards, ont ensuite
reparté le 4^{ème} - Nos^{rs} troupes de bataille a
commencé a 4 heures du matin - à 2 heures tout
était terminé - Toutes les lignes de réserve
avant d'avoir été attaquées, ont été entrainées, dans
la retraite générale -

15. Les Turcs ne se contentent pas de ne pas et même
surrendant, qu'il y ait fait. Si par de
mention de la Turquie - les nouvelles d'aujourd'hui.
sont entièrement sans intérêt, les affaires d'Orient.
On lit aujourd'hui, dans la Gazette de France,
que le Sultan s'est engagé dans une série
de négociations, contre les innovations introduites
par le ci-devant Sultan - ainsi, on a rétabli
l'ancienne Calife du Turban - supprimé
les quarantaines - on a révoqué la mission
que le Sultan avait fait venir d'Europe -
sans les ambassadeurs accrédités auprès des Cours
étrangères, ont été rappelés, et il a été pourvu
à leur remplacement - De quoi, il faut
conclure, que le ven de propriétés ont
été faits, étant annulés, par le système
retrograde du Sultan Empereur -

ait l'acte certain important de la vie — le vieil, c'est
quand c'est le même homme, qui manifeste
des intentions comme Kasi-Kabirich, qui
a vu venir les ans de ses notes —
un pareil incident, est peu flattereur pour
la jeunesse —

16 Les nouveaux arrivants, que Honkum, mandantant les ordres
deson Prie monke sur Honkum, et a franchi sur
plusieurs points la frontière turque — et circule
également, le bruit, que Mafits Pacha, avec
les débris de son armée, s'était joint à
Honkum — la défection serait universelle. Générale —
Le Comte vint d'Ali Pacha un accueil
très amical — Ali Pacha, et sans se
laisser de réception et traitement minutieux
de son dévouement, pour le Sultan, et a
cette fin manifeste le désir que désormais
le Comte et la Turquie ne puissent se séparer
qu'en seul et même état —

En conséquence de l'édit, il fut renvoyé les officiers
tunis.

~~les~~ Dimaïfoules égyptiens — 21

investit de plus en plus, l'autocratie du Musul-
manisme grandement menacé. Les atteintes multi-
plies et incessantes qui lui sont portées, par
Chouane Pacha —

L'ordre d'entretien que, est réintégré dans une partie de
les anciennes franchises — on rétablit également l'ordre.

des chevaliers de Malte — on le remet au vassal

raclement de quelques uns de ses domaines — Re

établissement de ces deux ordres, et pour abréger princ.

pal. Ce pouvoir unanime et des ressources

honorable aux cadets de famille —

conditions de célibat. leur est maintenant imposée.

19 août. Je suis parti de Braccia 1814. — Je devais partir avec

H. Mat. mais il a tant tardé que j'ai pu partir de

démourer seul — on a retenu un long temps à la frontière

et telle sorte que les premières nouvelles arrivées à Nicomède
c'est-à-dire longtemps après son départ —

mes vœux lui firent un médiocre accueil — on lui offrit, que

du thé — de souper, il n'en fit — nulle question —

Le lendemain, m m mêmes En route, chacun, de son
côté —

J'ai raconté à mon Voie l'affaire de L'ajon (l'obé), sur le
de fortune qu'il a éprouvée — Total lui a été, de donner

la démission du Sénat nat. et de la coadjutorie auprès du P. nat.

français — ~~Quant~~ Cette dissonance lui est venue, à la suite

d'un faux commis par lui, au profit d'un ennemi —

Il a signé une caution, comme d'ici, il était citoyen de Brabant

et qu'il n'avait en aucune partie participé à la Révolu-

-tion, deux faits entièrement faux — commandant

une première fois le même homme, sous le faux, de

cette caution, il avait obtenu un mandat

pour le France et l'Angleterre, mais là, il fut

l'objet de la surveillance des ambassadeurs à cause

de la multiplicité de ses causes, dans différentes

parties, de ces deux pays — Déjà à l'étranger

il fut signalé comme un agent très actif de l'emi-
queter — peu après, il revint à Brabant

où il cherchait à établir une typographie, qui avait été
 l'objet de ses longues études — n'ayant pas, y compris
 pour une maison, ou une autre, il résolut de retourner
 en France — Dès ce moment, nouvelles sollicitations
 de de l'abbé Scipion tendant à lui faire obtenir un
 pourpoint — mais M. Linden, qui avait reçu déjà des
 avis sur ce jeune homme, a mis avant sur son passage,
 exigeant qu'il fut fait une enquête et vérifica-
 tion de ses antécédents, et de sa nationalité — Mais
 il fut constaté, qu'il n'était pas de Cracovie,
 et qu'il avait servi dans l'armée révolution-
 naire — Dès lors M. Scipion fut rebu-
 On lui signifia, qu'il ne valait pas l'encre d'un
 procès criminel, de donner une double démission du
 Sénat et de la la cadette — L'abbé Lindler qui
 était aussi quelque peu impliqué, car, sur la sollici-
 tation de l'abbé Scipion, il avait contresigné l'at-
 testation dans cet objet — fut mis hors de cause
 par son départ pour la Galicie —

Le mois dernier, le Sénat de Brabant a signé une demande
au 1^{er} Siège tendant à obtenir l'extension à la
République de Brabant, de la Bulle du Pape
portant suppression des Communautés reli-
gieuses, au défaut de leurs prébendes —
^{deux} ~~trois~~ chanoines, suivirent, sans marchander
cette petition, évidemment sauplée par
le Pape, puisque cette mesure lui profitera
exclusivement —

Il arriva toujours à Brabant des fûts qui servent
à couvrir le mauvais vouloir des trois Cours

Le 31 août 1839, j'en attendais vainement pendant
4^e jours, consécutivement la visite de P. de l'Al-
ber en visite ou ne venant pas, ce que c'est d'attendre
à la campagne, au chaque visite dantele de jour,
sans résultat — Pendant les 4^e jours, j'avais
sans relâche la tête à l'ouïe, les yeux tendus
sur la côte, par laquelle je pressumais, qu'ils
arriveraient — C'étaient des stories indéfinies —

les aboiements des chiens, les coups de fusil des pommiers, me
 feraient me tenir hors de la chambre — cette tension des
 nerfs est si grande, que je suis dès le moment incapable
 d'occupation de travail — Quelque — aujourd'hui
 il pleut à verse — il a plu hier — il pleuvra encore
 demain car l'horizon est tendu d'ennuys — que
 cela est triste à la campagne, quand on est seul, isolé, morde-
 ment, que le présent est triste, chaque l'avenir
 ne présente aucune consolation — véritablement ma
 situation d'esprit est affligeante — le bonai jadis,
 si on savait ma situation d'esprit — ma
 position matérielle, n'est pas trop mauvaise, cependant
 cependant les aménagements que j'ai établis, sont ne
 donnant que peu ou point de fruit —

Je n'aurais bien aller voir on le quod. mais, elle est allée
 à Courmou, voir M^{lle} F. — elle est seulement M^{lle}
 F. s'est bien habituée à la campagne — elle a pour les cultures
 d'un propriétaire de la campagne — Dans ses discours, elle
 emploie phalantiers, le mot de la rue, le mot de cisif — les
 phrases sont courtes de vaille de circonlocutions

elle parle sans marchander de la graine de l'arbre un
langage qui s'entend avec son cœur — elle est pas à l'air
pour des personnes bien élevées —
c'est pour Providence inébranlable — Fais
le que Dieu — arrivera — que pour de —

22 août 889 — Le 23^e août 4^e de la 1^{re} Trêve — vraie
9. heures que je ne l'ai vu — Le temps est constamment
apaisé — une pluie abondante, tombe ~~de la~~
sans relâche, et nous l'air d'incessants rafales
de vent, fait tellement les vitres de
mes chaises — Vain le 3^e jour, que ce temps
continue, et selon toute apparence, il ne changera
pas de suite — Le calendrier prédit une
semaine de pluie, ce qui serait incontestablement
une vraie calamité d'automne.
C'est pour les locataires riverains de la rive
des dommages incalculables — mais même, je
préviens des pertes notables, car mes voisins
subiraient inévitablement ^{la pollution} l'invasion des

Eau de la rade — Grand nombre de propriétaires.
 n'ont pas encore saisi tous leurs grains — m^d
 D. a encore une partie considérable de ses grains
 sur pied — cette continuité d'humidité et l'action
 principalement du vent, venant l'arracher
 inégalement.

Les bleds. dont les prix avaient au moment passé
 considérablement, ont de nouveau fléchi —

Les prix des produits agricoles circulent à chaque
 instant des fluctuations inégales — Le cours de nos
 denrées ^{se mesure} ~~sont~~ invariablement, sans probabilité de qu'on
 et est soumis totalement aux réactions des événements
 extérieurs — Chaque lambeau d'un politique de grande
 importance, agit comme instantanément, un mouvement
 dans le prix des céréales, soit dans un sens, soit
 dans l'autre — On n'a pas ~~on n'a pas~~ commerce intérieur
 et on n'a pas ~~on n'a pas~~ exclusivement, sur ~~notre~~
 le commerce d'exportation — Notre situation, à cet
 égard est très précaire — Car si de l'étranger
 on n'a pas besoin de s'approvisionner

notre commerce est frappé de stagnation, les revenus

de nos terres diminués — car le venant, on n'a pas de secours des céréales,

pas de ressources intérieures — on connait mieux — et un thermomètre

qui, en tout, se présente par l'étranger — indicatif des

la manœuvre de faire sur des bas de l'étranger — circonstances poli-

separable de ces grains — surtout la surface

de la France, on sème pourtant les mêmes

bles, et pourtant on ne pense même faire

aucun commerce d'échange, les produits

étant identiques —

Mais on avec grand intérêt un roman bien

attachant, intitulé le baron de l'argent

par sauteur — C'est un roman avec

vérité, et une vérité saisissante. Il a pour

but de démontrer l'ascendant invincible

de la richesse, sur l'intelligence et le travail

considérable — il rappelle surtout, l'omnipotence

de l'argent, qui obtient tout sans culte

universel et incontesté —

les situations sont vraies, les caractères d'une rare ressemblance,
et en général il y a beaucoup de détails très intéressants.

— liques — au point de vue font, s'est substituée
beaucoup, des plus riches — l'art mérité social,
d'œuvre, celle de la fortune, ou de ses expectatives,
d'avenir — l'œuvre rarement appréciée —

il est dans la destinée, d'être encoeur — l'intrigue
seule ^{culmine} ~~seule partant un rôle~~ ^{manière} ~~culmine~~

à elle se rend, les traits de la vie, — l'ensemble
au bon — les traits de la vie sont distribués
inégalement — tant aux uns — rien

autres autres — au résumé c'est une lecture,
qui se hâte de terminer, car elle traduit des
impressions qui se hâtent de s'exprimer — même
des aspects qui se hâtent de s'exprimer —
c'est à cette condition, et seulement à cette
condition qu'un ouvrage peut intéresser —

24 août 89

Toute la journée d'hier remplissait le vent
il a ~~été~~ ^{été} ~~appelé~~ en grande abondance, et il a fait un vent
d'ouragan d'une intensité telle, que l'on crut
franchement, que ma maison y céderait, et que c'est
la fin du monde. — Dans beaucoup de localités
ce vent a causé des dommages dans
les bâtiments, et les bleds, car ^{les épis} de froment, y en
ont sur abondamment été tant à fait épiés, par
l'action du vent. — Je me fâche, les destructions
causées par ce vent sur mer — Il est
rare que l'on vent si violent, ait duré un
si long temps, sans trêve, ni interrup-
tion — Le vide a débordé: l'Espagne et
la Hollande ont également débordé,
et par conséquent noyé une partie
des récoltes —

mon pays soit ainsi bien, qui a beaucoup perdu, elle n'a pas vu le développe-
ment qu'elle pourrait atteindre. Néanmoins elle
a donné des résultats, qui insuffisent à mes besoins —

l'assurance de la cause des crédits, autant nous liant les quelques
 petites dettes : que nous avons en main ~~un capital~~ ^{un capital} disponible,
~~destinée~~ une partie de ma fortune, en valeurs d'is possibles,
 non seulement nous ne pouvons être à la merci des circons-
 tances, mais pour ^{une} mesures, de nous rendre d'ur-
 gence mes produits, et les réserves pour d'autres plus chers.
 Les lettres portant un ^{de} l'intérêt d'amortissement ne peut
 être ouvert par les bénéfices réalisés, par une direction
 plus intelligente des affaires. — Du reste, la misère,

la conviction est, que
 l'air est, et même
 misère sont plutôt
 en un, qu'elles de
 ou — Elle résident
 dans l'accord logique
 Des dépenses, avec le
 chiffre des revenus.
 La misère n'est point
 quelquefois elle est
 en quantité des propor-
 tionnées —

est une chose essentiellement relative, et en dernière analyse
 elle n'est jamais complète, et rigoureusement définie —
 Les besoins, sont en fait en directe, des proportions de
 la fortune — si les besoins sont plus vastes que la
 fortune — il n'y a paucité, misère chaîne — et
 la véritable misère, qui est en un, dans l'exacte proportion —
~~liée~~ ^{proportion} ~~des besoins~~, ~~avec les revenus~~
 n'a rien de commun avec beaucoup d'intérêt, un article de la
 Revue des Deux — Mondes, qui contient le paragraphe
 de même temps le paragraphe des deux frances
 qui viennent si vivement en ce moment

l'empereur antioche — son frère Malik — de Mehemmed

celui —

Malik avait 23 ans lorsque il fut tiré par
un élément de prison pour monter sur le
trône — Il avait été en prison avec Selim
quels yanisaires avaient précipité l'autorité
à cause de ses tentatives réformatrices —
Lorsqu'il fut mis sur le trône l'empire se
trouvait dans une des années les plus affreuses
qu'il ait traversées depuis sa fondation —

L'autorité du sultan était anéantie —

les yanisaires exerçaient un pouvoir despotique —

les provinces étaient absolument dans le

état d'anarchie trouble —

Malik se lia avec son frère Selim

lui inspira le projet de réforme qu'il poursuivait

et distinction de la haine des yanisaires, qu'il

satisfit si longuement plus tard — Les annulations

de la réforme furent révoquées

et soumit en respectement les grands feudataires de son
 Empire, et passa énergiquement à l'exécution de la
 reconquête de son Empire — mais bientôt de
 nombreux revers se tendèrent par à cumuler les
 revers — L'empire n'aurait la
 longue série de revers de son règne — chacun de
 ces revers au'il eut à soutenir, fut marquée
 par d'humiliantes défaites et des unes elles-mêmes
 par des traités plus honteux encore —
 L'empire de ses flottes à nouveau — Le traité de
 6 juillet 1829, parait les bords de l'Inde pendant ce
 de la Grèce, ^{sans la reconnaissance nominale du Grand Seigneur} ~~chassés~~ le traité
 d'Andrinople du 3. 4. 1829, fragmentait l'Empire sur
 tous les points, en Europe et en Asie. Dans le présent
 et dans l'avenir — par ce traité le Russe s'est
 fait céder les îles situées à l'embouchure du Danube
 ce qui la met à mesure de commander la navigation de ce
 fleuve — Elle a ainsi aux Turcs, qu'un droit de sur-
 veillance sur la Moldavie et la Valachie — Elle a présidé
 à l'établissement du G^{te} de ces provinces et les a sous-
 traites de fait à l'autorité de la

pour les placer dans la sphere d'action et d'influence. ~~tratti~~
En 1812 Medoukous anapa Peti une partie de l'Asie
-lik d'Astuska et 200 lieues de l'Asie de la mer Noire
Sont aggrandissement que a été les populations belliqueuses
du Caucase de la Turquie ferme les ports. par lesquels
se trouvaient recevaient des esclaves et que par là
la soumission des peuples montagnards campés
entre la mer Noire et la Mer Caspienne
qui le campait de la Géorgie et par là se fait de
l'Asie de la mer Noire la Russie et la Turquie
d'Asie - elle innervait, se plus à la Turquie
un tribut de guerre de 110 millions de francs, ven-
dant les en dix ans — comme garantie
de remboursement. Elle devait occuper la
Moldavie, la Valachie et la Roumanie
En 1813 - Mahmoud signe les traités de Karak
et de Mar-Moulesfi. — Pour le premier il abandon-
na au Pacha d'Egypte l'investiture de la
Syrie par les autres, il conserva

l'intervention de la Prusse dans les affaires intérieures de
l'Empire, et place les Dardanelles, sans l'action immé-
diate de sa Flotte que — De tous les côtés, honte

et sacrifices : ici, abandon d'une de ses plus belles
provinces : la véritable aliénation de son indé-

pendance — S'adonnant intérieurement dans le

vif, cette âme si énergiquement trempée —

Dans le cours d'un règne de 40 ans — il a parcouru le

cerce de toutes les infortunes possibles : aucune ne lui

a manqué — Le corps civil et militaire étran-

-gère travaillant en commun au démembrant

de son Empire. lui cédant en Europe une

partie de la Bulgarie, de la Grèce, et les îles qui

commandent l'embouchure du Danube,

en Asie le territoire confinant à Minet et à

la Géorgie, la Syrie et le District d'Arsen,

en Afrique l'Égypte — ses vieilles institutions

antiques détruites, par la main de son souve-

-rain, et les nouvelles arrêtées par les armes
de la Prusse. — Le sultan réduit

à protéger la cadavre et sa tête sous la protection de
l'homme. maintenant toutes les ressources épuisées :
l'opinion publique altérée, la foi dans les
vieilles croyances ébranlée, l'influence de la
mosaïque attaquée et sa source - toutes les
forces organisées du pays, forces morales et
matérielles déviantes ou affaiblies - tout est, en
quelques traits, le tableau des misères qui,
depuis un an ou deux de siècle - sont venues
fondre sur la Turquie, dont la conduite
au bord de l'abîme - mais, lui
même n'a pas traversé tant d'épreuves
sans en être un peu ébranlé, une partie de son énergie
morale - depuis la prise d'Andrinople
il n'est plus qu'un débris de lui-même :
ce qui lui restait de force est allé se
perdre dans les vallées du Lévante -

mehemet ali' ne fut au moment de son affranchissement d'une
 poignée d'habitants - le bédouin, le vint de l'étranger de
 la fontaine - D'un d'une âme forte et hardie,
 et d'une ambition vaste, il s'éleva rapidement
 au rang suprême. - Vainqueur d'un camp, ses échar-
 pes des mamelouks, il en releva le maître que Meh.
 ne lui laissait à l'égard des Gamils aïeux -
 et les fit passer à Alexandrie, après les
 avoir tristement attirés - après
 la conquête, vint la confiscation - et
 l'empire de toutes les terres de l'Égypte :
 la confiscation des mamelouks, masquées, verti-
 -cubées, il déploya tous les propriétaires
 sans distinction - et se mit à l'œuvre
 place - - Maître absolu du sol, il
 en modifia la culture - elle ne produi-
 -sant que le coton, que des céréales : dans
 l'ordre des productions il donna le premier
 rang au coton, et il en

convoit toute l'Egypte — Au moins pall des
terres. il ravirait ceux de l'Industrie et des
lanciers. — Toutes les forces matérielles
des pays, terres et hommes, deviendraient la
propriété, ses instruments de travail. Tout
fut organisé, mis en valeur, avec une
de facilité incommensurable. — L'Egypte
se transforme en un immense at-
elier de culture et de fabrication,
un immense atelier de culture, exploitée
au profit d'une seule ambition.
Devenant ainsi l'unique province d'origine
foncière, l'unique manufacturière,
l'unique Marchand de l'Egypte,
Miche — créatrice d'un immense bien-
être — et ces richesses lui don-
nent les moyens de se créer
une armée et une marine

bon detente par rapport à avec les autres
 monnaies du pays - la monnaie de la devise
 lui a valu d'innombrables avantages : au
 point de vue au elle a eue vite sa vaine gloire.
 Les fautes seules de la devise lui fournissent
 des lois qui lui manquaient totalement.
 De plus en s'occupant d'admettre
 d'admettre il met en échec le point
 - l'œuvre du Sultan - des défilés du
 Caucase il plonge surtout l'Asie
 mineure - il menace l'empire et l'in-
 -térie - position redoutable dont
 l'ennemi ne saurait trop se
 préoccuper -

En ce moment la situation d'Asie est
 devenue en question - la paix générale n'est
 indépendante - cette crise est en quelque
 sorte l'héritage de toutes les fautes commises
 depuis 20 ans, par les uns et les autres.

La situation des ports est difficile et grande —
les intérêts sont cruels, car ils sont
néanmoins, à force de mutuelles concessions
on maintiendra encore la paix —

2. 4^{bre} mes prévisions seraient pleinement — 1^{re} lieu
un pacte de commerce — pour tout occupé à les
poursuivre — Le pacte n'est point fait — elle ne sera
pas faite de long temps, mais il n'y aura pas de
guerre non plus — les puissances étrangères, attribuent
un droit d'intervention, résultant de leurs inté-
rêts et de leurs obligations réciproques — On a
été satisfait du grand sergent de ne point accéder
aux exigences de Méhemet — Et en même
temps on adresse à Ademet l'invitation
— l'invitation de restituer la flotte commandée par
le capitaine Gachet — Sur ce point, une
partie des flottes combinées, qui va à
Alexandrie, dans le but de ramener

d'arriver face à la flotte du Capitan Darda - La flotte anglaise
 croise devant Alexandria et menace cette ville de bombarder
 - ment En cas d'insuccès, avec valentia, des deux
 flottes combinées — Il est difficile de prévoir les
 événements qui pourraient en dériver, mais il n'est
 pas hors de vraisemblance, que les flottes égyptienne
 et turque, ne subissent le sort de la Flotte de
 Tamaris. Et que la marine égyptienne, qui
 excelle les susceptibilités malaise ne soit détruite
 En un coup — Et ainsi, nous aurons, que la inter-
 vention des puissances, parmi les deux parties belligé-
 - reuses, est étrange protection, une tyrannie exorbi-
 - tante, que les deux pays, ne devraient pas
 souffrir —

et q^l b^{ne} — Quelqu'un me dit qu'il est dans son vaisseau,
 et immédiatement après son retour, il sera donné suite
 au ser. pour le 1000 Louis, et qui a pour objet de vérifier
 les quels des chemins pour l'Angleterre, au de deux de
 pour l'Angleterre anglais, plusieurs résister

le plus long temps, à la fatigue. On dit même en parlant
qui comprendra une grande partie de la Russie septentrion-
nale.

On dit aussi qu'aujourd'hui que Rasmeu Pacha a la
tête de 20000 Russes avait pris Bagdad et
occupé militairement Bagdad.

Cette nouvelle paraît cependant être fautive
d'après d'autres, parce qu'il y a probabilité.

Se fait mention encore à la suite d'un article de

l'Angleterre contre Mehmet. Le cabinet des

Anglais de rompre les communications qui lient
autrefois l'Inde à l'Europe par la mer

d'Orange et la vallée du Nil, dans cette nouvelle

dans les pays du commerce de l'Asie, l'accom-

plissement sans son influence, et à son profit.

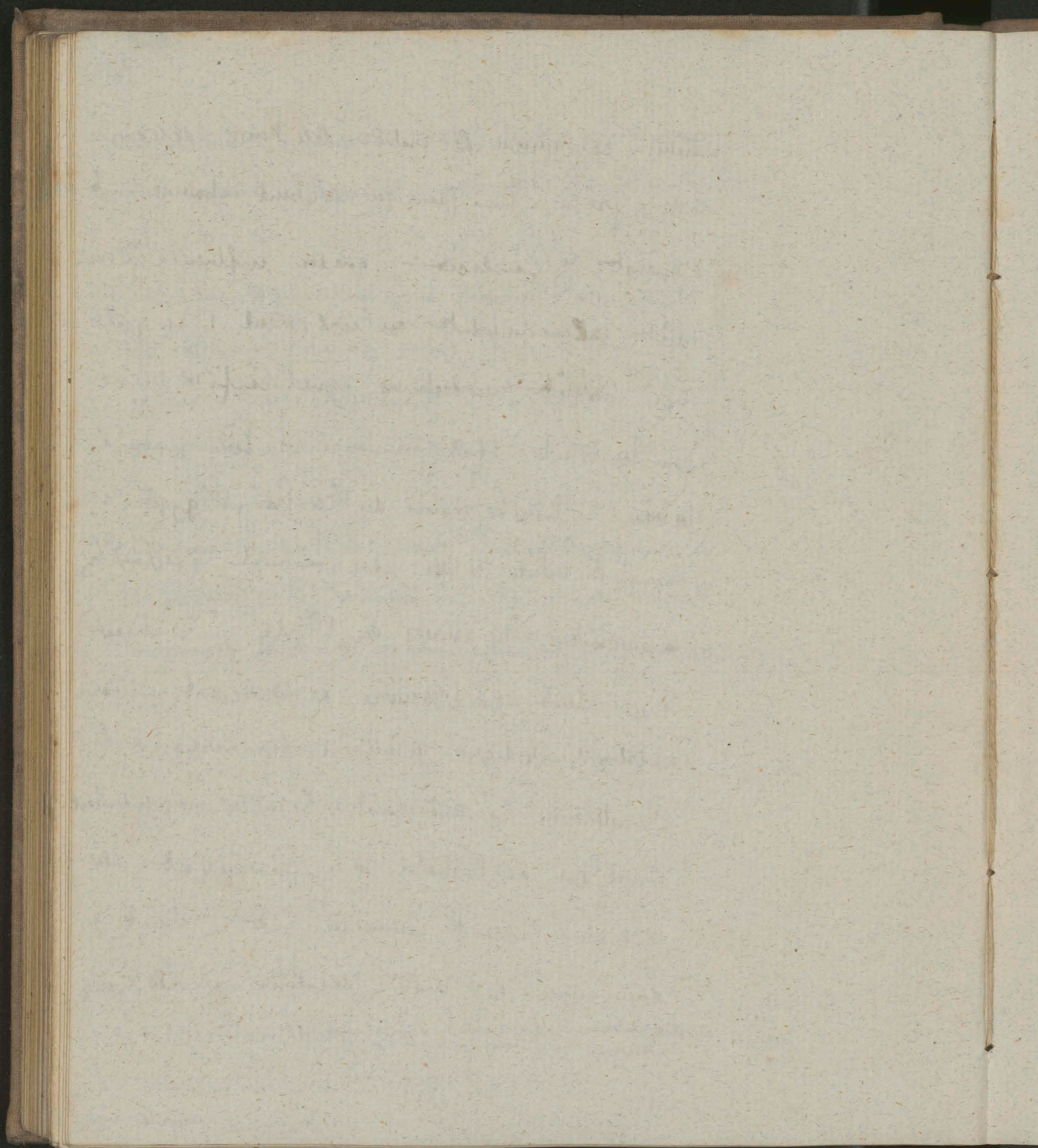
L'Egypte deviendrait alors en Orient, le

porte entrepôt de ses marchandises de

toute nature, et de toute origine. Elle

négligerait sans concurrence surtout les

marchés de l'Afrique, de l'Arabie, de la Perse, de la Syrie
 et de la Grèce - mais pour que ce grand changement
 s'opérât, il fallait que son influence domi-
 nât exclusivement au Caire, et que l'Egypte
 lui livrât ses destinées. Quel édifice élève
 par Méhémet fut menacé du faite jusqu'à
 la base - Dans les mains du Vice-Roi, l'Egypte a
 changé de nature, et cette terre féconde aujourd'hui
 la plupart des denrées de l'Inde - C'est par
 là, surtout, que l'oeuvre de Méhémet, contraire
 au plus haut degré les intérêts commerciaux de
 l'Angleterre - Autrefois l'Egypte ne produisait
 que des céréales, et se procurait chez
 les Anglais, surtout exclusivement, tant le
 commerce de l'Inde, de coton, de soie, d'épices,
 incens, caoutchouc, sucre.
 Depuis la transformation de culture opérée
 par Méhémet, l'Egypte n'introduit aucune res-
 source pour les Anglais.



Les conditions d'un bon système d'échange entre les deux
pays, menaçaient absolument le renversement
de l'échec, encore une fois, offraient à l'An-
gletterre, une occasion d'agrandir sa sphère
d'opérations politiques et commerciales en
Orient. De là, le traité qu'elle a conclu
avec le Sultan sur l'abolition des monopoles
dans l'Empire Ottoman, y compris l'Egypte
et la Syrie. Toute la force du Vice
Roi, ne passe dans le monopole -
en demandant qu'il y renonce, c'est lui
demander sa ruine - L'accusation
récente ^{par} des Anglais - de la violation d'Aden
qui commande l'entrée de la Mer Rouge,
approchée du traité sur l'abolition
des monopoles, n'est-elle pas
une révélation lumineuse, de
leurs vus ultérieures sur l'Egypte.

La France est dans une position différente - Tous ses intérêts
 comme toutes ses sympathies l'entraînent vers l'Egypte
 Il est impossible de calculer, les richesses, et la prospé-
 rité, que lui procurerait ce pays, si, à défaut
 de sa prospérité matérielle, il lui donnait, au moins,
 par le trait de son intimité commerciale,
 politique et maritime. La plupart
 des productions des tropiques, le coton, l'indigo,
 la canne à sucre, le café, l'encens, croissent sur
 les bords du Nil à côté des plantes de l'Europe.
 Tous les éléments d'un grand Commerce, basé
 sur une véritable nécessité, existent entre
 les deux pays. Ils tendent à devenir, l'un
 pour l'autre, un vaste et riche marché. L'Egypte
 vendrait ^{à la France} ses produits naturels, et re-
 cevrait en échange les ouvrages infinis
 dans leurs variétés de l'industrie française.
 Comme point d'appui politique et
 maritime, elle pourrait se rendre

d'immenses services, sans que les français attendent
en protestation d'Afrique, sans comme nous
d'influence en Orient et dans la Méditerranée
- née - grandissant en civilisation
sans notre protection, satisfaisant l'influence
de nos arts, et de nos conseils, elle ne voudrait
sans les avantages de la plus belle colo-
- nie - ne en aurions les profits, sans
en avoir le fardeau - Part l'Egypte,
nos acquisitions sur l'Afrique entière
seraient tout un monde ouvert à la
civilisation française - C'est cette
grande pensée, qui conduisit, il
y'a de ans, aux pieds des Pyramides
le jeune vainqueur de Nivoli - le
général civilisateur, porté par Napoléon
sur les bords des Pharaons n'a pu être
réduit -

un homme d'un genre in culte, mais j'aimant, l'en-
fant empire de la féconde —

10. 9. 92 q. m. d'ami hier à dîner à mes Parents — q. m. d'ami, que
malade. Part le 10. 9. 92, mais sa sœur étant
malade, il dut l'accompagner à Cracovie, et de
l'arriver ainsi bien des arrangements de départ, que
du franchir de la frontière — Belinski est venu
seulement — L'été m'a pas paru trop long — C'était q. m.
Ch. m. d'ami, fut de la meilleure humeur et monde.
De l'été m'a pas paru trop long, et m'a dit, que m.
Ch. m. d'ami est, fort mal — Elle éprouve des réactions
de la sœur malade, et q. m. d'ami — C'est q. m. d'ami
s'abstient à manger elle-même — sa constitution
ne connaît pas les tensions épuisantes de l'adolescence
à la place du mari, que je ne permettrais pas cette
chose là —
Ch. m. d'ami à mon père les nouvelles font importante
aussi — Les lettres m'ont été écrites de Suisse

au même degré, que Murato d'où il s'ensuit, ~~on~~
inévitablement la certitude de l'effusion de sang.

On en voit rarement une de grande manœuvre de troupes
s'opérer, sur la frontière turque. Cela est il
vrai — j'en ignore — les prix des blés

ne montent pas. ce qui semble un indice de
paix — En effet, en un moment où des

puissances européennes se sont chargées de négocier

elles mêmes la paix entre Abdul et Moha.

mal doute, que la paix se soit établie,

paix précaire, temporaire, et qui exige

En place, ^{résoudre définitivement} de décider la question —

un comique différent s'élève entre l'Angleterre

et la Chine, au sujet de l'interdiction des importations

d'opium. D'un côté, l'Angleterre, l'autre la Chine, l'objet

le plus important du commerce anglais.

La fortune anglaise située aux portes
de Canton n'est pas comble

des contributions du 4^e paraît un commerce frauduleux
de contrebande. — L'Empereur blâmé au sujet de
ce procédé, autorisant d'y mettre un terme radical.
En effet, il s'est fait mettre tout l'opium
qui se trouvait dans la factorerie, qui s'élevait
à des valeurs immenses — le surintendant du
commerce britannique dans l'Inde, Elphinstone, s'est
porté garant de cette mesure, comme quoi elle
n'exposait la santé d'aucun préjudice dans
le commerce des particuliers, qui conformément
au traité de proclamation antérieure 1800,
causes d'opium —

11. On a reçu un requête d'Amoy — successif fait de
plaintes à Canton — le Roi a rendu enfin
une ordonnance de dégrèvement des sucres
coloniaux — le décret royal qui autorise le
Roi à modifier en cas d'urgence les droits d'opium
sur les matières premières nécessaires aux manufac-
tures —

abandonner, mettre un terme aux anxiétés du commerce mari-
time — Les délibérations de la conférence sur la question d'Orient
ont commencé — Mais ont pour objet de fonder la
paix de l'Orient, et cette circonstance est une nou-
velle garantie. Quelqu'un des Empereurs sera main-
tenue —

En Angleterre, le droit d'importation est réduit à dix
schellings ; et il y a apparence de haïr l'industrie
marchande, devant nous, une belle perspective de commerce nous
montrant qu'il y a plus néanmoins que nous n'avons
à trouver, des déceptions de ce côté là encore —

Seton est enfin et a tenu au beau, de façon
à nous autoriser de compléter, sur quelque série de
blancs jaunes — L'automne a des harmonies de piano.
dis' terrestre — ~~à côté~~ L'été n'est jamais
aussi complètement agréable — En automne l'ombre
est douce, à côté du soleil — Le soleil est tiède.

Pinces des fruits qui les doucissent — Les
arbres ont encore leurs feuilles, et semblent
prêts à une floraison nouvelle —

sous le fatal avantage qu'il l'honneur d'être dans la
confiance des hommes. Surtout il n'aurait pu être, au-
cune créature vivante ne présenterait l'humain derrière
le rideau, de ce passage fluide

Il est arrivé à Marseille, deux jeunes filles de Smyrne, qui
présentaient des phénomènes extraordinaires. Elles
sont placées à peu de distance l'une de l'autre, trois
pas environ. Les jeunes filles, communiquent avec
objets placés entre elles, un mouvement rapide qui
les déplace, malgré leur poids souvent considérable,
elles passent violemment de l'une à l'autre, sans
aucune sollicitation sensible. Le phénomène ne
peut être attribué qu'à l'existence d'un fluide
magnétique, se précipitant de l'une vers l'autre.

18th 9th nous allâmes dîner à l'Académie. - Puis nous allâmes de-
vancer M. de la Courbe à l'Académie - après dîner on dîna
tous trois dans la même voiture à l'Académie -
M. de la Courbe, les dames entrèrent de dîner on dîna
le dîner devant nous - Cette visite a été assez
manifeste. Car M^{lle} souffrait d'un

à un mal de dents aiguë - elle souffre depuis un mois sans
intermission - c'est une jeune personne, qui me semble
bien malheureuse par sa position, mais d'un caractère
sa figure, et son caractère - elle est peu gaie, je
dirai plus tristement elle est laide, et à côté de
cela, elle est dotée par la nature, d'une imagi-
-nation ardente, et d'une large dose de
sensibilité - nous sommes entretenus long-
temps - plusieurs sujets se rencontrent dans
notre conversation, et entre autres, on parle
de M^{re} Willepolder (Hooft) - M^{re} est aimable
et reconnaît qu'il a de l'esprit, et qu'il
est d'un grand mérite d'une grande
instruction, d'une érudition vaste, et
profonde - d'une faculté de travail
rare - mais la nature a fait beaucoup
moins - selon son travail - ferme et obsti-
né - c'est un esprit, qui a un côté développé
à l'égard d'un monde laïque, mais bien

C'est un homme, qui est au-dessus des révolutions et
de sa valeur réelle dans les rapports de société — sa
conversation est laborieuse — et son esprit, se dégage
peu à peu et à travers de grands efforts —

Il a affirmé un instinct et incontestablement plus supérieur —
Il a, au-dessus, l'ambition, d'avoir une instruction, plus
générale, et de plus, d'être plus connu par le monde —
Il excelle à un degré éminent dans toute nature de
travail — il est excellent explant de terre — parfait
Deslinateur — Philologue parlant à peu près toutes
les langues dans une rare perfection — Enfin il
manifeste, dans toute chose, un esprit complot et vicieux.
Le français, il en est supérieur qu'à un point, c.à.d. en
matière de trait, et de procès — D. F. avait un avantage
pres au-dessus de ces deux maîtres — Assez souvent, il peut
marcher leur égal du côté du complot — même que celui,
il a plus de qualités réelles, et d'élévation dans l'esprit —
mais son éducation est restée si simple — son
goût — l'humanité, après cela, que son
esprit manque d'aspic fine, et de portée

pratique - C'est une erreur. que n'a sur aucun point sérieux,
rien qui ressemble à une opinion ferme et arrêtée -
Après cela, se révolte, et c'est une qualité de reconnaître
que c'est un parfait quelconque homme -
Et d'ailleurs, le cœur de l'homme d'amour, les traits
m^{rs} pour les uns, pour les autres - P. d'un.
pour l'agrement de la vie - l'élégance
pour l'instruction, et l'enseignement -
résultant pour eux, de ses conversations,
et des conseils, que celui demanderait
sur toutes choses -

M^{rs} en hommes accablés à dire, que chez eux, et chez
certains degrés de développement intellectuel, les hommes inévitablement
le caractère est triste, car il fait contracter
des habitudes d'esprit méditatives - et
celle, il est incontestable, qui en creusant la
vie, et regardant sous le nez aux choses
on y trouve peu, de sujets de sentiments consolants -

lauré de la science chaque instant abîmé, par le
spectacle de l'insulte, du triomphe des mauvais
sentiments, des reconnaissances du vrai mérite,
et les mille déceptions de la vie —

M. n'exprime le sens de nos *garoulaux* sans avoir
trouvé rien de marquant — des nouvelles et les
faits se mêlent dans un cercle restreint sans impor-
tance majeure —

16. 4^{ème} qui nous envoie un nouvel envoi de *garoulaux* — ils sont
au plus haut degré intéressants — l'un des leçons
de la note collective adressée, par les ambassadeurs des
cinq puissances à la porte, par laquelle ils informèrent
le duple Porte, que l'accord sur la question d'Orient était
adversé entre les puissances, ils l'engageant à
suspendre toute détermination définitive, sous
leurs couleurs —

Les représentants de notre intelligence parlent toujours, de se faire
s'inspirent, de résister à l'autorité et

Il veut saisir les tribunaux de la question des refus -
mais quel tribunal voudrait se reconnaître compétent.
Le degré de responsabilité administrative dont
celui-ci n'est responsable qu'au tribunal
parlementaire -

Séminaires des provinces basques sont actuellement divisés
en deux factions, les ultra - Carlistes et les maraîchers.

Une transaction avait été ménagée, par

Maraîchers avec le gouvernement sans la médiation

d'agents anglais et français - Les officiers

Carlistes devraient conserver leurs grades,

les provinces leurs franchises, et D. Carlos

aurait été emmené à Rome avec une pension -

Des négociations ont été suivies, sur

le sujet, à Madrid Londres et Paris - On était

d'accord sur les principes de la Pacification.

On était fondé à s'attendre d'un jour à l'autre

à ce que le prétendant vint se réfugier sur
le territoire français -

Incursion ultra-marine et
D. Carlos, s'est échappé à

l'occasion d'une revue de
la division de M.

mais le parti apostolique a remué, c'est éternel. Paris
 s'y appuie, et Paris fait anathématiser les
 transactionnistes comme les traîtres — Par là il
 en suit, les dissections d'Espagne, s'acheminent vers
 un terme prochain — Les vents profitent habile-
 ment des circonstances, il arrive méthodiquement, lente-
 ment : mais la méthode est sûre et infallible —
~~Le vent~~ Il gagne le terrain pied à pied. Et messem
 le cercle autour d'eux, laifant au nord isloides in-
 testines, le sein d'amener un dinement.
 On aperçoit en effet dans les incursions dont
 l'Espagne est le théâtre, combien de chances ingénues,
 se sont produites en dehors de toute direc-
 tion calculée, et contre toutes les prévisions
 de la Providence humaine. —

M. a fait une course dans la terre de M^e Deshayes —
 les dames ont parfaitement aimé — le manoir a un
 aspect chétif, et d'une rusticité, que j'étais las
 de temps loins — M^e Deshayes ne nous a pas

est un esprit intelligent, et qui est en perfection à cet égard
d'une grande réputation — Mais c'est un de ces
hommes, qui accordent peu, aux agréments
de l'existence; il vise au lucre et aux bénéfices
matériels, à l'exclusion de toute autre consi-
dération — Toute les campagnes situées sur
le parcours de notre Route, présentent
l'aspect des cultures alternées, y compris celle d'une
exploitation raisonnée, sortie de l'ornière
de la Routine — Le but des assemblées
est d'obtenir constamment le produit net
le plus élevé des champs soumis à la
culture — des cultures alternées, consistant
à faire succéder des plantes qui occupent
plus long-temps le sol, à celles qui
n'y font que passer, et de remplacer
celles dont la végétation exige une
grande quantité de ces manures
par des végétaux, qui emprun-

tant moins celui que de l'atmosphère. Les végé-
 -aux ont la propriété d'~~amasser~~ ^{fixer} le cal — Exemple — si le cresson ont fait succéder
 les pois, les haricots, les vesces, la sarrasine, et autres
 végétaux, qui fournissent d'abondans fourrages,
 et ont avec la propriété de fertiliser le terrain, celle
 de purger le sol des herbes nuisibles qui l'usurpent.
 Encore une fois, d'ailleurs cet calcul, pour
 faire alterner ^{la culture} des graminées, avec celles des plantes
 fourragères — obtenu de la terre le plus haut
 produit possible, en augmentant sans cesse sa
 fertilité, c'est le dernier degré de perfection
 de l'agriculture — Le revenu, en conséquence, varie de
 temps, soit en raison inverse du nombre
 des terres — moins on a de terres, et plus le
 revenu, par une même végé d'exploitation intelli-
 -gente, peut être augmenté — Le riche ne
 n'est pas, dans le nombre des terres

mais, dans la mise en œuvre de toutes les mesures -
l'achèvement sans cesse, le terme, qui m'
permet d'arriver à d'importantes résultats -
celles-ci, demeurent enlaidies, du reste,
de la même manière, par d'autres, de
sans même, à propos, toutes les
nécessités de la propriété -

à l'origine, et à été au-delà, de M^e Blanchon -
un état de beaucoup de mal - qui termine
ma surprise, qu'elle ait été enlevée à la courie
toute d'immédiation - pour les causes
et maintenant, qu'elle en a une telle idée à l'étranger
et à des sentiments d'indignation; ce sera dire,
comme personnel, qu'elle s'est élevée sans
héritage, de son père pour un acte même
pour la conduite pratique - on ne
peut, non plus, reconnaître, qu'elle
comme auteur, d'un

une œuvre honorable de collaboration au mouve-
 -ment littéraire de notre pays — En effet, il
 serait désirable que toutes les Dames en question,
 de nouveaux rédiger des numéros de pages et
 puissent faire le même emploi de longues
 heures de leur désolusement — la langue,
 la littérature, y gagnant à l'aise — mais
 le médecin, les commerçants y perdraient consi-
 -dérablement — on croit que M^{lle} a eu
 des antécédents de légèreté — Je répondrai que
 ce n'est une question, qui n'a rien de la conscience.
 D'abord, il est constant qu'en volant une
 somme sur les actions de chaque homme, on voit
 y travailler, l'imagination aidant, d'amples motifs
 de blâme et de réprobation — Je ne m'occuperai
 cette œuvre de Fouche — donner moi-même un mot écrit
 de lui que le fait, et y travaillerai, de quoi le faire voir

18 ⁹br^e Je suis arrivé à Cracovie avec Henri Mada -

qⁱn'été bien triste en arrivant - M^e Henri
est quelque peu mieux - néanmoins, il n'y a pas
un grand espoir, il est difficile, qu'elle ne
succombe pas, à une réunion de maladies -
C'est une fièvre gastrique, et remuée au même
temps accompagnée d'épanchement de lait.

~~Henri~~ Dieu, je n'ai nul espoir de la voir échapper
à la mort - Je suis bien heureux d'^{être}~~avoir~~
arrivé à Cracovie - J'ai trouvé, à ci
Paterki Lén, G. Ludislas, et Kaurin est -
mais la P^{re} général n'est pas venue et ne la verrai pas,
malade, qu'elle a dévéri totalement à force
d'insomnies - pendant plusieurs nuits on en relève
d'entorse

Les espérances d'Espagne sont terminées, car plus, s'en font -
monté à moi bas, les armes m'ont tant son corps, il
a renoncé à l'alliance relative à la névrosité
du trône aux laignée de D. Carlos -

n'a stipulé que la reconnaissance des libertés provin-
 ciales, le maintien des grades des officiers avec faculté
 pour eux d'entrer au service, ou de quitter
 le pays — on qualifie Manto, de traître à son
 pays, parce qu'il a obtenu l'absolution qu'il a bien mérité
 de son pays, en amenant la capitulation de son
 Pays — On se plaint aussi tant à son pays —
 d'entretenir que c'est même un homme d'un
 tempérament remarquable, passionné ~~pour~~
~~sa patrie~~ avec ~~les~~ dans l'insurrection de
 ses deniers envers son pays, il n'a pas hésité
 de ~~trouver~~ ^{trouver} localement les mains dans le sang,
 d'accomplir conséquemment des actes sanglants, mais
 que sous toute il a toujours nécessaires au
 salut de son pays —

De toutes les nouvelles tant reçues de son ministère
 de désorganisation a gagné, les bataillons navales ont
 éprouvé une confusion même au tour de D. L.

Les troupes militaires ne possédant aucune autorité, se
livrent à toute espèce d'excès, rançonnent les voyageurs,
et fusillent leurs chefs - de l'ère moderne, est
tombée sans le savoir, de sa selle antique -

20 ybre 4^{me} visite des tombeaux avec R. P. sup. L. B. et
autres - m. manifeste qu'il est pour l'apologétique et l'histoire
de l'histoire des tombeaux des Pères de l'église -
Le 4^{me} est un excellent jeune homme - il
m'intéresse beaucoup d'intérêt, mais il ignore
si, c'est à cause de sa science, ou simple-
ment par vanité - il ressemble un peu
à de la science - Les dames disent être que
celles, car M^{lle} Cha. est notablement mieux
qu'elles, en savent beaucoup à Dieu -
M^{lle} Thé - n'est pas tant plus d'autant :
M^{lle} du Bien maigrier - elle fait confusion
à voir, tant son petit corps a fait de
vapeurs dans son précieux petit être -

l'air, & que c'est, qu'en son cœur, il se retourne quelquefois
contre les mêmes — Je ne l'ai pas vu, mon Dieu.
et, il est d'autant, que depuis la venue — D'y aller
c'est impossible — et elle ne sort pas —

qu'elle ne parvienne de tant de l'année — l'an tant comme elle
sans cela — impossible de le rencontrer — Oh mon Dieu
l'un bien malheureux en vérité — rien ne me réussit
M^l Th. est un peu mieux — les jambes ont enflé —
l'un se vissent — on dit, que c'est un bon signe —
le lait serait descendre aux jambes — d'autre,
surtout, que c'est un symptôme de mort
certaine — Oh mon Dieu — mais Dieu, veut qu'il ne
le conserve —

21. Dimanche — M^l Thérèse est à l'extrême — les médecins
l'ont abandonnée — de graves accidents se sont produits, depuis
hier — les jambes, ont subitement enflé, et vers le
soir, elle a éprouvé des convulsions — se mit à être
mauvaise elle l'a portée, à disposition, de sa fortune

elle a reçu les secours religieux: elle s'est confessée - tant
la famille est rassemblée en ce moment, dans la
chambre où se trouve la malade - cela doit être
un spectacle déchirant - Les sœurs pleurent de ses grandes
sœurs - l'affliction de tous ceux qui m'auraient
pu en de l'affection, pour cette douce
et bonne Créature - Le monther, de plusieurs
bien des existences - et Bracovie sera désormais
deshabituée de la présence de ces Dames - parti-
culièrement de la P^{re} - mon Dieu - y ma-
jorité, que cette ange sera démise d'or-
mais à Bracovie - ce m'était un
bonheur de penser, qu'elle serait toujours
là, que j'en aurais à mander, que
j'aurais la consolation de la voir, que je
pourrais toujours lui manifester mon
indivisible attachement - Tant l'enfant-
sage de mes rêves doctes, a vécu au
Camp -

C'est une venue douloureuse. Du néant de cette existence
 qui est tissée d'incertitudes et de nullités — des jours
 de la fatalité on l'homme, de misérables plans —
 on ne peut rien prévoir de l'avenir — la plus sûre
 des choses de cette vie, c'est le malheur — celui-ci
 seul, est infailible à venir — ^{le} Ché — s'attache-
 ra dans ses répugnances pour le mariage — et c'est
 justice de reconnaître qu'il n'a point vraiment de quoi
 se désaffectionner — Les manuels ne marquent
 rien de neuf — il paraît que les questions d'Orient se
 compliquent, par le refus formellement signifié, de
 l'extradition de la flotte égyptienne —

92 Il a été dit de troubles à l'égard de l'armée de l'Est
 levée contre le Grand Conseil — il faut qu'un non-
 -veau Grand Conseil soit élu — on n'a pas
 oublié les griefs du peuple, contre cette autorité —
 mais une chose est certaine, c'est qu'on a failli
 en venir aux mains —

Dans les affaires d'Orléans, il n'y a ~~aucune~~ ^{aucune} ~~amnistie~~
dans les affaires d'Orléans - il n'y a rien. Il nous
nous paraît ~~il paraît~~ ^{il paraît} évident néanmoins
que la réification sera prochainement opérée
D. Carter demandant de ses troupes, nous vaguement
sans rien, ni dessein ultérieur - nous être bien
est-il possible, d'avoir si abondamment
versé les sang de son peuple au profit
de son ambition personnelle, mais c'est
juste de le reconnaître, que c'est un homme
d'une rare flamme d'audace, et d'une
remarquable énergie de caractère - et
qu'il quittera au mieux d'avoir essayé une à une,
de toutes les chances, et de savoir tant qu'il en
pourra au bout - et ne se rebute qu'à
l'adversité, et rebute avec courage à
l'adversité -

Les bandes ^{pour} ~~carlioth~~ abondantes de leurs chefs, commencent
 toutes sortes d'excès — ils pillent — et un instant
^{sur leur chemin}
~~font~~ Echendorn. commande les bandes —
 Le traque Jarama Amador de Malaga, 26^e Mars
 a été massacré par ses propres troupes —

23 Madrid, est tout entier en fête — benavente ~~benavente~~
 été d'avis, à l'occasion des derniers événements. D'ont
 le résultat a dispersé toutes les révoltes —
 D. Carlos n'est pas seulement d'avis la maternité —
 — ment — mais le trio même obtenu en lui, est morale.
 — ment considéré — la cause est perdue sans
 ressource — sans que ce succès, ait été chèrement
 payé. — D. Carlos d'avoir le dernier ~~succès~~, et ~~accusé~~
 à la frontière française — il ne lui reste plus qu'à
 se réfugier en France —

24 Hier au soir M^r M. semblait devoir finir — la maladie
 a atteint son maximum d'intensité — la capture des jambes. En outre
 l'air le brant du corps et se laçait dans la région

De l'estomac - Dans la maison, on pleurnait à sanglots - les
personnes de la famille et domestique de la maison
se confondaient, dans une commotion d'espérance -
Je me suis abstenue d'aller le soir, chez Henri, imagi-
nant, qu'elle ne paraîtrait pas la nuit -
amenant lui le bulletin et le même - nulle
amélioration, mais, le mal ne fait pas de pro-
grès - C'est une maladie qui agit lentement -
Les médecins contondent à dire que, si, le corps
avait plus de force, il résisterait et au-delà
à la maladie; mais, dès l'enfance, l'éduca-
tion physique avait été mal conduite,
et elle est restée au-dessus, du développement
du corps

Enfin, des cinq Puissances, pour la solution
de la question d'Orient, se consolide, chaque jour
davantage, et toute espèce de dissidence
semble désormais impossible - la pacification
d'Europe est effective - un traité général

à l'île comble - il ne reste absolument, que les chefs
de guerillas tels que Cabrera et Cebanosa.
Du reste le tunnel d'aujourd'hui du mont,
l'entrée de D. Carlos en France —

L'année qui se termine est le commencement
migratoire — et le quartier au caprice s'achève
atmosphère, sur des malheurs nombreux, une mortalité effrayante.

M^{re} Thérèse Savine — M^{re} Wilhemina autre femme
mariée, se ~~mariée~~ ^{accusant} également — le C^{te} Mac — est
mort entièrement — il n'est brisé que de malheurs —
La vie est ainsi faite, qu'il y a malheur
l'accès de se raviver —

26. 4^{bre} 1879. Les correspondances d'Orient parlent de la discussion
qui existait entre les puissances européennes — les flottes
anglaise et française, arrivant demandant l'entrée des
Dardanelles — Lord Salisbury a communiqué à
la suite une convention signée entre l'Angleterre et
la France bien avant les événements de Syrie, par
laquelle ces deux puissances dans la

précision de ce qui est survenu depuis, arrivaient d'un
commun accord la marche à suivre, marche
dont elles n'ont pas dévié — L'Autriche a
particulièrement adhéré à cette convention
plaine de bienveillance pour la Porte —

Les armées française et anglaise ont demandé l'entrée
du Bosphore, et la faculté pour des des excursions
devenir à Constantinople, et un décret, que
M^r Bonaparte a déclaré à la Porte, que l'adhésion du
Divan serait regardée comme la Russie, pour
établir comme le violation du traité d'Unkiar
Skelski —

M^r Thiers est engagé à lui, de nouveau, selon moi —
venant d'être cité, purement le résultat, de toutes
des d'espérer qu'on ont procuré des veilles —
comme celui qui se continuait, en il avait
chaque jour en craignant — l'erreur de croire, que
dans le monde, il arrive quelque chose d'heureux —
et il est de voir, que le meilleur — celui qui ne fait rien
défaut — il arrive constamment à
point —

avant d'être prêt avec le monastère, il m'a affirmé que dans
une maladie ~~entièrement~~ identique, M. J. G. a guéri
à l'aide du magnétisme animal, et c'est pour moi, ainsi et
à la suite d'une relation de fait — le magnétisme
produit une commotion dans toute l'économie, et produit
souvent de prodigieux résultats — mon opinion
est, qu'il ne faut rien faire de ces choses — s'arrêter
de tout — user de tous les moyens de l'art,
car on résout ainsi, sans savoir quel on veut
produire du bien — le médecin ne procède que
par tâtonnements — il ne s'appuie sur aucune notion
mathématiquement déterminée — elle procède d'instinct et
d'impression — car pour elle, il n'y a toujours
un terme inconnu c'est le sujet —

Le Dactylotype, est un appareil qui sert à reproduire les
objets extérieurs, à l'aide de la chambre obscure —
ses passages, et tous les tableaux extérieurs, se projettent
avec la plus grande exactitude sur le papier —
cette magnifique invention aura pour résultat de ~~tuer~~
entièrement les Copistes —

Baume a été une pension viagère de 4^e francs
de 6000 flor. — Il a travaillé une majeure par-
tie de sa vie — m^e thair, et plusieurs —
De nouveaux accidents se sont produits — une réaction
lactéuse s'est opérée au cerveau, ce qui fait
que ses facultés intellectuelles, ont reçu de l'alté-
ration — Il ne reconnaît, en vain, personne
hormis Henri et sa Mère — Il n'est guère
probable, qu'il puisse être soigné —
C'est plus une chose que les Médecins
peuvent décider — C'est la Providence, qui
tranchera ultérieurement la question —
L'emploi du Magnétisme a été rejeté —
Je pense, qu'un mécompte a été fait, le magnétisme
magnétique — La difficulté de l'application du
magnétisme, est exclusivement dans la
fondation ^{exacte} des doses magnétique —
Le même Bienheureux a déjà magnétisé
une fois, et il a obtenu quelques bons effets —

une dose plus forte de magnétisme déterminant, et
peu, des résultats plus importants

Le frère le qu'on a l'intérêt de la Présidence
multiplie les pressions — il expulse
des gens qui habitent Cracovie depuis un temps
indéfini — Il est en effet, au plus haut degré,
à l'égard de son administration —

24. 7^{bre} 839 — A 4 heures du matin m^l Maïda & Lypia
Membrure, Me est étendue, dans un conseil d'âme et d'aux.
Elle n'a pas souffert intérieurement — mais ses douleurs
extérieures, y compris, plusieurs ont été terribles —
Elle a agité environ 24 heures — elle a amassé
une forte et rude résistance à la mort —
Elle s'empêchait d'elle, membre par, membre —
Elle a atteint d'abord les extrémités du corps :
ses jambes étaient glacées, quand ~~sa~~ ses extrémités
conservent encore toute leur vitalité —
Le corps, si rude, et si terrible, pour toute la
famille, qu'on n'y peut résister qu'en se réfugiant

l'association seule, peut offrir quelque consolation — peut sauver
dans les sentiments religieux — on franchit à l'œuvre — que la d'un dessein de l'enfant
faute a mis la main, dans le malheur — car
il y en a comme un aveuglement étrange,
un bandeau inconcevable — semblait être cloué,
sur les yeux de tous — le sergent vicariste de
l'enfant a amené inévitablement la mort
de la mère — De deux choses l'une, ou
il ne fallait pas nourrir, ou il fallait
à tout prix continuer l'allaitement —
L'interruption de l'allaitement, a déterminé
d'inséparables réactions de lait — la plus
simple précaution aurait, du, faire
éviter ce malheur — Ce le névrite
quelque chose d'étrangement fatal avait affus-
qué tous les esprits — Dans le
traitement général de la maladie, d'un
côté à l'autre, il y a eu le plus étrange
coïncidence de toutes les maladies —

Y. ignore - s'il faut aller voir les M^{rs} - ne le pense
pas - La mort réelle, que les deux tares vus de toute
notre âme, à leur malheur, n'a pas besoin de
démonstration - elle saurait être reconnue -
il faudrait avoir une âme ostivée - vide
de tout sentiment, pour rester étranger
à une si grande douleur - Mais - montre
l'âme de l'âme désignée - la force de son âme - donne
sa douleur - Mais la théorie est toute ancienne.

Salut au monde, a fait elle est émise - ^{Ses traits de douleurs, ont pénétré les plus profonds}
^{de cette âme - ont été de cette âme, ont été de}
^{l'âme grand vent, que l'âme a été de}
le monde demeure sur la figure - reçoit une forte secousse - Son avenir est
banalisée - désormais elle est plus que pour
Cracovie - peut-être pour le monde - pour
moi, à coup sûr -

Y. a été avec de. d. d. au centre de l'âme - le temps était
beau, aussi beau que la rue invisible qui se demande de
cette sommité - Cracovie apparaît comme une grande ville -
c'est un tableau bien patétique, car il renvoie les souvenirs de l'histoire,
et réveille dans l'âme des sentiments glorieux - L'aspect
d'un beau site, d'une belle nature à tous les instants imprimée à
mon esprit avec une mélancolie

~~Les cotes nobles, pittoresques, dentées d'eau, qu'on, on les trouve~~

Retraite éternellement. on est vainement et immense infor-
tune pendant la famille à étendre un être vain. pour
un long temps surtout la famille — Le comte finit
une fois dimanche, et l'enterrement lundi —

24^{bre} 894. Hier eut lieu le comte finit. Bern^e — Princes-
s'achève avec une simplicité évangélique. on avait dit
les détails mortelles. de quelque femme vaine et obscure
sans la langue fil de dentures qui suivait le comte et la tristesse
qui se plaignait sur tous les visages — aucun maître
n'accompagnait le comte — il n'y eut qu'un enfant
de chœur, et un sacristain — Le corps fut descendu,
sans accompagnement de prières, et sans chants religieux
aucun — J'ignore le motif qui vint, à refuser
cette dernière manifestation d'amour, à cette femme
si éminemment angélique — Au moment de la descente
du cercueil, l'émotion fut générale;
elle gagna toute l'assistance — Des sanglots
se firent entendre de toutes parts — Les femmes
selevées, se livraient, aux plus grandes démonstrations
de douleur — Elles sont toutes parties

89

pour l'inhumation — de là elles se rendront à Dreisen, et de cette ma-
-nière — elles seront rendues sans retard dans Cracovie.
La S. n'a aperçue un instant, que ~~par~~ l'existence d'ineffables
regrets — l'application générale, qui s'est manifestée,
est une attestation — manifeste, des rares qualités de
cette femme — Puisque, la terre lui, être légère,
pour mon compte, j'en tiendrai plus M^{lle} Thérèse — j'ai une
douteuse profonde d'avoir été, dans le temps, im-
portun, obéissant, ennuyé pour elle — je m'excuse, de
l'idée, d'avoir ajouté à ses peines, de les avoir in-
quiétées, involontairement — C'est, en si dans cet saint
petit être, qui a même d'être l'homme le plus lâche.
On ne saurait, lui faire de la peine — la mienne est ainsi faite,
que rien n'y est certain — on ne voit, on ne sait qu'une chose, l'am-
-puter, que sur la mesure —

Je suis encore tant triste du comai d'hier — C'était vraiment
si déchirant de voir M^{lle} Thérèse pleurant, si profondément
affligée — on n'y tenait pas — le spectacle de la douleur de
cette ange, devant arracher des larmes — Elle paraissait si
faible, si brisée — l'âme et le corps tout en larmes, son père
la soutenait à peine — il devait la prendre par le
milieu du corps, pour ne pas la laisser tomber

à cette vue, je ne voyais qu'une, que de feu, autour de moi
j'étais pris d'émotion vives et stables — Du commencement
j'avais, comme une idée confuse, qui ^{lors} faisait de
la peine — à ma pauvre ange — j'avais un
moment, l'immense idée de me ruiner, au milieu
de ce monde, pour venir en aide à ^{un} —
Demain je aurais l'enterrement à 10 heures du
matin — vendredi, pour la dernière fois, de ma
vie, peut-être, ^{me} Thérèse.

2. ^{glos} L'enterrement eût été bien mesquin - vu de l'église, vu de
de chanoines, l'église, n'était point tendue de noir
on a enterré cette pauvre femme, sans aucune des démonstra-
tions usitées en semblable circonstance — à la place
de Henri, j'aurais à rendre la mémoire de
ma femme, le dernier service — à constater le
cette religieuse de souvenir - que je lui devrais
en mon cœur — qui enterrée ^{me} Thérèse —
sans plus de voix qui imparfaitement — la pauvre
enfant, et affreusement changée - Je ne sais, si
je pourrais, pendant long, de les dames - Oh mon Dieu -

que, je désirerais, les avoir une dernière fois - j'ai tant à me
 faire pardonner - La voilà à tant et amais perdue, pour
 l'éternité - tous mes vœux s'achèvent, sans espoir de retour,
 sans retour - peut-être Dieu, me sera-t-il d'aide, en cette occasion.
 son image, et le gardera infailliblement, dans le sanctuaire de son
 âme, et j'en parlerai souvent, à toutes les personnes de la
 famille, un dévouement véritable et sincère - 40 ans après
 d'aujourd'hui, c'est que la 1^{re} dans l'insolence de la campagne,
 s'achève à sa douleur, se laisse gagner par elle - Tant
 d'années d'absence d'elle, une grâce ineffable - on raconte, à propos
 leur bonheur, leur premier moment, fut de remercier Dieu
 de l'année de bonheur qu'elles ont passée auprès de lui -
 le trait est caractéristique, et tendant toute la tendresse noble
 de leur caractère. —

Les deux jeunes filles quelques heures, lesquelles se manifestent, de
 si étranges phénomènes électriques, ont cessé pendant quelque
 temps, de manifester leurs effets habituels - Jusqu'à
 ce qu'on n'a pu encore assigner à ce prodige, son vrai
 caractère - Le changement de climat, et les innovations
 nouvelles, que ces deux femmes ont reçues dans un pays
 étranger pour elles, avaient momentanément

réduit la puissante influence, qu'elles exercent l'une sur
l'autre —

23. 8. 49 — Les journaux ne marquent, rien de nouveau

L'opinion d'Europe est terminée — On peut le

dire que la solution de cette question, a été amenée

par un mouvement national — on s'efforce de le

mesurer aux proportions d'une trahison individuelle.

on ne peut sans inquiétude, faire peser sur Monaco

seul, la responsabilité d'un traité, qu'une armée

entière a accepté avec enthousiasme —

Personnages bas qu'ils n'auraient pas attendus.

Carles pour, prendre les armes — Elles

se sont insurées sans lui — elles viennent de tran-

-siger, sans lui — Elles s'élèvent sans lui

spontanément pour la défense, de leurs

vieilles libertés, et de leurs mêmes priéges —

La cause de D. Carlos était un objet

accessoire, le but principal était la conservation

— des libertés passées —

Récusé au M^o. n^o 2, trahi ou abandonné, par conséquent :
 il a usé des premiers droits de tout individu à l'égard de toute
 société. Celui de ne pas causer à une autre certaine
 nuisance & s'engage à son amie de traiter amicalement
 avec l'ennemi, que l'armée accepte, que chaque sol-
 dat signe en quelque sorte le traité - qu'un tel pacte
 ait lieu entre concitoyens, entre les membres d'une même
 famille, il faut aussi le formalisme de l'écrit de
 parti pour voir là, une trahison - Si le chef,
 se défend mine par de tels motifs, s'il a manqué aux
 sermens qu'il avait prêtés, le chef sera un traître :
 mais, l'armée, qui donc a-t-elle trahi ? quels sermens
 a-t-elle prêtés - à qui les soldats ont-ils pro-
 mis de bouleverser éternellement, leur pays
 et de verser la dernière goutte de leur sang, plutôt
 que de signer la paix avec leurs concitoyens.
 Le temps est angélique, il continue, sans interruption - il paraît
 qu'il durera encore - Hier j'ai assisté au baptême - du fils
 de M^o M^o - Un indépendance au nom de

George

Heure - moment de 4^h m. l'aut. terre and fonds d'habitation

reunion a été assez grande - de nos jours. Pato. m^e l'homme

qui pour l'écrire en passant est une personne d'un

moment éminent — au-dessus des autres. mais le d'homme

est la proposition d'un dîner — le subfert qui

après demain se dîne chez le Président d'Autriche. qui

d'ailleurs dîner est l'honneur de m^e M. Pachow-

stet —

Je n'ai pas vu de P. le — un peu à l'Eglise

après, au moment où elle montait sa cathèdre —

de words l'esprit de la venue — se sentant

neté, quelle venue plus — veut être bien, de ma

vie — ma destinée est divine, et humaine —

Une semaine même pas; prendre congé —

l'année vaudra beaucoup mieux. a' m^e de ma

importances. des peines qui plus avec surci-

tes — l'immortel tout avec pour ces

de ma, un éternel souvenir de ma

développement. ne s'en dire, profondément

Véritable —

Un fait fondamental, que de contradictions des malheurs de toute
sorte — est l'influence malique de l'année 40. — on ignore
pas, que dans tous les événements importants, un renouveau
à l'écriture — et il n'est guère probable, que
cette année, sera mémorable, sans de nombreux navants.

Après demain, on alla sous frante, mai et d'lain, à marne-
-ville et de là, à Piarthou. M. et ab. - Me en grand de
de l'année grande commença. C'est et de caractère le plus agréable.

656^{bre}. 4. a été avec bien à Fiumana Hotel — nous
 devions être accompagnés par H. M. Nous usâmes
 de tout notre ascendant sur lui, mais en vain — l'ingé-
 nier, que le commandant disait à le recruter pour
 le pèlerinage — mais, en en sommes restés. avec
 tentatives — les porteurs par P. M. et nous
 de 6 heures du matin. Le temps est constamment
 superbe — les arrivées à notre destination, par
 le plus beau temps du monde — le conduisit in-
 directement P. à Gradisko — le fit faire à son
 de nuit et ce soir-là de montagne — l'ai mis

littéralement sur les dents — les femmes dans leurs
tenus de la jeunesse à quinquar, et à marcher,
et la tête nue de ce temps, sur un terrain rude-
ment accidenté — les hommes étaient pedestres menés
à bicyclette, mais au retour, les forces de F. — faisaient
à bout — il fallait — en faire remonter au char
de payeur — ce n'était pas sans difficulté
que les trois hommes dans petites charrettes
pour retourner à P. Maba —

La vallée d'Urcain est plus verte que
encore que celle de Piarrou Maba —

Les rivières sont plus abruptes. ^{se dressent hauts et fiens} ~~plus hautes~~,
les rivières de la montagne sont nées de forêt sombre et touffue, qui tranchait violemment avec la teinte
~~de la forêt plus dense~~ — On y trouve grise des rochers —

une grotte superbe, d'une dimension telle amplifiée d'une douzaine de mètres —
que j'en ai vu nulle part qui soit ^{d'imagination peut y rêver à} tout son dire —

un étroit comparé — Une route une

seconde, à bras armé qui a le qu'on

l'asphalte est plus étendue encore —

cette grotte est très élevée. Elle est très ~~élevée~~ résistante,
elle m'aidera bientôt y venir un

notamment immense — à côté de cette grille, il
surait des rachers d'une forme très bizarre
et y'en a un, qui présente la configuration
des cinq doigts d'une main —

Le château de P. Rada, remonte à une très haute
antiquité — Immédiatement, il a été donné en
propriété héréditaire à Pierre Rusomir. En
indemnité d'un outrage qu'il avait reçu,
de la part d'un des gands du Roi d'Hongrie
d'Hongrie — Il passa successivement dans
la famille Hebrzydowski et Myszkowski
un grand nom bien long — Il n'y a
que des vicelaps en descendant propriétaires
de la maison. C'est que les amours d'inculte
naissent seulement l'éclair (un des rebroussement)
des d'arborescence, et nulle part on n'aper-
çoit les amours des villosités — Le
château à l'exception du 3^{me} étage — est
en état satisfaisant de service —

absolue — cette ingéniosité de l'invention ne veut enlever
 d'avoir un vaste avenir — Elle comme particulière-
 ment, à la reproduction mathématiquement exacte des
 chefs d'œuvre de la nature et des œuvres
 et de plus, elle est appelée à être de
 nombreux perfectionnements — le même
 procédé, pourra également largement s'appli-
 quer, aux arts et métiers.

La construction de l'appareil est bien simple
 et purement et simplement une chambre noire
 à cela près qu'elle est additionnée d'un mécanisme
 très simple qui permet de placer immédiatement
 une plaque métallique, au foyer de la chambre noire.
 au fond, de cette chambre réduite à de petites
 dimensions, est un verre dépoli qui peut être mobi-
 -lisé, jusqu'à ce que l'image extérieure,
 vienne s'y prendre, d'une manière parfaite-
 -ment nette et distincte. La plaque métallique
 est alors substituée, au verre dépoli, et reçoit l'impre-
 -sion de l'image.

En très peu de temps, l'effet est produit. et la feuille de plaque
peut être retirée. Dans cet état, c'est à peine, si l'image
s'apparaît à la surface - elle doit subir l'action
d'une seconde vapeur pour apparaître, et prendre
l'aspect le plus naissant. C'est chose singulière et
inattendue. La vapeur de mercure qui va lui
donner la vie. Et comme tout, doit être
mystérieux dans le phénomène. le tal talte
métallique ne se prête convenablement à
l'influence de l'atmosphère mercurielle
que sous un certain angle - elle est donc
enfermée, dans une troisième boîte, au
fond de laquelle est placée, une petite
cuvette, remplie de mercure —
l'incubation du mercure, a besoin d'être
soignée par une température de 60 degrés
de Réaumur — après ces 2^{es} opérations —
après ces ^{sortes} d'opérations, presque aussi
miraculeuses, que l'incubation de l'œuf, d'où

le voile d'indesortir vivant le mystère est accompli —
 le même beau camp de nos troupes en passant cette
 description — mais y es-tu fait all'aise sans
 le rapport — car le champ est ouvert, après à
 toutes les suppositions, après la déclaration ^{formelle} de
 m^r Carnap — cette déclaration n'est rien moins
 qu'un aveu d'insuffisance, de la part de la science
 combinée de la physique, de la chimie, & de
 l'optique, de donner une théorie, tant soit peu
 rationnelle & satisfaisante, de ces phénomènes
 si délicats & si compliqués — L'image résul-
 tante de cette série, d'opérations passablement
 diaboliques, subit un dernier lavage, à
 l'eau distillée, pour acquiescer cette stabilité, qui
 permet de l'exposer, à la lumière, sans
 lui faire éprouver aucune altération.
 M^m Augé pose la question de savoir, quels
 perfectionnements pourroit encore recevoir
 cette belle application de l'optique.

ou même, de fixer les images et de reproduire leurs
couleurs naturelles — ~~un~~ ^{un} ~~image~~ maintenant serait-il
possible de faire des portraits avec cette méthode?

M^r Arago ne craint pas d'avancer, que cette
question ne daive être résolue par

l'affirmative, en dépit des deux difficultés
apparemment insurmontables, qui l'environ-

nent — d'une part en effet, l'immobilité
est une condition indispensable du succès de cette
opération, et de l'autre cette immobilité est
impossible à obtenir sans l'influence de
la vive lumière, à laquelle on est exposé
abrégi d'exposer la figure, et qui
détermine le clignement des yeux.

Un autre verbeusement plus important,
à nos yeux, qu'il serait bien désirable
d'obtenir, consisterait à rendre l'ima-
-ge inaltérable au frottement — la
matière, des tableaux exécutés par le Daqué-
matique, est en effet, si peu

solide, elle est si légèrement déposée à la surface
de la lame métallique, que le moindre frotte-
ment l'enlève comme, elle d'un dessin à l'estompe
ou d'un pastel —

Prunet - singe Roi de Dahome est mort - On a
permis que 4. ^e P^{tes} et 4. filles esclaves, montassent
sur le bûcher de ce P^e - le sacrifice des esclaves
est une atrocité - il n'a pu être que de donner
un certain éclat à la cérémonie des funérailles
on espère que le G^l Britannique saura manifester
energiquement toute l'indignation, que
lui a causée cette cruauté gratuite —

On voit d'incertains généraux, qui avaient bien à
Vienne et qui avaient peur d'être de statues
sur la question d'Orient, celle de Cracovie
et ultérieurement, sur le rétablissement, de la
Pologne aux termes du traité de Vienne de 1815.
L'arrivée de l'héritier du trône de Prusse
à Varsovie n'est peut-être

pas étranger, de le diriger vers — veut être celui
se rattacherait-il à la pensée du démembrement de
la Turquie — la position d'Albany est intenable,
le pays où il bivouaque avec son armée ne
peut plus fournir à sa subsistance — ses
ressources immédiates de l'Egypte sont à bout;
on a eu recours à des mesures extrêmes,
pour arrêter une disastreuse inévitabilité.
Cet état de choses ne peut se prolonger,
et le vice-Roi, sera peut-être
contraint, de tenter un coup de désespoir,
c.à.d. d'envoyer un coup de main sur
Constantinople —

14 8^{bre} 849 — selon dimanche — on a pu être à l'assemblée
attendu que le maître des fermes le parasite
de Racine, auge à l'opéra de faire une
excursion à Rieth — il n'est rien
de si immoral que la charge des campagnes
chânois — ne cessent d'être
de misère — ayant d'un seul coup

considérable comparativement aux autres curés de diocèse
C'est-à-dire entrepris, une communication de d'un prieuré au
tonner — le curé a l'obligation de tenir deux vicaires — au
lieu et place de celui. Il entretient des maîtres
et en cela il sort de toute mesure, car il en tient trois.
Les paysans n'ignorent pas ce fait, et dans leurs néfaste
ils s'en prévalent à titre de légitime excuse —
Au résumé, il est affligeant de le dire, les curés, à l'exception de
donner des exemples de moralité, sont au contraire
les plus actifs agents de corruption et de dissolu-
tion. —

Le sous-intendant anglais, du commerce, Britannique que
en Chine, ainsi que le sous-intendant américain,
ayant présenté des avis, pour demander l'auto-
risation de retourner chez eux, à la tête des
résidents et de leurs valets de leurs nations,
ont obtenu la réponse, qu'il n'y avait aucune
mise obstacle de la part du g^r — Bien même.
Le préfet Foo, a publié un édit, au il statue en
même capitale, pour toute supplantation ultérieure
d'opium —

Seul chinois ne peut être véritablement libre, d'avoir
pris, cette mesure saine, puis que les réglemens prohibi-
tifs à ce sujet, étaient depuis long-temps en
 vigueur, et que les effets pernicieux de
l'opium devenaient tous les jours, plus
apparens et plus intolérables — indépendan-
ment de cela, les sommes énormes, que l'Com-
merce, interdit de la circulation, occasionait
d'énormes et de croissantes difficultés, en
sorte que cette mesure, peut être, consi-
dérée, et elle l'est généralement ainsi,
comme une véritable mesure de con-
servation —

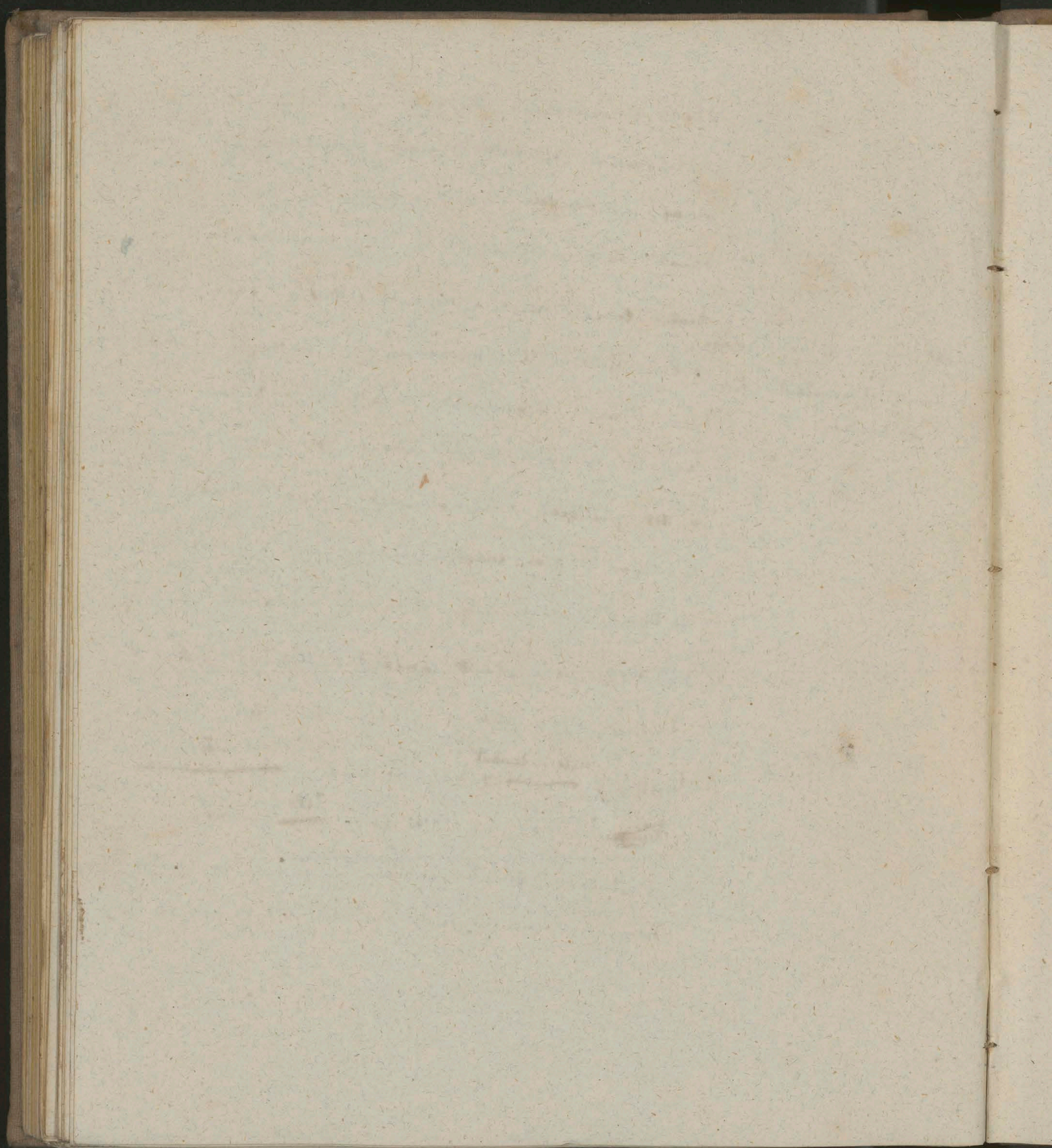
19/ gbre mai en une cloison anti observation du camp
de manoeuvre de Fontainebleau — Reduc
de Remanes commande en chef le camp de braves

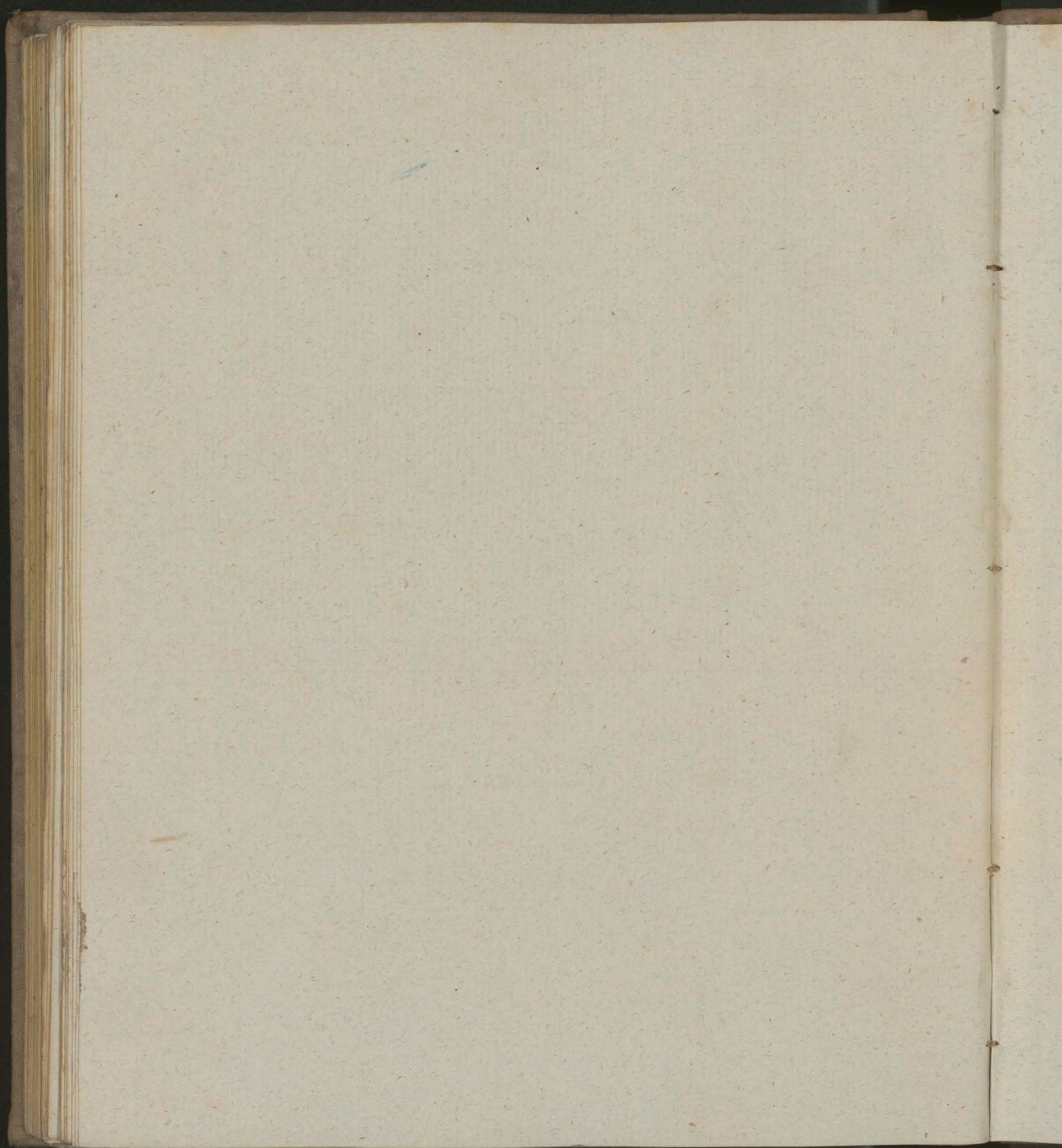
qu'an l'ecole au simulacre de guerre — on lui rend cette justice, qu'il a eue une grande
intelligence dans le maniement de ses armes — Il a su étendre à fond toutes les ressources, tous les accidents, toutes les combinaisons, tous
chaque mouvement, a une histoire écrite de sa part à peu près les vicissitudes de cet univers
étriqué —
tion une grande guerre de l'Empire — l'Empire
c'est le monde, le plus ingénieux

d'entretenir l'esprit militaire au milieu de l'armée.
 Les hommes ne sont plus; mais les exemples restent,
 & ils sont sans cesse retracés à la mémoire du
 soldat. — Dans le régiment, qui porte le drapeau
 de celui où la ^{survivance} d'Anvers ^{le vaillant} d'Anvers ^{de France} d'Anvers et de Libri,
 à chaque appel en vain, on appelle la d'Anvers
 d'Anvers; mort au champ d'honneur — une
 voix répond toujours présente — de
 telle sorte, que chaque Pionnier a son héritage
 de gloire à défendre ^{l'avis militaire ne saurait nier, car l'avis} ^{est toujours} ^{sensible} ^{des Français} — sont un peuple bien
 intelligent, & de bien grande race — ils savent comprendre
 & s'émouvoir, aux plus beaux sentiments — bref
 il y a une bien grande étape en avant, une étape
 à honorer s'il en fut — Et si jamais il y a campagne,
 l'armée française reprendra l'offensive de ses campagnes
 de l'ennemi —

le 16^{ème} Rien c'était la fête de 1^{ère} Thérèse — mon Dieu, c'était sage,
 même celle de M^{lle} Thérèse — qui bien sûr s'est plu à elle,
 et elle au milieu de la nombreuse société qui s'est
 réunie chez M^{lle} Gradier — ne sont en est

été. m^{lle} Thérèse est venue, sans retour, s'arrêter - Elle va
se rendre à Rome et elle y restera, un temps incalculable
car sa santé étant gravement atteinte d'une maladie de
poitrine, il n'est pas probable qu'elle puisse
jamais quitter l'Italie - Voici comment se sont
passées toutes mes vicissitudes - ma destinée est ainsi
faite, que tout ce que j'ai désiré dans ma
vie m'a constamment échappé - et ce qui se
manifestait dans les petites, comme dans
les grandes choses - j'ai fait mon apprentissage
de résignation, et d'abnégation. car l'adversité m'a
justifié dans les parties les plus sensibles
de mon être - Dérivée des racines intimes
de la famille, j'étais aussi condamnée à être
privée ~~de la consolation~~ du bonheur du mariage -
c'est tout ce qu'on sentait, quelle destinée de
tous les hommes est égale, en elle contient la
même dose de bonheur - et suis la
volonté évidente du contraire - Pendant
toute ma vie - j'en ai perdue un moment
heureux - constamment en lutte





Division de la mortelle

on se trouve

on se trouve toujours. Quelque immense puissance d'un raisonne-
ment, les analogies entre l'Orient et l'Occident. Quelque
grand homme surgit en Occident. Il est le premier
plus ou moins. Il produit. L'expression du monde
qu'il gouverne - il y a l'apogée entre lui et
son siècle. A mesure qu'il croît, il organise.
à mesure qu'il crée, il consolide. Il s'entoure d'insti-
tutions. En un mot, il fonde quelque chose, qui doit
durer après lui. — En Orient, au contraire, comme
il n'y a, ni institutions, ni mœurs politiques,
mais seulement un maître et des esclaves, un
grand homme n'est qu'une grande individualité
un phénomène, un météore qui brille, un moment
dans la nuit d'un barbare automne,
qui fait de grandes choses, avec la force, des
milliers de bras dont il dispose, mais qui,
n'étant nullement le chef de son peuple
même à lui, qui ne fonde rien

ni Dynastie solide, ni institution, ni législation,
et qui en mourant reprie pour ainsi dire
tout son génie après lui, comme il reprie
sa tente laissant la place aussi vide, aussi nue,
aussi ravagée, qu'avant lui. Vrai pourquoi le
système arabe, est une brillante chimère, qui
braveroit tous ses partisans - Certes, Mehemet
Ali et Ibrahim, sont deux hommes, à immenses
proportions. M. Ali est un administrateur
à la manière du pays, c.à.d. un homme qui
presque, ses populations, jusqu'au déses-
-poir, leur fait rendre, tout l'or, qu'ils
ont dans leurs sueurs, et tout le sang, qu'ils
ont, dans leurs veines - Ibrahim est un
héros - Il n'y a pas d'autre nom, pour lui.
L'occident n'a pas eu, un soldat plus
intrépide, plus généreux, plus ni pour
la victoire - Il aspire la victoire.

Il sait de faire, amener lui, lui manda, il va jusqu'à
 tant — Une doute pas qu'il ne fut à Constantinople
 pendant deux mois : c'est la règle, de ces hommes, qui
 ne s'arrêtent, que, quand ils tombent comme Alex.
 au Gengis Khan —

en fait peur, de Russie, tantôt en occident, tantôt en
 Orient, selon le caprice du moment. Je connais
 qu'une si grande, qui compte 60. millions de sujets,
 et qui peut armer un million d'hommes, si elle faisait
 un pas de plus vers nous, serait à bon droit trembler
 d'occident. Mais d'abord, et d'abord n'a-t-elle pas
 des pieds d'argile — Est-elle homogène, est-elle cuiv-
 -risée à fond ? Rien de cela. Non — la Russie
 s'est formée, s'est accrue trop vite — Et d'ail-
 leur que, le temps, ne résout que les choses, au il
 et en se fait. Le temps n'a pas eu de part. Dans
 la formation de la Russie — le bronze a coulé trop
 vite : il s'est mêlé aux

amable. La statue se baisera —

Mais à supposer, que la Russie, subsiste et s'agrande,
tant de populations diverses, est-ce vers l'occident
qu'elle penche? viendrait-elle affronter la
Suède, l'Autriche, le Danemark, toute l'Allemagne
l'Angleterre, et enfin la France, qui, à elle
seule, mettrait un million de soldats dans
cette croisade? Or, les peuples, sont comme les
fleuves: ils prennent leur niveau, ils s'écou-
lent du côté, qui leur offre, le moins de résis-
tance. La route russe, est vers l'Asie.
Là, la facilité de la conquête, et les confor-
mités religieuses, des populations que quel-
l'appellent. Il faut oser le dire: on
arrêtera pas, plus, le cours de la Russie
vers le bas, qu'on arrêtera, les courons de la
mer noire, vers le Bosphore —

C'est un fait géographique, la politique n'y peut rien
 de Russe contreprendre un jour, les nations chrétiennes
 asiatiques. Sauter les fais, quel, vi rayer un grand vide
 sur la terre, et à côté, un grand peuple, pour le combler.
vi prouver prophétiser, que le vide, se comblera. J'espère
 que la Russie n'est pas pressée. On n'est jamais
 pressé, de saisir, ce qui ne vient en échapper - rien
 n'est patient comme une certitude - 1

M^{re} Laurence finit ainsi son discours —

„ notre salut, n'est plus aujourd'hui, quel là — il y a long-
 temps, que, je le dis. M marquons d'avis - Donner
en, donner, en, à la France, qui étanche dans
 le traité de Vienne. Voilà pourquoi, le Coarçue.
 le 9^e et la chambre d'accepter avec joie, la
 nécessité heureuse, d'une intervention plus large,
 et plus sociale en core en Orient — Emploi des
 forces surabondantes, de un esprit inquiet - création

d'une armée nombreuse et scierée : reconstituée en d'une
marine : diplomatie, colonisation, administrations,
personnel immense à gérer, dans toutes les
carrières, attention du pays, portée et s'entenne
sur le long Drame, que notre politique y a eue
dans la Méditerranée - forces productives
et industrielles, alimentées, excitées, par une consou-
mation, incalculable, dans l'Orient nége-
nère. Tout est là, si l'on s'avise d'en
prendre, et si l'on ose l'adopter - Mais
si l'on suit le système minable, qui ne nous
conseille, si l'on ne s'avise, ni d'agir, ni de prévoir
ni de vouloir - si l'on manque d'occasion, de
la Providence, ne l'on en prendre qui à
Paris - la France se consumera, s'amoindri-
ra, vivra dans les convulsions stériles
d'une démesure, qui a eu vaince et
qui ne sait rien organiser - les plus magni-
fiques contrées de l'Europe, et de

l'Asie n'esteront à l'incertitude et aux déserts, et la nation
 n'aura que de la patrie, pour une époque, pour
 un corps politique. Composé de l'élite d'une
 grande nation, et qui n'aura d'autre but, pour
 une nation, qui n'est qu'un. Le mariage de
 1815 le mariage de l'Asie et peut être de
 l'Europe, qu'un mariage à la Prusse et un
 mariage à l'alliance nuptiale de l'Angleterne.

26 juillet 1815 la fête de ma mère — L'arrêt de la
 chambre des pairs a été rendu — pendant l'arrêt, bien
 qu'il y ait, par tous les membres présents, n'a pas
 réuni surtout les points d'unanimité — la peine
 capitale, a été prononcée contre Napoléon —

Handwritten text, mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. The text appears to be organized into several paragraphs or sections, with some lines being more distinct than others. A small, faint stamp or mark is visible near the center of the page.

et d'un de ses numéros du 16^{me} 819 — Des intérêts

de l'industrie de l'agriculture de civilisation en
général sans l'influence des applications De la vapeur
pour M^{re} Pecqueur —

Un des points fondamentaux sur lesquels se basent
les doctrines nouvelles d'association, c'est que
l'esprit guerrier doit faire place, à
l'esprit industriel, commercial et agricole.
C'est que, les conquêtes militaires disparaîtront
devant les conquêtes pacifiques de
l'industrie, du Commerce et de l'agriculture.
Quand bien même, l'examen du passé n'au-
toriserait pas, ni même cette prédiction,
l'idée consolante, qu'elle renferme, suffi-
rait pour la faire adapter — mais la

le justifie amplement — à mesure que ~~les~~ ^{les} ~~progrès~~
les lumières, l'antagonisme entre les nations
et les individus, tend nécessairement à décroître —
anciens éclairés sur leurs devoirs, les hommes
verront s'effacer de plus en plus, les anciennes
cordes de dis cordes, qui leur mettaient
les armes à la main, d'être tourmentés au
profit de leur être moral et physique
d'activité, qu'ils employaient jadis,
et qu'ils emploient encore aujourd'hui
contre eux-mêmes — Quel temps
pour en fixer, pour cette réorgani-
-sation de la société. Il serait d'ailleurs
- inutile de se servir de complaire
sans de chimériques expériences, que
de vouloir représenter les temps mor-
gués, pour cette phase toute nou-

nelle de la vie de l'humanité d'anciennes sociétés, bien
 que modifiée, par de successives révolutions,
 subsiste toujours : les éléments qui la composent,
^{encore} sont loin de tomber en dissolution — il est
 même dans la nature des choses, qu'elle se lie une
 décadence encore long-temps — Mais
 on aura sans cesse, un changement
 régénérateur qu'elle subira un jour, et sans
 en pouvoir déterminer l'époque, la forme
 et les bases, on se croira, on le desirera —
 ce serait peut-être arrêter, et c'est être peut-être
 d'une bien pauvre manière, pour le 4^e de
^{quel} s'utiliser cet instinct, dans les mesures
 que comportent les circonstances, les besoins,
 et l'éducation de notre siècle — Aujourd'hui
 on ne monte plus sur le trône, pour se faire
 régner, plus on aime tranquillement
 comme par le passé —

le barbarement Gouvernement. ait une venue de direction
significative. C'est et sera tellement dans les
esprits, que l'arrivage publique. exige
de chaque ~~et~~ nouveau ministre, ce
qu'on est convenu d'appeler un programme.
- plutôt un programme. Que
voulez ou faire. Quelles sont vos
idées d'administration. à quel but
tendez vous. - Tout est la première
question qu'on lui adresse à son
avènement. et à laquelle il répond
abondamment d'une ma-
- nière résumée -

Or, n'est-on pas avec un qu'un
q^d, pour être stable. doit
se préparer un avant. neon-
- en. en rapport avec les dispo-

sitions et les variations des 9 années. Quelle
 marche, quelles tendances de notre avenir,
 ou adapter? En France, plus que
 partout ailleurs, il y a dans les masses
 une activité dévorante, une passion inépu-
 -rable, pour tout ce qui est noble et
 glorieux — Napoléon, avant l'avoir, en
 profit, de la guerre, et de l'agrandissement
 du territoire, ce était — ne de la Révolution
 française —

Sous la ~~tribune~~ Restauration, les luttes de la tribune & de la
 presse, les discussions de métaphysique constitutionnelle
 à l'ordre du jour, avaient absorbé, ou distraient
 cette nerve, cette agitation des esprits, qui ne pouvaient
 rester inactives. Que restait-il à faire de
 4^e de juillet en face de cette énergie natio-
 -nale, qui l'avait établi et qui satisfaits un
 instant de son œuvre, allait bientôt lui
 demander un nouveau aliment

Penser à la guerre est été dangereux, et sans
nouveau. Il fallait songer à employer
à l'intérieur, au milieu du calme de
la paix, cette force, cette ébullition de
forces, qui, bien dirigées pouvaient enfan-
ter des prodiges. Le 4^e de juillet, avait
selon un métaphore venue à remplir :
c'était de faire refluer l'énergie des
masses, vers l'industrie, l'agriculture
et les beaux-arts, en leur accordant une
protection spéciale. En attachant ces
prestiges de gloire et de poésie, et dont seules
presqu'à présent les conquêtes militaires
ont eu, à peu près, le privilège —

Et pour en arriver là, il n'avait
pas besoin, de créer les instincts de
la force — il lui suffisait de les favo-
-riser, de les aider, car ils existaient déjà.

on n'en voulait pour preuves, que
le mouvement.

indiscipline qui s'est produite dans l'industrie
et le commerce et les excès même, qui les ont
récemment agités —

Au lieu de s'acquiescer à cette tâche difficile et glorieuse
on l'a vu s'occuper tout intérêt cessant, à
s'étaler, à s'agrandir et à se maintenir —
Certes, le respect, le soin, de la conservation
personnelle est en soi fort légitime et natu-
rel: mais, il faut le rendre maître d'usé, pousser
jusqu'à ses dernières limites, il revêt un
caractère mesquin, étroit, plus propre à
indisposer qu'à intéresser. De q^d de q^d s'est
élevé. Comme on sait, au milieu de l'enthousiasme géné-
ral: son enthousiasme a donné le signal d'émul-
sion, à tous les sentiments généreux, à toutes
les idées de liberté: il y avait alors, comme
l'a dit un poète, de la poésie dans l'air — et
c'est très bien, que, les premiers transports passés
un q^d, se trouvant gêné, dans sa marche par cette ardeur
tantôt un peu déréglée en cordelle circulaire

mais, il ne fallait pas, songer à l'éteindre ainsi qu'il l'a
espéré malheureusement, car jusqu'à présent, l'ardeur
révolutionnaire a été la vitalité des nations. Il en
ne la saurait comprimer: les efforts même qu'on
faisait pour le dessein nevenant, qu'à la rendre
plus déraisonnable, plus féroce, plus
violente. On en saurait quelque chose,
depuis plusieurs années — Il n'estait donc
une autre tâche à entreprendre, et pour une
coïncidence heureuse, cette tâche était non
seulement secondée par les dispositions
des esprits, mais encore, par les circonstances
politiques. Puisque l'état de l'Europe
faisait entendre au 4^e de juillet
d'inter la guerre et de maintenir
la ~~guerre~~ paix, s'il en la quelque chose
de ces puissances qui s'occupaient dans

la vie des peuples. lui de travailler à étouffer
 cette effervescence mégalomane qui, faute d'ali-
 -ment, s'attaquerait son pays à lui, il
 aurait songé à la détournement de son
 cours. C.à.D. de ses vœux, de ses projets de pro-
 -pagande révolutionnaire, pour lui valoir
 à donner une vie nouvelle au commerce à
 l'industrie et à l'agriculture. Comme on
 détourne les eaux d'un fleuve pour les faire
 pour féconder des champs infertiles -
 à mesure que l'œuvre guerrière termine, le
 travail se réhabilite et s'anoblit : on commence
 à en comprendre la grandeur et le sens.

Etat moral de l'Amérique du Nord par le Dr. H. H. H.

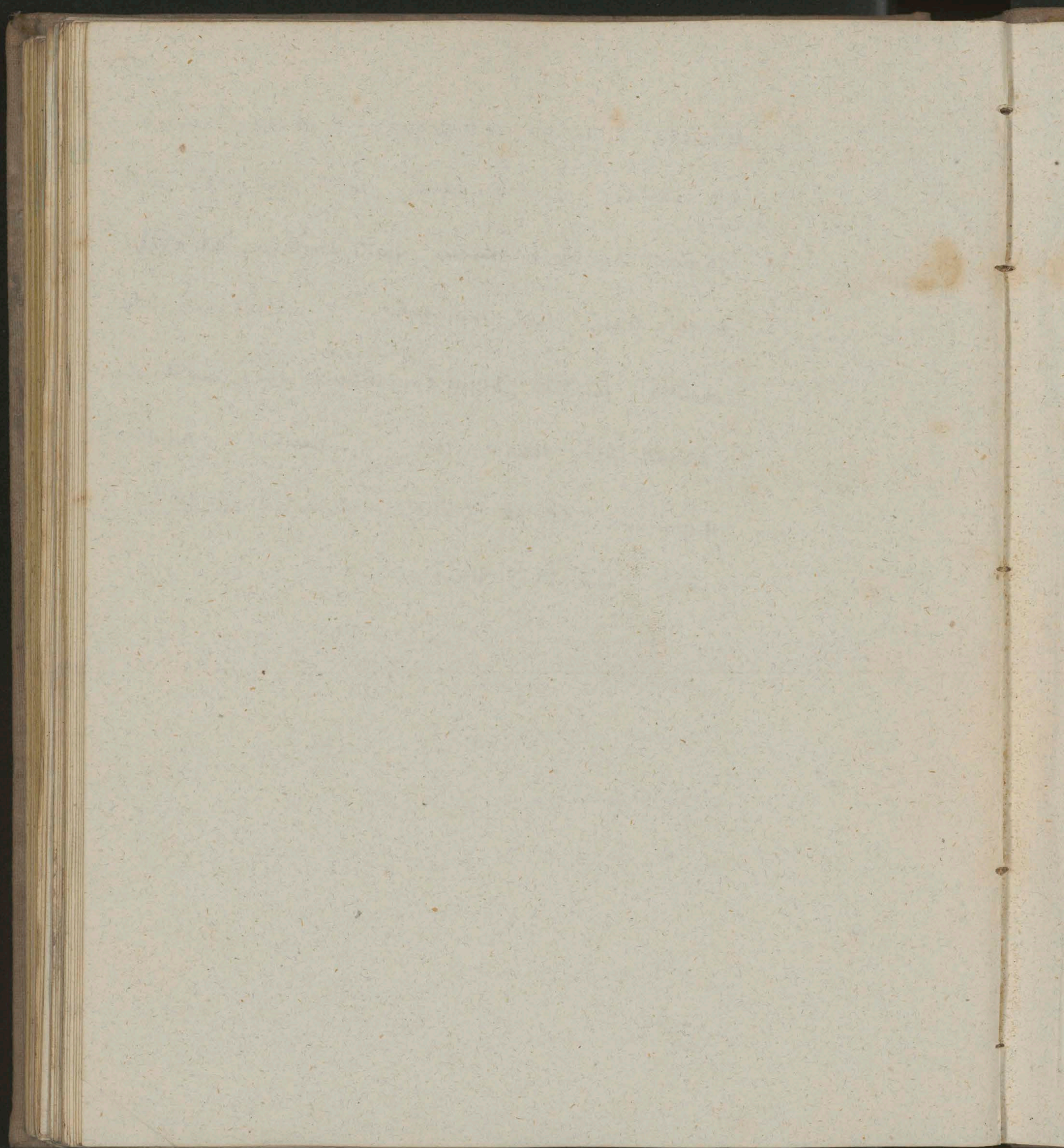
La séparation de l'Eglise et de l'Etat est un fait d'autant
plus remarquable aux Etats unis qu'il s'est développé
lentement — L'absence de religion aux Etats unis,
est peut-être le phénomène le plus frappant et extraor-
dinaire qui frappe l'étranger dans ces contrées.
La il faut avoir une religion — il faut appartenir
à une forme, à une association religieuse
quelconque : il faut avoir un symbole, ce
symbole fut-il l'athéisme. Il
semble que l'activité fiévreuse de ces hom-
mes perdus dans les agitations commer-
ciales les plus étendues, et les plus compliquées
doive être entièrement absorbée par les
soins des intérêts matériels, qu'il
ne leur reste plus leur vestige de loisir
pour s'occuper du ciel et des choses de
l'autre vie — Il n'en est rien

Cependant — Les mêmes hommes, qui portent le
 quart, l'amour du commerce ou de l'industrie, jusqu'à
 une sorte de passion, passent jusqu'au fanatisme
 le rôle des opinions religieuses qu'ils ont embrassées.
 Cette ardeur dans la foi, doit être attribuée, d'après
 le jugement de presque tous les hommes qui
 ont visité les Etats-Unis, à la séparation parfaite
 de l'Eglise et de l'Etat. Pour l'Etat, est indifférent
 pour tout ce qui touche à la religion, plus les individus
 s'en occupent avec zèle et ferment les consciences avec
 le soin soigneux en Amérique qu'on n'y voit qu'avec
 peine et qu'on n'y tolère qu'avec regret les dons et les
 legs, qui sont faits aux Eglises : comme a remarqué
 que les dons, et les legs en rendant l'Eglise qui les
 avait reçus indépendante à l'avenir des fidèles
 s'immuaient sensiblement, le zèle religieux et
 parmi les écrivains et parmi les ministres
 qu'ils s'étaient choisis, et des expériences assez nombreuses
 ont rendu générale l'opinion

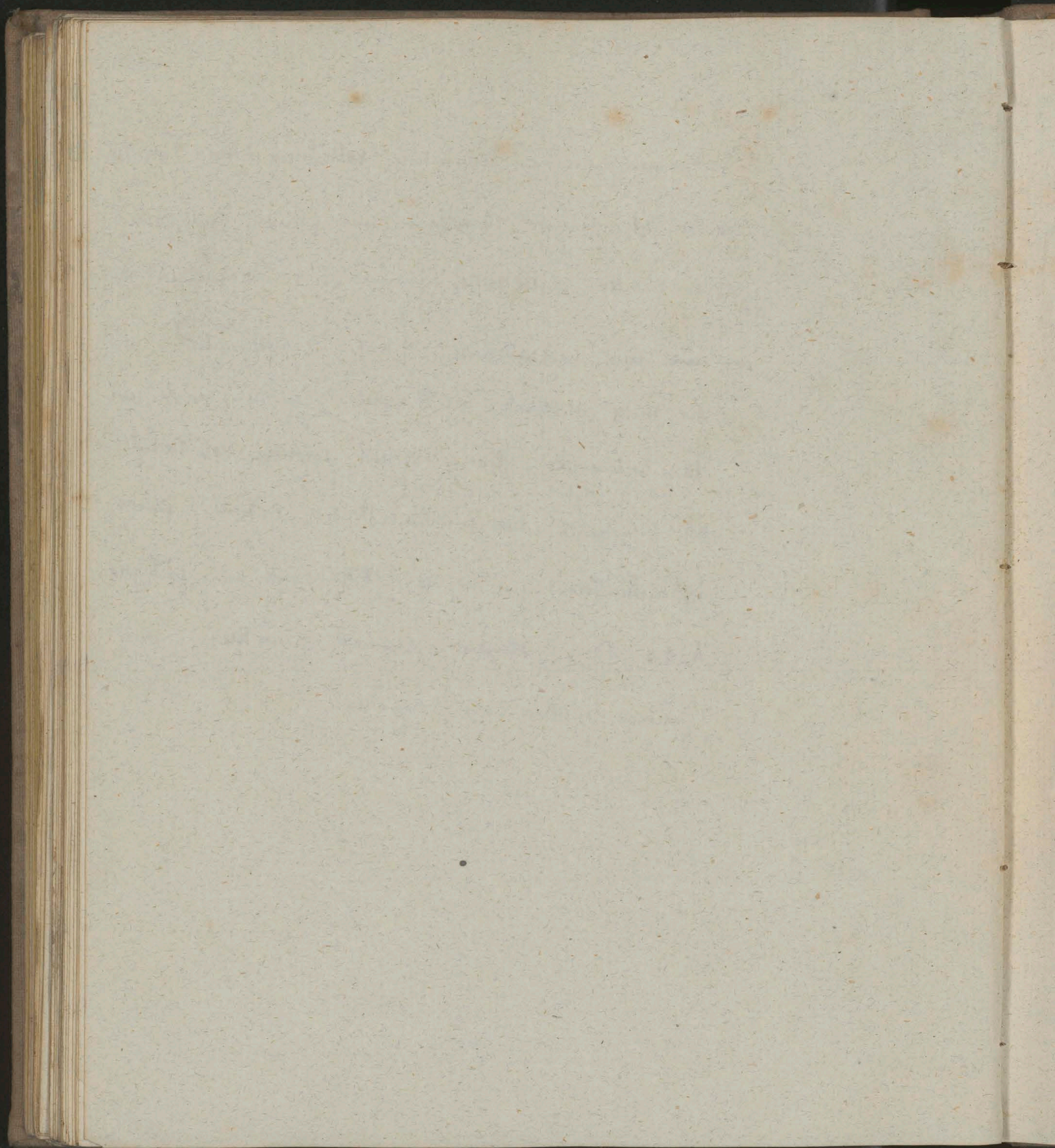
que la taxe imposée à chaque fidèle pour l'entretien
de l'Eglise dont il est membre, est plus avantageuse
et grand l'Eglise, & pour lui, qu'une rente
perpetuelle & inaliénable —

L'instruction encyclopédique, est une nécessité en Amérique —
il est nécessaire que la chacun puisse savoir assez
de choses, pour satisfaire aux exigences de la
vie, qui sont plus nombreuses en Amérique
que partout ailleurs — Dans la plus grande
partie de l'Europe, des hommes d'génie
dont l'intelligence amasse de connaissances on
s'en fait une somme considérable des sciences
sont plus lettrés, qu'un grand nombre d'hom-
mes qui savent un peu de tout, mais qui
n'ont cultivé aucune branche des
connaissances humaines —

de manière à parvenir au développement. C'est que l'Europe
 a le nécessaire, et qu'il ne lui reste plus qu'à perfec-
 tionner ce qu'elle a. Tandis que l'Amérique est obligée
 de créer tout ce qui lui manque — développer telle
 autre fonction. Et c'est dans ce sens que l'instruction
 doit être dirigée chez nous — acquies-
 et produire tout est le but de la vie, et de la
 société aux États-Unis — —



En France, on laisse le développement esthétique dans l'éducation, on élève généralement les enfants sans prendre nul souci de leur position ultérieure. Comme s'ils ne devaient jamais agir, mais seulement se voir et se contempler - on leur donne le goût du travail, on les presse par tous les moyens hors de leur sphère, on exalte dès l'enfance, leur ambition et leur vanité par une instruction, qui ne se rattache à aucun but pratique, et qui devient souvent pure perte, un fardeau inutile ou dangereux —



Napoléon a vaincu l'école de Frédéric, parce
 qu'il a aussi créé un système — à la
 stratégie méthodique, à la tactique dont
 tous les manœuvres sont prévus,
 il a appris la rapidité des marches
 et l'ingénieur — Dans les premières
 guerres que la République a eu
 à soutenir, ses armées affaiblées
 à des généraux de l'école de
 Frédéric — Ils attendaient pour
 entrer en campagne, que leur
 plan fut bien conçu: ils ne
 se mettaient en marche, qu'après
 avoir longuement étudié, sur
 la carte, les moindres accidents
 du terrain — Tous leurs manœuvres

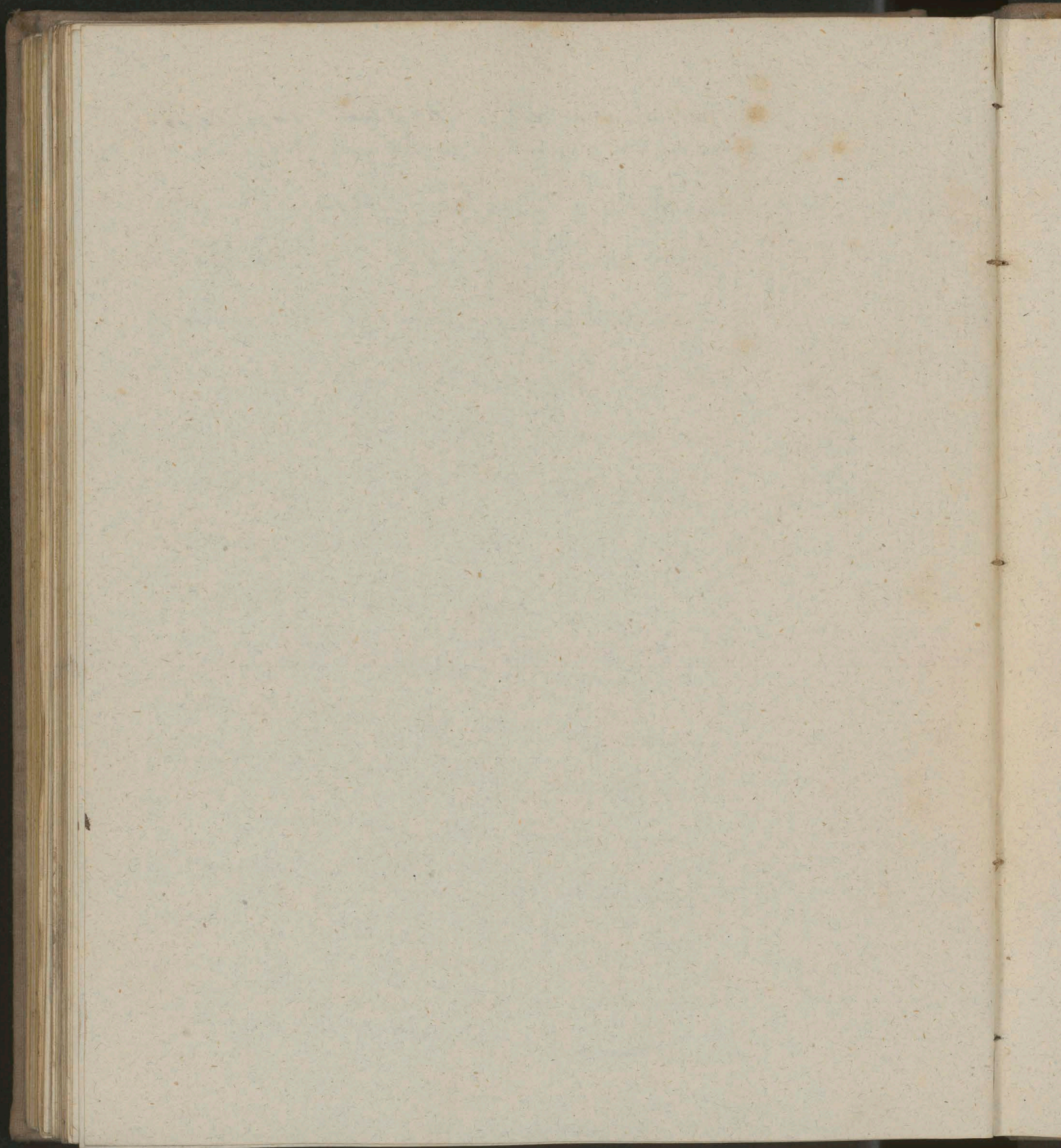
Quous étaient tracés d'avance, d'a-
vance aussi, ils avaient réglé
les routes - si ils livraient la
taille, c'était pour eux, un pro-
blème, De mathématiques, résolu
sur le tableau, et dont ils venaient
faire l'application sur le terrain,
une partie d'échecs, dont ils avaient
appris les coups. A ces calculs
qu'apparions-nous? Notre système
nouveau, système, qui ne méritait
pas encore ce nom. R. l'enne-
mi, avait réglé ses journées
L'attaque de marche, nous éta-
pes comme les siennes: suivant
lui, nous devions arriver, à un jour
marqué, sur le terrain; où il

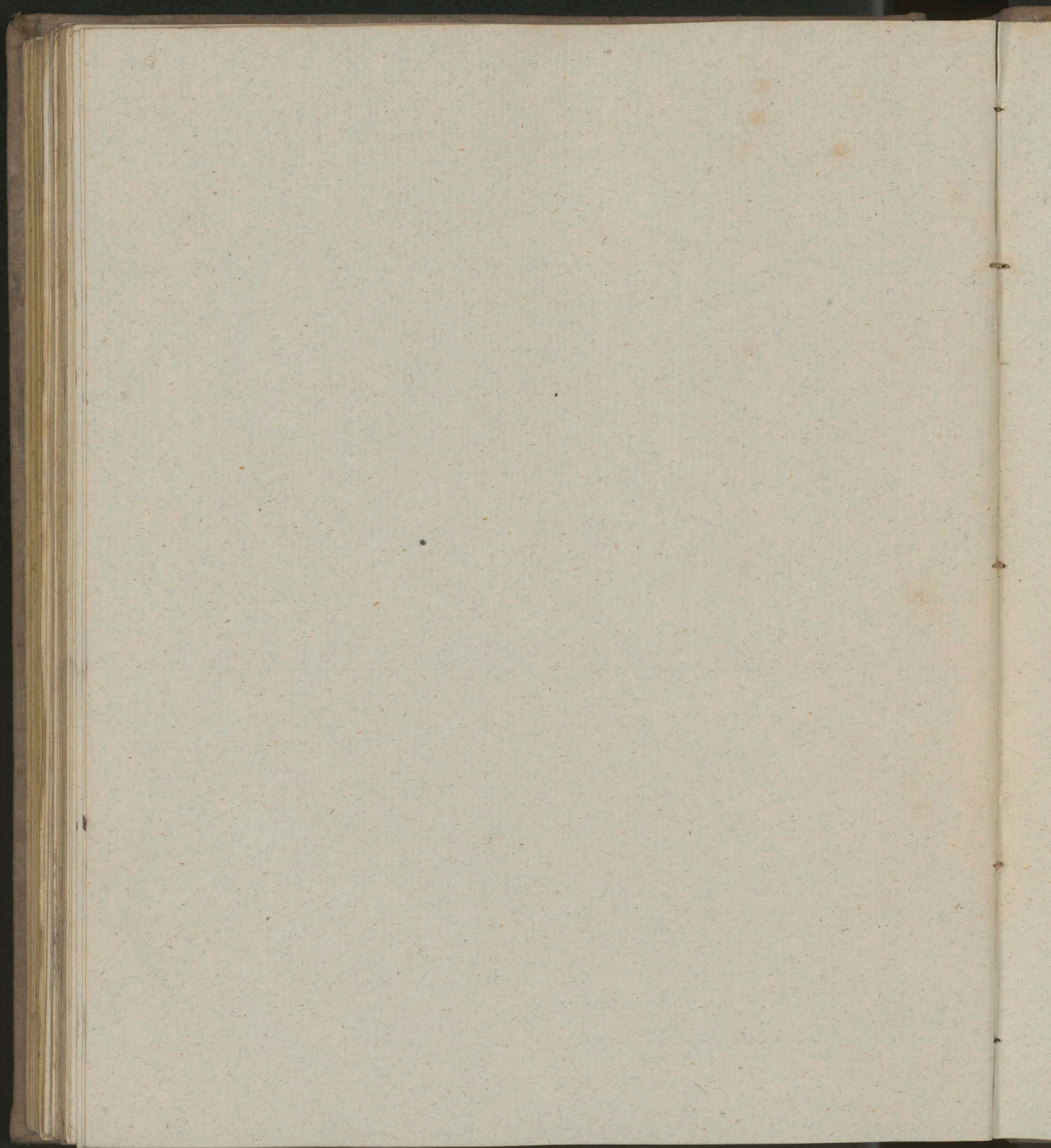
voulait, ~~me~~ ~~de~~ ~~contes~~ / Mais ~~my~~ ~~amies~~
 double nos étapes, et il ~~my~~ ~~rencontrait~~
 huit jours plutôt sur un terrain que
 les généraux n'avaient pas encore
 eu le temps d'étudier. Les géné-
 raux acceptaient-ils le combat,
 que ~~on~~ leurs affaires, ils réguli-
 raient leurs lignes, leurs réserves.
 prenaient toutes les précautions
 qu'indiquait la science de la
 guerre, telle qu'ils la comprennent.
 Puis ~~il~~ arrivait qu'un colonel de
 hussards, désireux d'une broderie de
 général, saisisse un flatterment
 dans une manœuvre pour y aller avec
 sept ou huit cents chevaux. Comme
 Prellerman, à Marenge, sur le point
 où, il aperçut le désordre

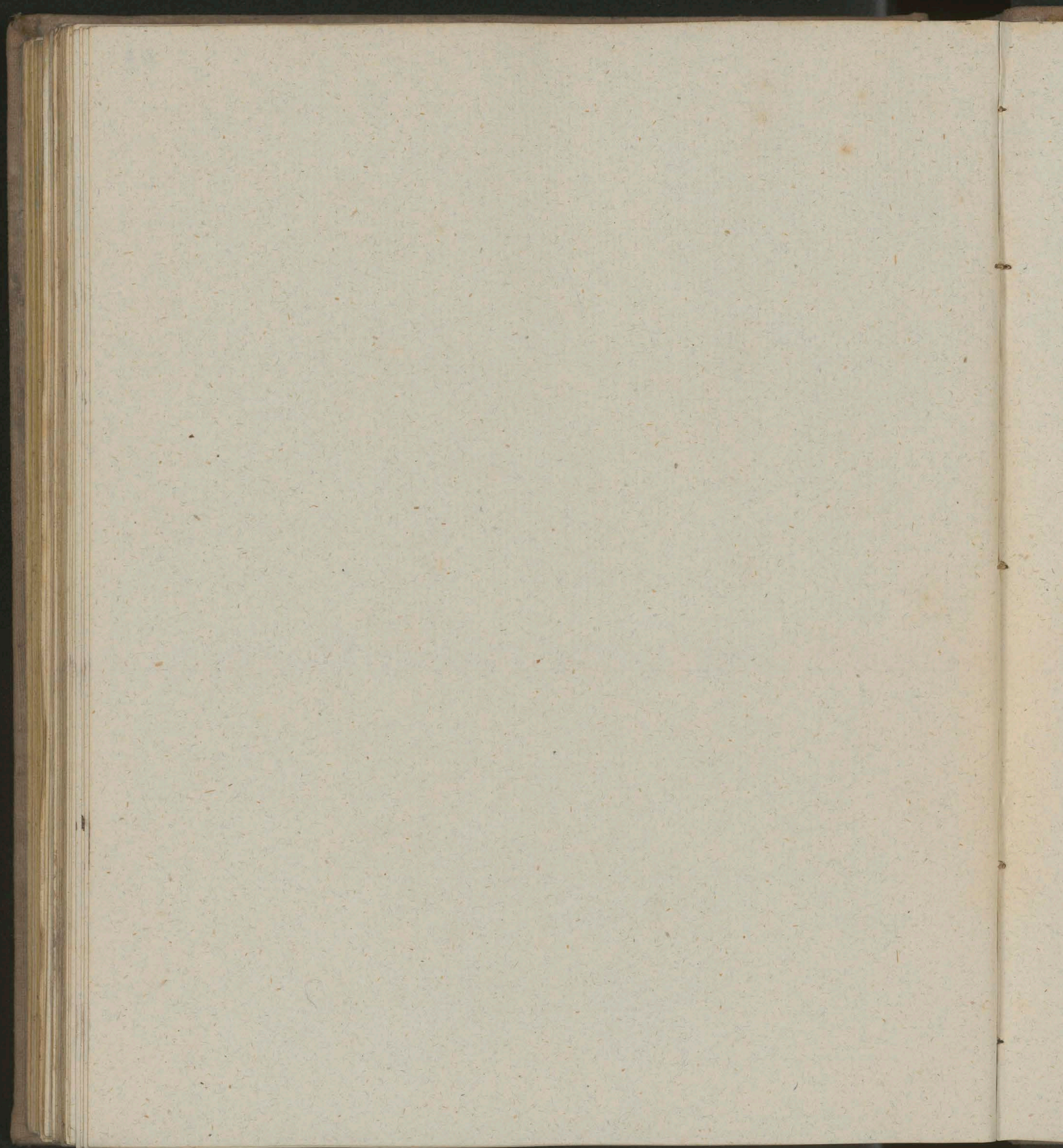
et y aperçoit, une trouée dont l'effort
se faisait sentir jusqu'à l'extrémité
des lignes — Quand pareille chose
arrivait, les généraux ennemis
étaient, tout désorientés: le mou-
vement n'aurait pas, été con-
venue. C'est, de cette ma-
nière, qu'ils ont perdu 10.
batailles, contre nous —

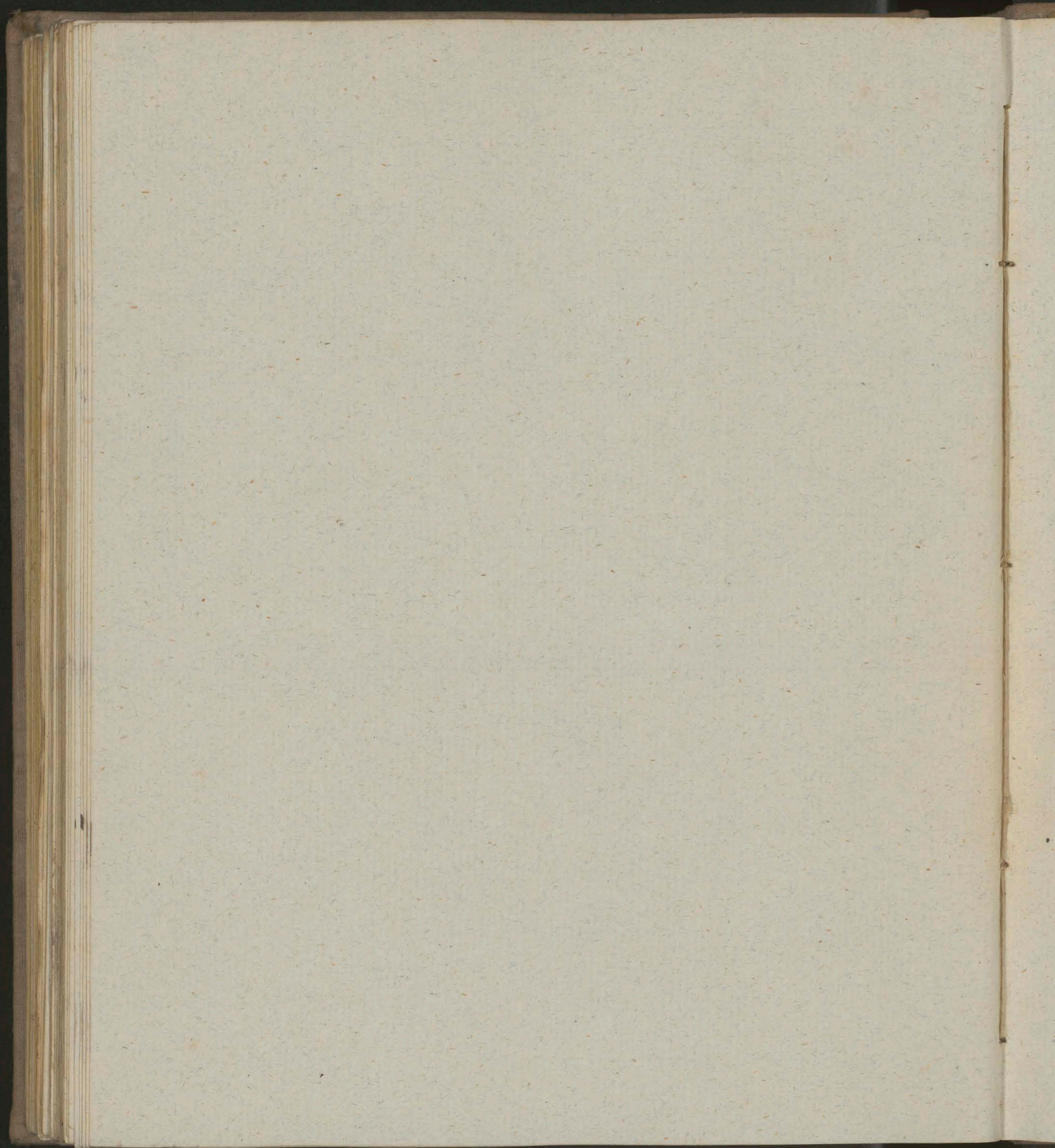
L'art de la Guerre ou résumé, con-
siste à savoir porter sur un
point, donne plus de forces
et en moins de temps que
l'ennemi. L'art de la guerre
c'est une œuvre de génie.
Il est donc de deviner, sur un
champ de bataille, le point où
se portera le coup décisif, et
y jeter toutes ses forces —

C'est là, le secret du grand capitaine.

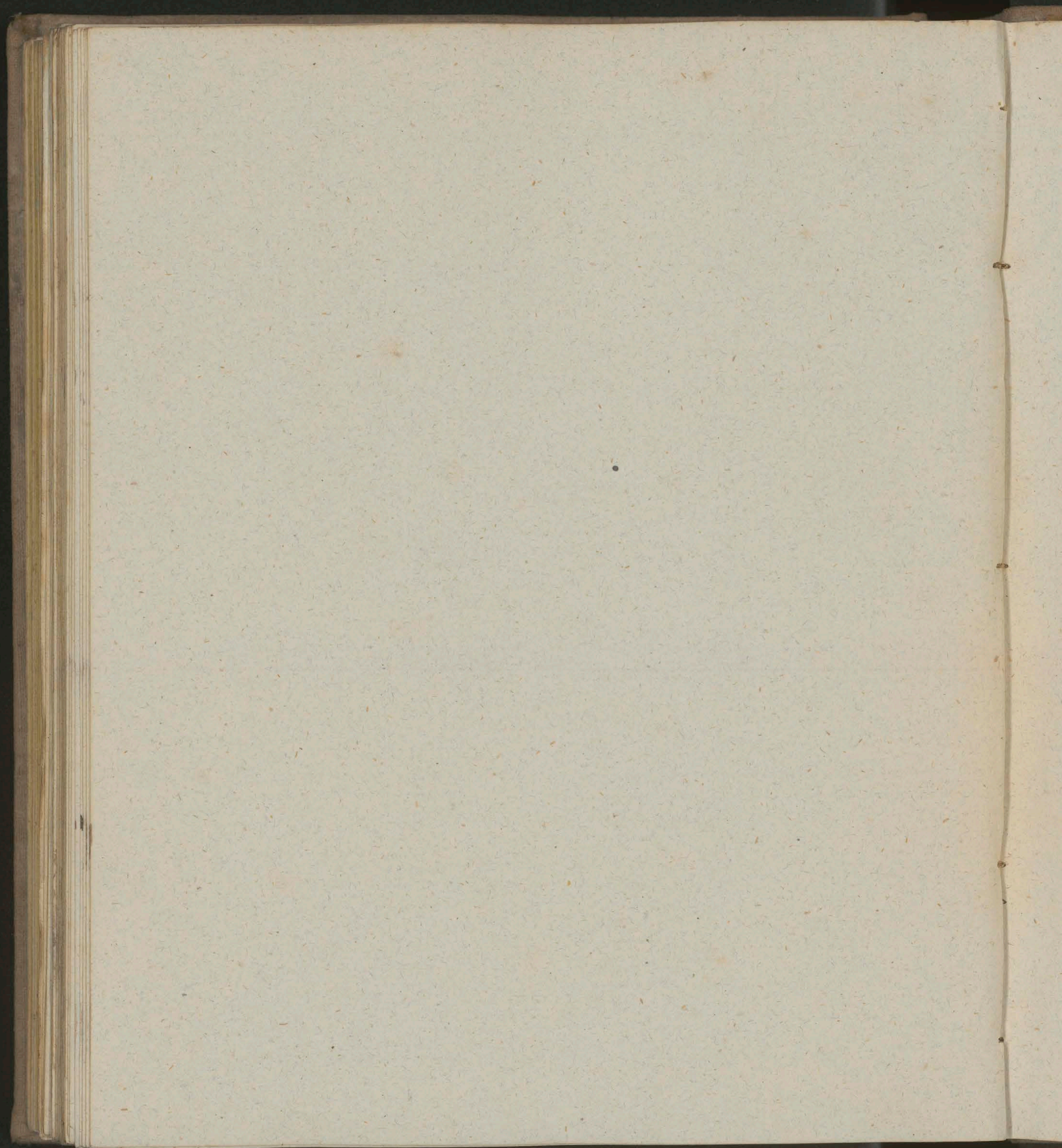


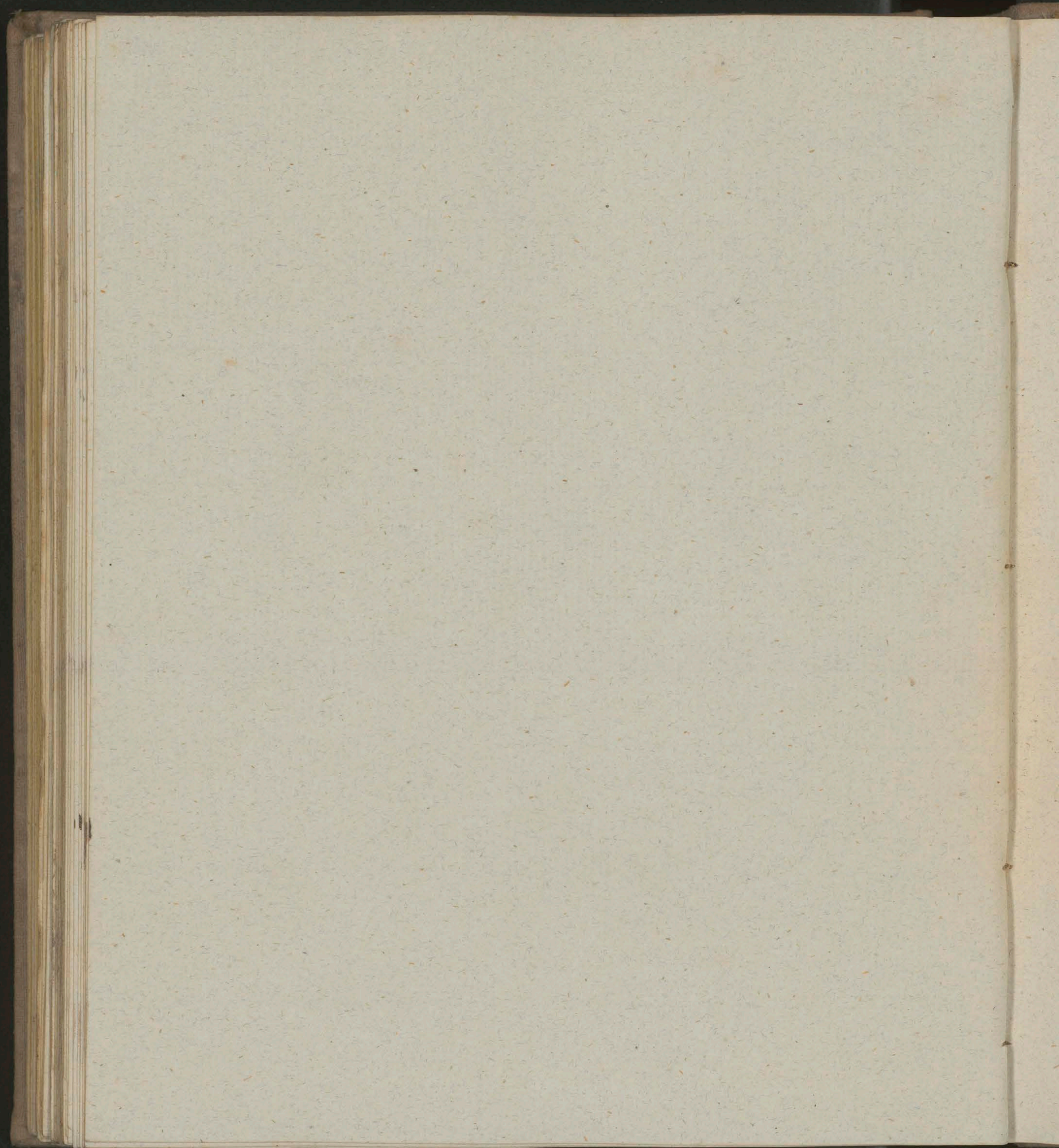




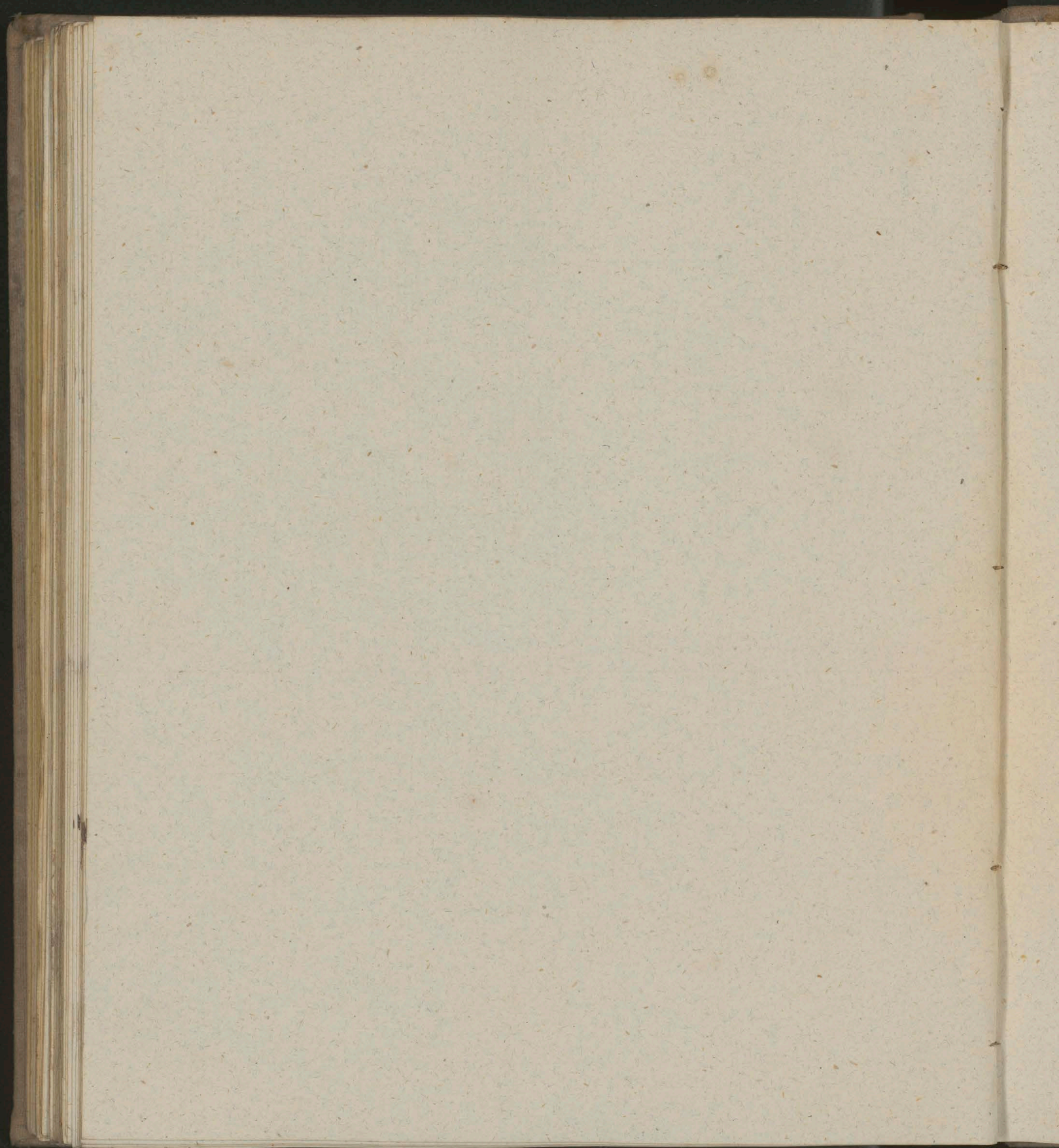


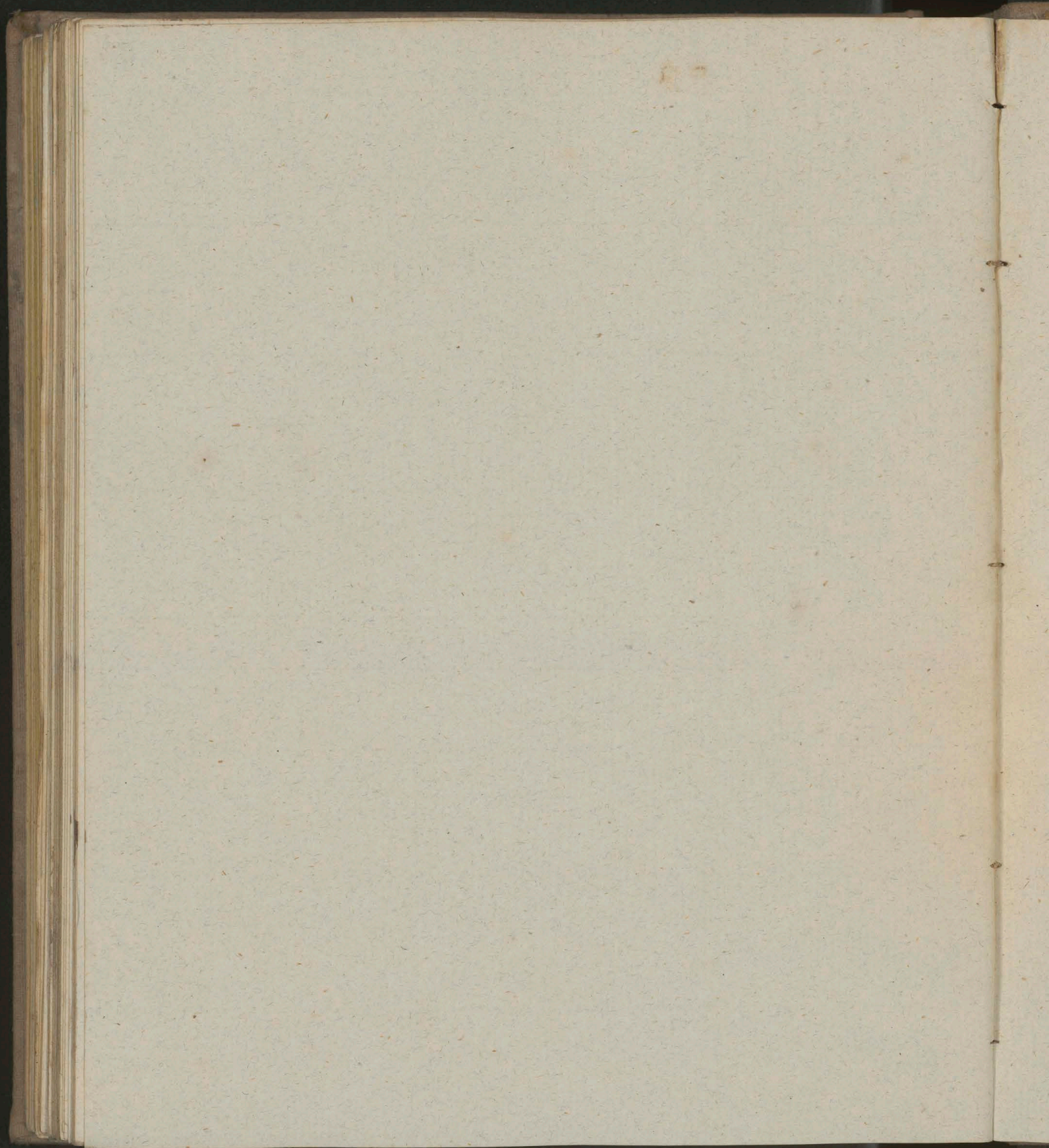
119

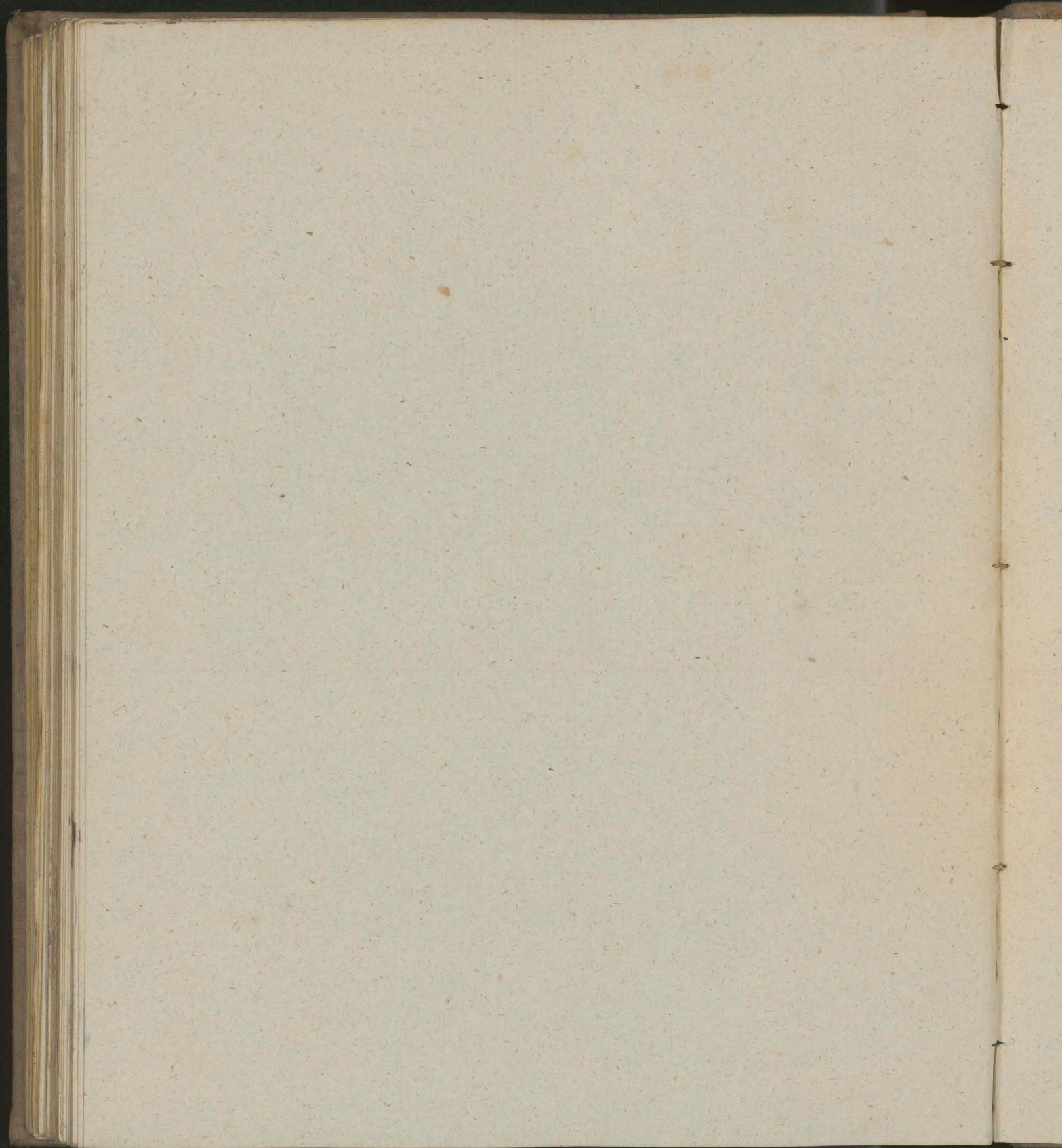


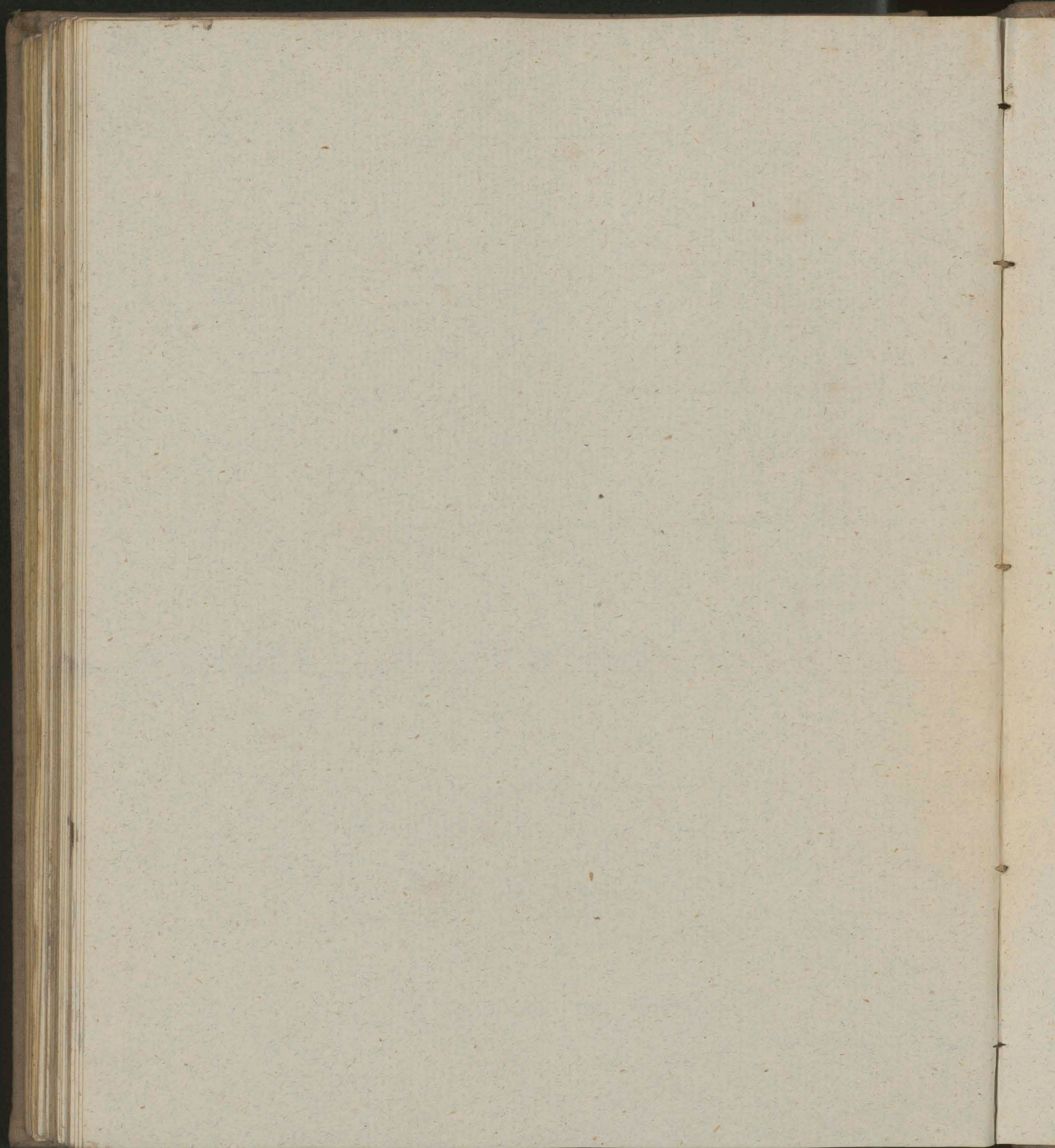


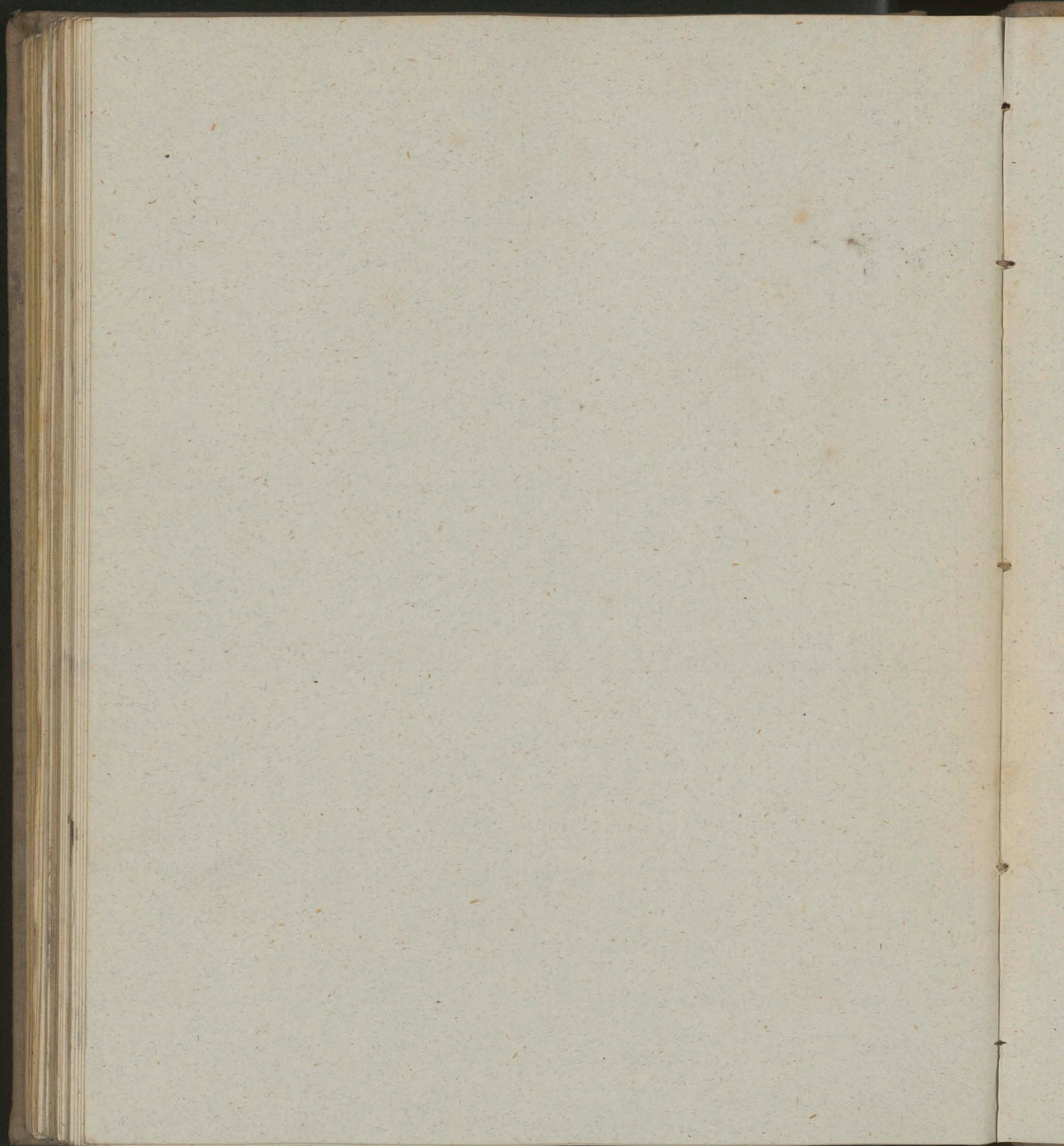
MI



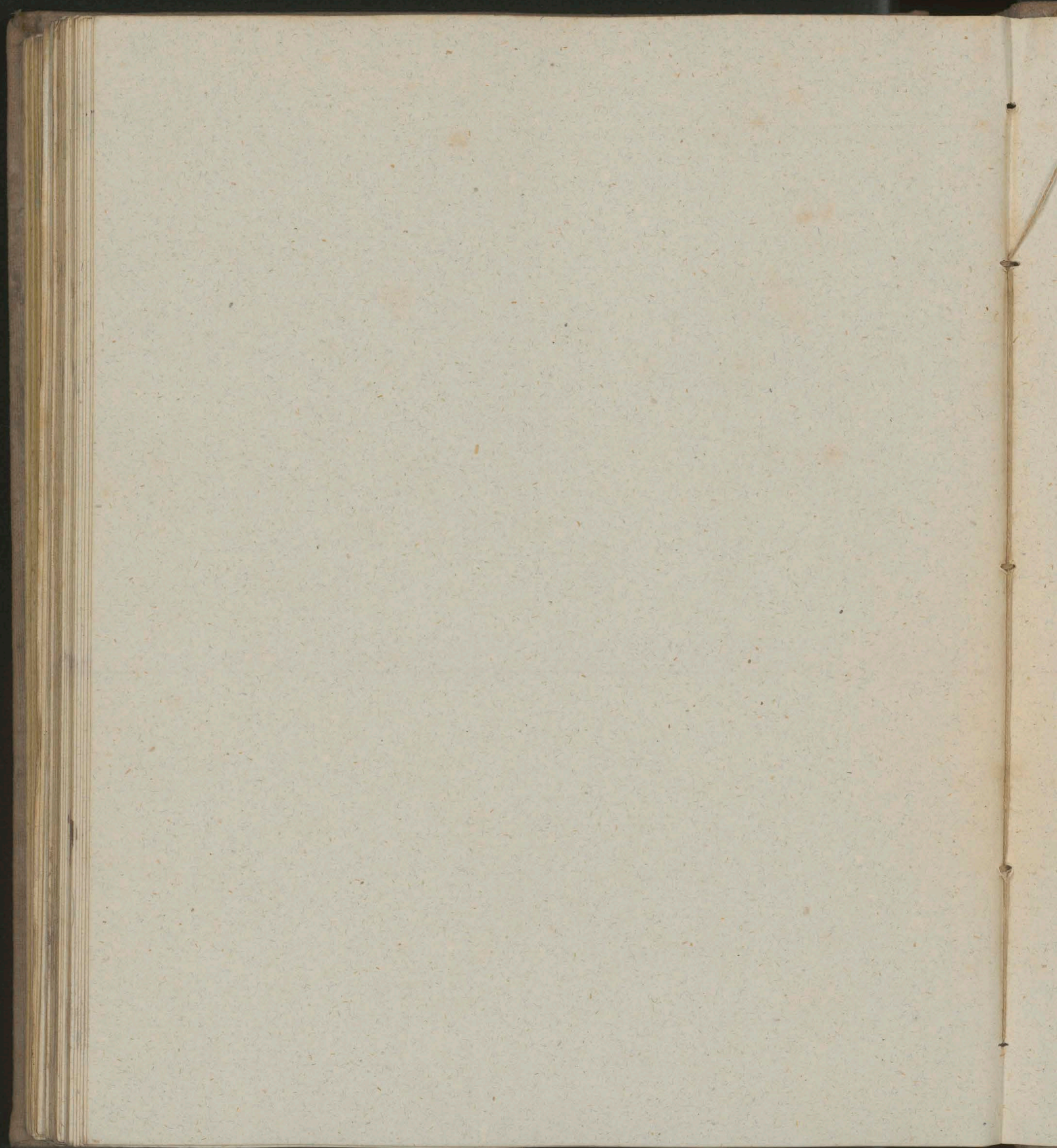


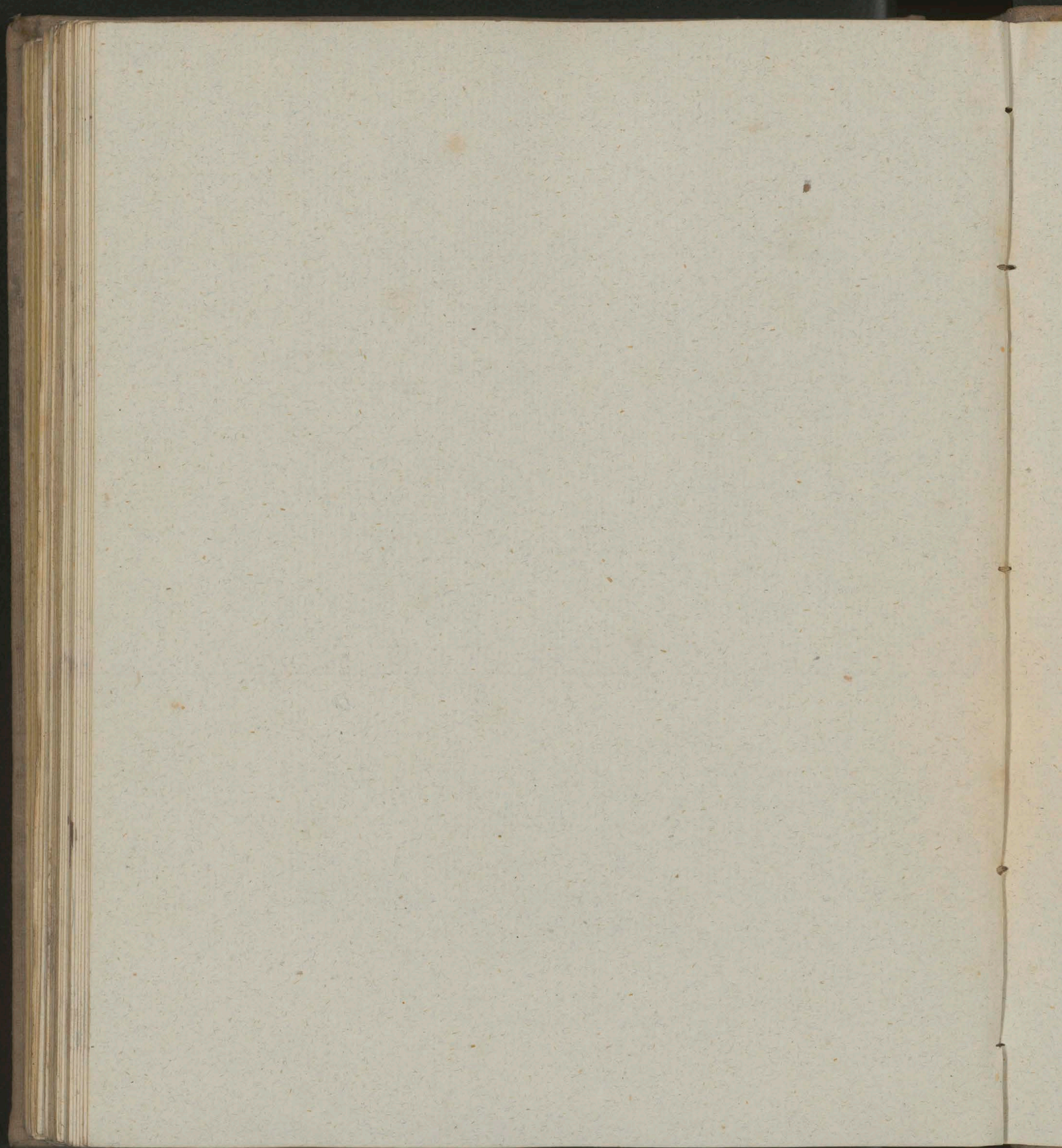


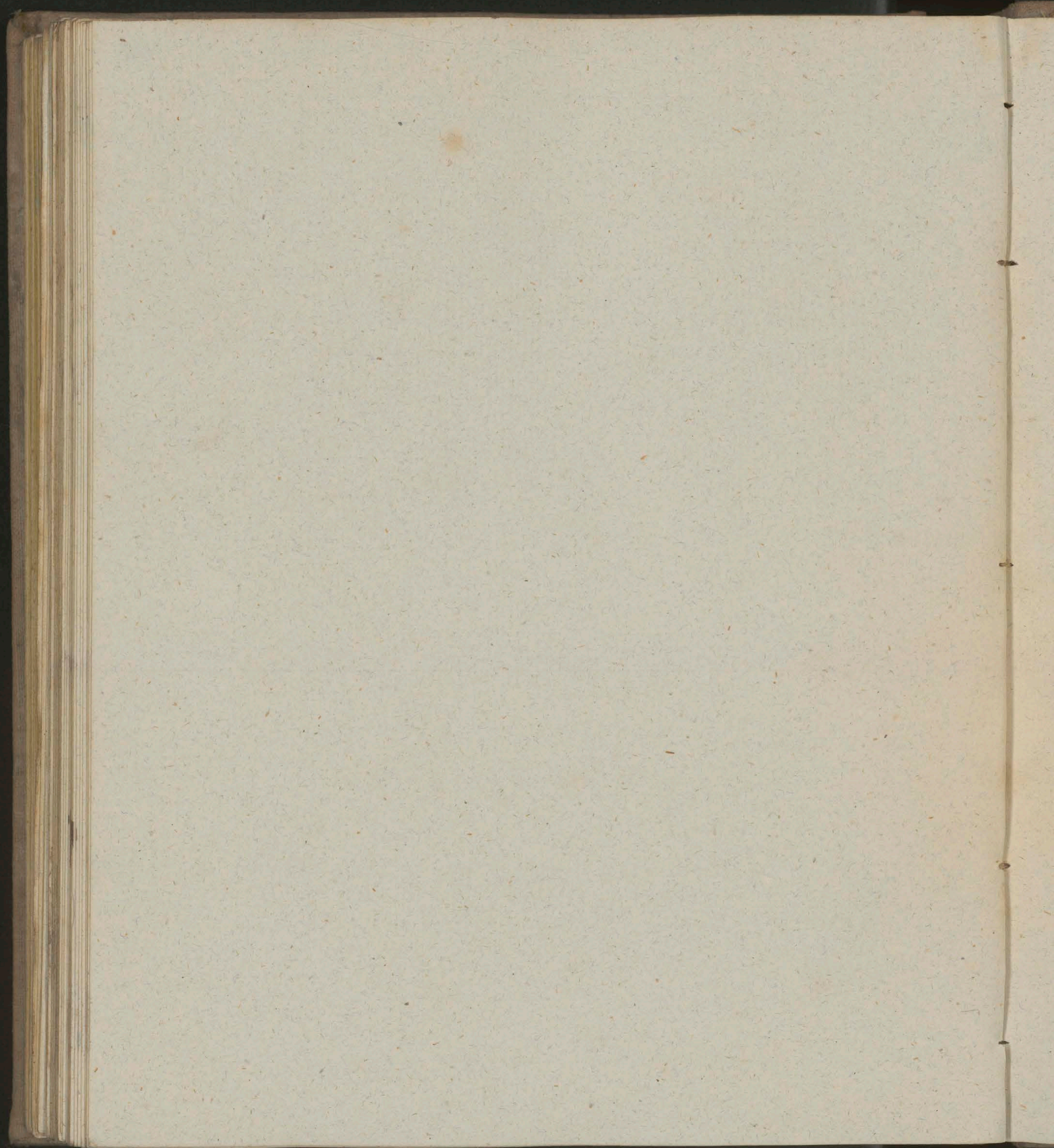


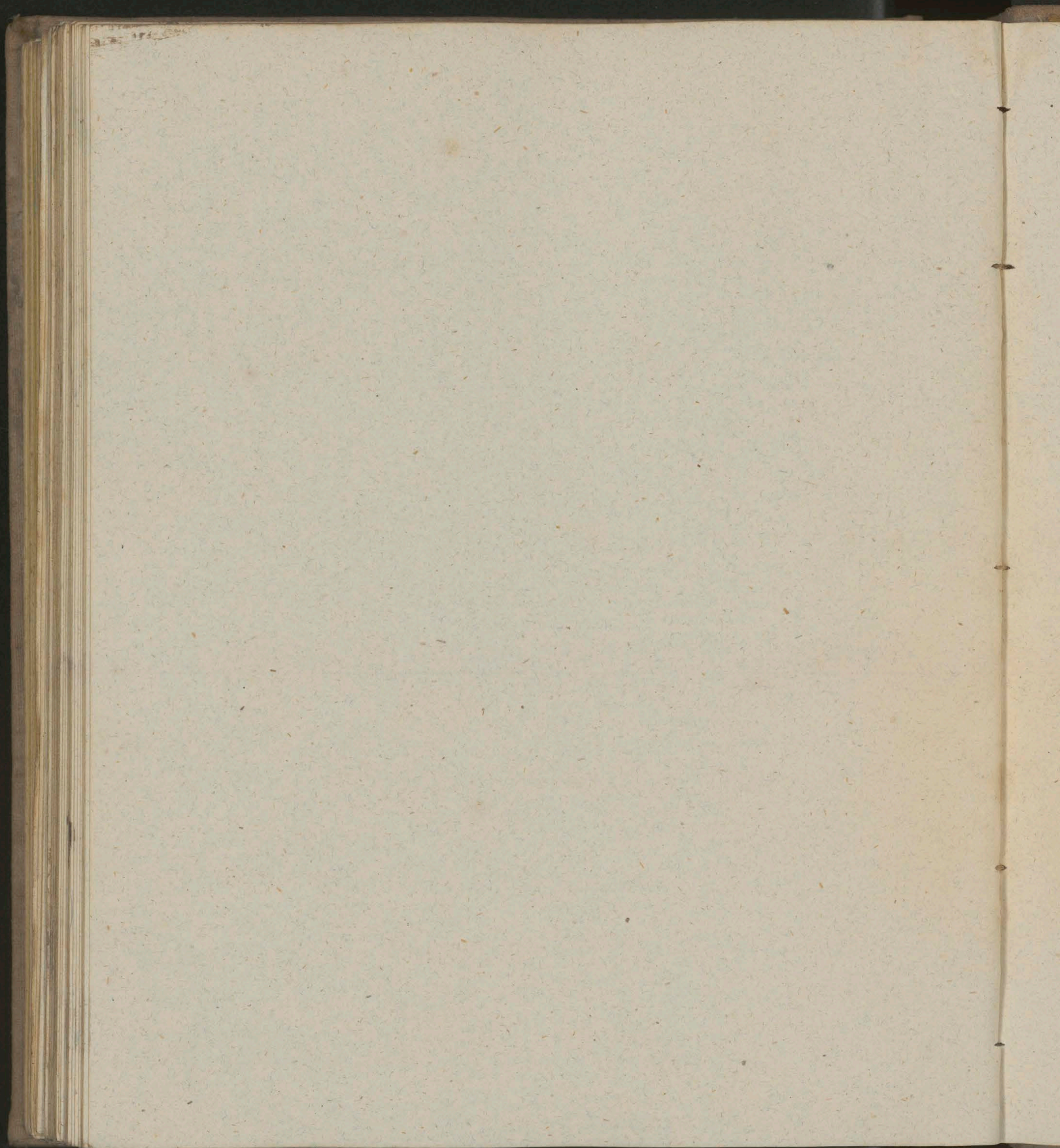


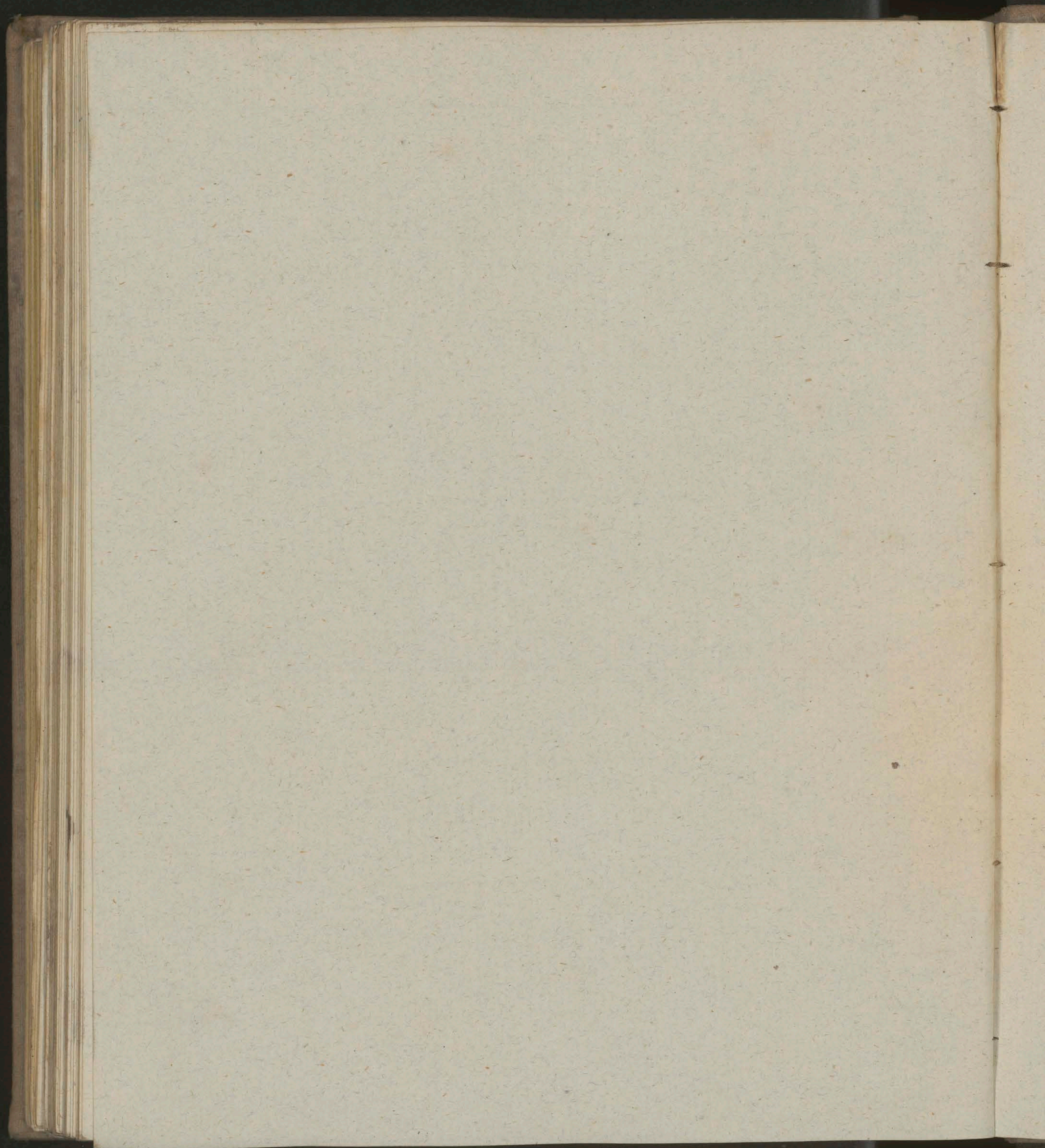
126

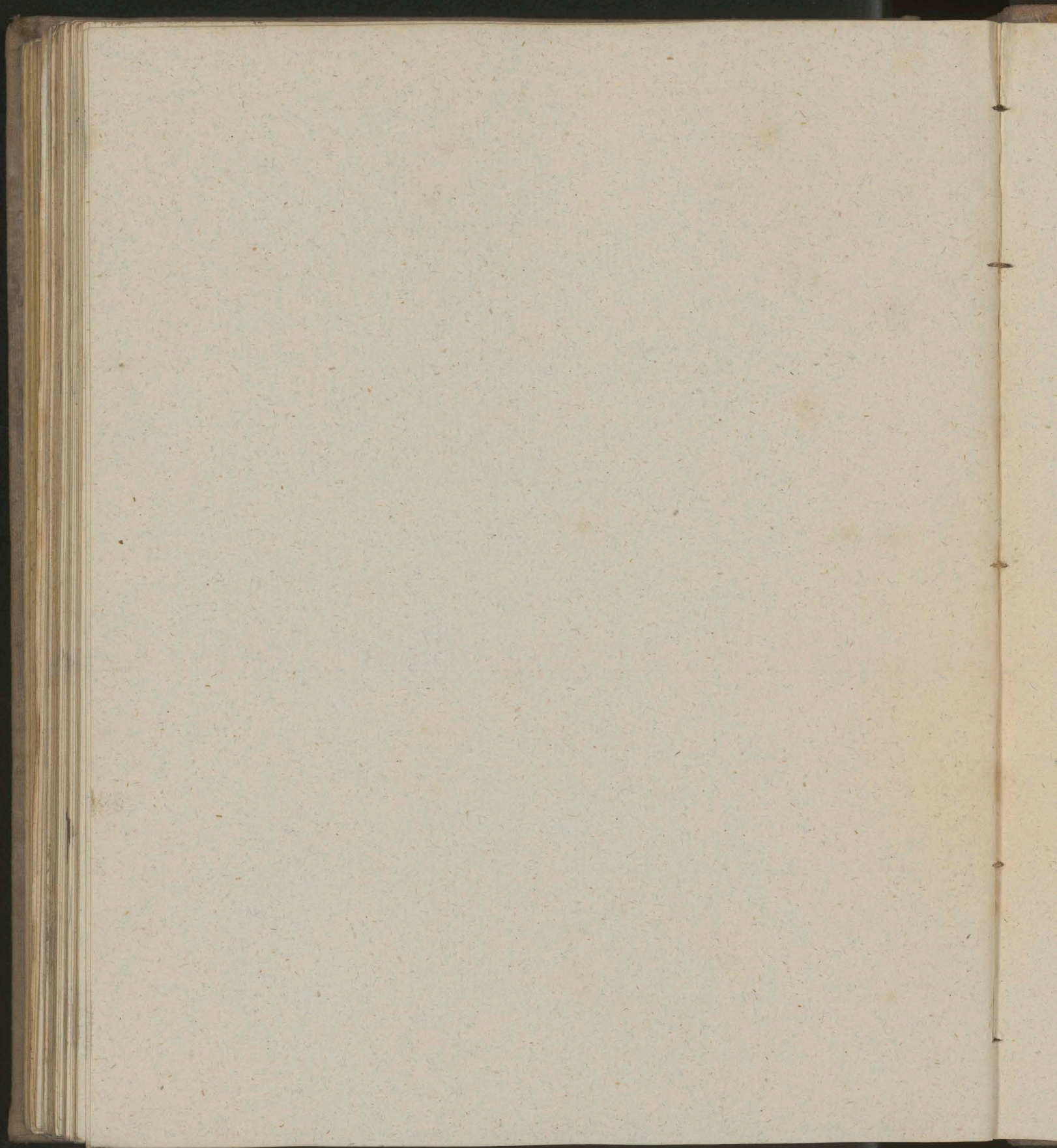


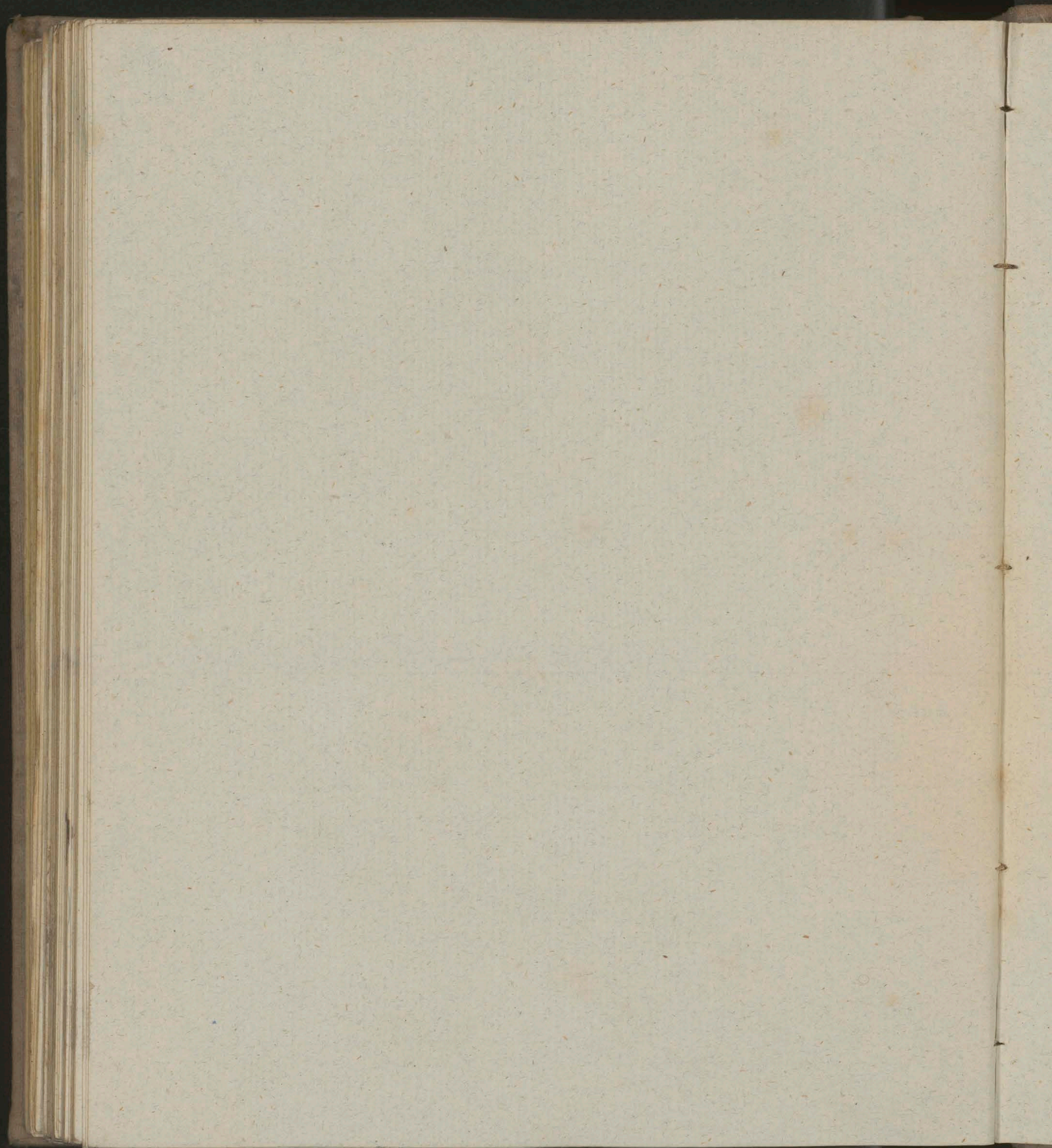


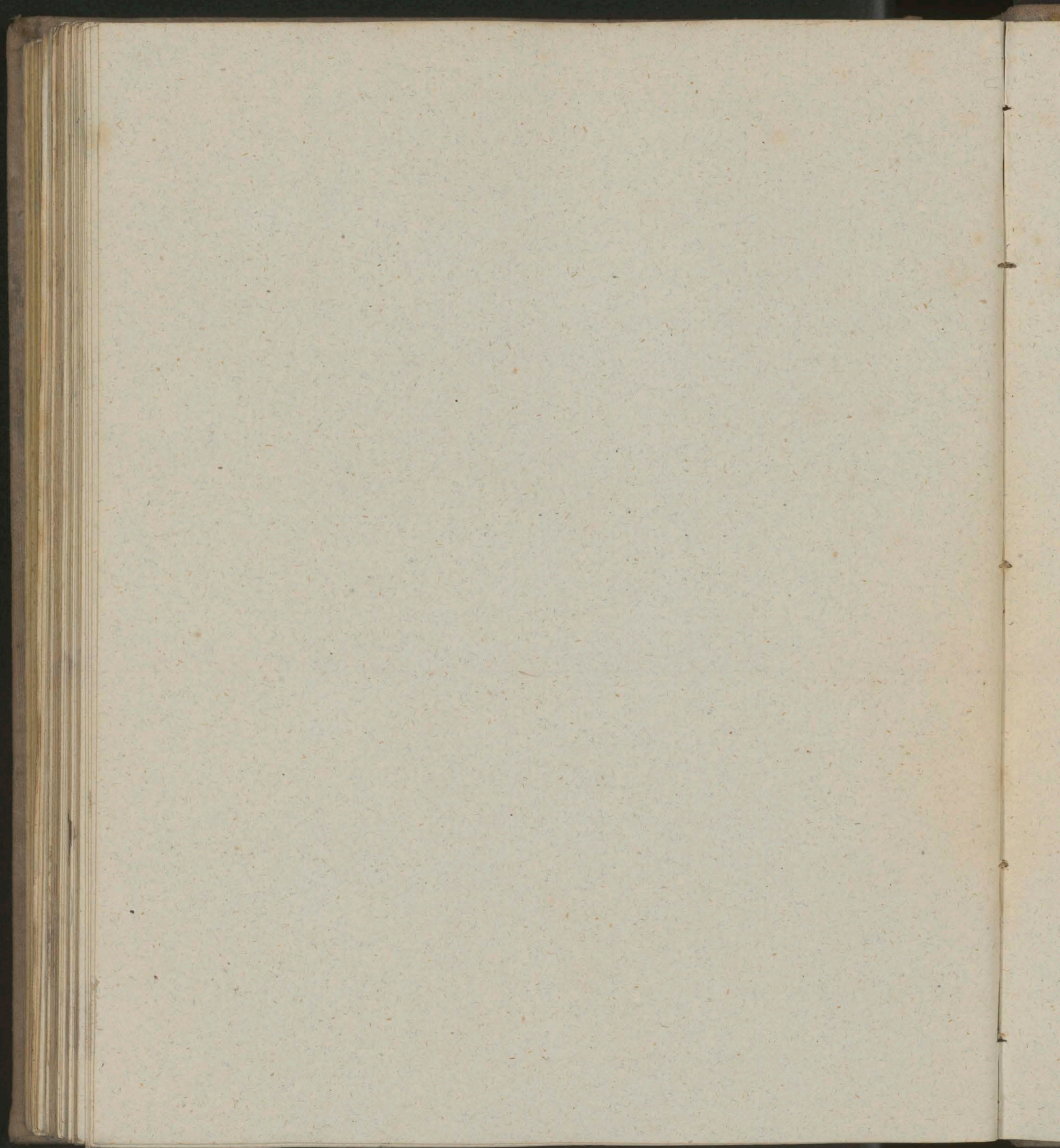


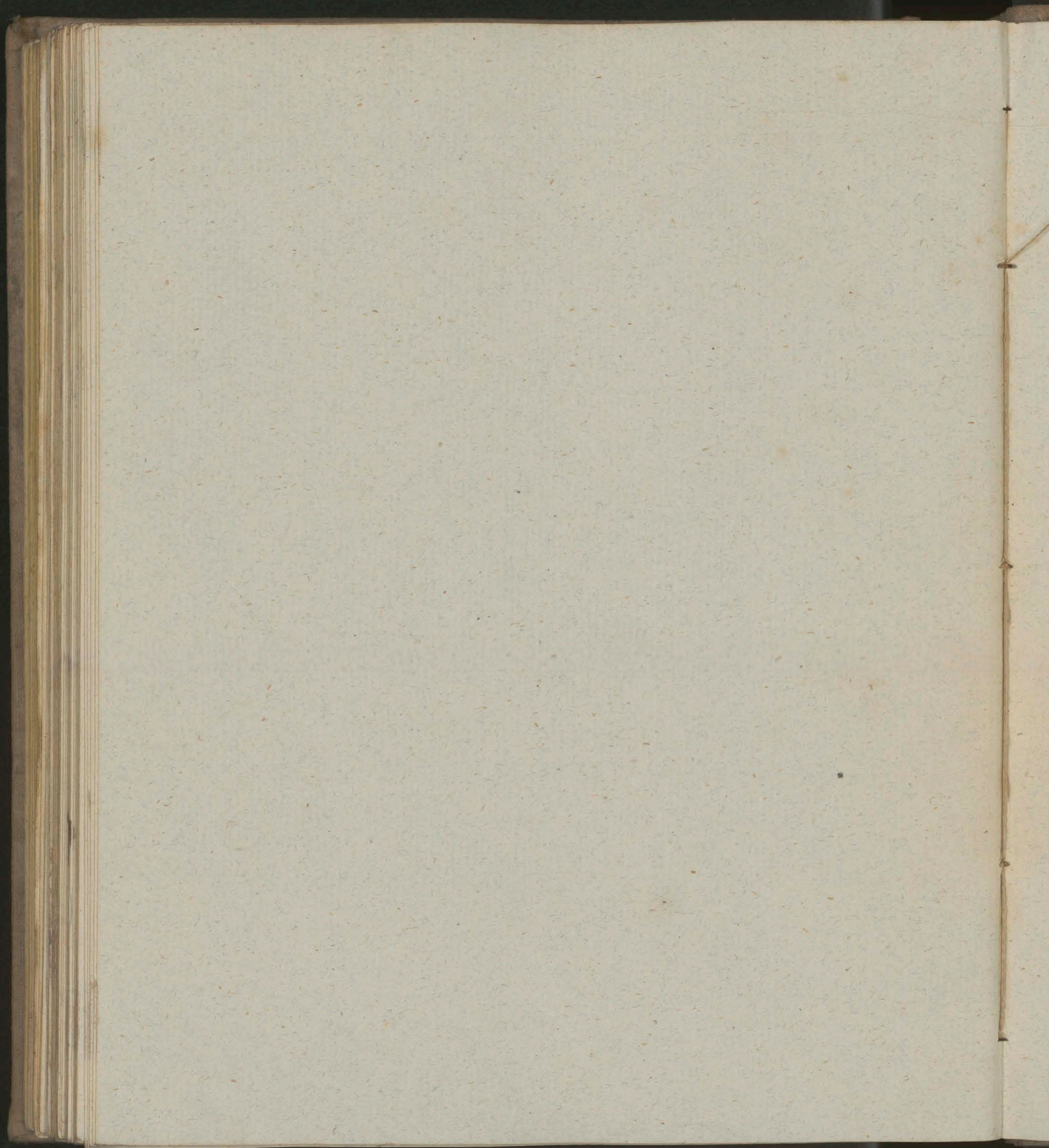


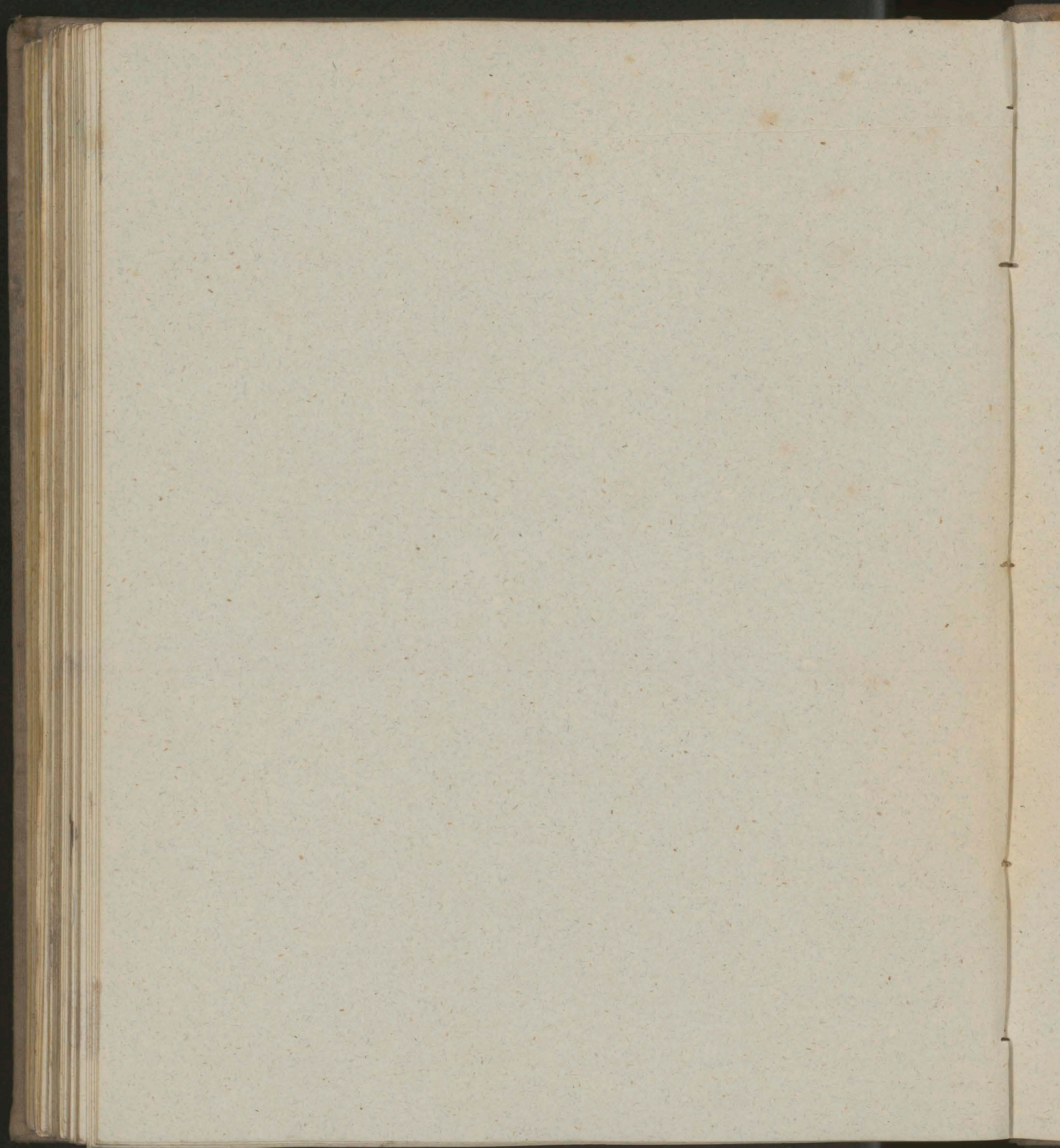


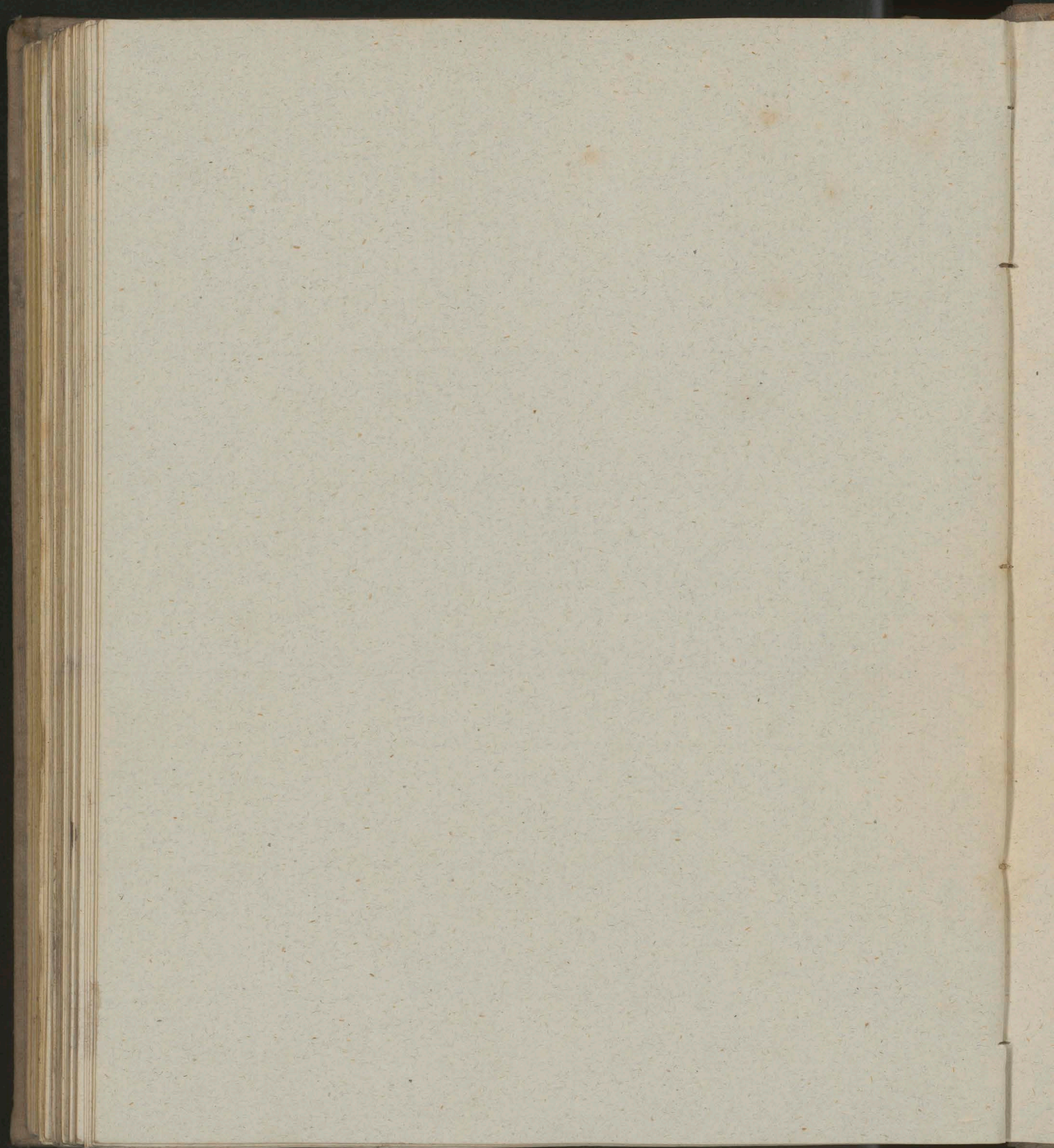


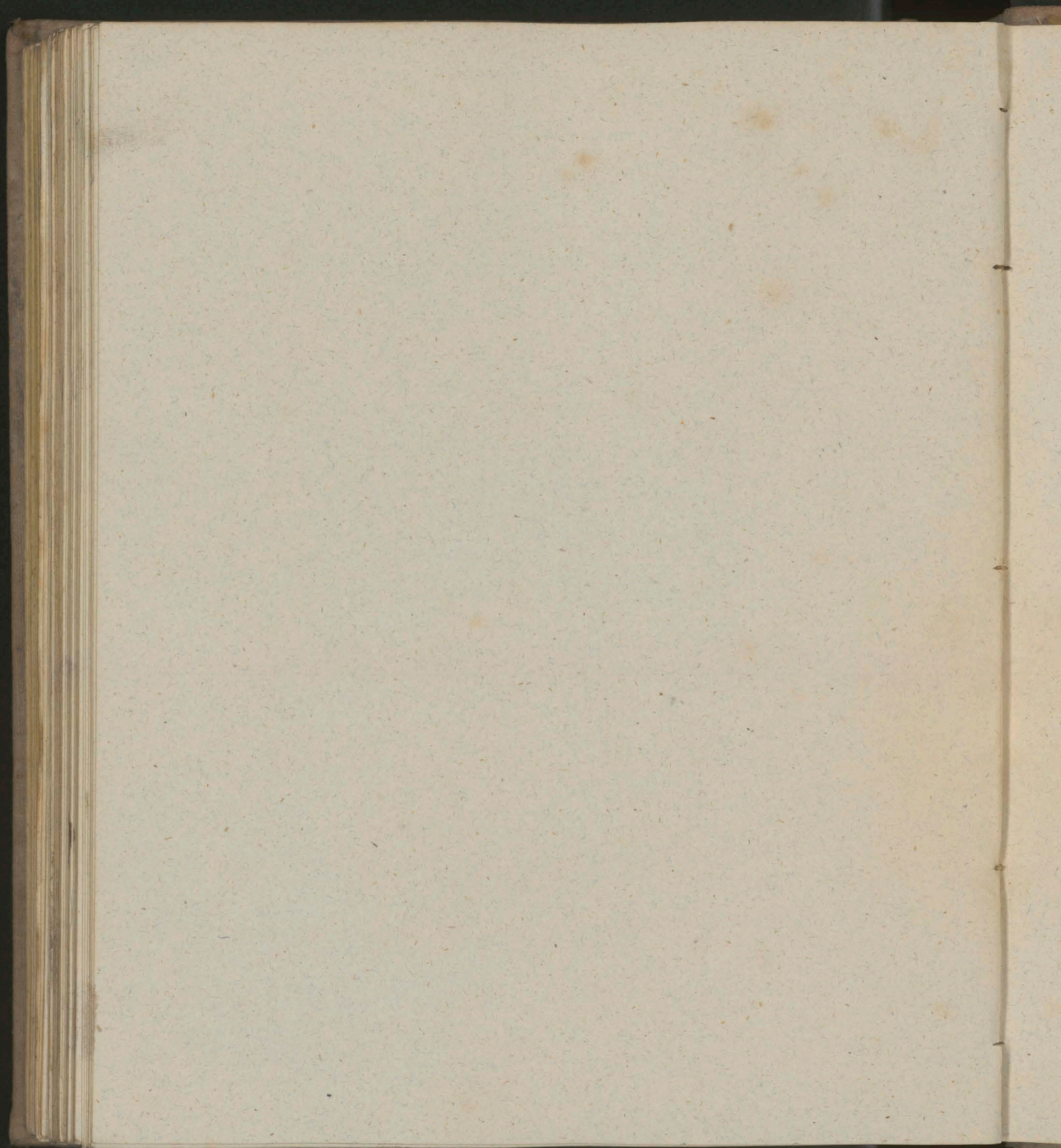


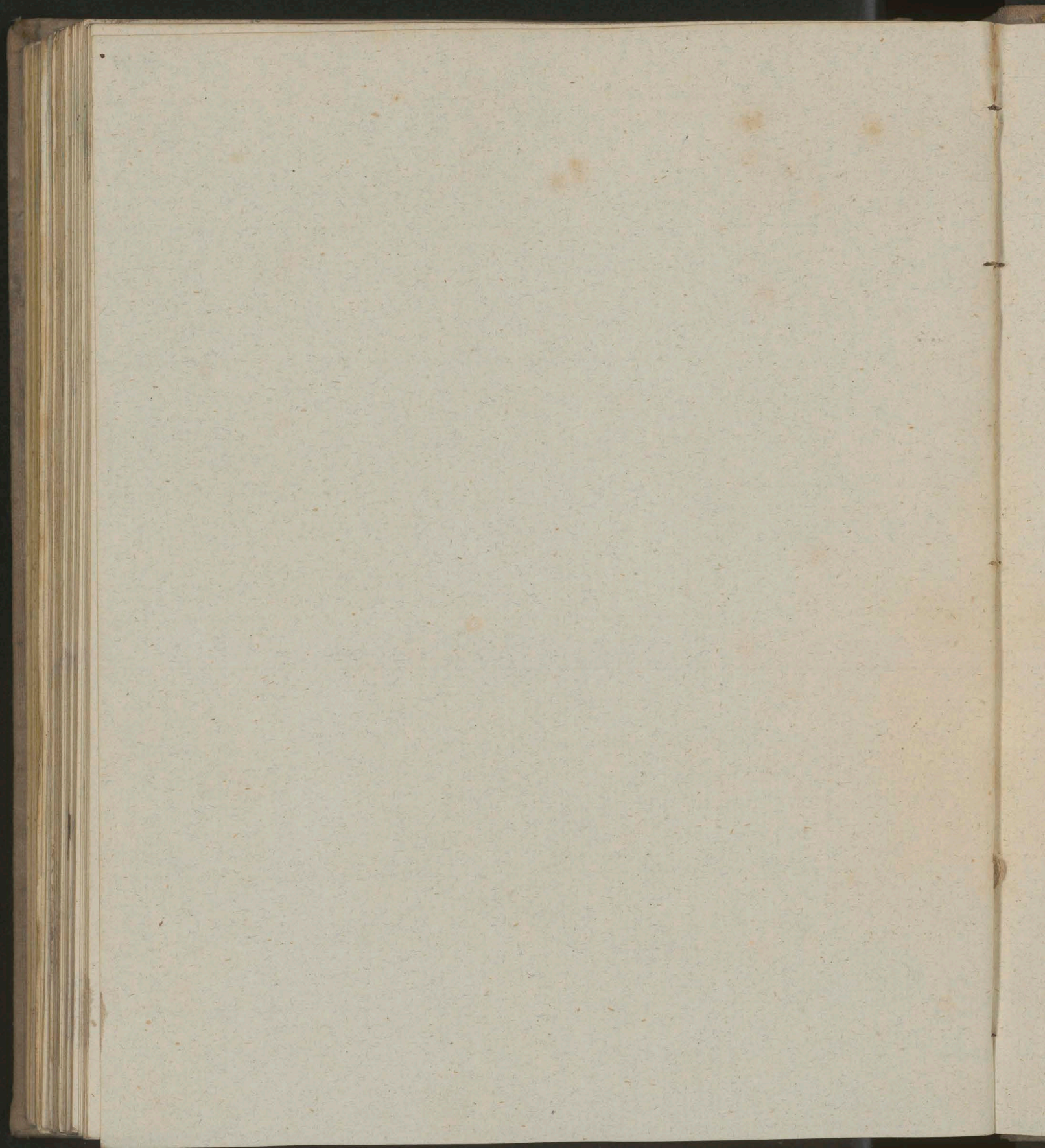


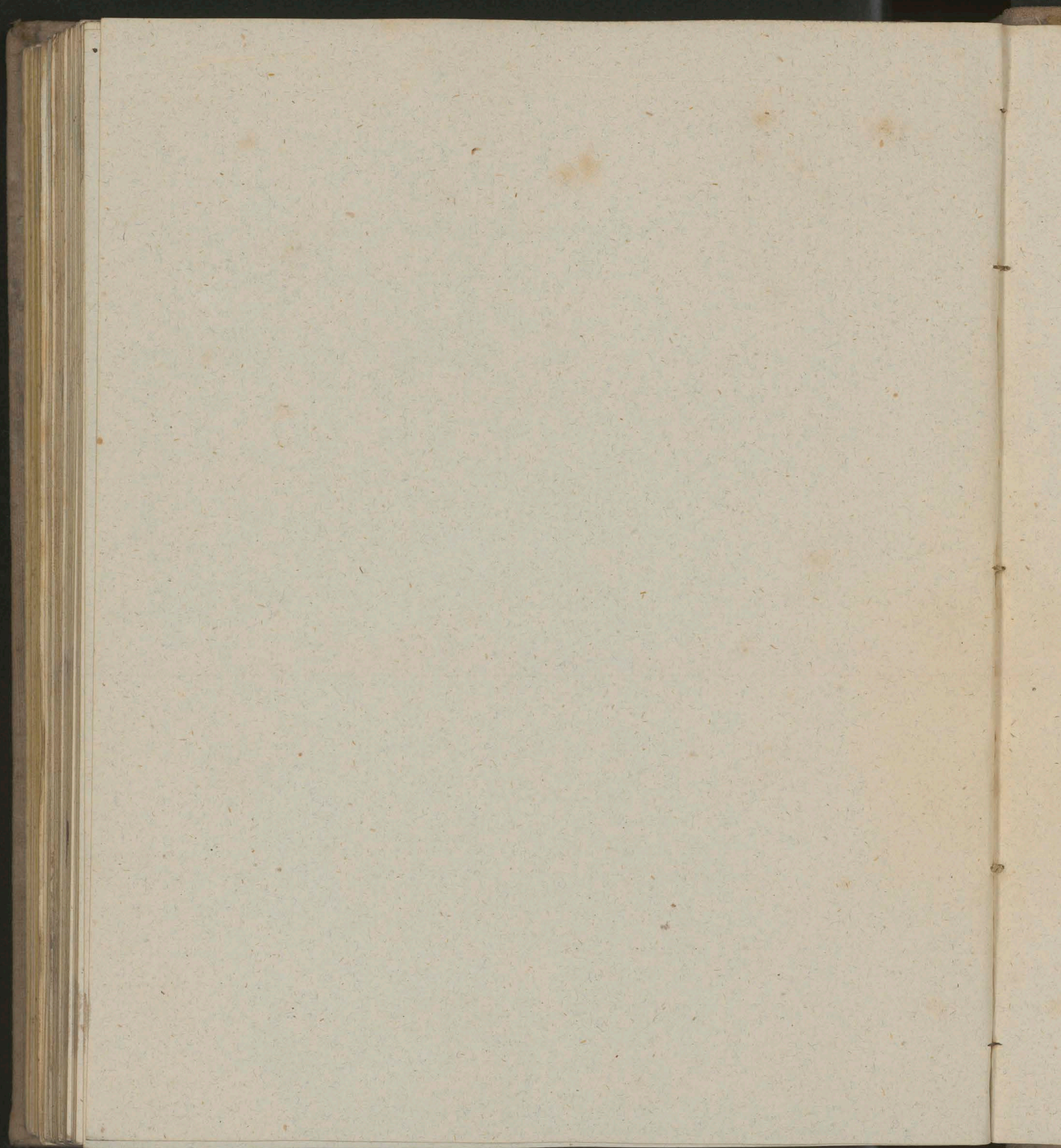


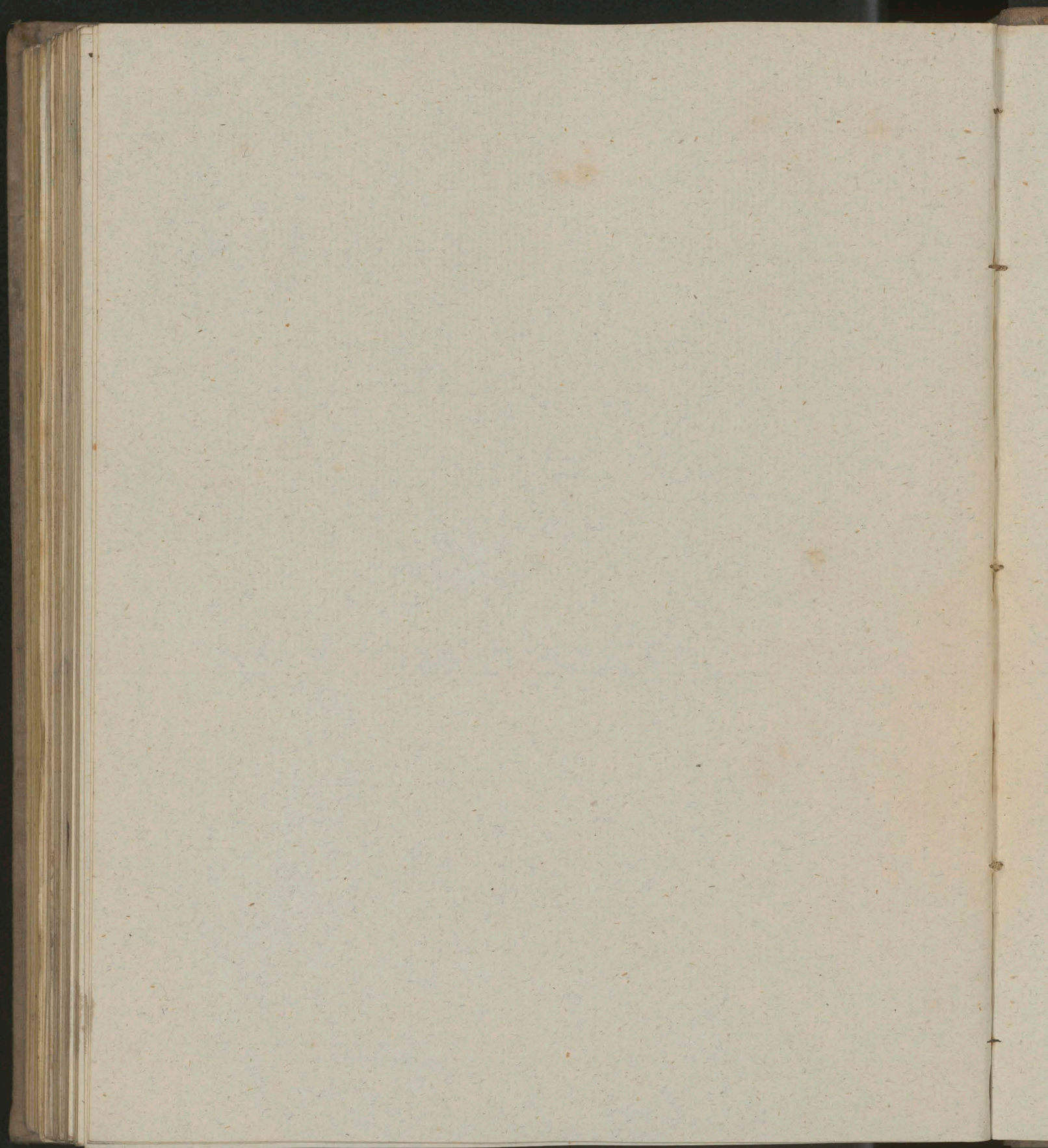


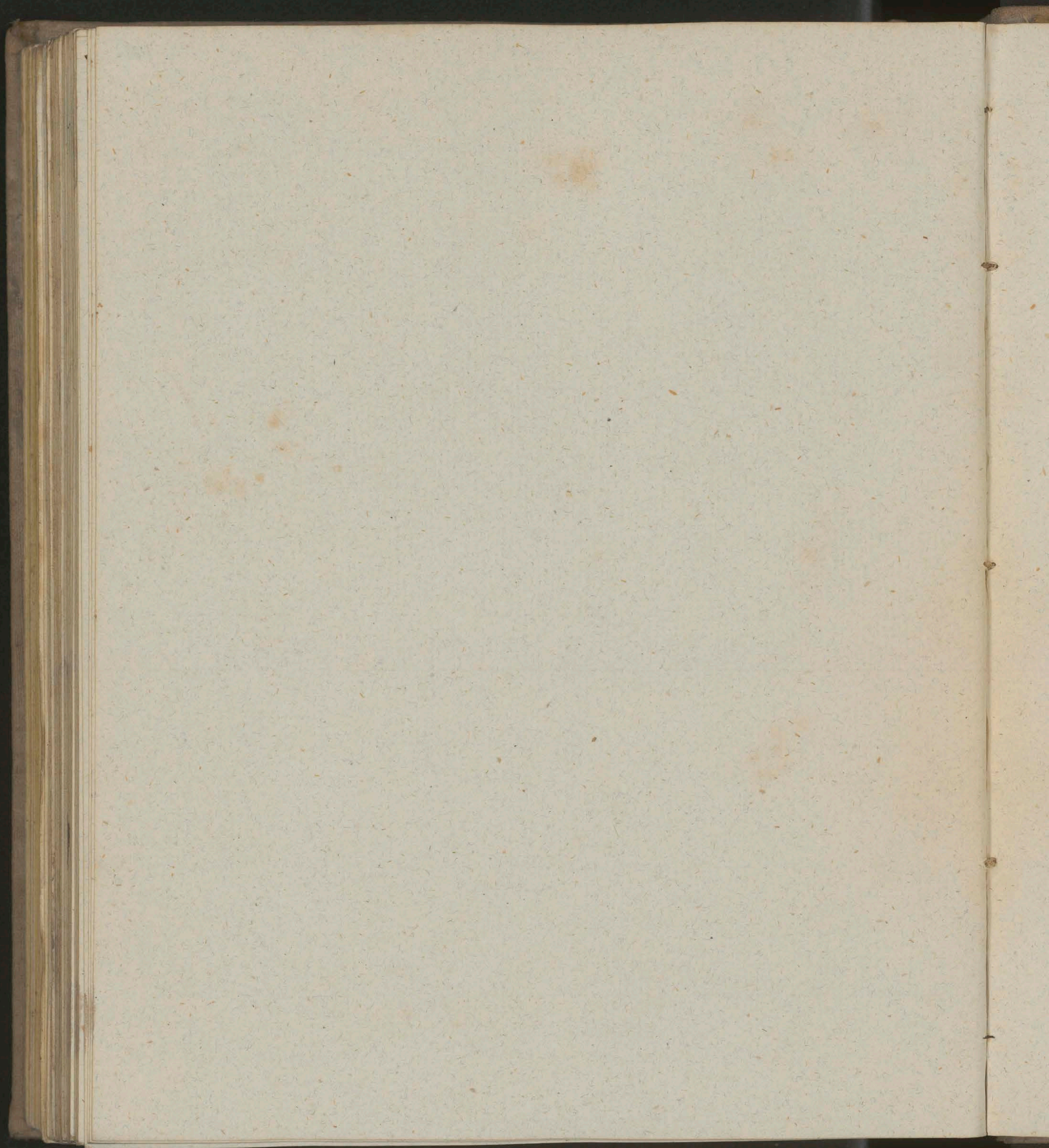


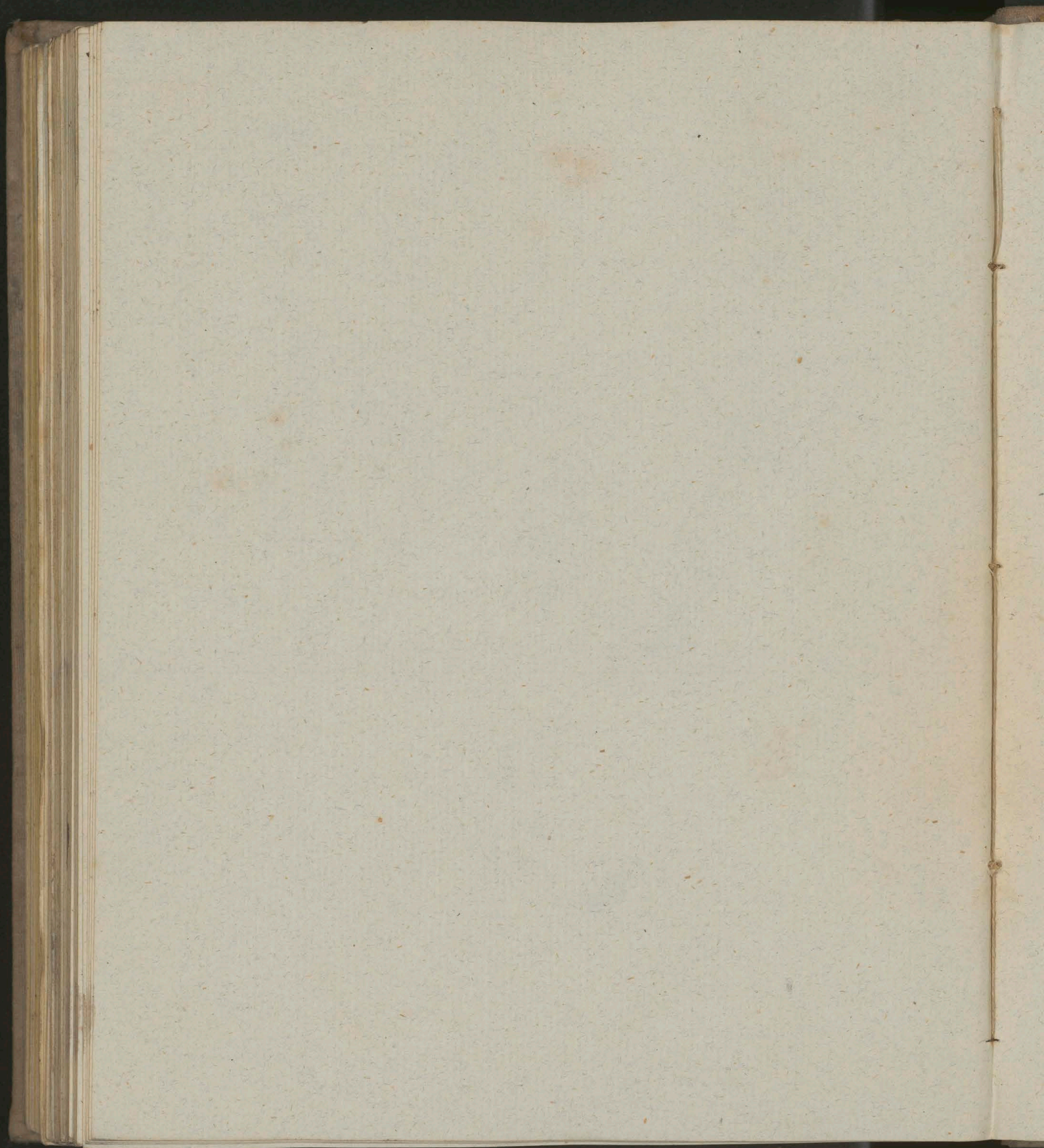




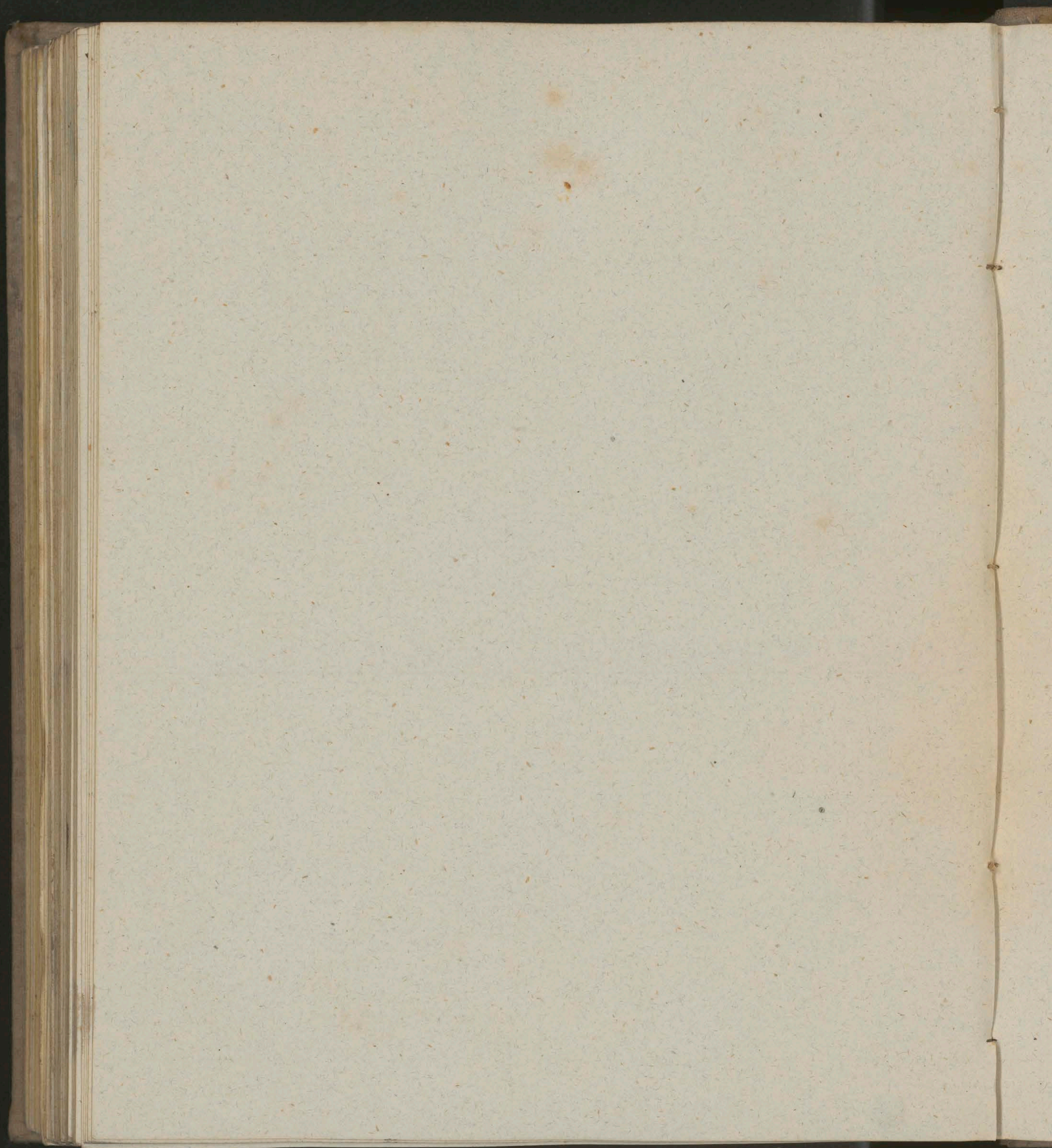


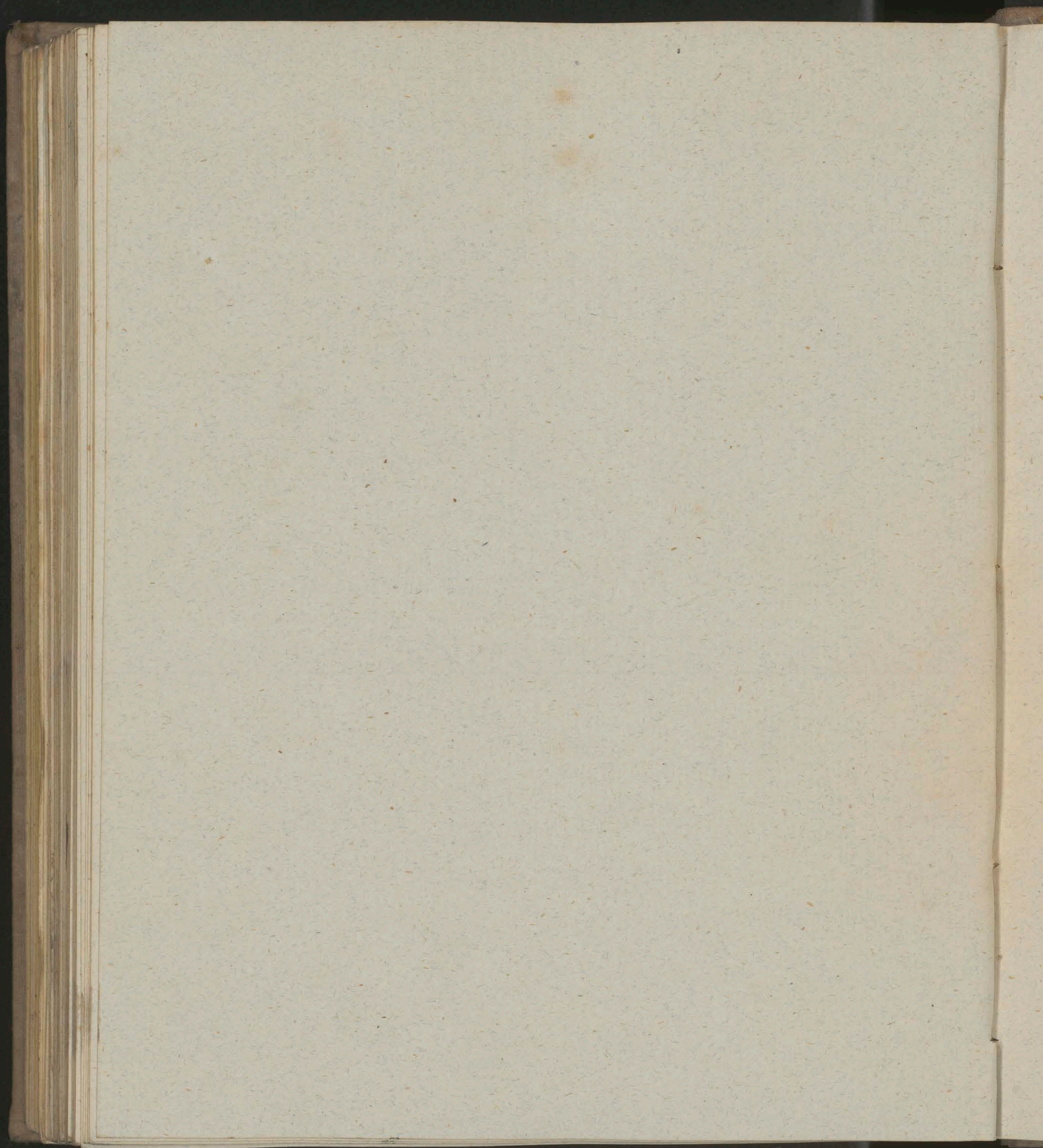


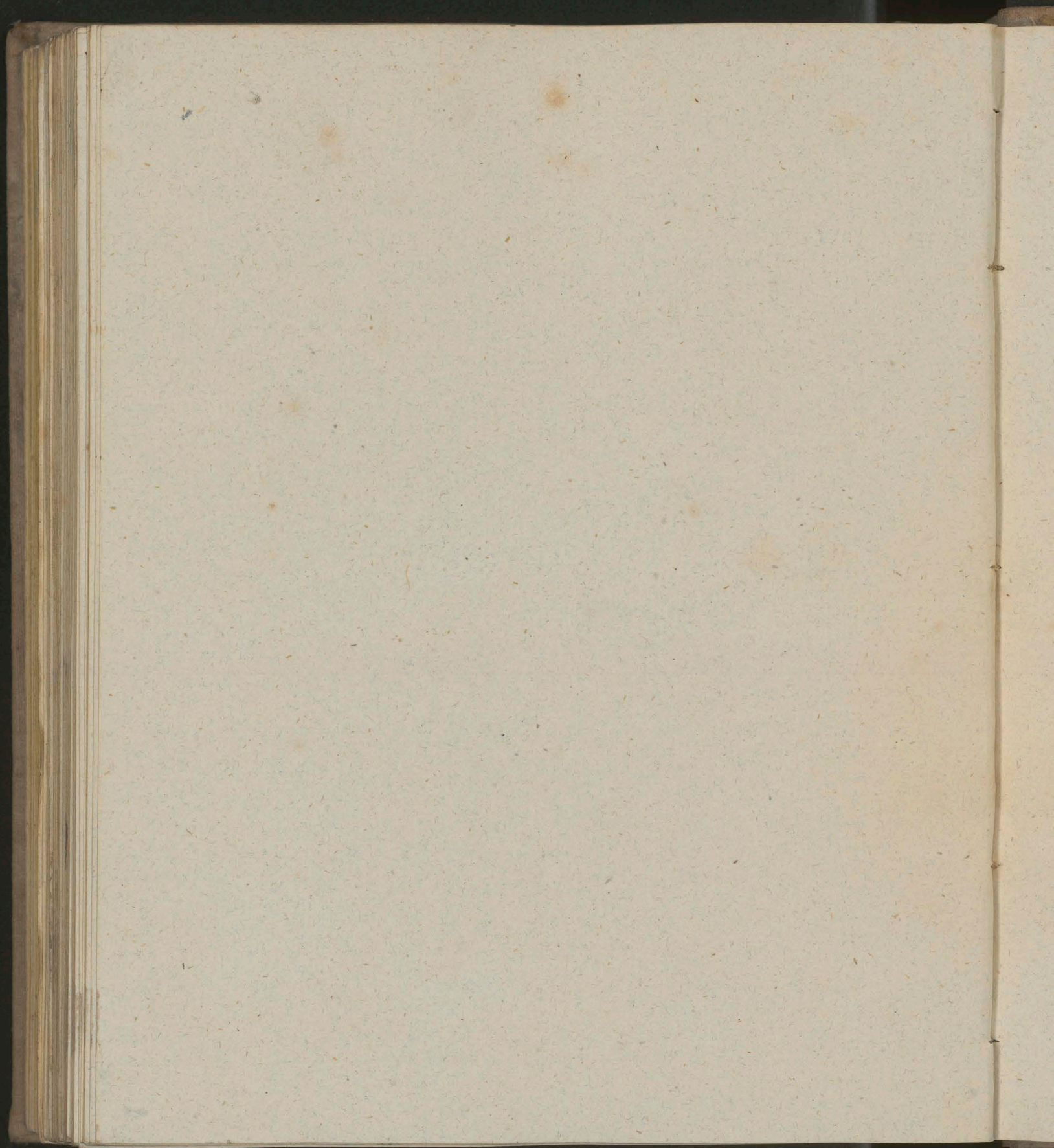


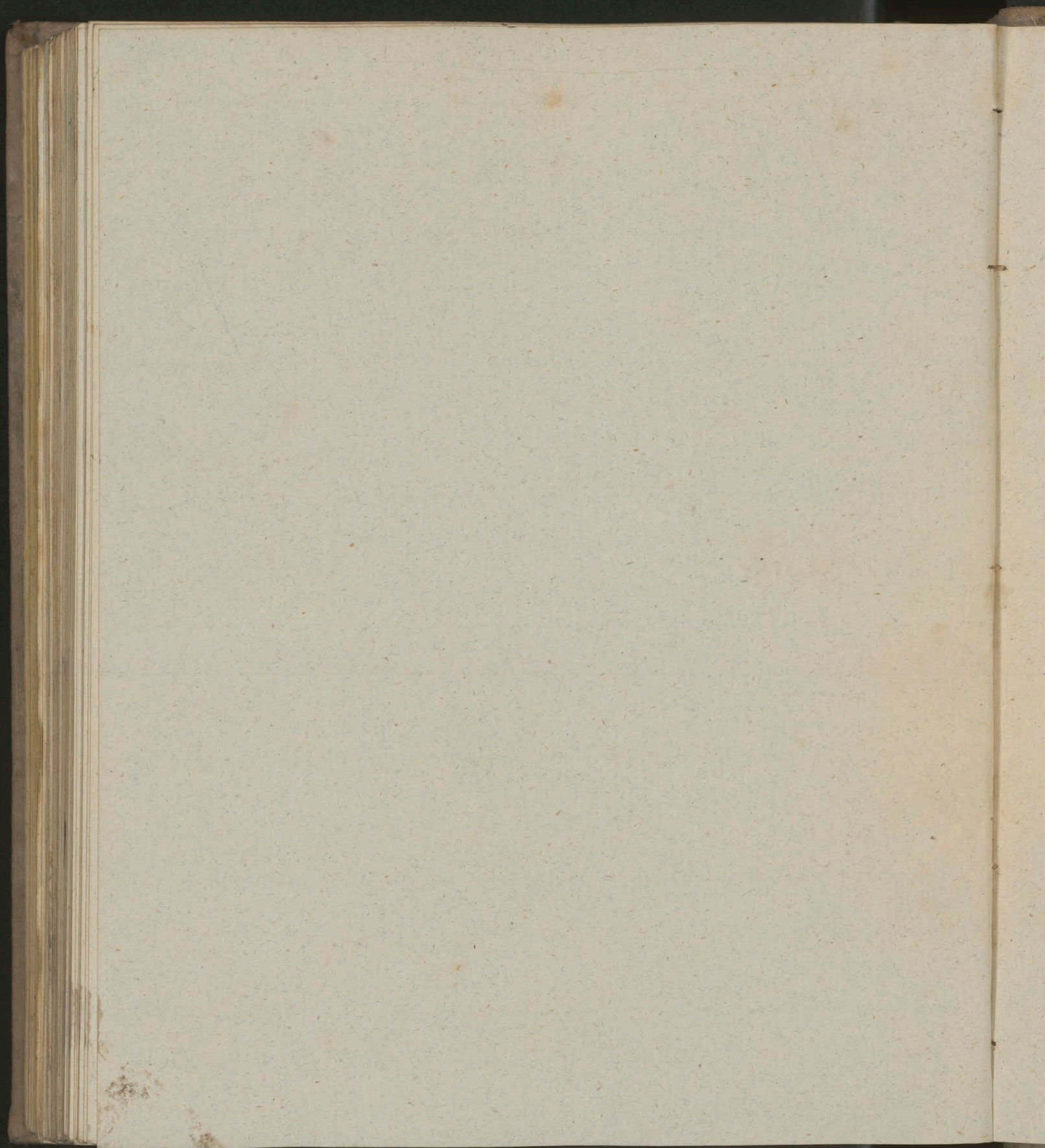


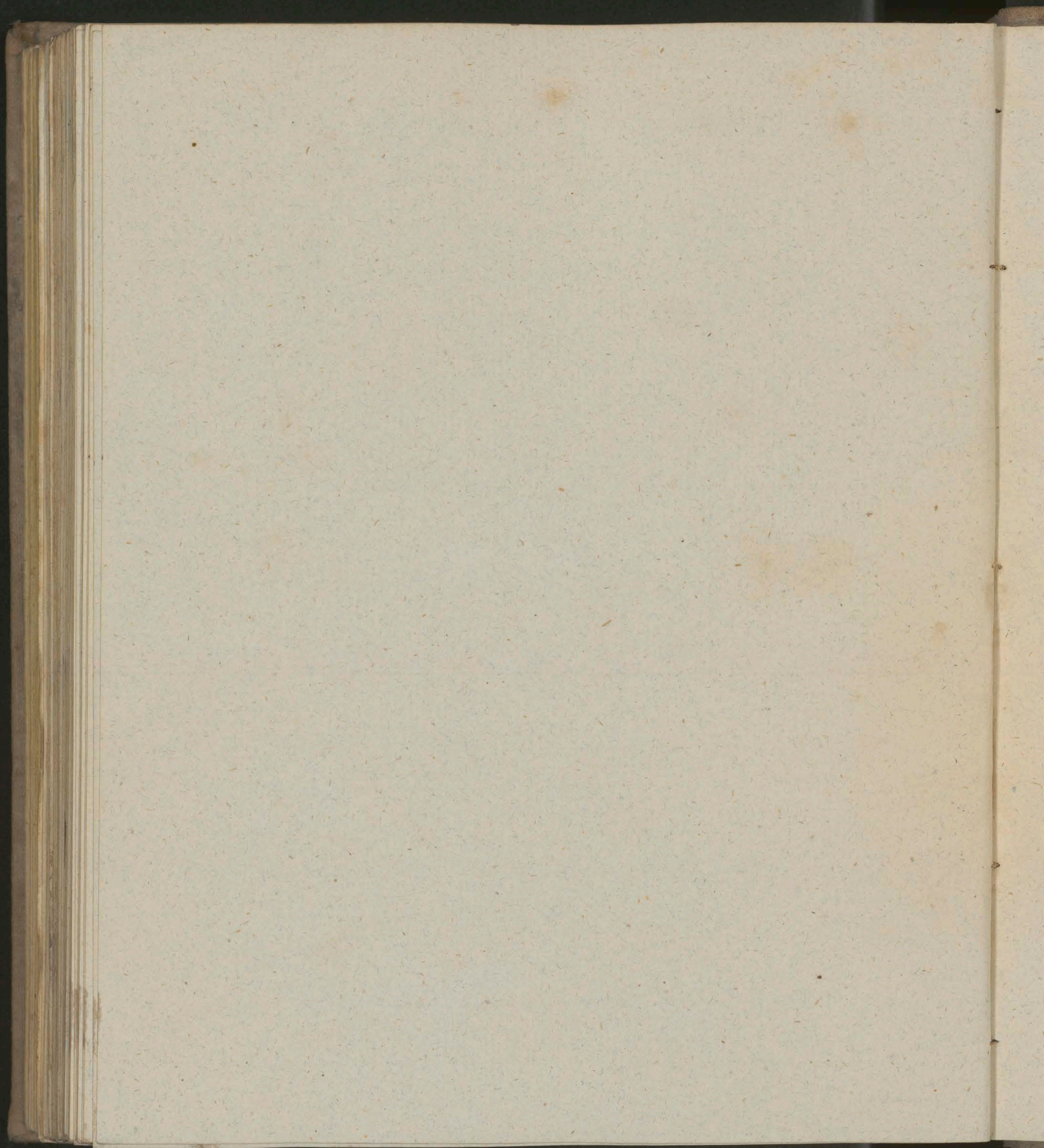
142a

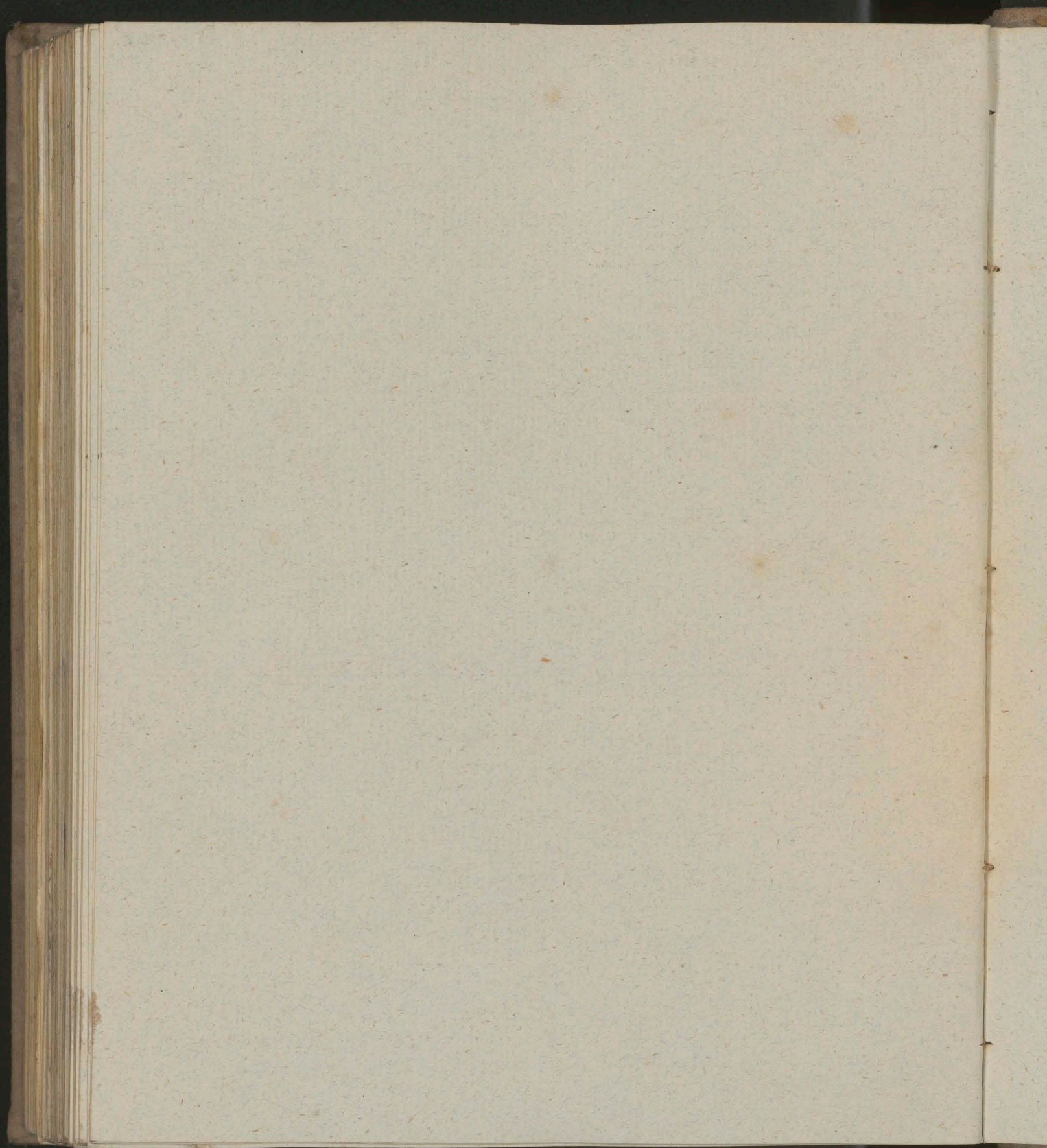


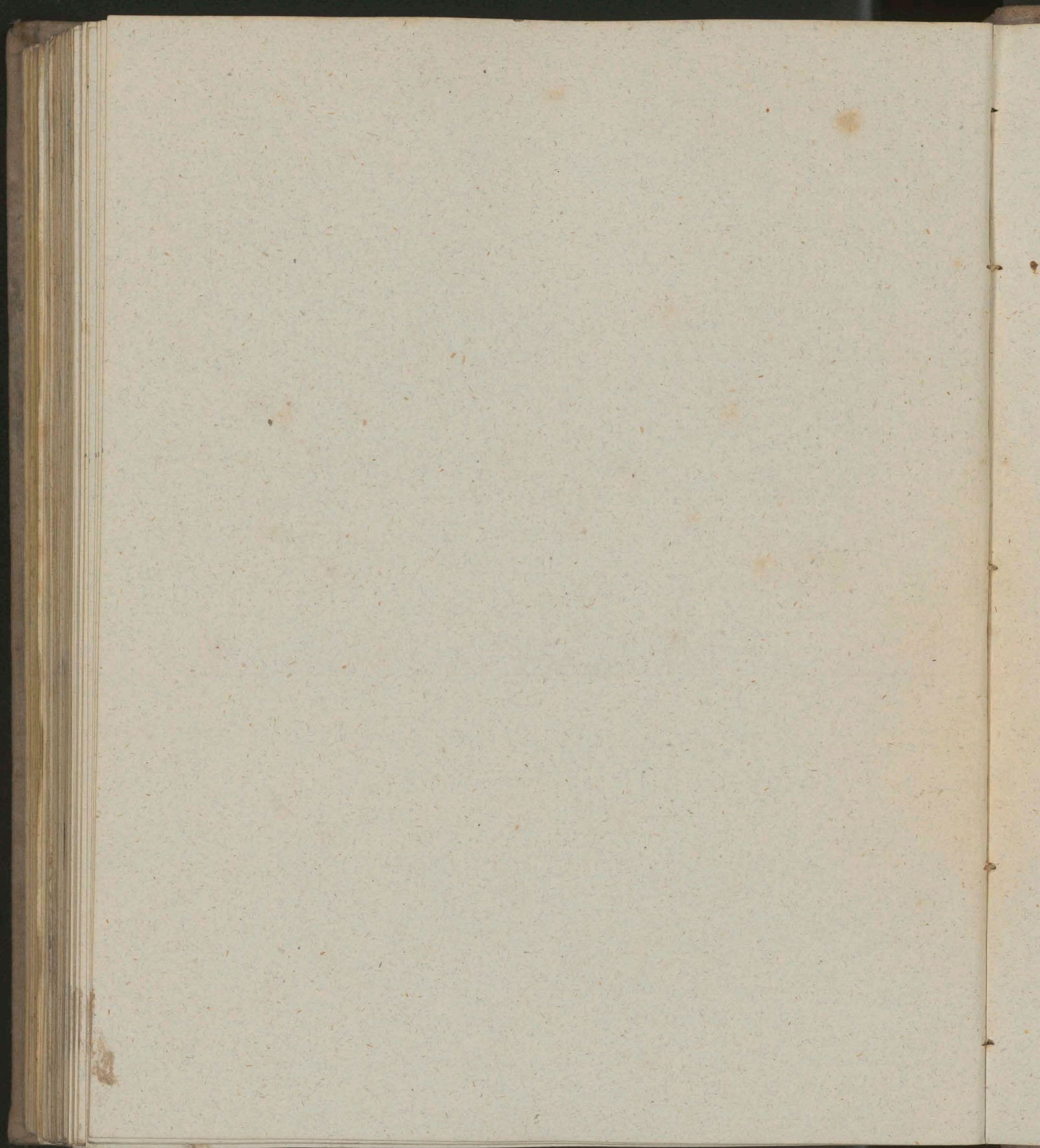


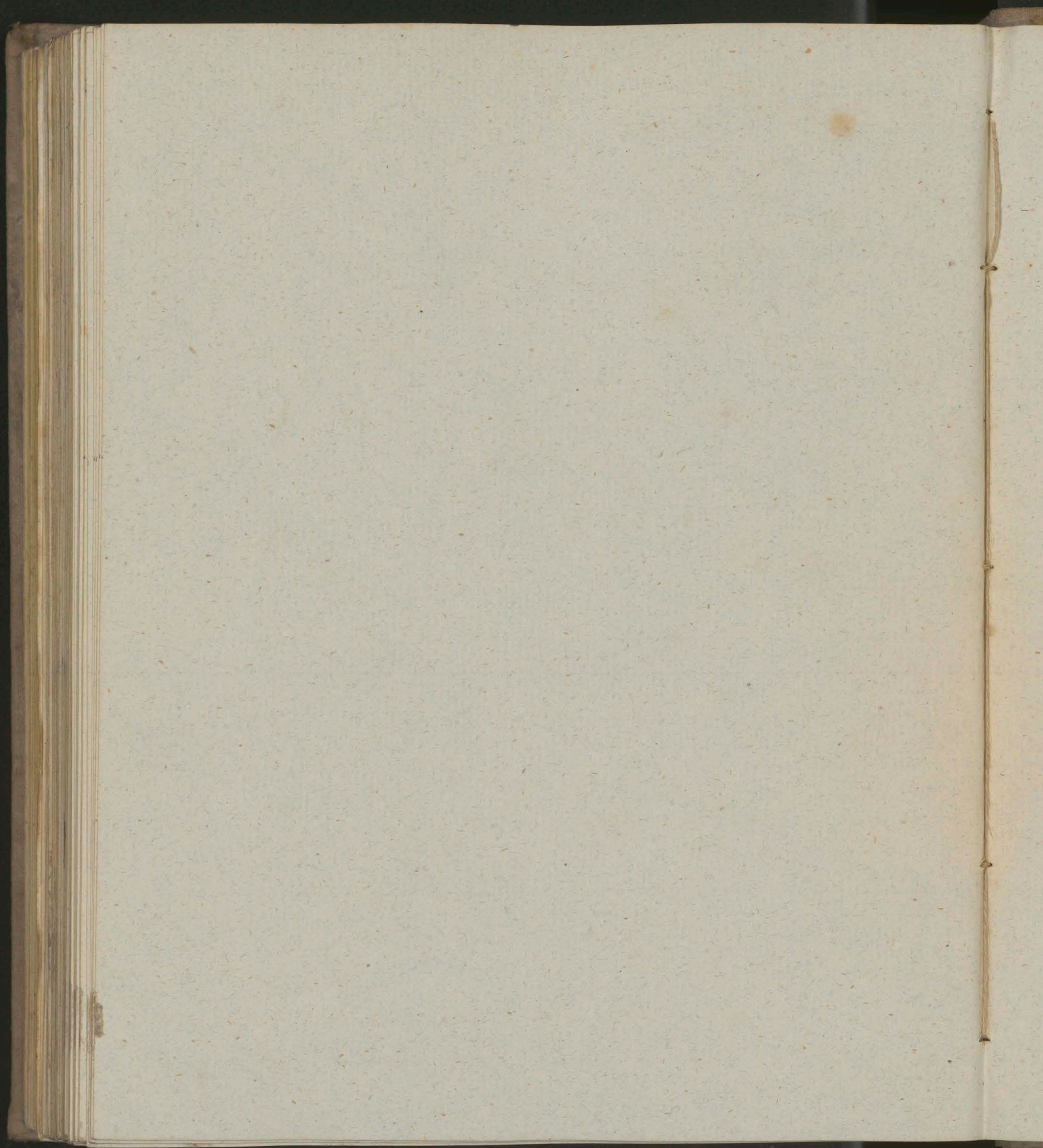


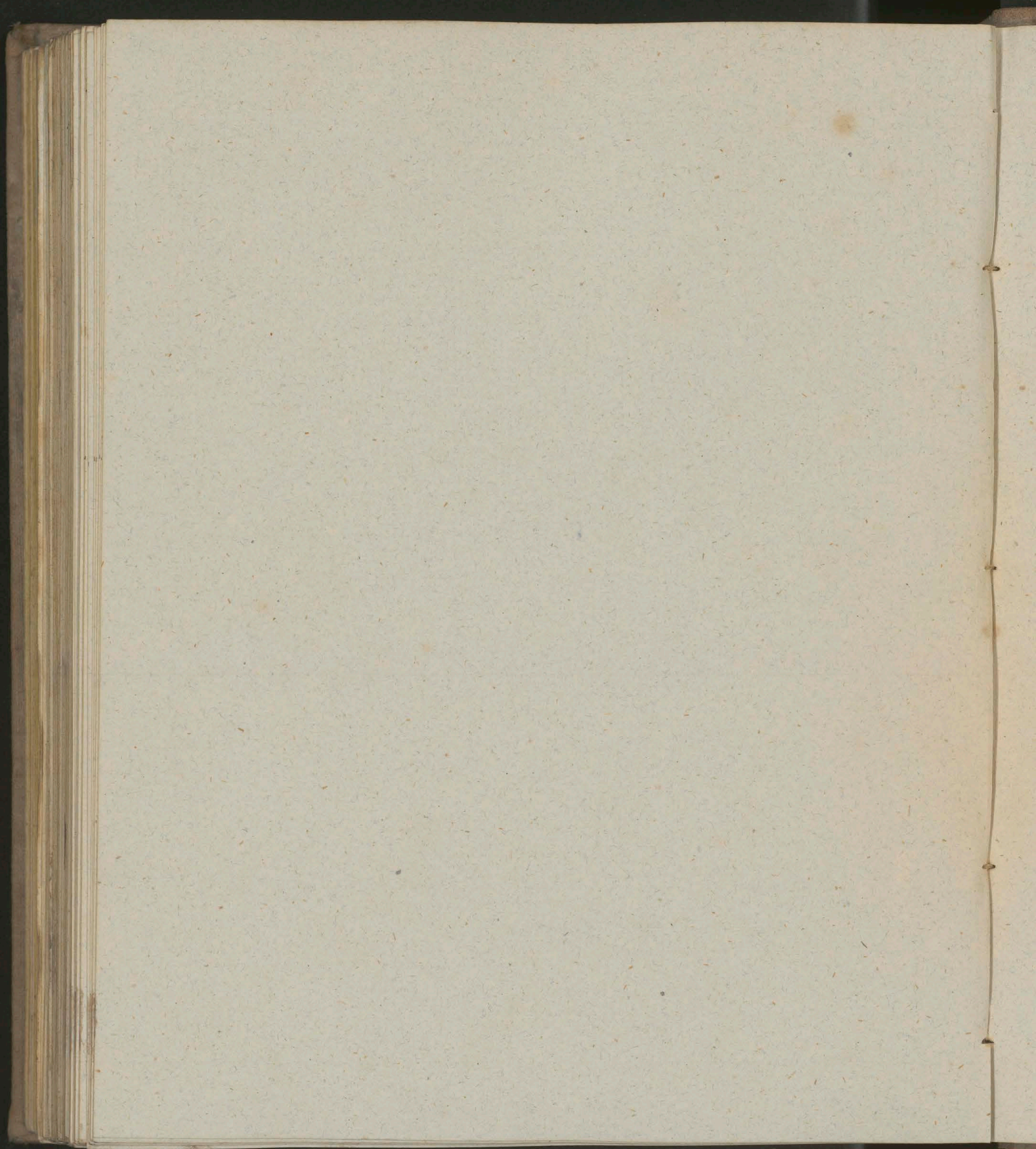


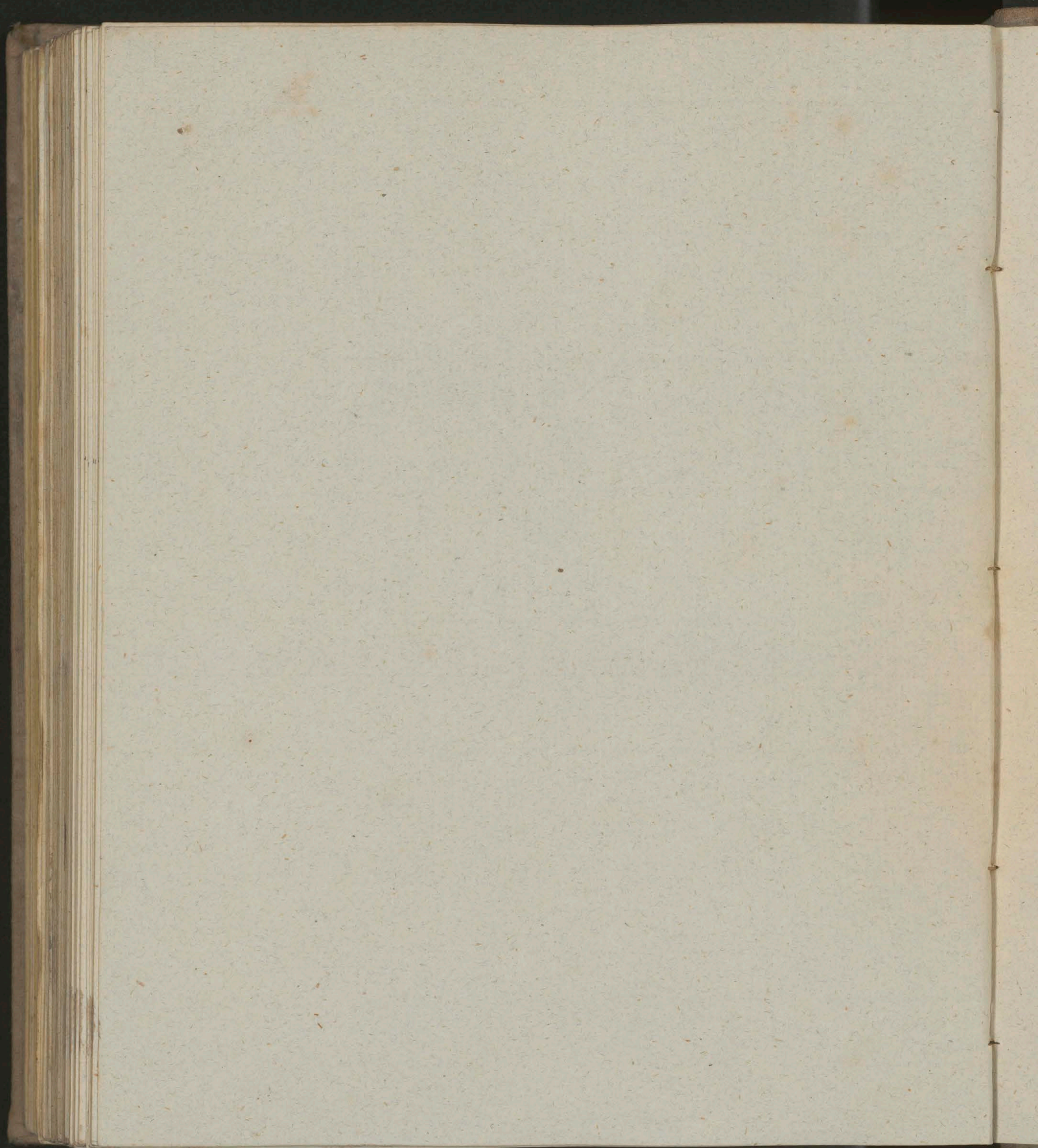


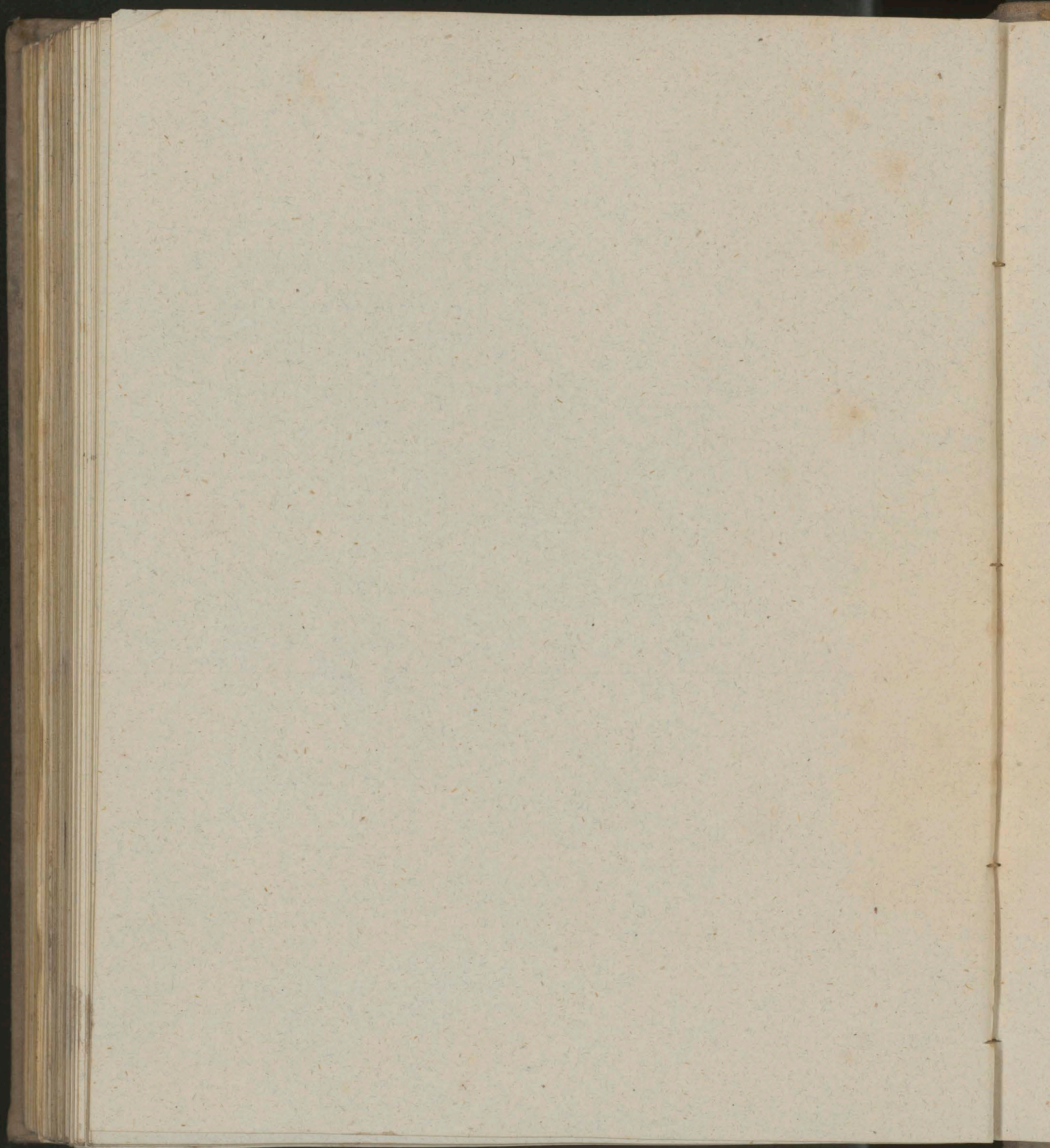


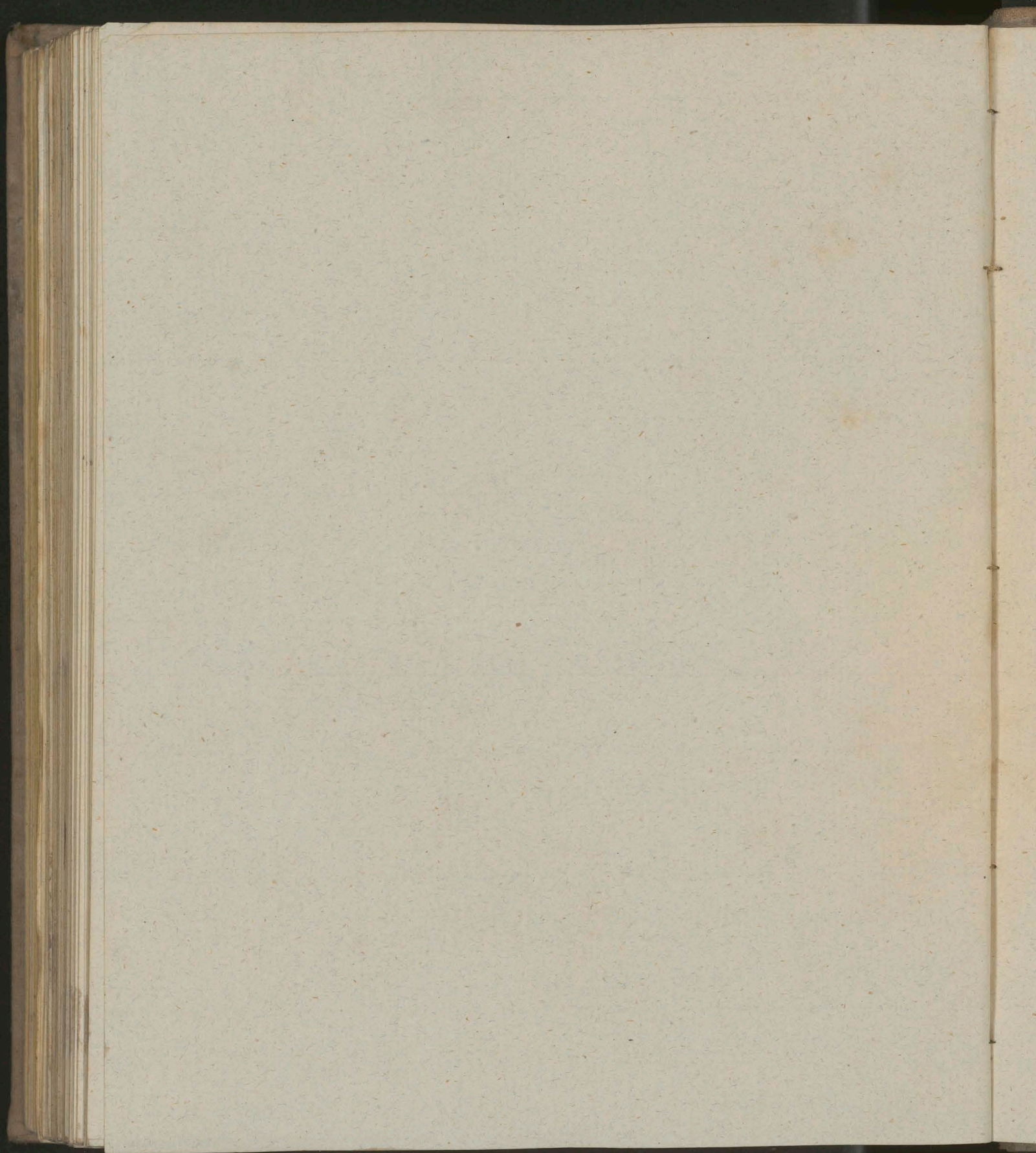


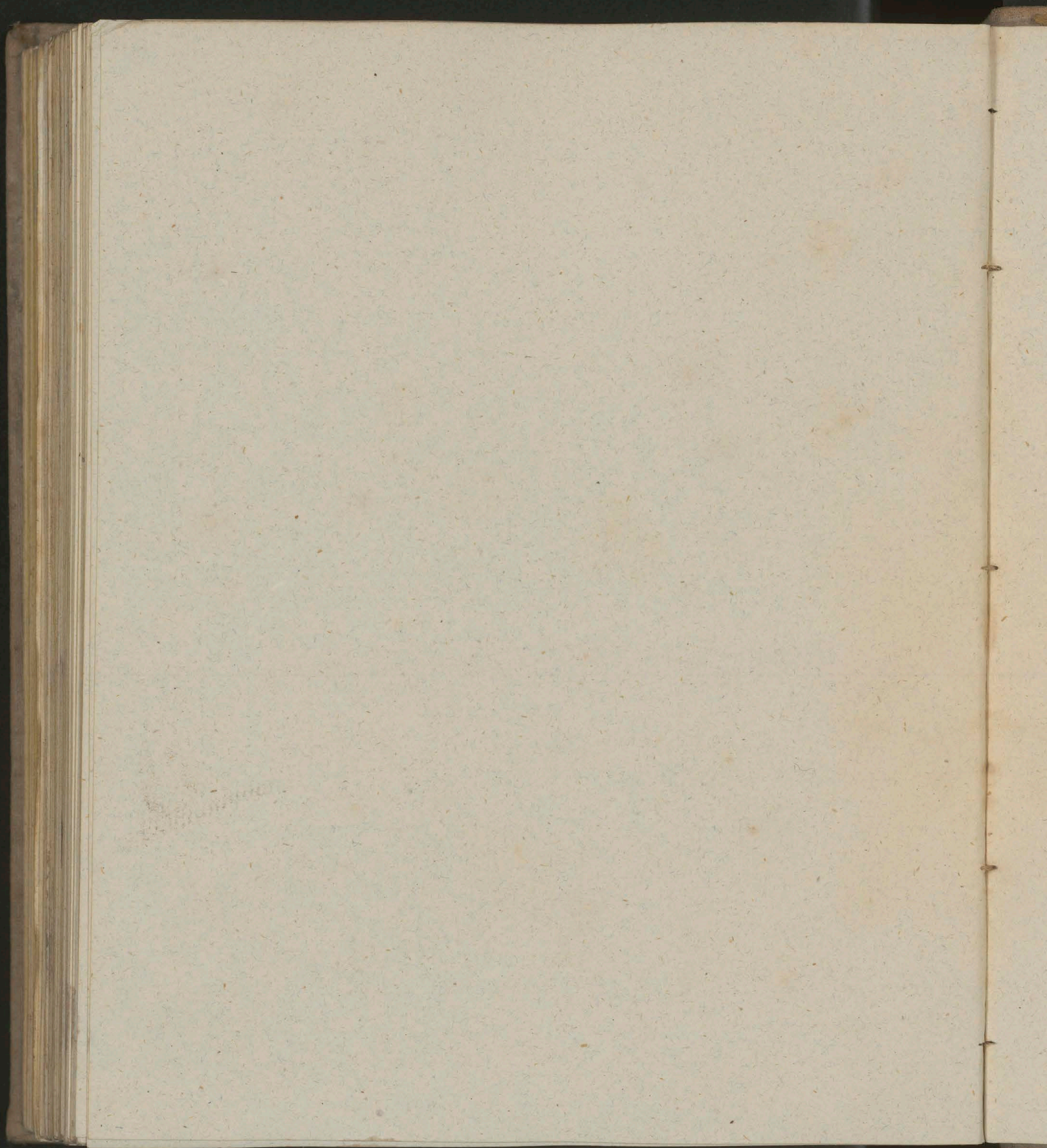


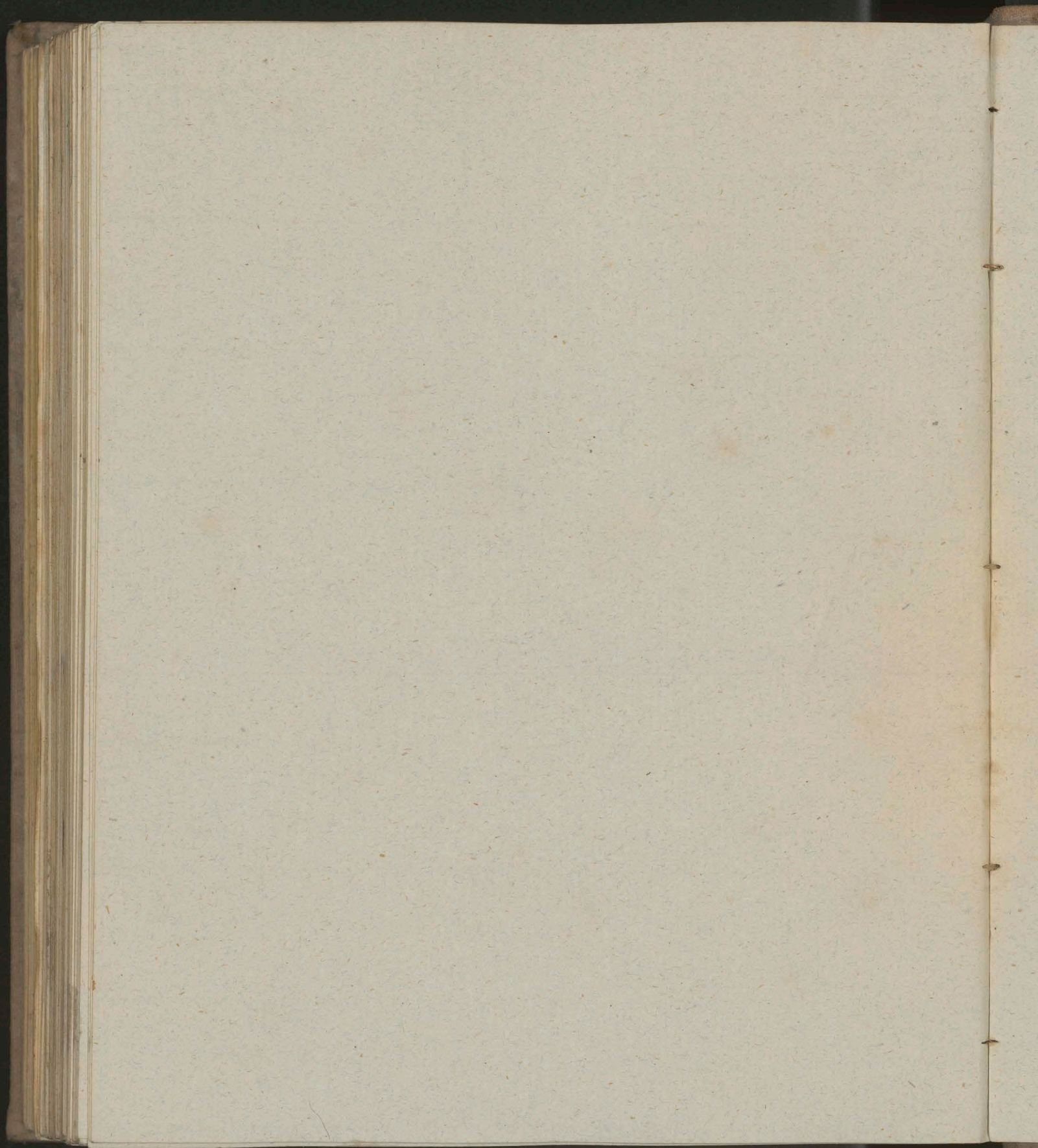


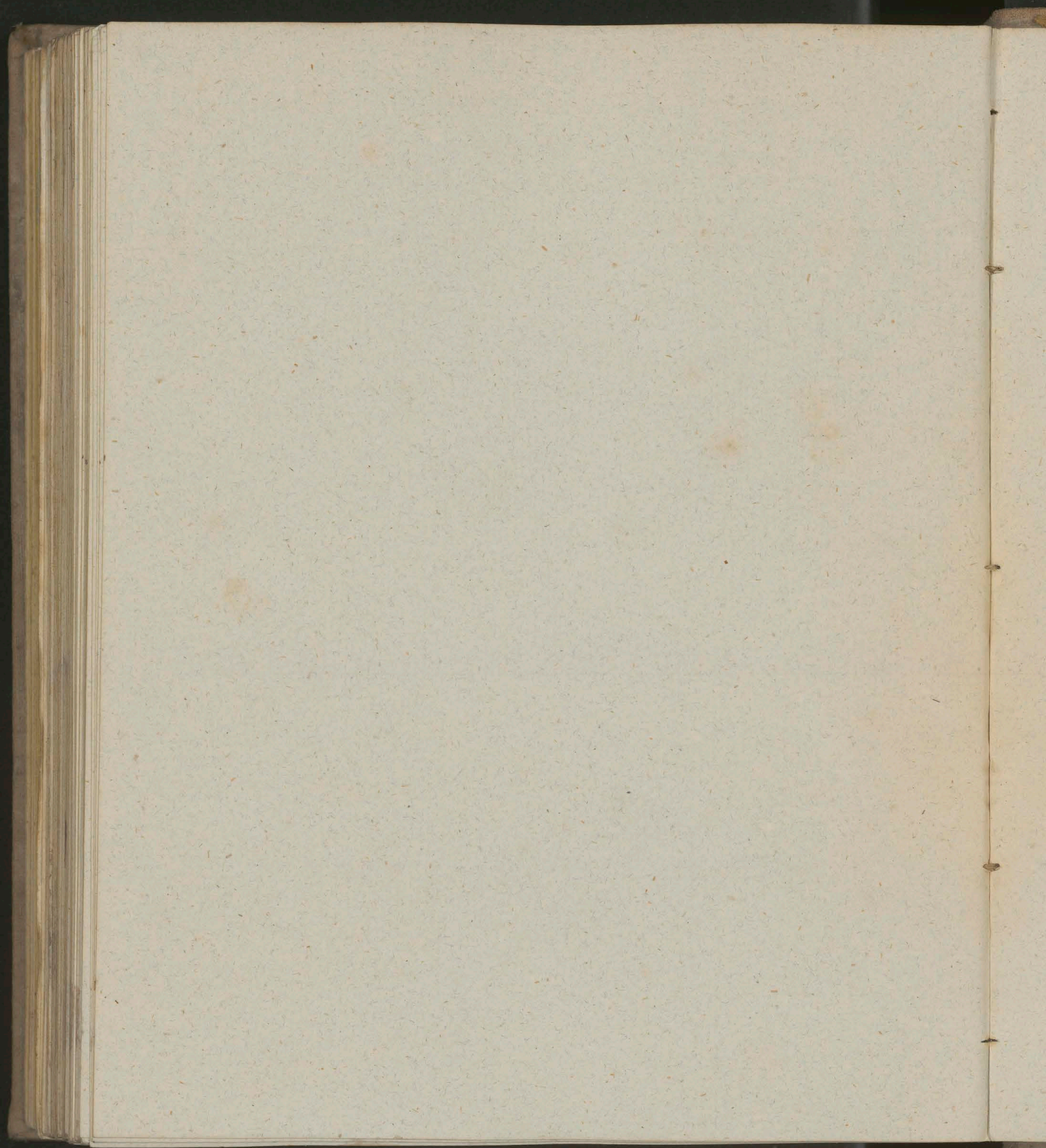


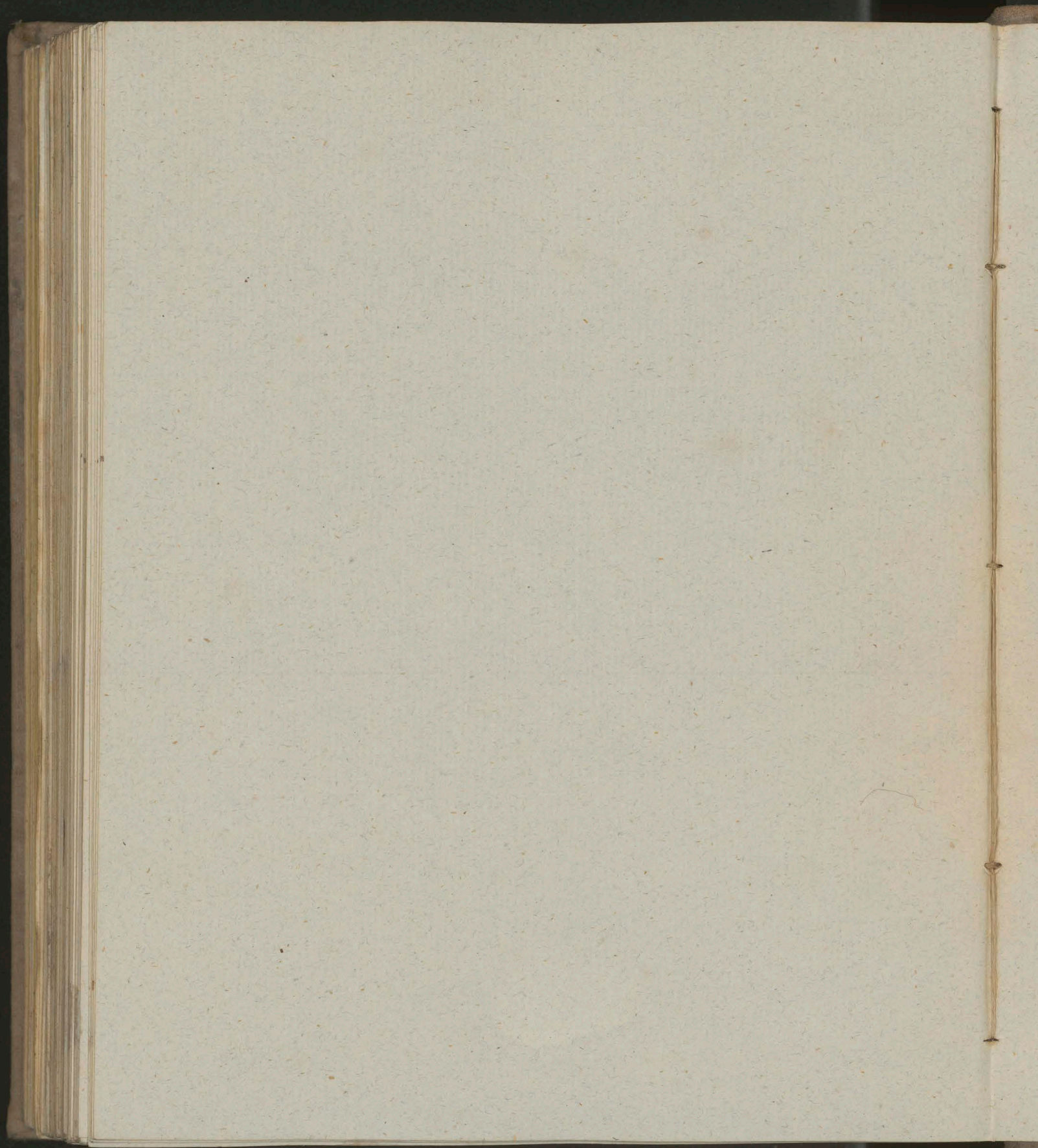


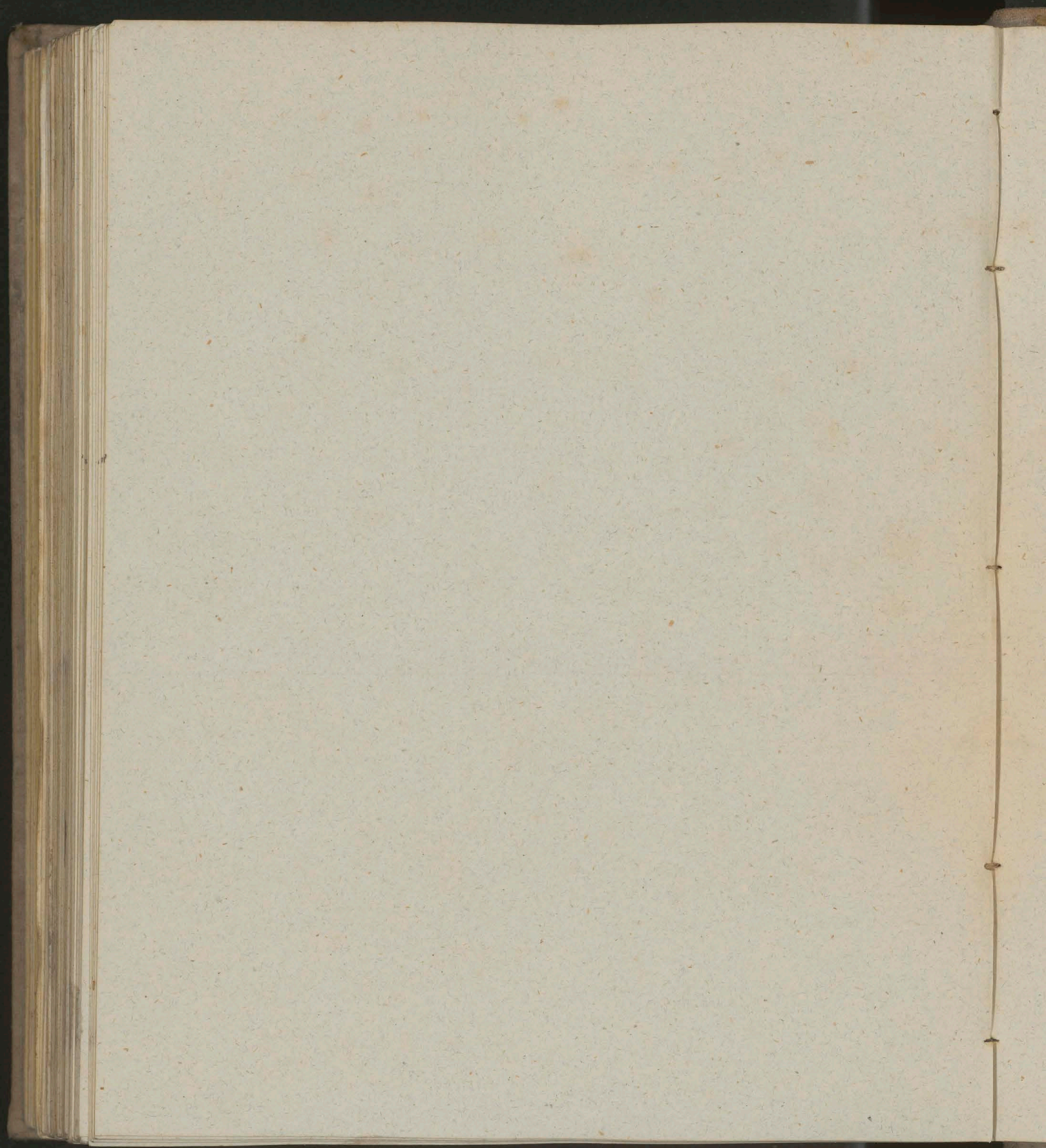


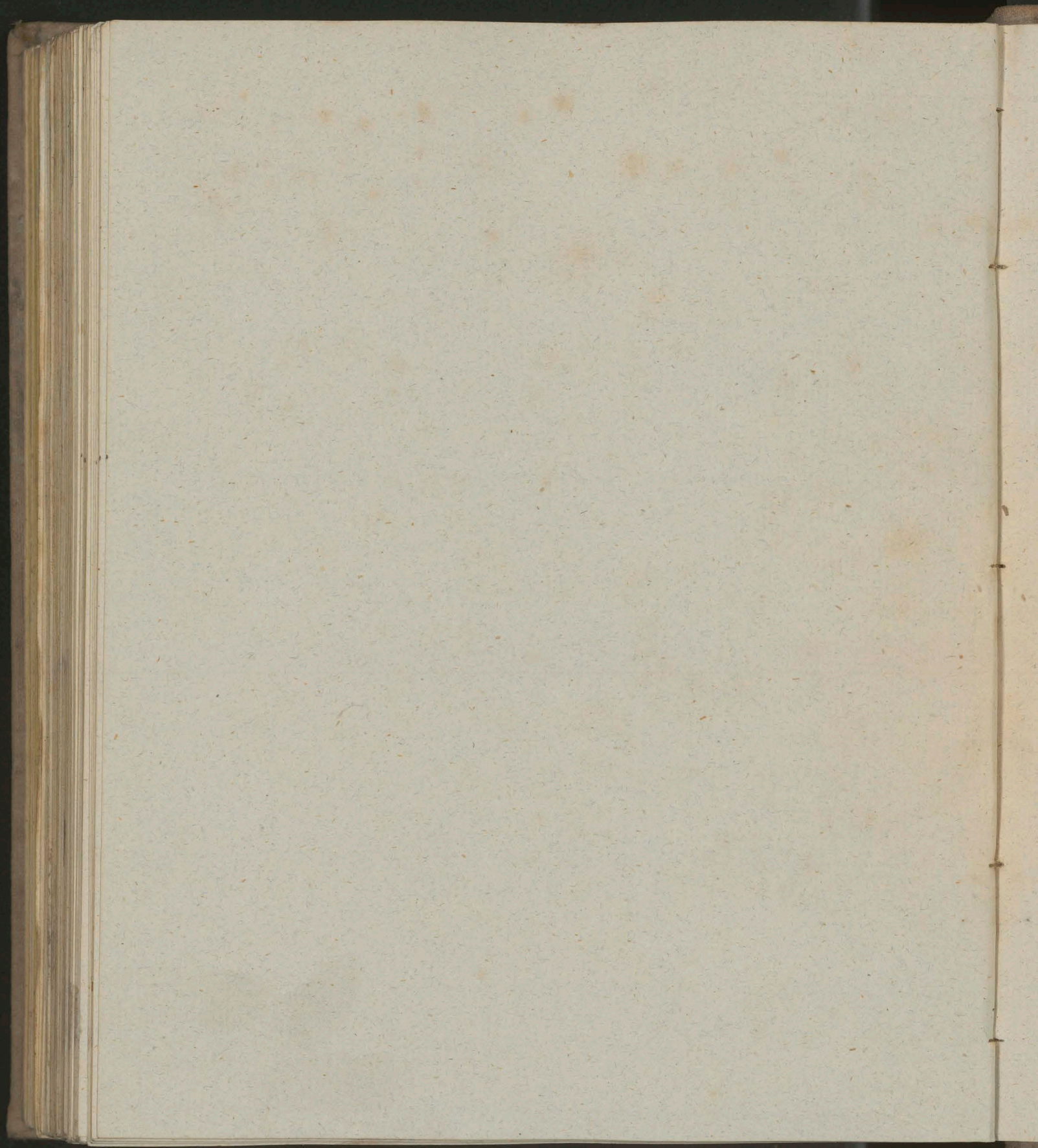


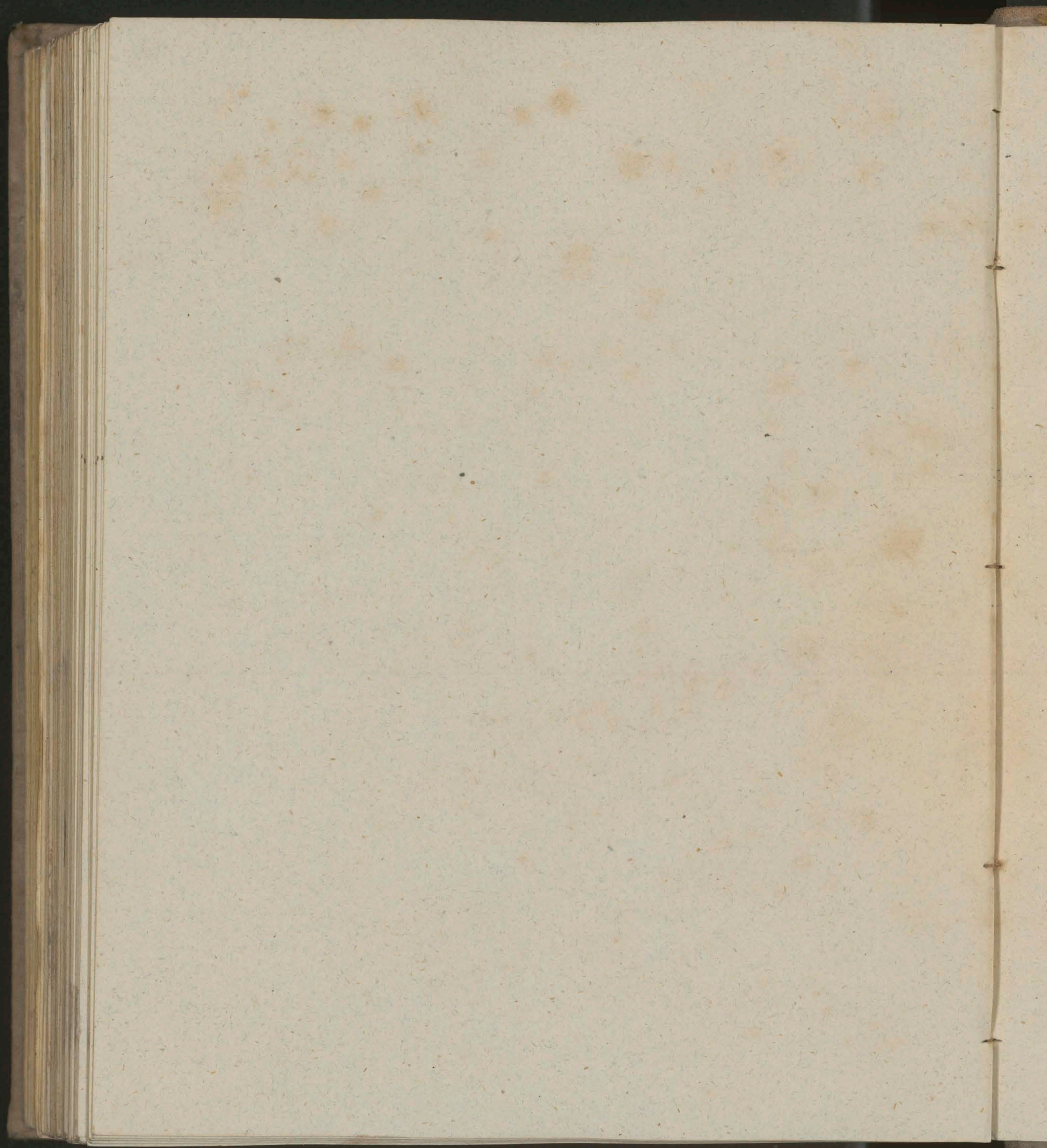




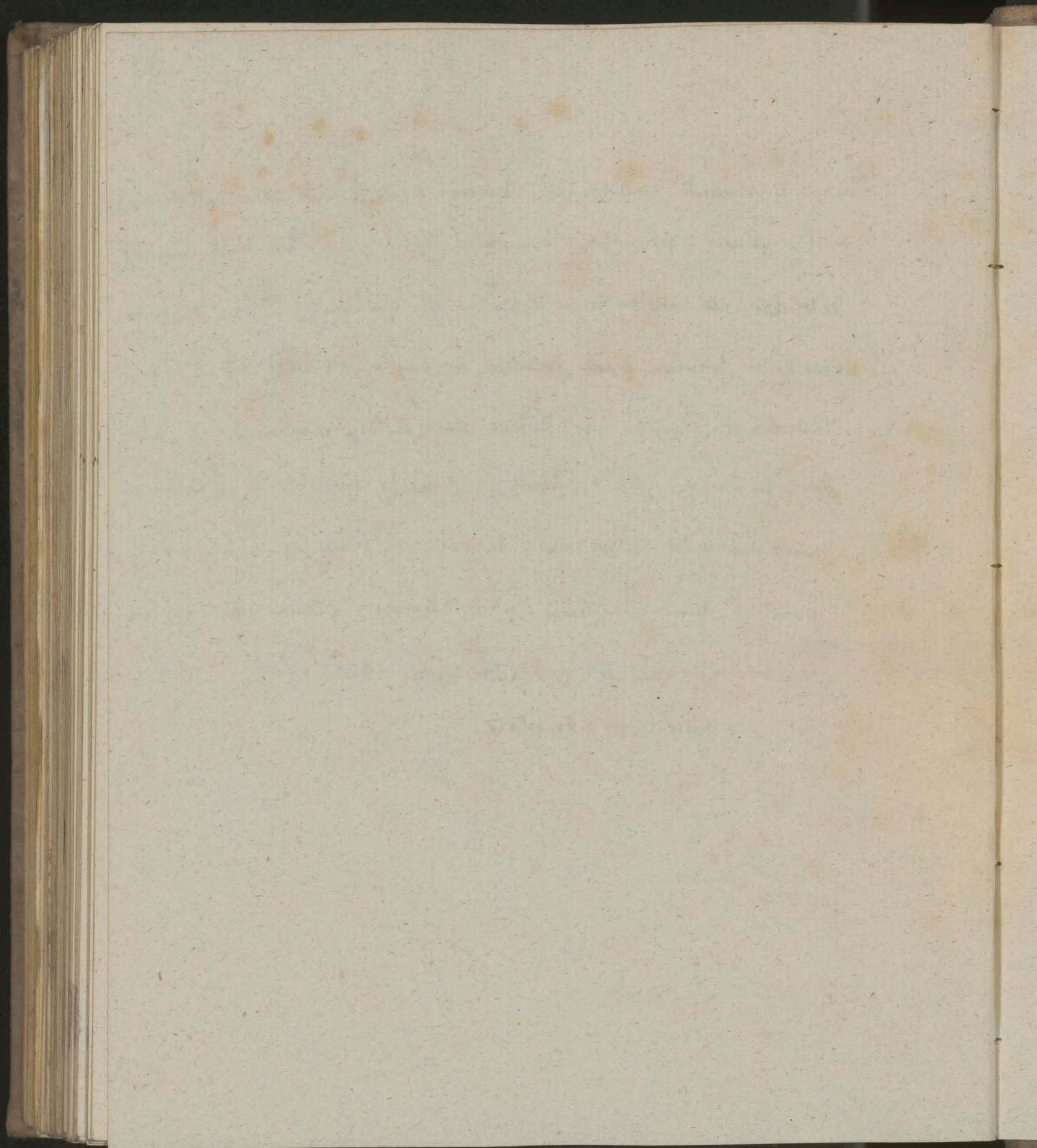


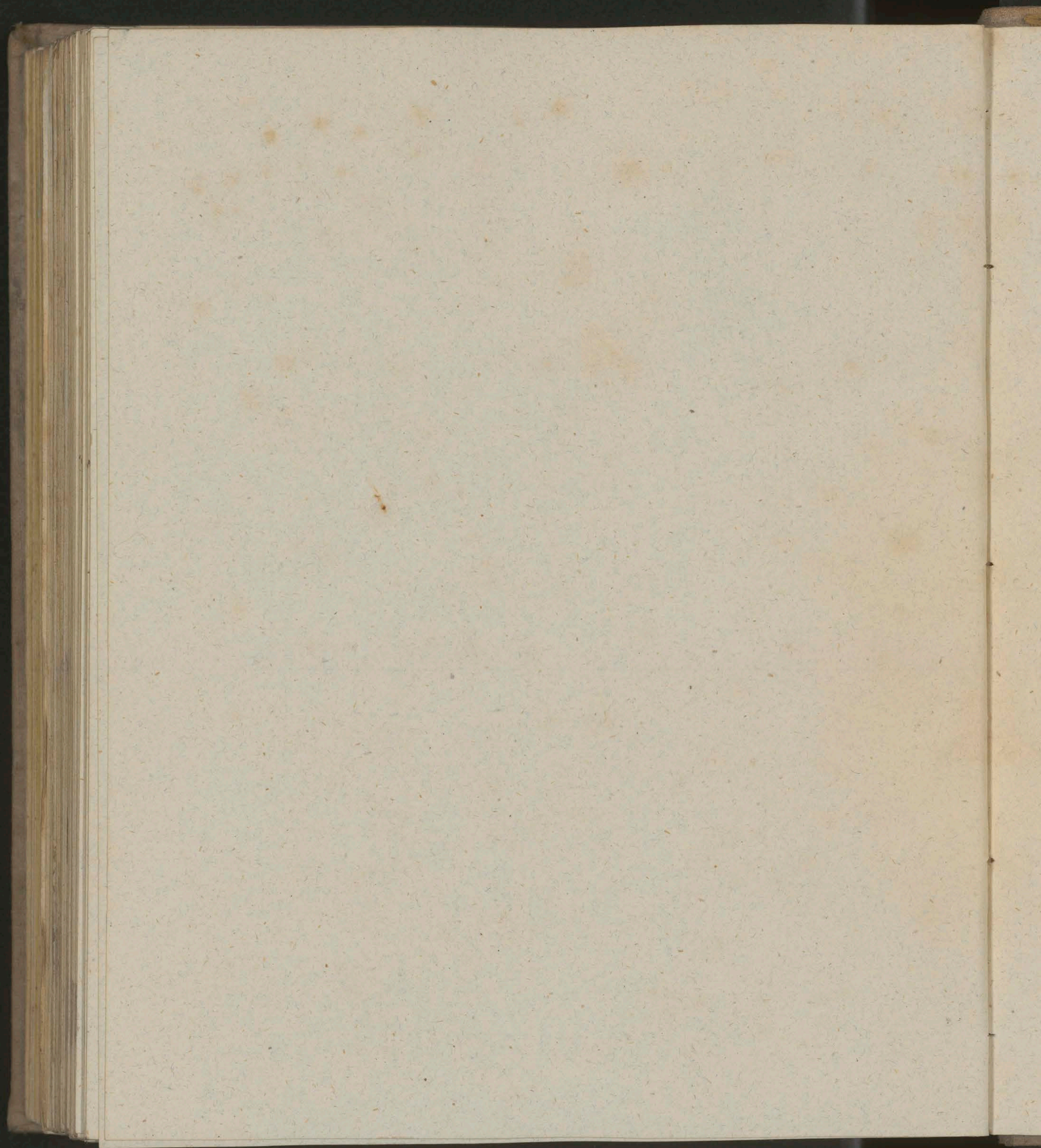


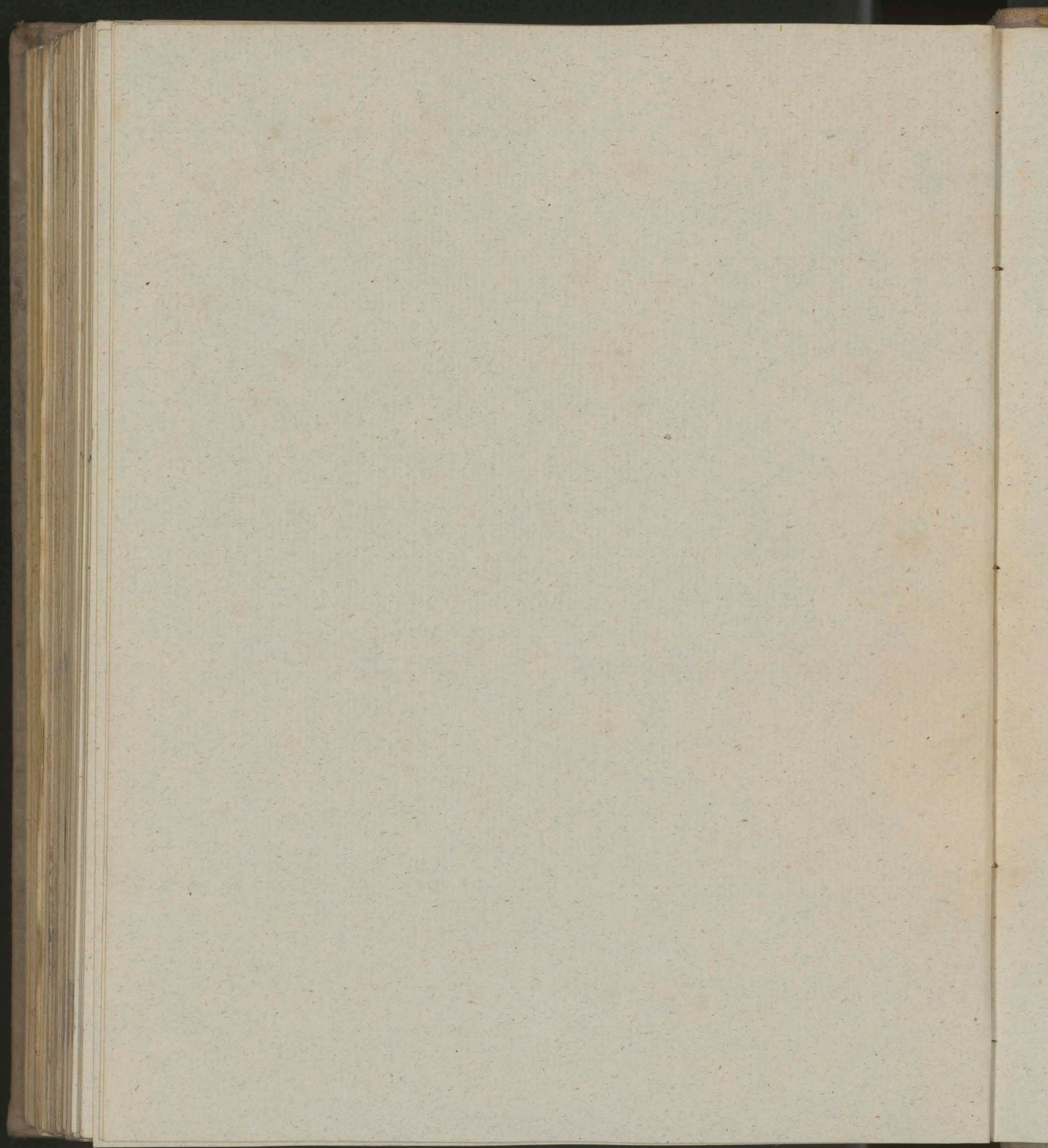


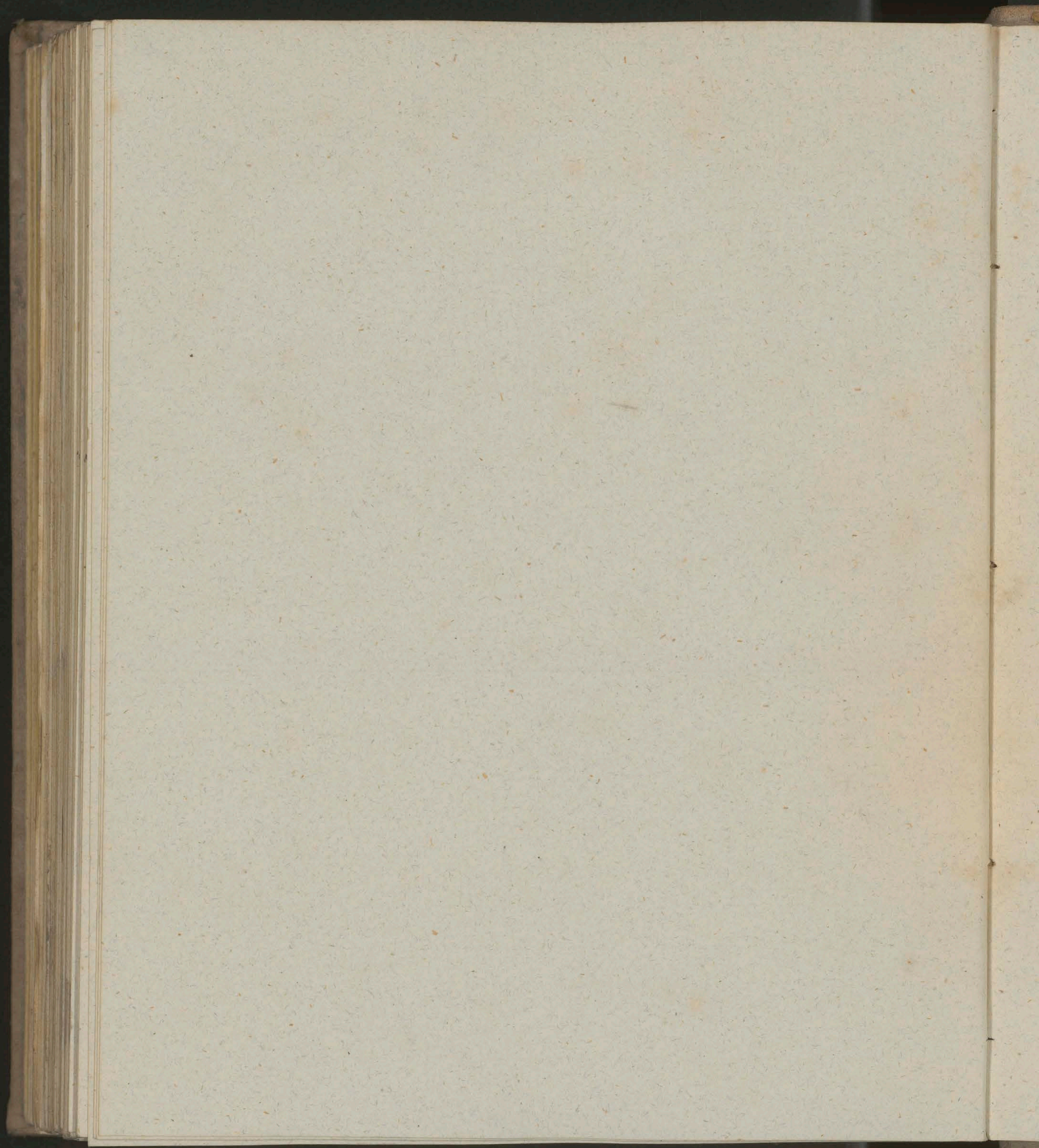


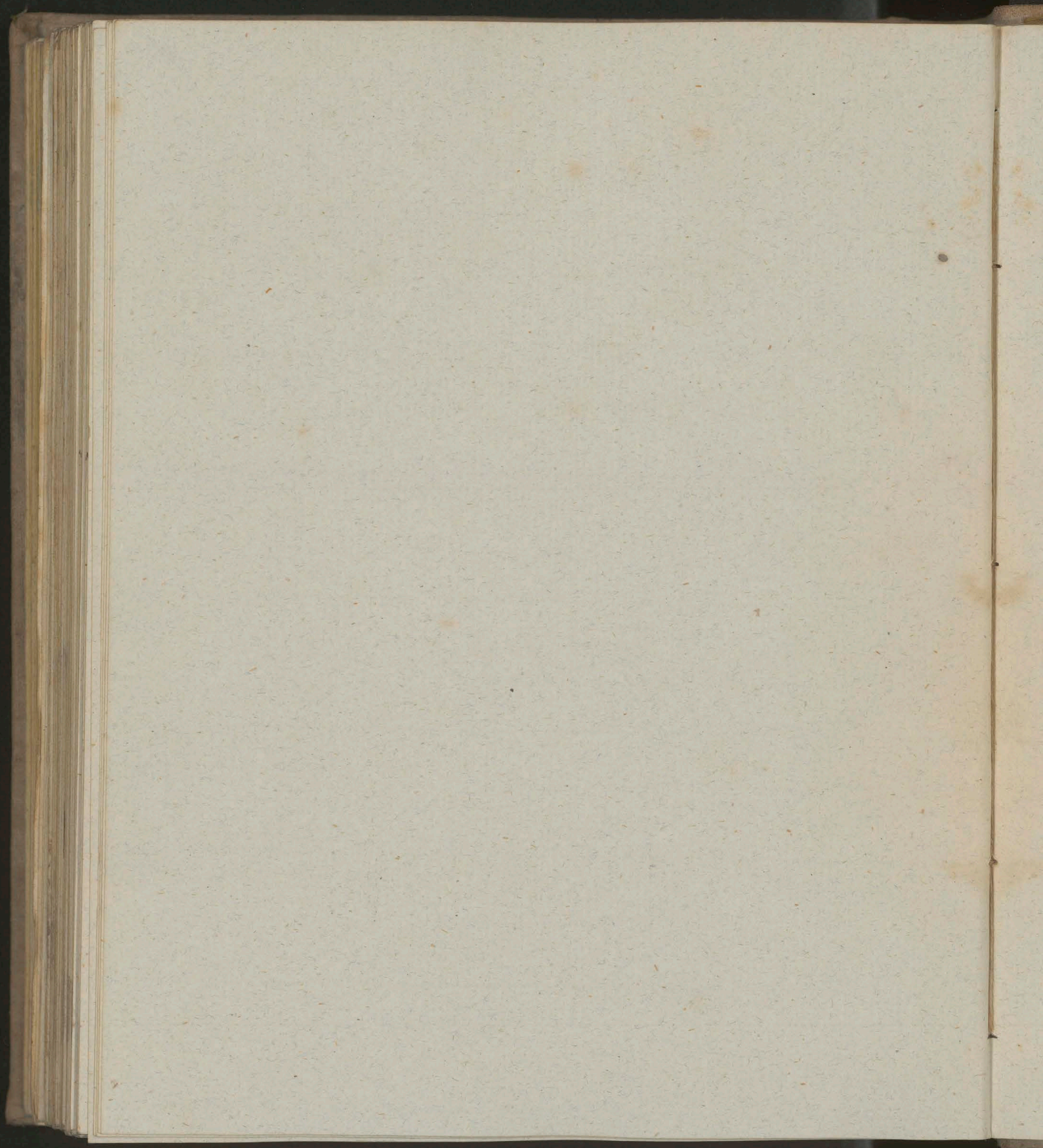
Ses hammes d'argent sont épaisses et dures: anche le sait des autres n'être
 + il y a jamais pour eux d'autres détails — Que leur importe
 de briser des existences, si le gain est au bout? Ils vi plou-
 gnaillent le vain dans le calvaire, pour en retirer de l'or —
 Incensibles comme les idoles qu'on promène au
 bord du Gange ils parlent dans le choc de la fortune
 sans s'inquiéter si la roue écrase un homme, ou un
 parrain — aucune vertu n'est sacrée. Leurs yeux: aucun
 droit n'est acquis: partout ^{ou} l'or — ils accou-
 rent et disputent la place —

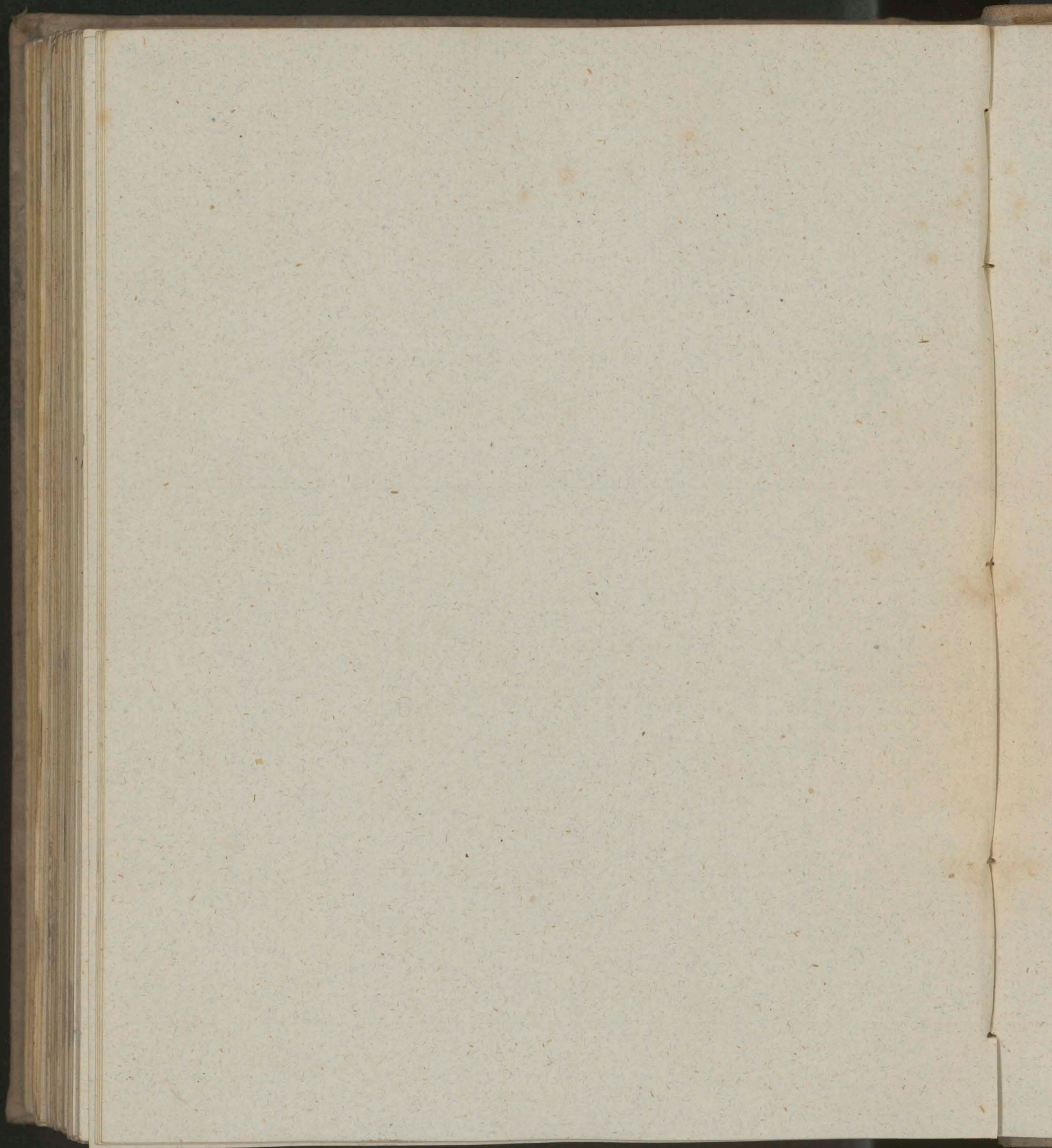


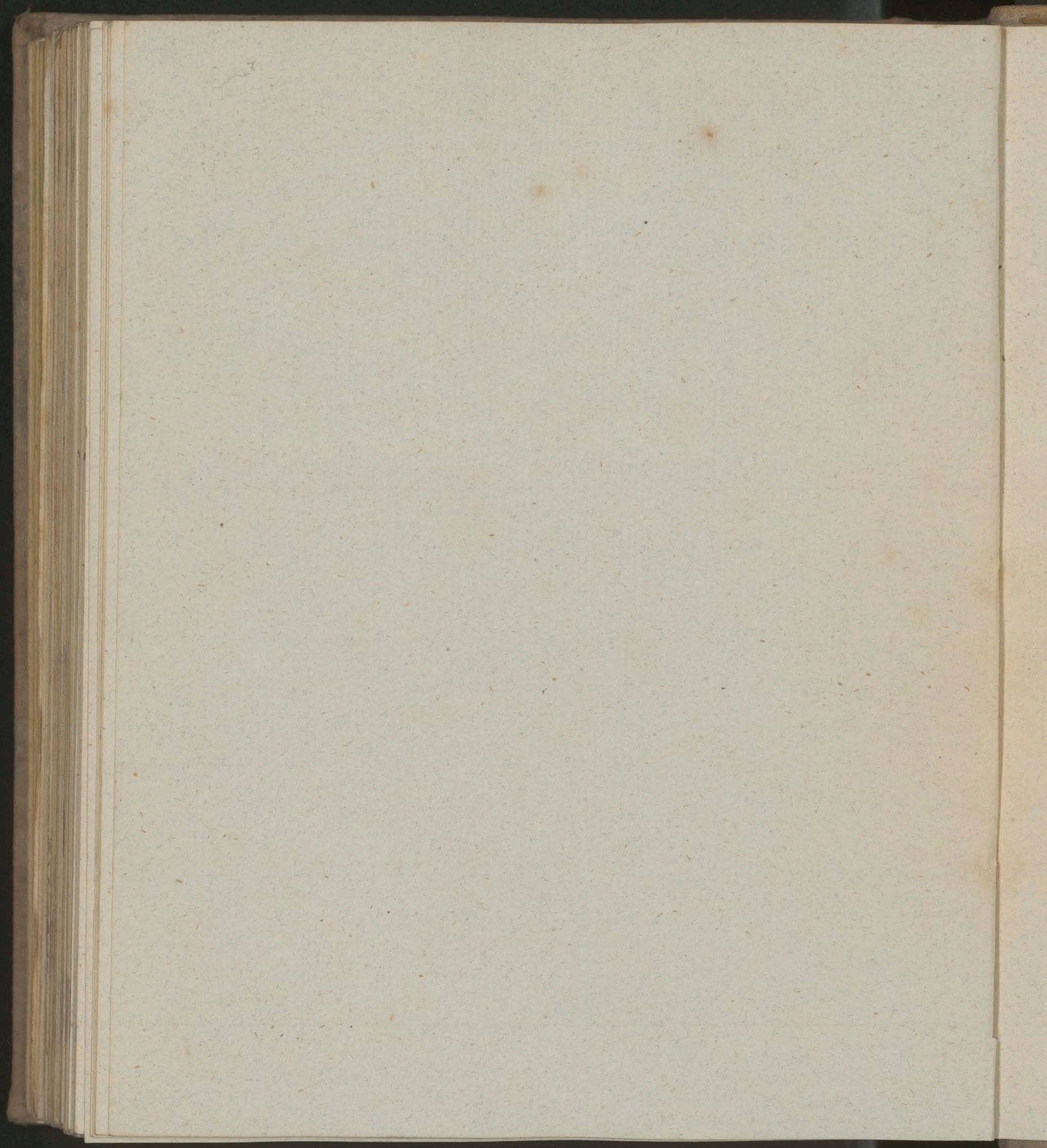


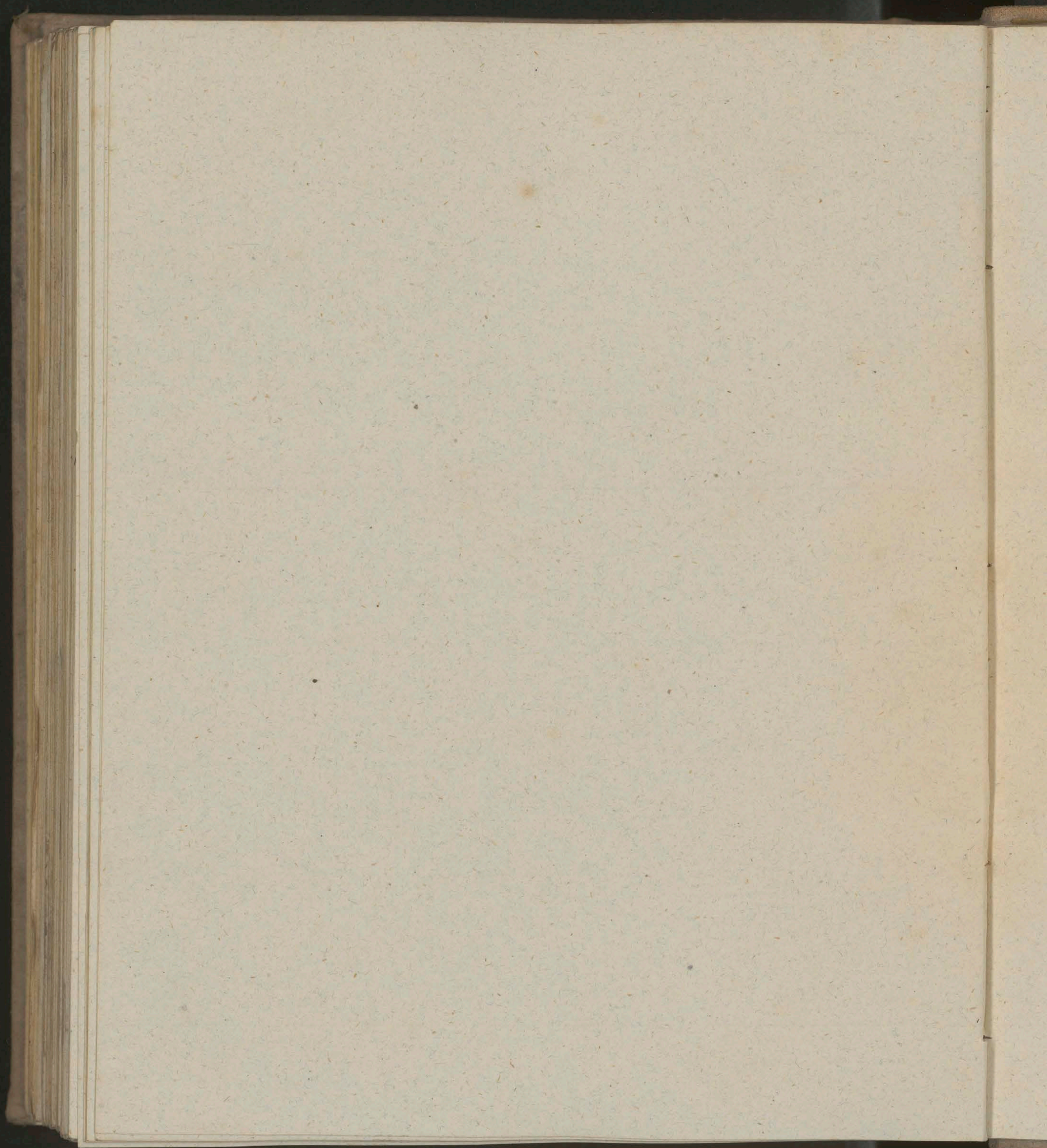


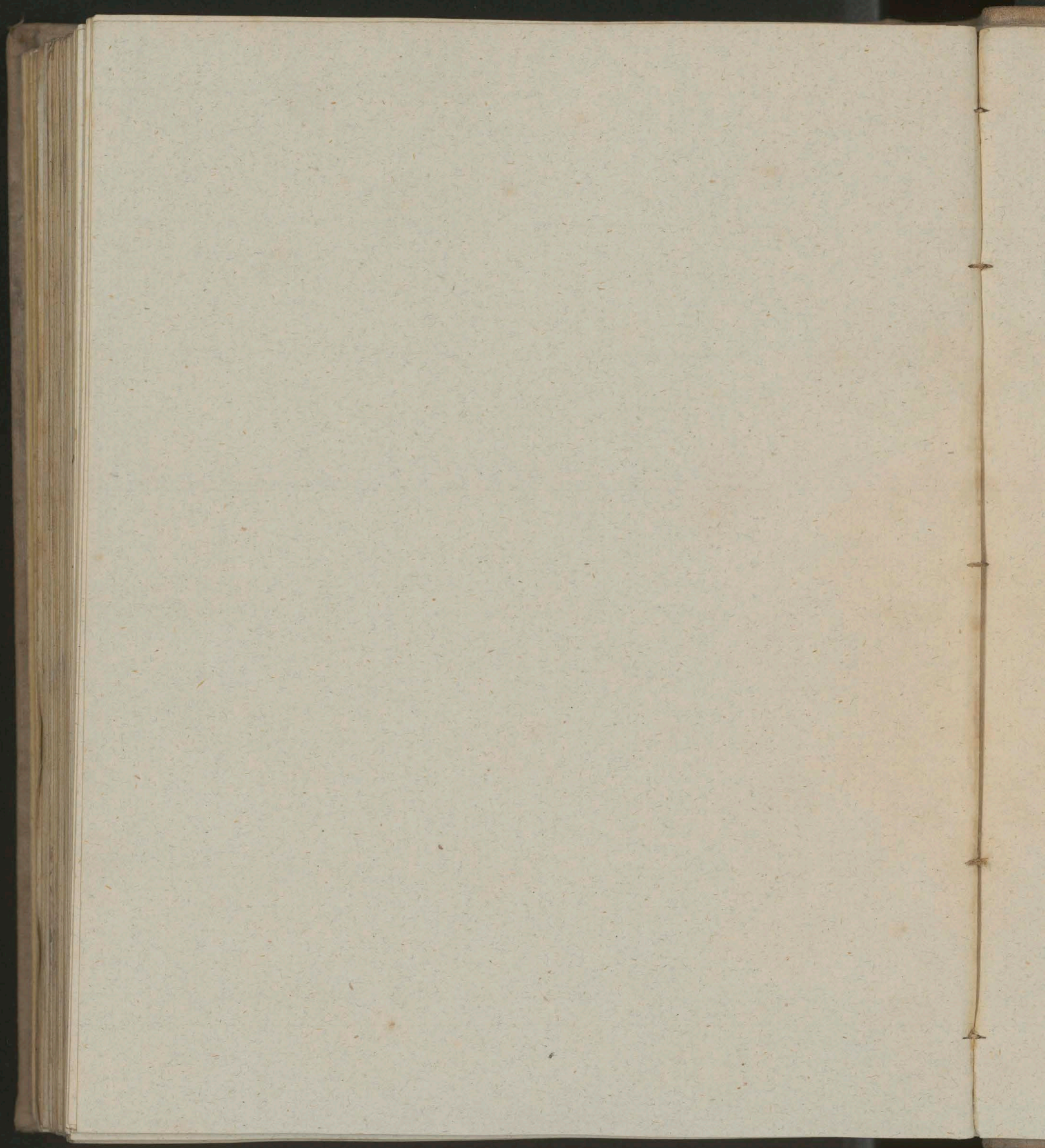




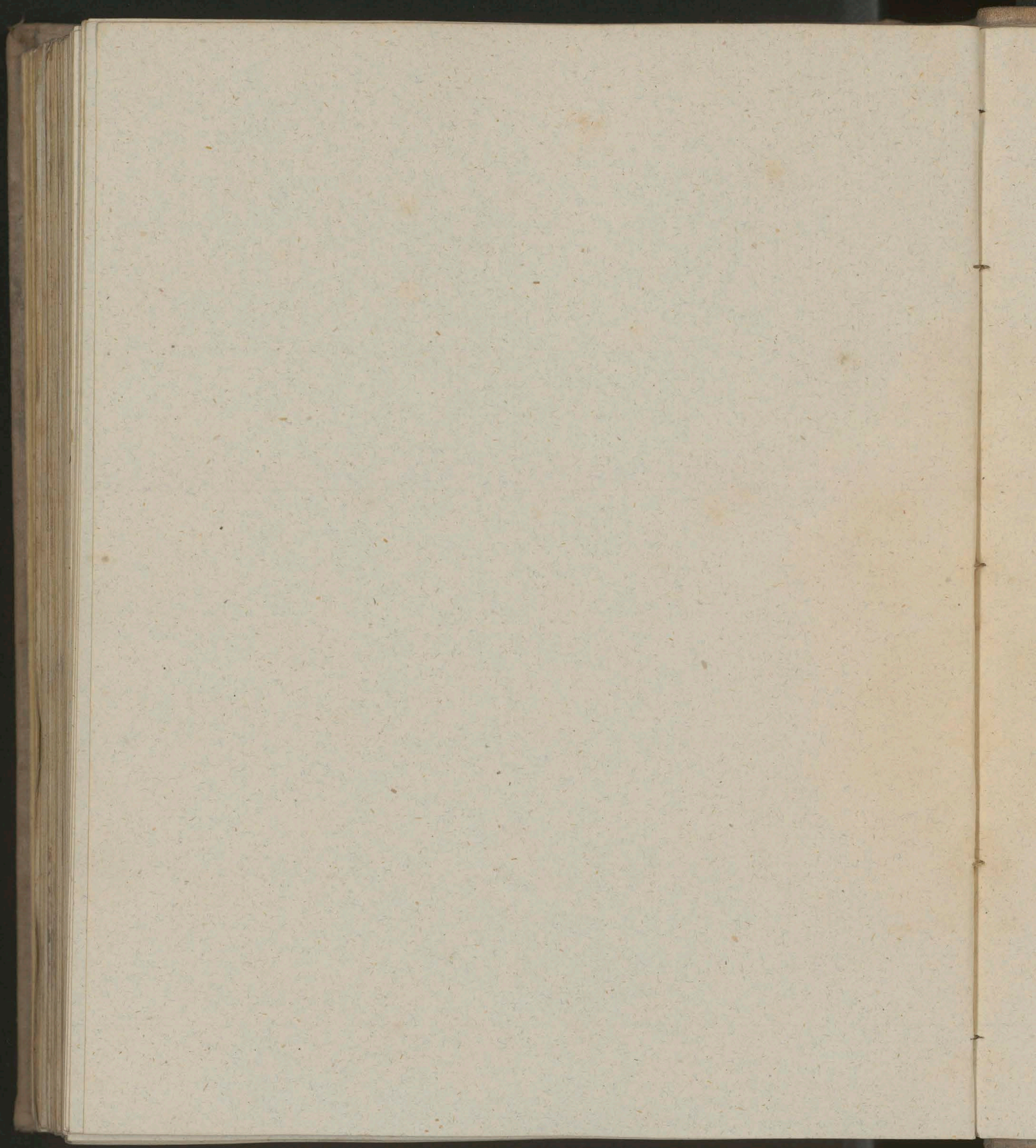


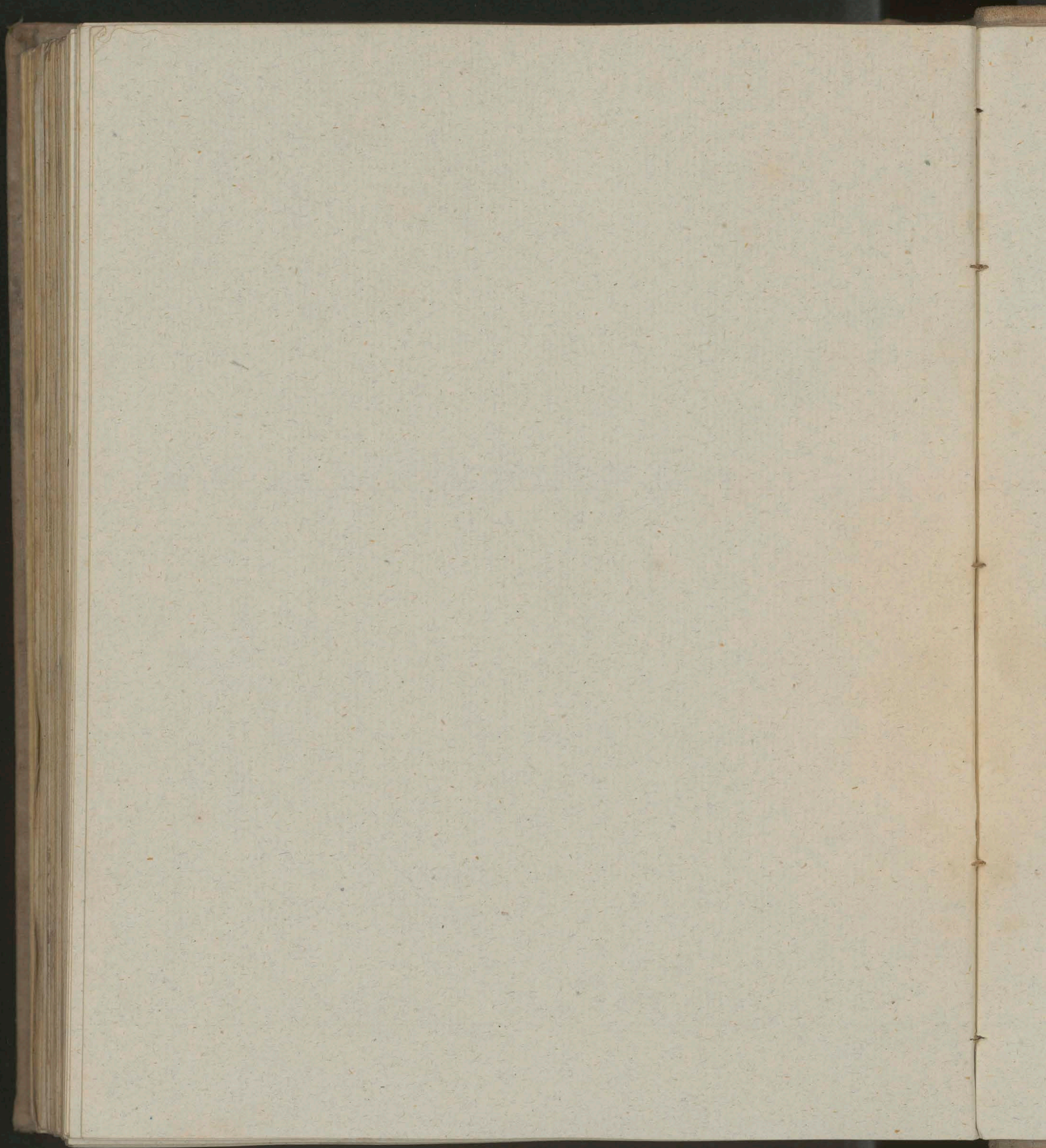


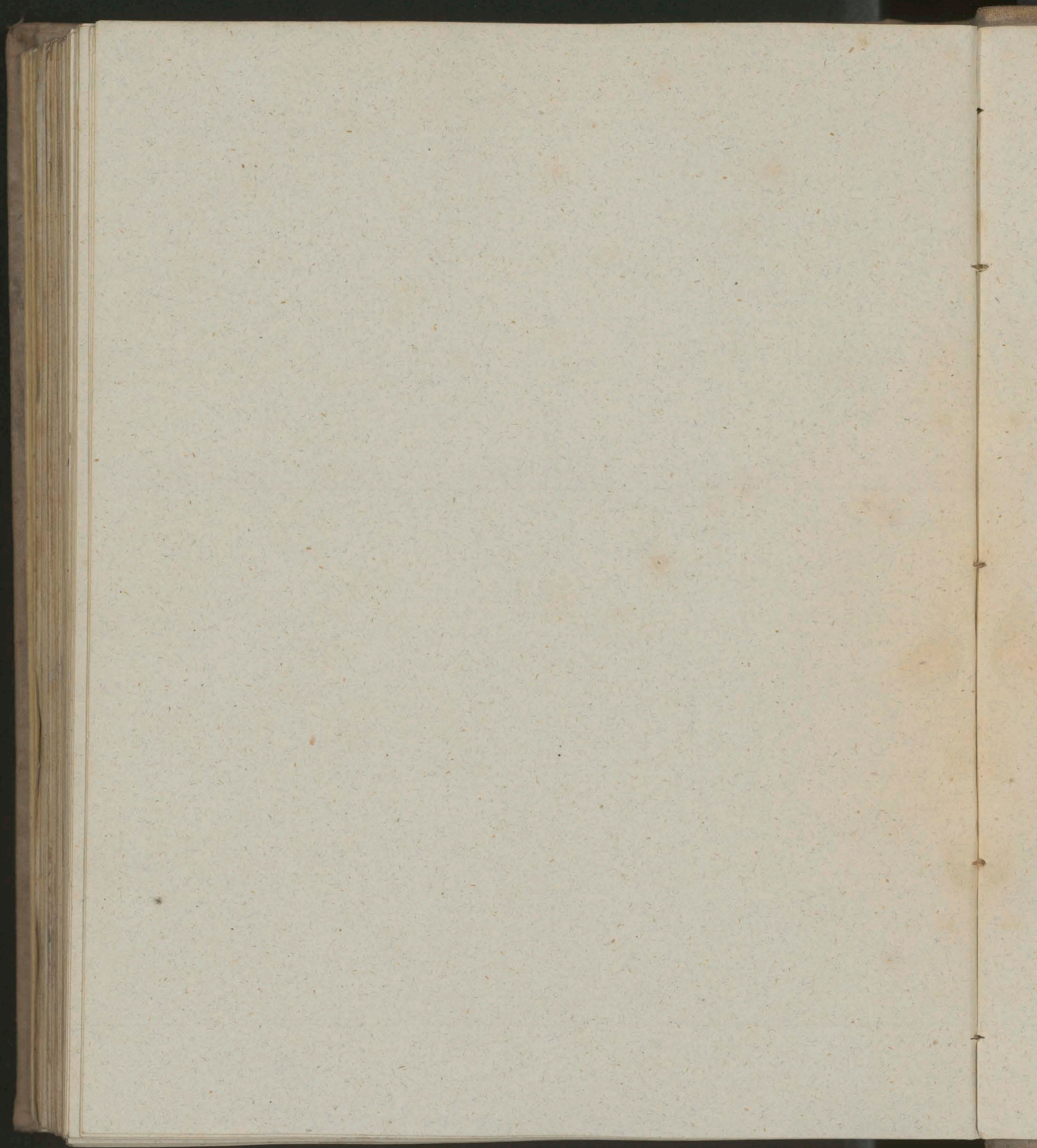


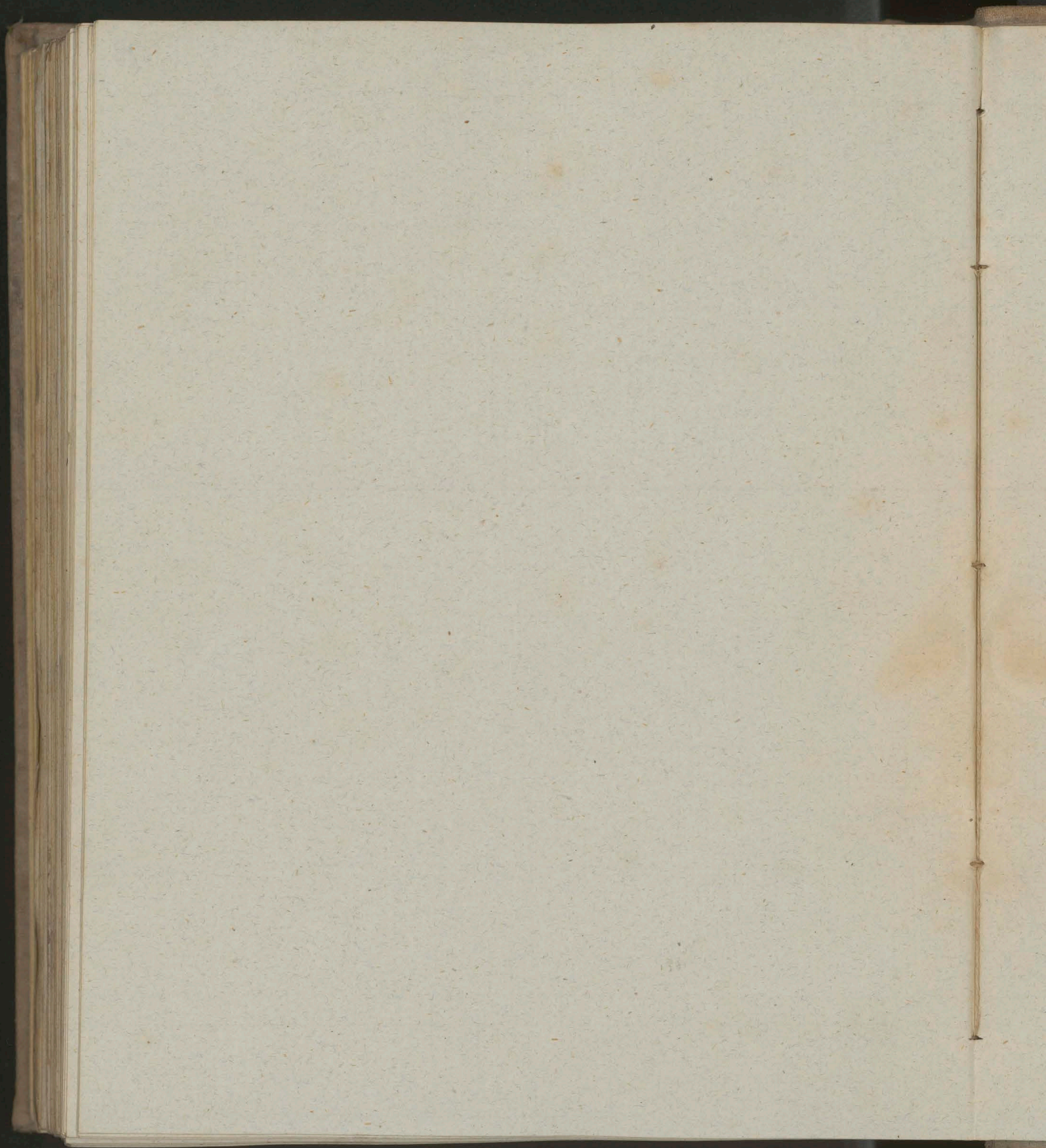


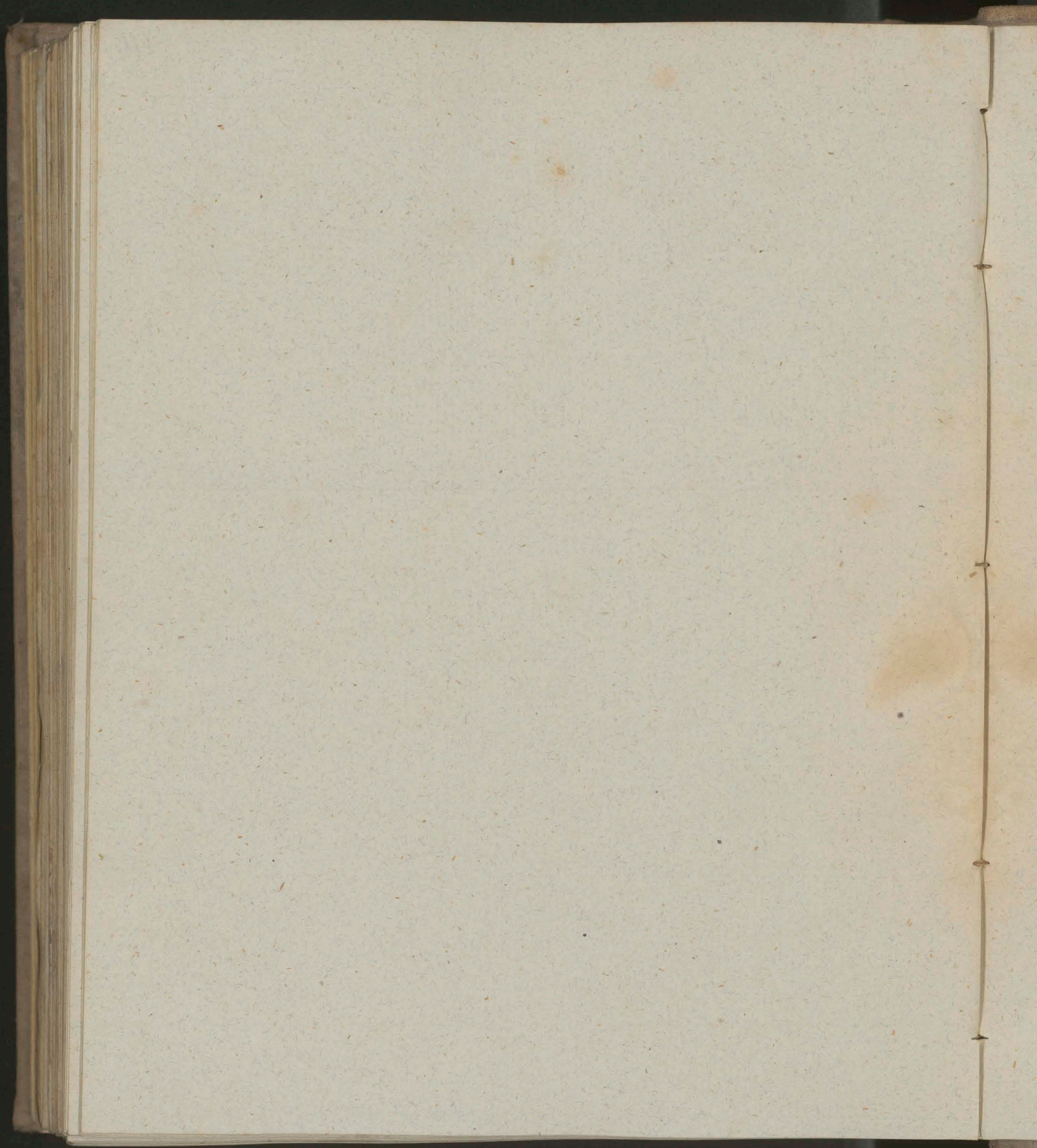
170



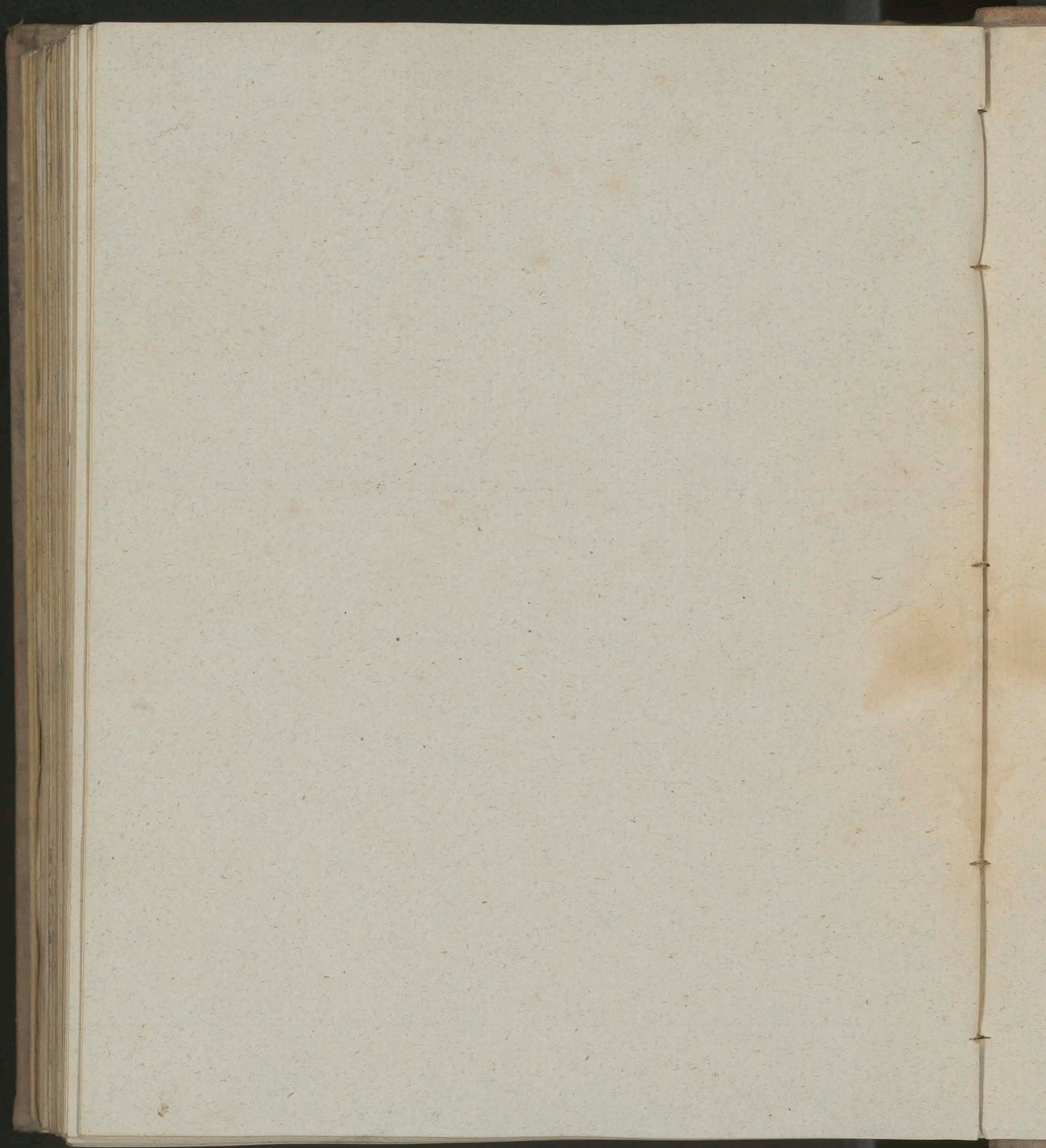




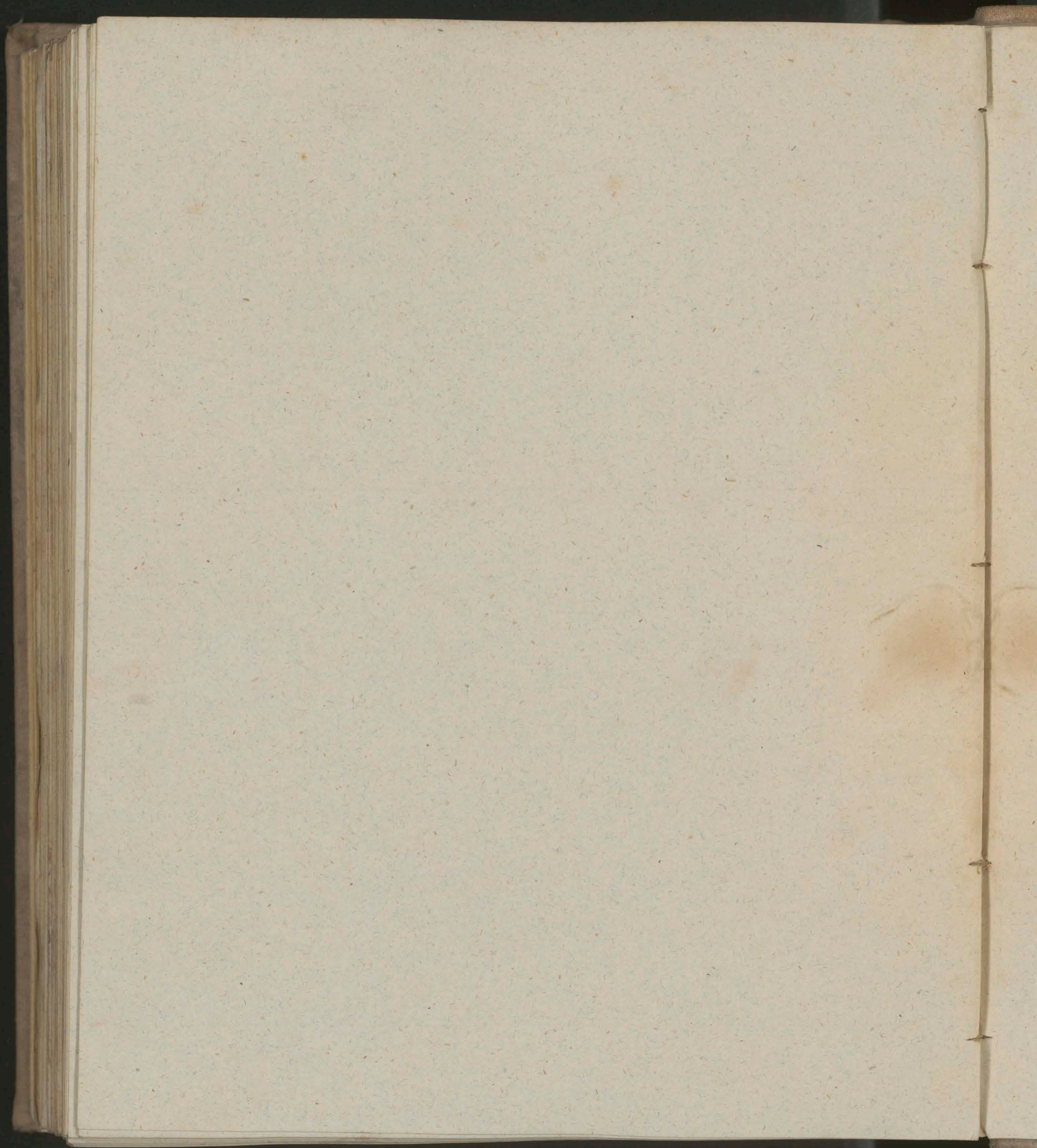




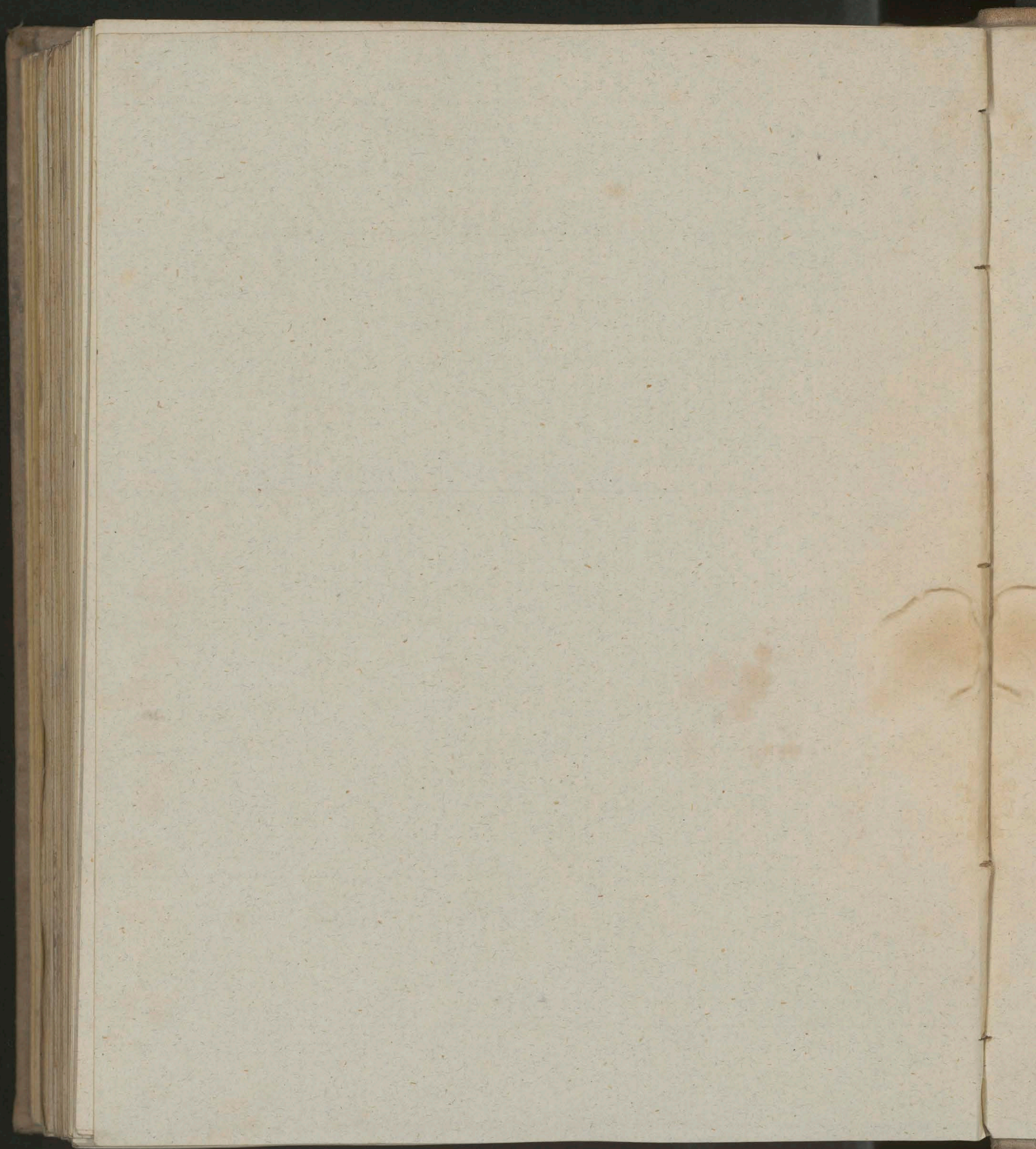
775



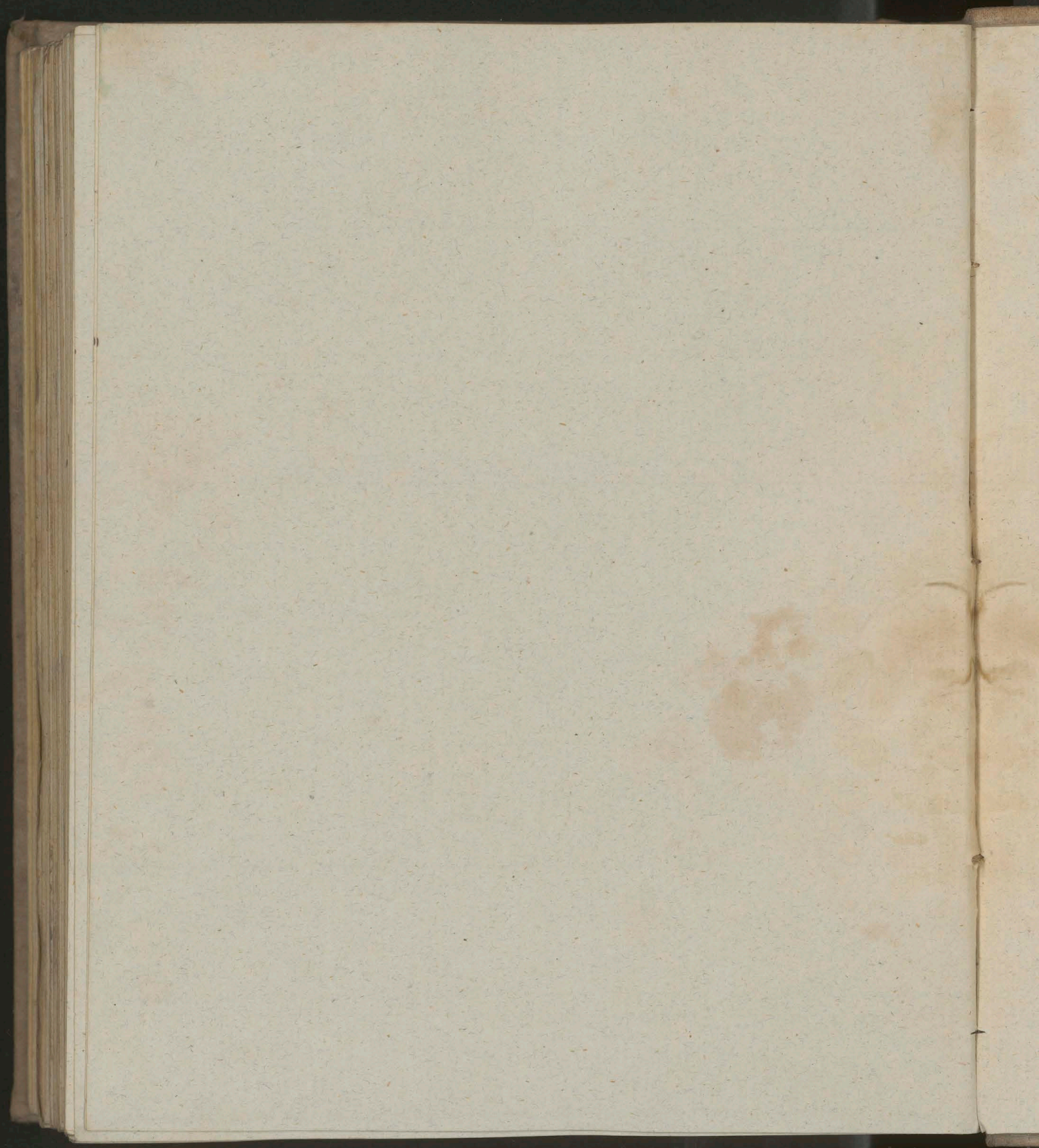
176



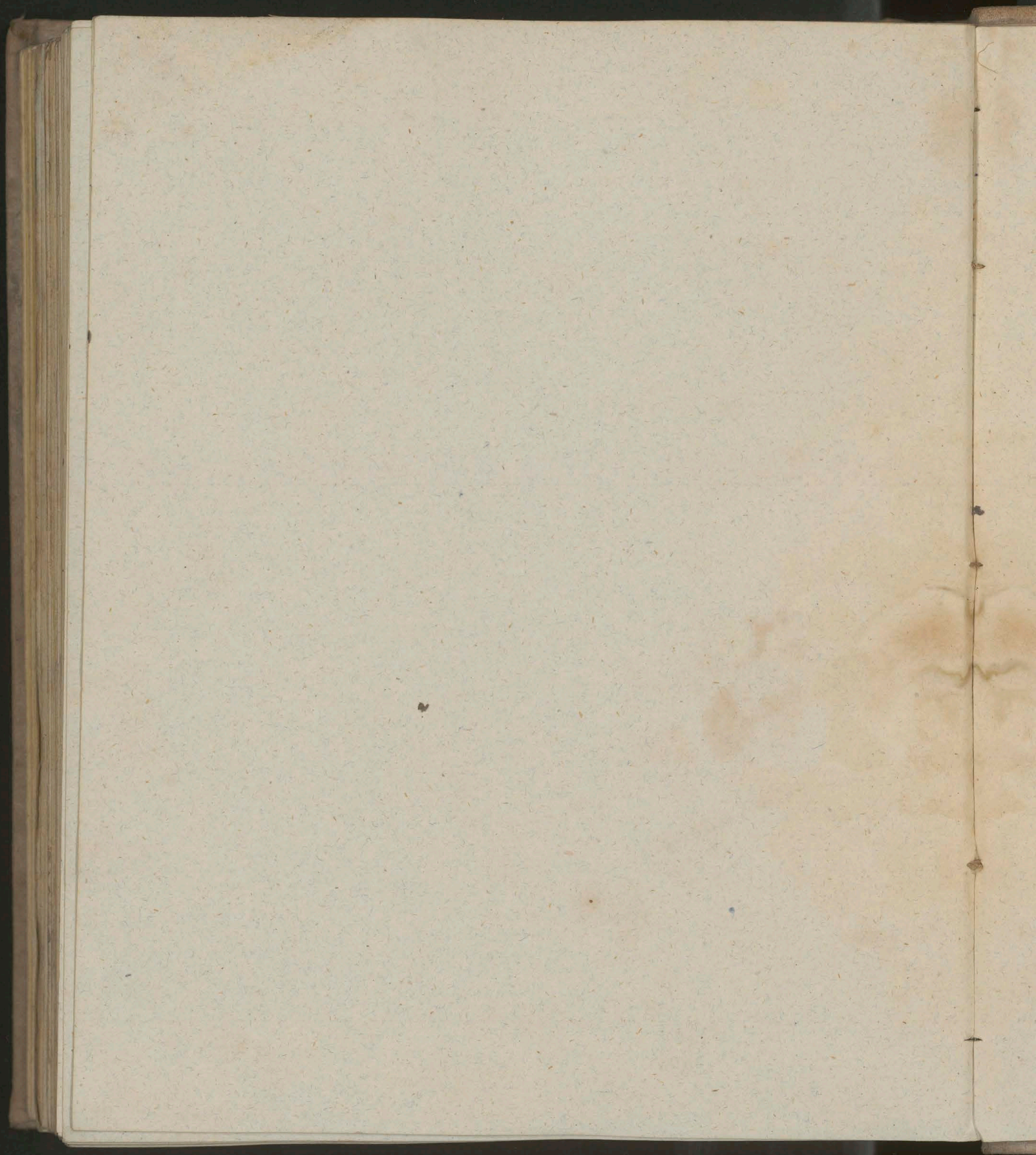
177



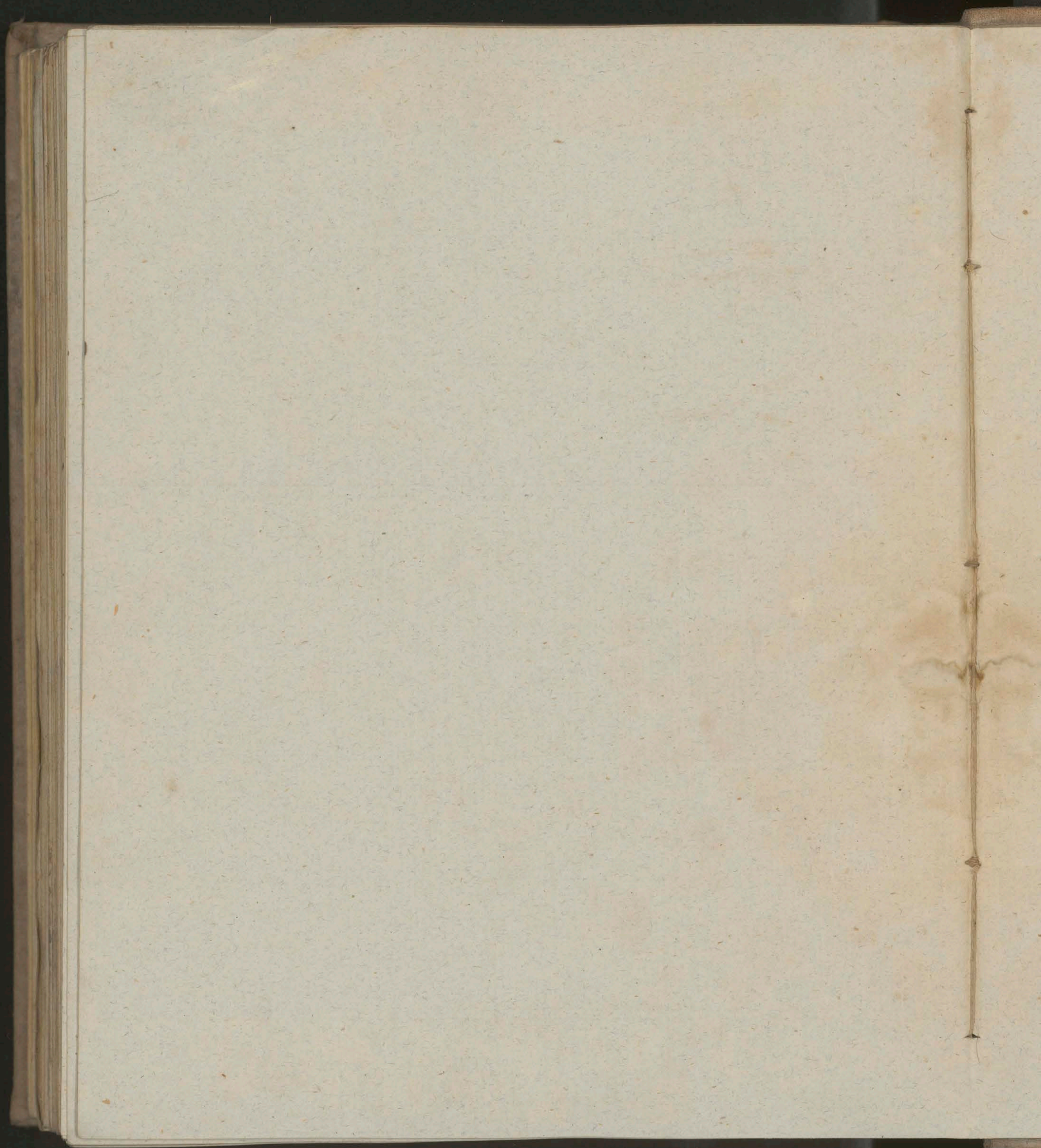




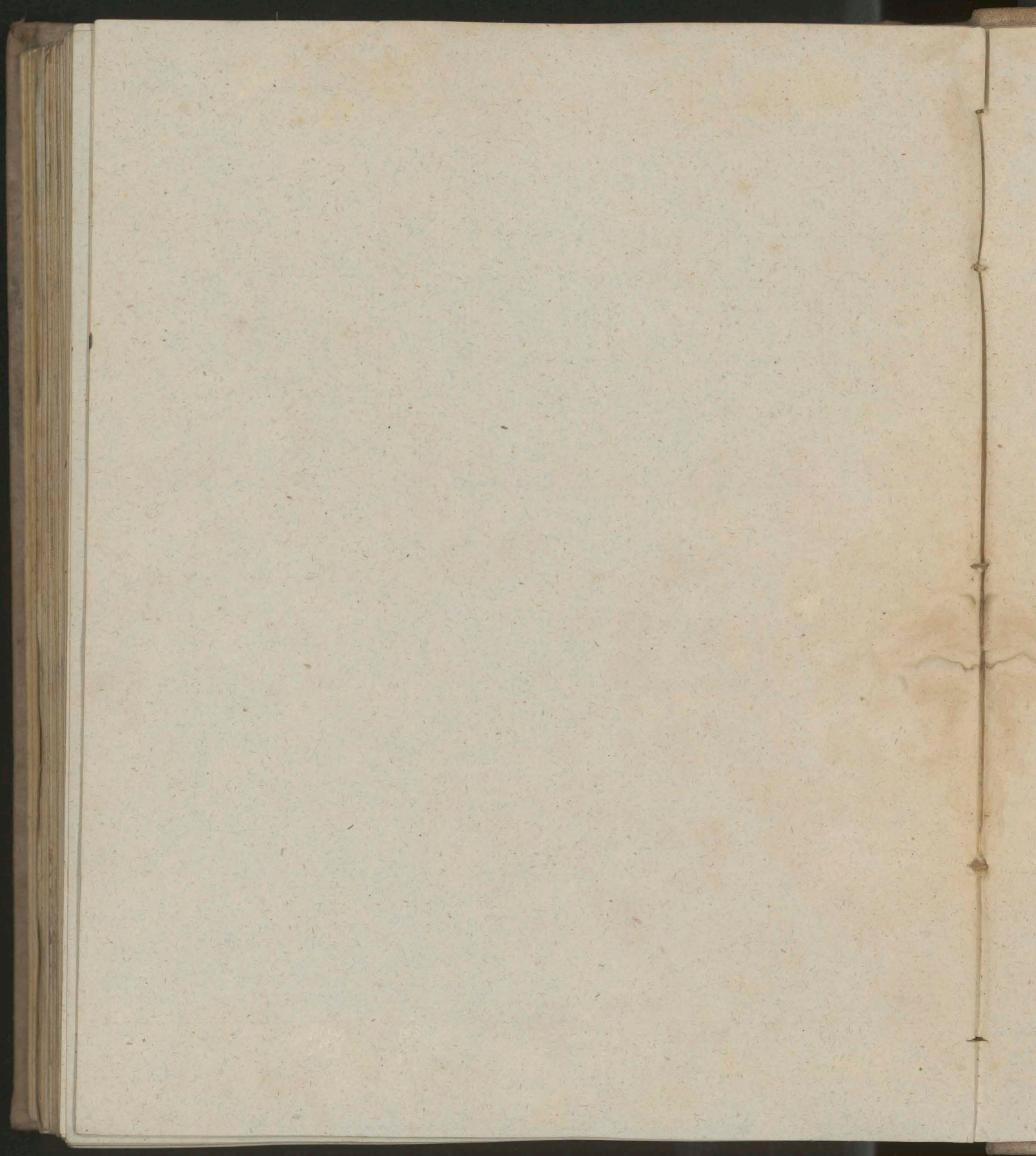
180.



181



182



183

